Les écrits révolutionnaires et contre révolutionnaires rédigés en langue bretonne (1789-1799)

Documents originaux ou des transcriptions d'originaux colligés par Hervé Le Vot



BLOCH, Alexandre, *Défense de Rochefort-en -Terre*, 1885, Château de Rochefort-en-Terre.

Pour un contact ou une demande de renseignement : hlevot@wanadoo.fr

Sommaire

INSTRUCTION

Evit Stadou ar Rouantelez er bloaz 1789.

1 QUerquent ma zigoueo deoc'h Urzou ar Roue, Syndic ho Parres a lacaï o publia er Pron an Offeren-bred, ha goudeſe o lenno c'hoaz pa ſortio ar bobl eus an Ilis.

2 — Goude ar bublicationou-ſe an oll Deliberatourien, hac ouzpen c'hoaz an oll goaſet a bemp bloaz varnugent, pere a baë an Tax-pen, en em zaſpuno Demeurz quenta ſeizvet eus a mis Ebreul, hac an deiziou varlec'h; mar be izom, evel ez eo ordrenet dre Setanç an Autrou Senechal Quemper.

3 — Pa viot aſſamblet oll, e quemerrot un deliberation evit expoſi d'ar Roue an oll drouc hac izom eus ho Parres, eus a Vreiz, ha memes eus ar Rouantelez; ha goudeſe e choaſſot Deputet evit digaç ho teliberation da Guemper hep faut d'ar Yaou c'huezecvet eus ar mis-mâ, da eiz heur diouz ar mintin.

4 — Ne vezo quet neceſſer ſcriva an deliberation-ſe var paper timbret. Ar Roue a bermet e ve laqueet var paper comun.

5 — - Daou c'hopi a reot eus ho teliberation, eus a bere unan a chommo en Archedou ho Parres, hac ho Deputet a gaço an hini-all ganto da Guemper.

6 — - Evit laquât dre ſcrid ho teliberation, en em gonformi a reot d'ar ſquær pe d'ar model a ſo rentet deoc'h etouez ar paperiou aberz ar Roue.

7 — - Bremâ evit anaout mad pet Deputet a allo ho Parres digaç da Guemper, ret eo dioual pet tieguez a ſo enni, en ur gompren quen an dud paour, quen an dud pinvidic.

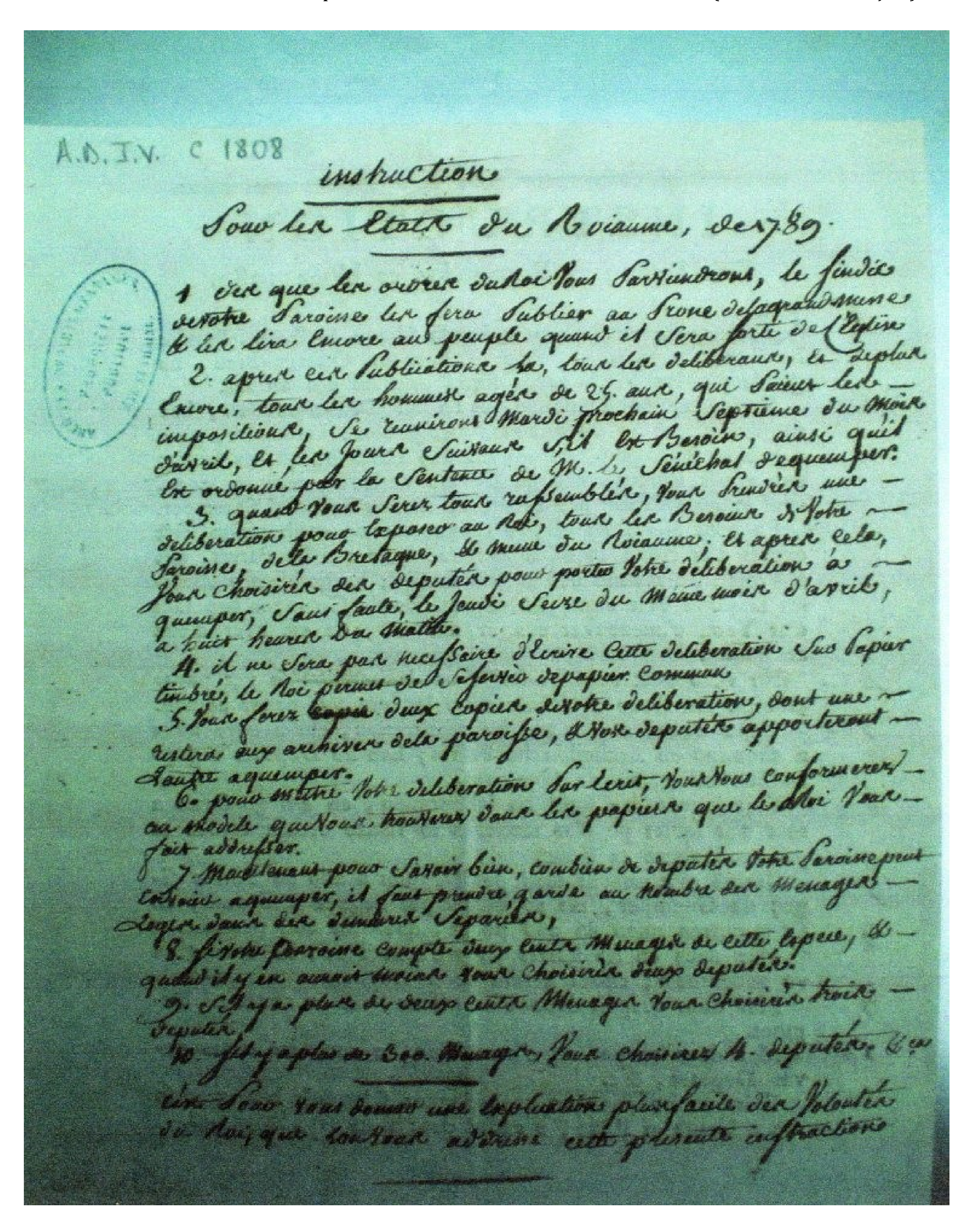
8 — - Mar deus en ho Parres daou c'hant Tiec, ha memes pa ve nebeutoc'h, choas a reot daou Deputet.

9 — — Mar deus ouzpen daou c'hant Tiec, ret eo choas tri Deputet.

10 — - Mar deus ouzpen tri c'hant Tiec, e vezo ret choas pevar Deputet, &c.

Evit ma ho pezo un anaoudeguez ſclerroc'h hac æzzoc'h eus a Urzou ar Roue, e caſſer deoc'h an explication-mâ.

1-AD35-C1808-b : Instruction pour les Etats Généraux du roiaume, de 179 (manuscrit en français)



instruction

Pour les Etats du Roiaume, de 1789.

1 dès que les ordres du Roi vous parviendront, le sindic
de votre paroisse les fera publier au prone de la grand'messe
& les lira encore au peuple quand il sera sorti de l'Eglise
2. après ces publications là, tous les deliberans, et de plus
encore, tous les hommes agés de 25. ans, qui paient les —
impositions, se reuniront mardi prochain septième du mois
d'avril, et les jours suivans s'il est besoin, ainsi qu'il
est ordonné par la sentence de M. le Sénéchal de quemper.
3. quand vous serez tous rassemblés, vous prendrez une —
deliberation pour exposer au Roi, tous les besoins de votre —
paroisse, de la Bretagne, & meme du Roiaume; et apres cela,
vous choisirez des deputés pour porter votre deliberation à —
quemper, sans faute, le Jeudi seize du même mois d'avril,
a huit heures du matin.
4. il ne sera pas necessaire d'ecrire cette deliberation sur papier
timbré, le Roi permet de se servir de papier commun
5. vous ferez ~~copie~~ deux copies de votre deliberation, dont une —
restera aux archives de la paroisse, & vos deputés apporteront —
l'autre a quemper.
6. pour mettre votre deliberation par ecrit, vous vous conformerez —
au modele que vous trouverez dans les papiers que le Roi vous —
fait addresser.
7. maintenant pour savoir bien, combien de deputés votre paroisse peut
envoier a quemper, il faut prendre garde au nombre des menages —
logés dans des demeures separées,
8. si votre paroisse compte deux cents menages de cette espece, & —
quand il y en auroit moins, vous choisirez deux deputés.
9. s'il y a plus de deux cents menages vous choisirez trois —
deputés.
10. s'il y a plus de 300. menages, vous choisirez 4. deputés, &c.

ceci sera pour vous donner une explication plus facile des volontés
du Roi, qui sont vous addresse cette presente instruction

Déclaration de l'ordre de la Noblesse
Rennes le 10 janvier 1789

L'Orde de la Noblesse, après avoir proféré le serment solennel de ne participer à aucune administration qui seroit contraire à la Constitution de la Bretagne, croit devoir faire connaître ses vrais sentiments au peuple qu'on veut tromper. Les intérêts de cette portion précieuse de la Nation ont toujours été chers à l'ordre de la Noblesse ; s'ils étaient lésés dans la répartition générale des impôts, ledit ordre déclare qu'il est dans son cœur de discuter ces intérêts, avec sagesse, la justice et le désintéressement qui sont la base e des sentiments qui lui sont propre. Si cette discussion n'a pas encore eu lieu, l'ordre du tiers y a seul mis obstacle.
Le Comte de Boisgelin
Président de la Noblesse

Déclaration a Lez great gant ar Noblançs evit souten ar bopl

An Noblançs eus a vreis, assamblet er stadou, dalhet er guear a Roasoun, er blaves 1788, goude beza touet var o lez ne guémergent na plaçs na carg nevez, a guement a vije countrol d'o Lezennou sacr, douguet en amzer Ducheçs memeorabl Anna, en em gred obliget, var o enor, a dre o choustianҫs da ziscleria dar bobpl, a glasqueur da zalla, e vir santimanchou.
Ia, soulagament ar paysantet a so bet a beb amzer, e caloun an' Noblançs. Mar dè bet ar paysantet, bété brema re sammet drè chargou, an Noblançs a toue a fgresi Caloun, é prest da zelou a da boueza o oll goulennou gant justçs, furnes a guirionez evit o brassa soulagamant : a ma ne quet bet selaounet choas o goulennou, eo drè faot ar Bourchissien.

Deux imprimés s.l.n.d. (bibliothèque des Archives du Finistère)

Traduction littérale du breton par Daniel Bernard

Déclaration et serment fait par la noblesse pour soutenir le peuple
La noblesse de Bretagne, assemblée dans les Etats tenus dans la ville de Rennes en l'année 1788, après avoir juré qu'ils ne prendraient ni place ni charge nouvelle qui serait contraire à leurs lois sacrées portées au temps de notre duchesse mémorable Anne, se croient obligés sur leur honneur et par leur conscience de dévoiler au peuple que l'on cherche à aveugler ses vrais sentiments.

Oui, le soulagement des paysans a été de tout temps dans les cœurs de la noblesse. Si les paysans ont été jusqu'à maintenant trop accablés par les charges, la noblesse jure du fond du coeur qu'elle est prête à écouter et à peser toutes leurs demandes avec justice, sagesse et vérité pour leur plus grand soulagement, et si leurs demandes n'ont pas été encore écoutées, c'est par la faute des bourgeois.

3-BM-Rennes-100189- Déclaration de l’ordre de la Noblesse (transcription en français et en breton) (suite)

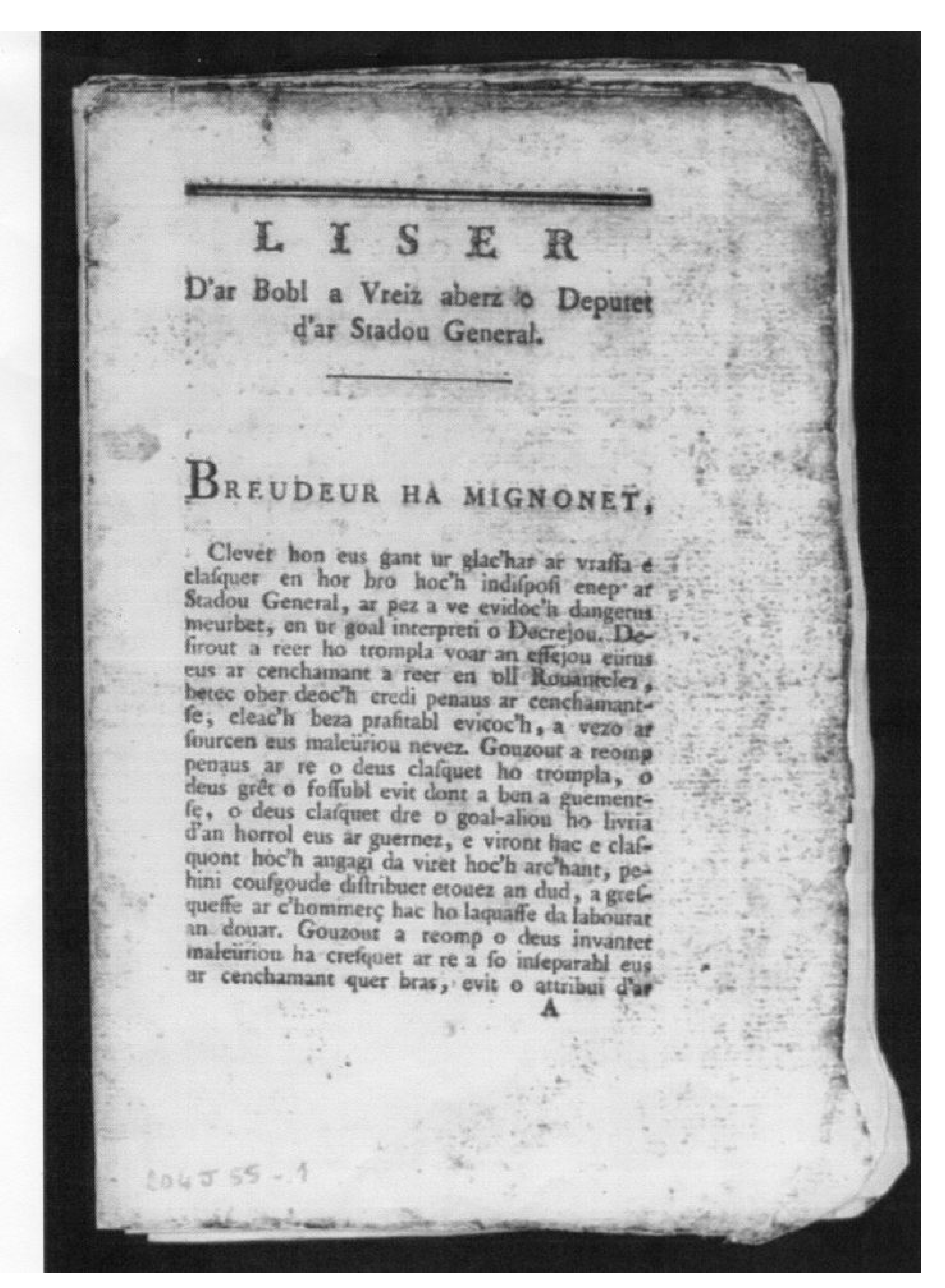
Note sur la langue par P. Le Roux

Le breton de ces deux pièces est, d’une façon générale, le breton du Léon, employé comme langue écrite; des formes comme *ur, un, c’hevreurn c’hech’vet* sont conformes à l’orthographe ordinaire du XVIII[e] siècle : en eus *gleout, reüsset*, que l’on trouve dans le dictionnaire du P. Grégoire de Rostrenen, sont plutôt de Haute-Cornouaille. Quand aux formes *vo*ar (à côté de var), da *c’hout*, *na vo, e vo* (à côté de *e vezo) gret*, elles se trouvent en Tréguier, Cornouaille, et, la première exceptée, en bas Vannetais. Il se peut donc que le traducteur ait été originaire de l’est de la Cornouaille.

Sources :

2 documents du même thème de déclaration de l'ordre de la Noblesse le 1[er] du 10 janvier 1789 et le 2[nd] du 18 janvier 1789 (voir N° 77) *Annales de Bretagne,* 1911-1912, pp. 605 à 613. Visible aussi à AD29. Bibliothèque du Champ Libre à Rennes, 1Mi 292 ou 12143, aussi 48058/19 ou 62307

4-AD29-204J55-1: LISER D'ar Bobl a Vreiz aberz o Deputet d'ar Stadou General (en breton)



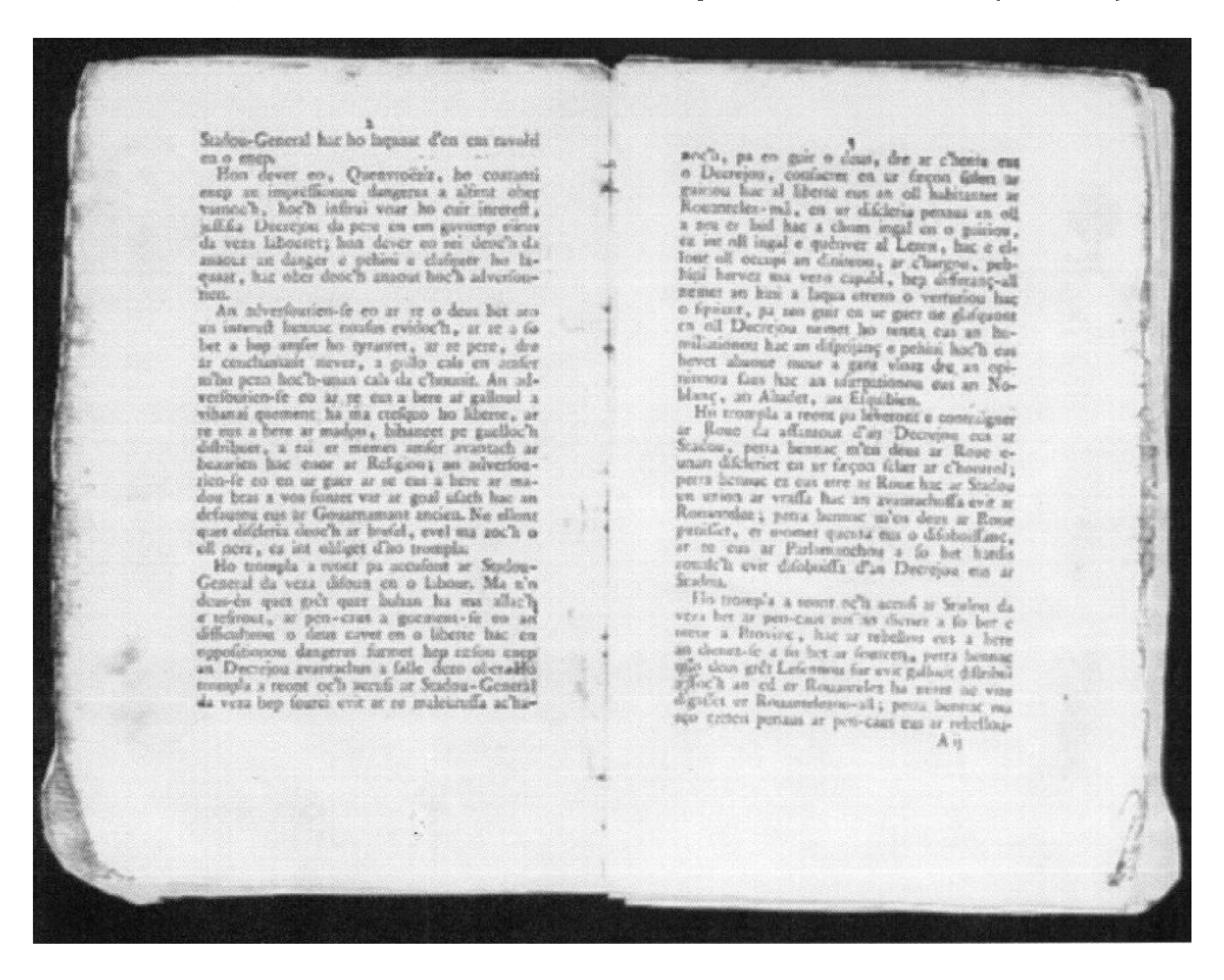
L I S E R

D'ar Bobl a Vreiz aberz o Deputet d'ar Stadou General.

BREUDEUR HA MIGNONET,

Clevet hon eus gant ur glac'har ar vrassa e clasquer en hor bro hoc'h indispoſi enep ar Stadou General, ar pez a ve evidoc'h dangerus meurbet, en ur goal interpreti o Decrejou. Desirout a reer ho trompla voar an effejou eürus eus ar cenchamant a reer en oll Rouantelez, betec ober deoc'h credi penaus ar cenchamant-se, eleac'h beza prafitabl evicoc'h, a vezo ar sourcen eus maleürioù nevez. Gouzout a reomp penaus ar re o deus clasquet ho trompla, o deus grêt o fossubl evit dont a ben a guement-se, o deus clasquet dre o goal-aliou ho livria d'an horrol eus ar guernez, e viront hac e clasquont hoc'h angagi da viret hoc'h arc'hant, pehini cousgoude distribuet etouez an dud, a gresqueffe ar c'hommerç hac ho laquaffe da labourat an douar. Gouzout a reomp o deus invantet maleüriou ha cresquet ar re a so inseparabl eus ar cenchamant quer bras, evit o attribui d'ar

A



4

Stadou-General hac ho laquaat d'en em zavald en o enep.

Hon dever eo, Quenvroëzis, he costanti enep an impressionou dangerus a allent ober varnoc'h, hoc'h inspirai vit ho cuir interest, justifia Decrejou da pere en em gavomp [illegible] da veza liboudet; hon dever eo rei deoc'h da anaout an danger e pehini e chifuster ho laquaat, hac ober deoc'h anaout hoc'h adversourien.

An adversourien-se eo ar re o deus bet an un interest bennac zoufes evidoc'h, ar re a so bet a bep amser ho tyrannet, ar re pere, dre ar [illegible] mever, a gollo cals en amser m'ho pezo hoc'h-unan cals da c'hounit. An adversourien-se eo ar re eus a bere ar galloud a vihanai quement ha ma cresquo ho liberte, ar re eus a bere ar madou, bihanoet pe gualloc'h distribuet, a rai er memes amser avantach ar beurien hac enor ar Religion; an adversourien-se eo en ur guer ar re eus a bere ar madou bras a vou fontet var ar goal usach hac an defaujou eus ar Gouarnamant ancien. Ne allont quet dilchera deoc'h ar bresel, evel ma zoc'h o oll pery, ez int obliget d'ho trompla.

Ho trompla a reont pa accusont ar Stadou-General da veza distoun en o labour. Ma z'o deus-én quet grêt quer buhan ha ma allac'h e tesirout, ar pen-caus a gouvient-se eo an difficultezou o deus cavet en o liberte hac en oppositionou dangerus furmet hep ehan enep an Decrejou avantachus a falle dezo ober. Ho trompla a reont oc'h accusi ar Stadou-General da veza bep souci evit ar re maleürussa ac'ha-

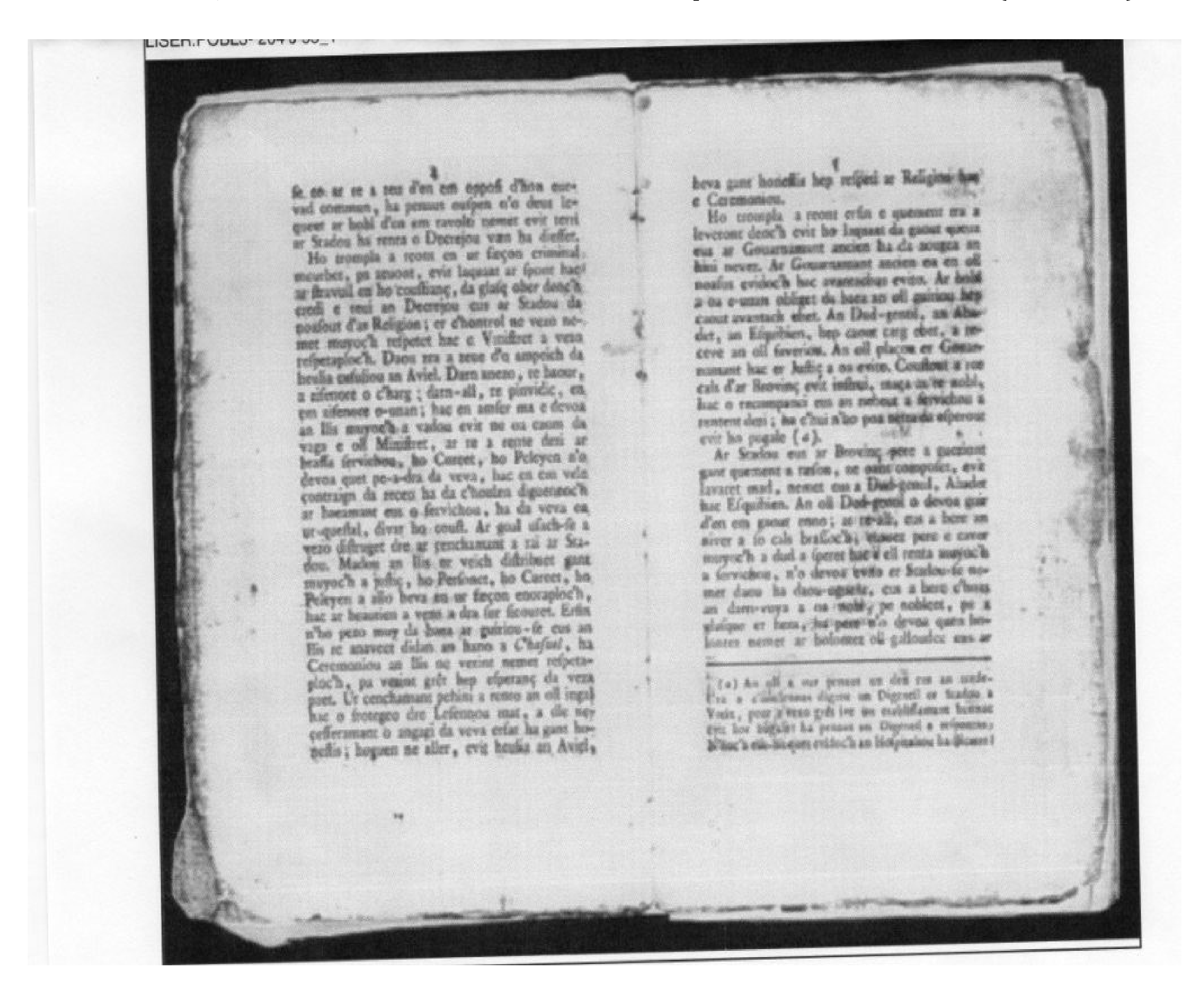
5

noc'h, pa en guir o deus, dre ar c'hentta eus o Decrejou, confiancet en ur façzon [illegible] ar guirion hac al liberte eus an oll habitantet ar Rouantelez-mâ, en ur disclerià penaus an oll a zeu er bed hac a chom ingal en o guirion, ez int oll ingal e quever al Lezen, hac e allont oll occupi an dignitezou, ar c'hargou, pehini hervez ma vezo capabl, hep diforanç-all nemet an hini a laqua etrezo o vertuziou hac o speret, pa zeo guir en ur guer ne gasquont en oll Decrejou nemet ho tenna eus an humiliationou hac an disprijanç e pehini hoc'h eus bevet abaoue meur a gant vloaz dre an opinionou faus hac an usurpationou eus an Noblanç, an Abadet, an Eskibien.

Ho trompla a reont pa lavaront e contraignet ar Roue da affinaout d'an Decrejou eus ar Stadou, petra bennac m'en deus ar Roue e-unan disclêriet en ur façzon sclaer ar c'hontrol; petra bennac ez eus etre ar Roue hac ar Stadou un union ar vrassa hac an avantachussa evit ar Rouantelez; petra bennac m'en deus ar Roue gourfet, er memes quentel eus o disobeïssanç, ar re eus ar Parlamanchou a so bet harda [illegible] evit disobeïssa d'an Decrejou eus ar Stadou.

Ho trompla a reont oc'h accusi ar Stadou da veza bet ar pen-caus eus an disurz a so bet e meur a Province, hac ar rebellion eus a bere an disurz-se a so bet ar sourcen, petra bennac o deus grêt Lezennou sur evit gallout distribui deoc'h an ed er Rouantelez ha zevet na vize digaset er Rouantelezou-all; petra bennac ma [illegible] penaus ar pen-caus eus ar rebellion-

A iij



8

se. eo ar re a zeu d'en em oppos d'hon eur-vad commun, ha penaus eusben e'o deus le-queet ar bobl d'en em ravolti nemet evit terri ar Stadou ha renta o Decrejou vean ha dieffet.

Ho tromplа a reont en ur façon criminal, neuzbet, pa lavaront, evit laquaat ar spont hac ar stravill en ho coustianç, da gisiq ober deoc'h credi e teui an Decrejou eus ar Stadou da noasout d'ar Religion ; er c'hontrol ne vezo ne-met muyoc'h respetet hac e Ministret a vezo respetaploc'h. Daou tra a zeue d'o ampeich da heulia cafaliou an Aviel. Darn anezo, re baour, a aienoet o c'harg ; darn-all, re pinvidic, en em aienoet o-unan ; hac en amser ma e devoa an Ilis muyoc'h a vadou evit ne oa caom da vaga e oll Ministret, ar re a rente deni ar brassa servichou, ho Curet, ho Peleyen n'o devoa quet peadra da veva, hac en em vele contraign da recco ha da c'houlen diguenec'h ar boezamant eus o servichou, ha da veva en ur-queffal, dirar ho coust. Ar goal usach-se a vezo distruget dre ar genchamant a rai ar Stadou. Madou an Ilis er veich distribuet gant muyoc'h a justiç, ho Personet, ho Curet, ho Peleyen a allo beva en ur façon enoraploc'h, hac ar beaurien a vezo a dra sur sicouret. Erfin n'ho pezo muy da baea ar guiriou-se eus an Ilis re anavezet dindan an hano a C'hasuel, ha Ceremoniou an Ilis ne vezint nemet respetaploc'h, pa vezint grêt hep esperanç da veza paet. Ur genchamant pehini a renco an oll ingal hac o frotegeo dre Lesennou mat, a die ney gefferamant o angagi da veva ersat ha gant honestis ; hoguen ne aller, evit heulia an Aviel,

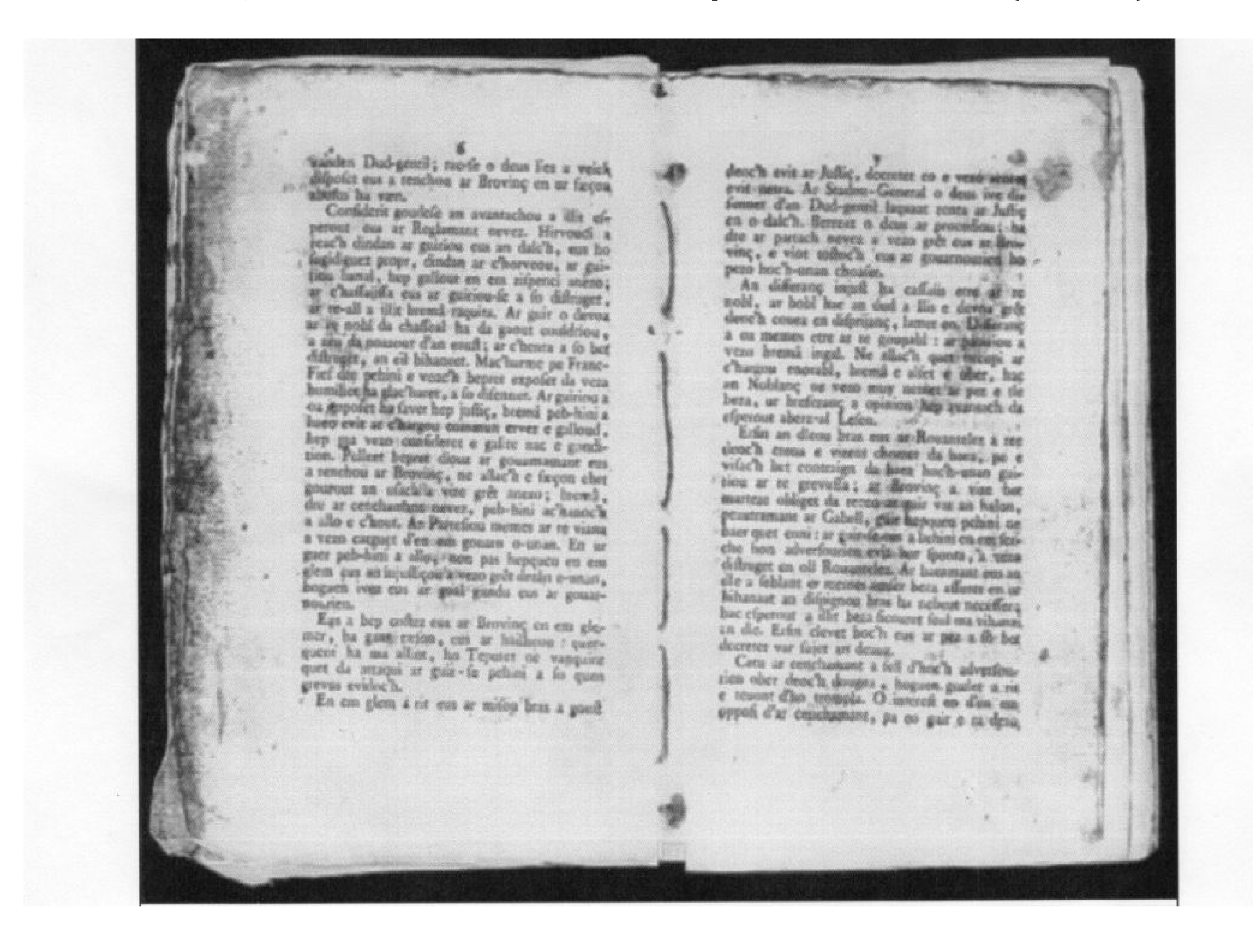
9

beva gant honestis hep respedi ar Religion hac e Ceremoniou.

Ho tromplа a reont erfin e quement tra a leveront deoc'h evit ho laquaat da gaouet queuz eus ar Gouarnamant ancien ha da souguen en hini nevez. Ar Gouarnamant ancien oa en oll noasus evidoc'h hac avantachus evito. Ar bobl a oa e-unan obliget da baea an oll guiriou hep caout avantach ebet. An Dud-gentil, an Abadet, an Espibien, hep caout carg ebet, a receve an oll faveriou. An oll placou er Gouarnamant hac er Justiç a oa evito. Coustout a re cals d'ar Broving evit instrui, maga ar re nobl, hac o recompansi eus ar nebeut a servichou a rentent deni ; ha c'hui n'ho poa netra da esperout evit ho pugale (a).

Ar Stadou eus ar Broving pere a guezient gant quement a rason, ne oant composet, evit lavaret mad, nemet eus a Dud-gentil, Abadet hac Espibien. An oll Dud-gentil a devoa guir d'en em gaout enno ; ar re-all, eus a bere an niver a so cals brassoc'h, hac pere a cavet muyoc'h a dud a sperer hac a ell renta muyoc'h a servichou, n'o devoa evito er Stadou-se nemet daou ha daou-ugent, eus a bere c'hoaz an dam-vuya a oa nobl, pe noblet, pe a ziaipe er hena, hac pere n'o devoa quen honestet nemet ar bolomez oll-galloudez eus ar

(a) An oll a vue penaus en dra ...
... a c'hallet ... an Digreell er Stadou a Vreiz, pour a vezo grêt ... an establissamant ... evit hoz bugale ha penaus an Digreell a refusas ; [illegible]



6

vanden Dud-gentil; ma-fe o deus [illegible] a veich disposet eus a renchou ar Brovinç en ur façon absolut ha vars.

Consideret goudese an avantachou a illit esperout eus ar Reglamant nevez. Hirvoudi a reac'h dindan ar gairiou eus an dalc'h, eus ho bugaligaez propr, dindan ar c'horvecou, ar gairiou [illegible], hep gallout en em zispenci anezo; ar c'haffaidi eus ar gairiou-se a so distruget, ar re-all a illit bremâ raquita. Ar gair o devoa ar re nobl da chaffeal ha da gout condicion, a zeu da poussour d'an euell; ar c'henta a so bet distruget, en eil bihanaet. Mac'hurenc pe Franc-Fief dre pehini e veac'h bepret exposet da veza humiliet ha glac'haret, a so difennet. Ar gairiou a oa exposet ha saver hep justiç, bremâ peb-hini a luco evit ar c'hargou commun erves e galloud, hep na vezo considerer e galite nac e gondition. Pellet bepret dioux ar gouarnamant eus a renchou ar Brovinç, ne allec'h e façon [illegible] gourout an [illegible] vise gret anezo; bremâ, dre ar cenchamant nevez, peb-hini ac'hanoc'h a allo e c'hout. Ar Porrefiou memes ar re vians a vezo carguet d'en em gouarn o-unan. En ur guer peb-hini a allo, non pas hepquen en em glem eus an injustiçou a vezo gret dezhi o-unan, hogen ivez eus ar gaou graet eus ar gouarnerien.

Eus a bep costez eus ar Brovinç en em glemmer, ha [illegible], eus ar [illegible]; querqueret ha ma allot, ha Tepotet ne vanquint quet da attaqui ar gair-se pehini a so quen grevus evidoc'h.

En em glem a rit eus ar misou bras a gouft

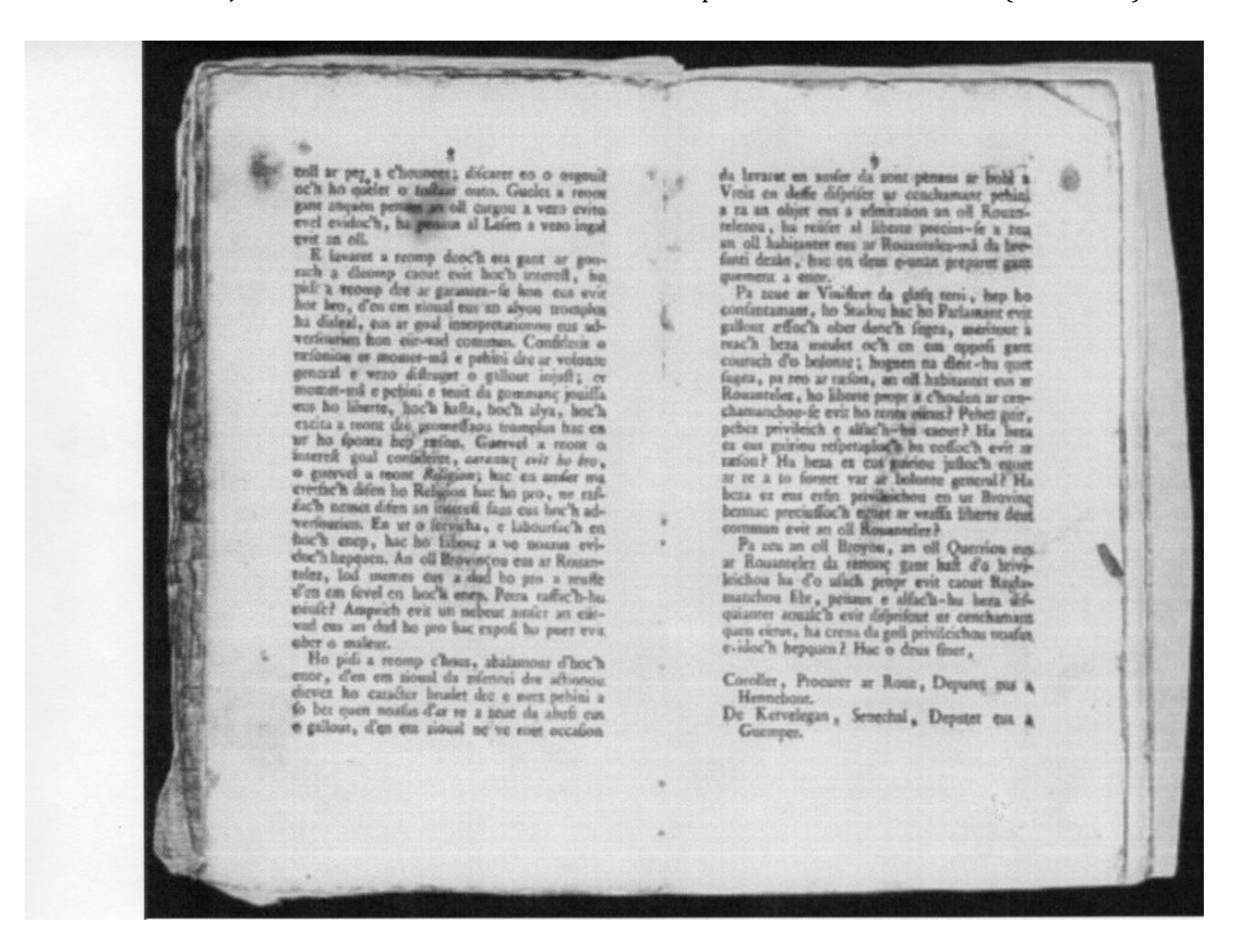
7

deoc'h evit ar Justiç, decretet eo e vezo renet evit netra. Ar Stadou-General o deus ive difennet d'an Dud-gentil laquaat renta ar Justiç en o dalc'h. Berrest o deus ar procedou; ha dre ar partach nevez a vezo gret eus ar Brovinç, e viot tostoc'h eus ar gouarnourien ho pezo hoc'h-unan choaset.

An diferanç inquet ha caffoit etre ar re nobl, ar bobl hac an dud a Ilis e devoa gret deoc'h couea en disprijanç, lamet eo. Diferanç a oa memes etre ar re goupabl: ar punition a vezo bremâ ingal. Ne allec'h quet tecapi ar c'hargou enorabl, bremâ e allet e ober, hac an Noblanç ne vezo muy nemet ar pez e tle beza, ur brefeanç a opinion hep guaranch da esperout aberz-al Lesen.

Erfin an dicou bras eus ar Rouantelez a ree deoc'h couea e vezent choazet da beza, pe e vilec'h bet contraign da beza hoc'h-unan gairiou ar re grevusa; ar Brovinç a vias bet martezé obliget da renta ar gair var an halon, pe gouarnamant ar Gabell, gair hepquen pehini ne baer quet enni: ar gairiou-se a lehini en em fercho hon adverseurien evit bet sponta, 'h vent distruget en oll Rouantelez. Ar bouamant eus an ele a seblant er memes amser beza allotet en ur bihanaat an dispignou bras ha [illegible] neceffer; hac esperout a illit beza [illegible] [illegible] an dic. Erfin clevet hoc'h eus ar pez a so bet decretet var sujet an decmou.

Cetu ar cenchamant a sell d'hoc'h adverserien ober deoc'h dougen, hogen goulet a rit e tesont d'ho trompla. O interest eo d'ea em oppoe d'ar cenchamant, pa eo gair e ta dezo,



8

coll ar pez a c'houneet; dícaret eo o orgouil oc'h ho quélet o tollaat outo. Guelet a reont gant anquen penaus an oll curgou a vezo evito evel evidoc'h, ha penaus al Lasen a vezo ingal evit an oll.

E lavaret a reomp deoc'h eta gant ar goanach a dleomp caout evit hoc'h interest, ho pidi a reomp dre ar garantez-se hon eus evit hor bro, d'en em zioual eus an alyou tromplus ha dialeal, eus ar goal interpretationou eus adversourien hon eir-vad commun. Confidrit o rafoniou er momet-mâ e pehini dre ar volonte general e vezo diftruget o gallout injust; er momet-mâ e pehini e tenit da gommanç jouissa eus ho liberte, hoc'h hafta, hoc'h alya, hoc'h excita a reont dre promeffaou tromplus hac en ur ho sponta hep rafon. Guervel a reont o interest goal confideret, *caranteç evit ho bro*, o guervel a reont *Religion*; hac en amser ma eveffec'h difen ho Religion hac ho pro, ne rafsfac'h nemet difen an interest faus eus hoc'h adversourien. En ur o fervicha, e labourfac'h en hoc'h enep, hac ho sileunz a ve nouns evidoc'h hepquen. An oll Brovinçou eus ar Rouantelez, lod memes eus a dud ho pro a reufle d'en em fevel en hoc'h enep. Petra rafec'h-hu neufe? Ampeich evit un nebeut amser an eir-vad eus an dud ho pro hac exposi ho puez evit ober o maleur.

Ho pidi a reomp c'hoaz, abalamour d'hoc'h enor, d'en em zioual da zifennei dre actionou diever ho caracter brudet dre e oez pehini a so bet quen noafus d'ar re a zeue da abufi eus e gallout, d'en em zioual ne ve roet occasion

9

da lavaret en amser da zont penaus ar bobl a Vreiz en deffe dísprifet ar cenchamant pehini a ra an objet eus a admiration an oll Rouantelezou, ha reiset al liberte precius-se a zeu an oll habitanter eus ar Rouantelez-mâ da brefanti dezân, hac en deus e-unan preparet gant quement a enor.

Pa zeue ar Visiftret da glaseq teni, hep ho confantamant, ho Stadou hac ho Parlamant evit gallout effoc'h ober dreec'h fugea, meritout a rac'h beza meulet oc'h en em opposi gant courach d'o bolonte; hogen na dleit-hu quet fugea, pa reo ar rafon, an oll habitanter eus ar Rouantelez, ho liberte propr a c'houlen ar cenchamanchou-se evit ho renta eurus? Pebet guir, pebez privileich e allfac'h-hu caout? Ha beza ez eus guiriou refpetaploc'h ha coffoc'h evit ar rafon? Ha beza ez eus guiriou jufloc'h eguet ar re a zo formet var ar bolonte general? Ha beza ez eus erfin privileichou en ur Brovinç bennac preciufloc'h eguet ar vraffa liberte deut commun evit an oll Rouantelez?

Pa zeu an oll Broyou, an oll Querriou eus ar Rouantelez da renonç gant hast d'o brivileichou ha d'o usach propr evit caout Reglamantchou Ebr, penaus e allfac'h-hu beza difquianter aoualc'h evit dísprifout ar cenchamant quen eurus, ha crena da goll privileichou noafus evidoc'h hepquen? Hac o deus finet,

Coroller, Procurer ar Roue, Deputeț eus a Hennebont.

De Kervelegan, Senechal, Deputet eus a Guemper.

4-AD29-204J55-6: LISER D'ar Bobl a Vreiz aberz o Deputet d'ar Stadou General (en breton)


LISER.PUBL6- 204 J 55_1

De Champeaux, Senechal, Deputet eus a Sant BrieC.
Giraud Duplessis, Procurer-Syndic, Deputet eus a Naounet.
Poupard, Deputet eus a Zinan.
An Dean, Deputet eus a Guemper.
Chaillon, Deputet eus a Naounet.
Neuville, Deputet eus a Sant BrieC.
Tuault, Deputet eus a Bloermel.
Gagon, Deputet eus a Zinan.
Ratier, Person, Deputet eus a Vroons.
Dufers, Deputet eus a Vennet.
Lucas de Bourgerel, Deputet eus a Vennet.
De la Ville-le-Roux, Deputet eus an Oriant.
Coupé, Deputet eus a Lannion.
Trehot de Clermont, Deputet eus a Guemper.
Baco, Deputet eus a Naounet.
Jary, Deputet eus a Naounet.
Varin, Deputet eus a Roazoun.
Ar Guen de Kerengall, Deputet eus a Lesneven.
Lanjuinais, Deputet eus a Roazoun.
Al Ley de Grantugen, Deputet eus a Ventroules.
Poulain de Corbion, Deputet eus a St. Brieuc.
Billette, Deputet eus a Guemperle.
Ar Gendre, Deputet eus a Vrest.
Boullé, Deputet eus a Bloermel.
Ar Chapelier, Deputet eus a Roazoun.
De Fermond, Deputet eus a Roazoun.
Allain, Person, Deputet eus a Jusselin.
Baudouin, Deputet eus a Lannion.
Vergoz, Priol pus ar Rellec, Deputet eus a Leon.
Perret de Trécadoret, Deputet eus a Bloermel.
Ruello, Person, Deputet eus a Loudeac.

Ar Breton, Priol eus a Redon, Deputet eus a Vennet.
Ar Floch, Deputet eus a Hennebont.
Moyot, Deputet eus a Vrest.
Keraugon, Deputet eus a Lesneven.
Blin, Deputet eus a Naounet.
Ar Gollas, Deputet eus a Garaez.
Gerard, Deputet eus a Roazoun.
Guinchard, Deputet eus a Naounet.
Cottin, Deputet eus a Naounet.
Latyl, Belec eus an Orator, Deputet eus a Naounet.
Leissegues de Rosaven, Deputet eus a Guemper.
Hingant, Person, Deputet eus a Sant Brieuc.
Garnier, Person, Deputet eus a Zol.
Binot, Deputet eus a Naounet.
Gabriel, Person, Deputet eus a Vennet.
Mechin, Person, Deputet eus a Naounet.
La Cosse, Deputet eus a Roazoun.
Dubourg Lancelot, Person, Deputet eus a Roazoun.
Symon, Person, Deputet eus a Zol.
Guegan, Person, Deputet eus a Vennet.
Delaunay, Priol-Person, Deputet eus a Treguer.
Bodinier, Deputet eus a Sant Malo.
Robin de Morhery, Deputet eus a Bloermel.
Expilly, Person S. Martin, Deputet eus a Leon.
An Diffes de Penanstran, Senechal, Deputet eus a Lamballe.
Boullaire de la Villemoisan, Procurer-Fiscal eus a Lamballe.

E QUEMPER, eus a Imprimeri Y. L. L. DERRIEN.

62

CHETU amâ lequeet e Brezonec al lifer ſcrivet e Gallec gant an Autrou Maire ha Preſidant ar C'homite ſtabil a Guemper, er 18 a vis Eoſt 1789.

AR C'homite ſtabil a Guemper en deus deſquet penaus e roer er Parreſiou explicationou faus d'ar pez a ſo bet accordet e Stadou ar Rouantelez var an deog, an arval hac an dalc'hou. Ho pidi a ra da bublia en ho Parres ar pez a ſo amâ varlerc'h.

Dre ordrenançou eus a Stadou ar Rouantelez ar guiriou-ſe a vezo lamet, mæs guir e penaus e vezint raquitet dre arc'hant ; hac ar cenchamanchou-ſe ne allint quet caout leac'h er bloa-mâ.

Heuliet e vezo ato al lezennou coz quen a vezo embannet ha publiet er Pron al lezennou nevez.

Rac-ſe tud Quemper a ro avis d'o beudeur ha mignonet an dud divar ar mæz penaus ne allont quet en em reüſi da baea ar guiriou-ſe, hep en em renta coupabl eus an injuſtiç ar vraſſa.

5-AD22-204J55-b: Lettre du comité permanent de Quimper (la version française du précédent document)

Quimper, 18 août 1789.

MONSIEUR,

Le Comité permanent de Quimper, inftruit qu'il fe répand dans les campagnes de fauffes interprétations des Arrêtés de l'Affemblée Nationale concernant la fuppreffion des dîmes, droits de moute, & autres droits féodaux, vous prie de publier dans votre Paroiffe les éclairciffemens fuivans.

Il eft bien vrai, d'après les Arrêtés de l'Affemblée Nationale, que la plupart de ces objets feront fupprimés; mais il eft bien vrai auffi qu'ils feront remplacés par une fomme équivalente en argent, & que ces changemens ne pourront avoir lieu cette année.

Les anciennes loix font toujours en vigueur & doivent être exécutées jufqu'à ce que les nouvelles ne foient promulguées & publiées prônalement.

En conféquence les citoyens de Quimper préviennent leurs freres & amis les habitans des campagnes que leur refus de payement de ces droits feroit le renverfement de l'ordre & de la juftice.

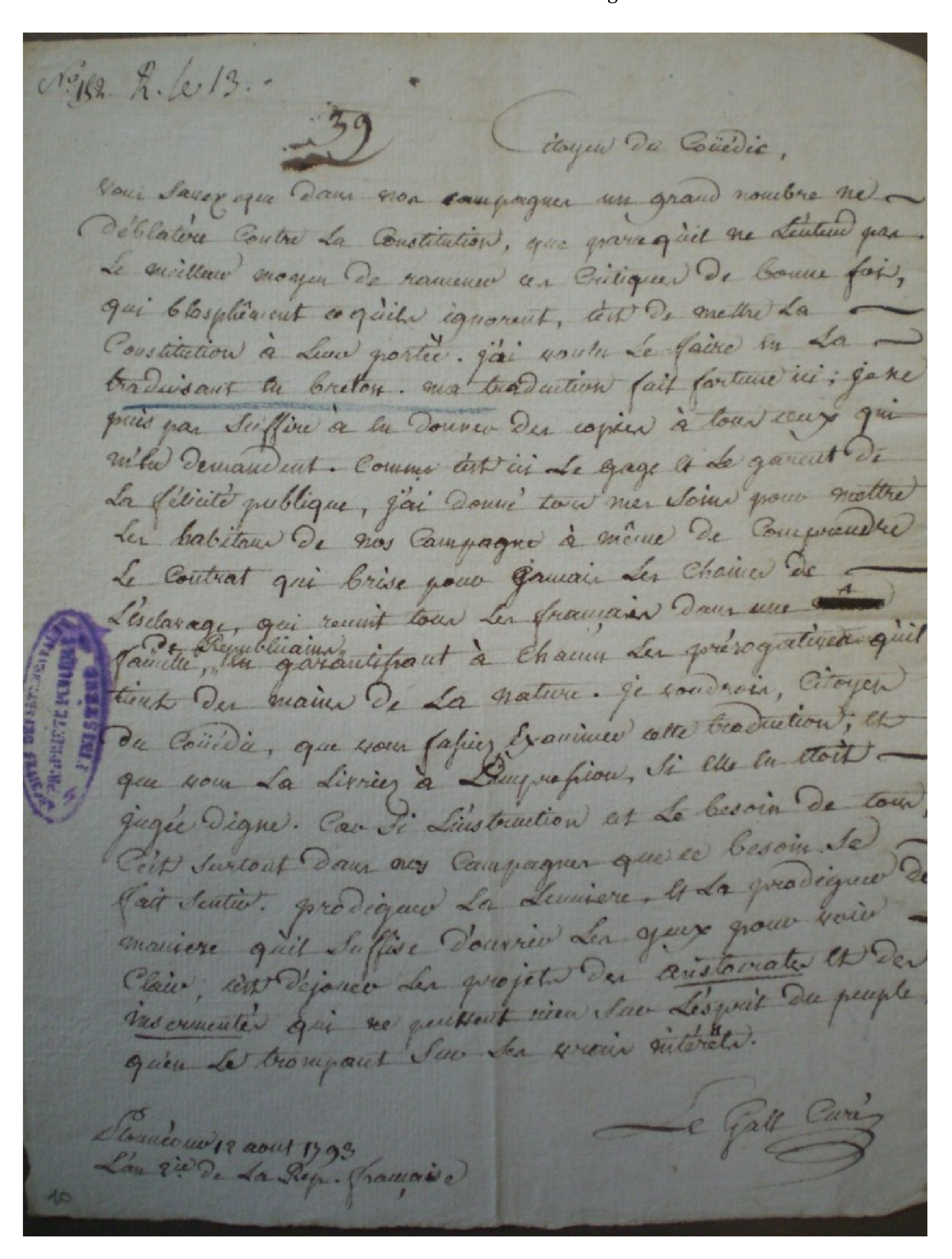
J'ai l'honneur d'être très-fincèrement,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéiffant ferviteur,

P. S. Si la traduction bretonne ci-jointe ne vous paroît pas rendre d'une manière fuffifamment exacte le fens de ma lettre, je vous prie d'en faire vous-même la traduction verbale aux habitans de votre Paroiffe.

9-AD29-18L1-0: Manifest Mignoned Lezenn diazez an dud a Iliz, E Quemper, en ugent a devès a vis c'huevrer 1791 Breuder Ha Mignonet



N° 182 R. le 13.

39

Citoyen Du Couëdic,

vous savez que dans nos campagnes un grand nombre ne
déblatère contre la Constitution, que parce qu'il ne l'entend pas.
Le meilleur moyen de ramener ces critiques de bonne foi,
qui blasphèment ce qu'ils ignorent, c'est de mettre la
Constitution à leur portée. j'ai voulu le faire en la
traduisant en breton. ma traduction fait fortune ici; je ne
puis pas suffire à en donner des copies à tous ceux qui
m'en demandent. Comme c'est ici le gage et le garant de
la félicité publique, j'ai donné tous mes soins pour mettre
les habitans de nos campagnes à même de comprendre
le contrat qui brise pour jamais les chaines de
l'esclavage, qui réunit tous les françaises dans une
famille de Républicains, en garantissant à chacun les prérogatives qu'il
tient des mains de la nature. je voudrois, citoyen
du Couëdic, que vous fassiez examiner cette traduction, et
que vous la livriez à l'impression, si elle en étoit
jugée digne. Car si l'instruction est le besoin de tous,
c'est surtout dans nos campagnes que ce besoin se
fait sentir. prodiguons la lumiere, et la prodiguons de
maniere qu'il suffise d'ouvrir les yeux pour voir
clair, c'est déjouer les projets des aristocrates et des
insermentés qui ne peuvent rien sur l'esprit du peuple
qu'en le trompant sur ses vrais interêts.

Le Gall Curé

Plounéour 12 aout 1793
L'an 2ème de la Rep. françaisse

10

9-AD29-18L1-1: Manifest Mignoned Lezenn diazez an dud a Iliz, E Quemper, en ugent a devès a vis c'huevrer 1791 Breuder Ha Mignonet

1er

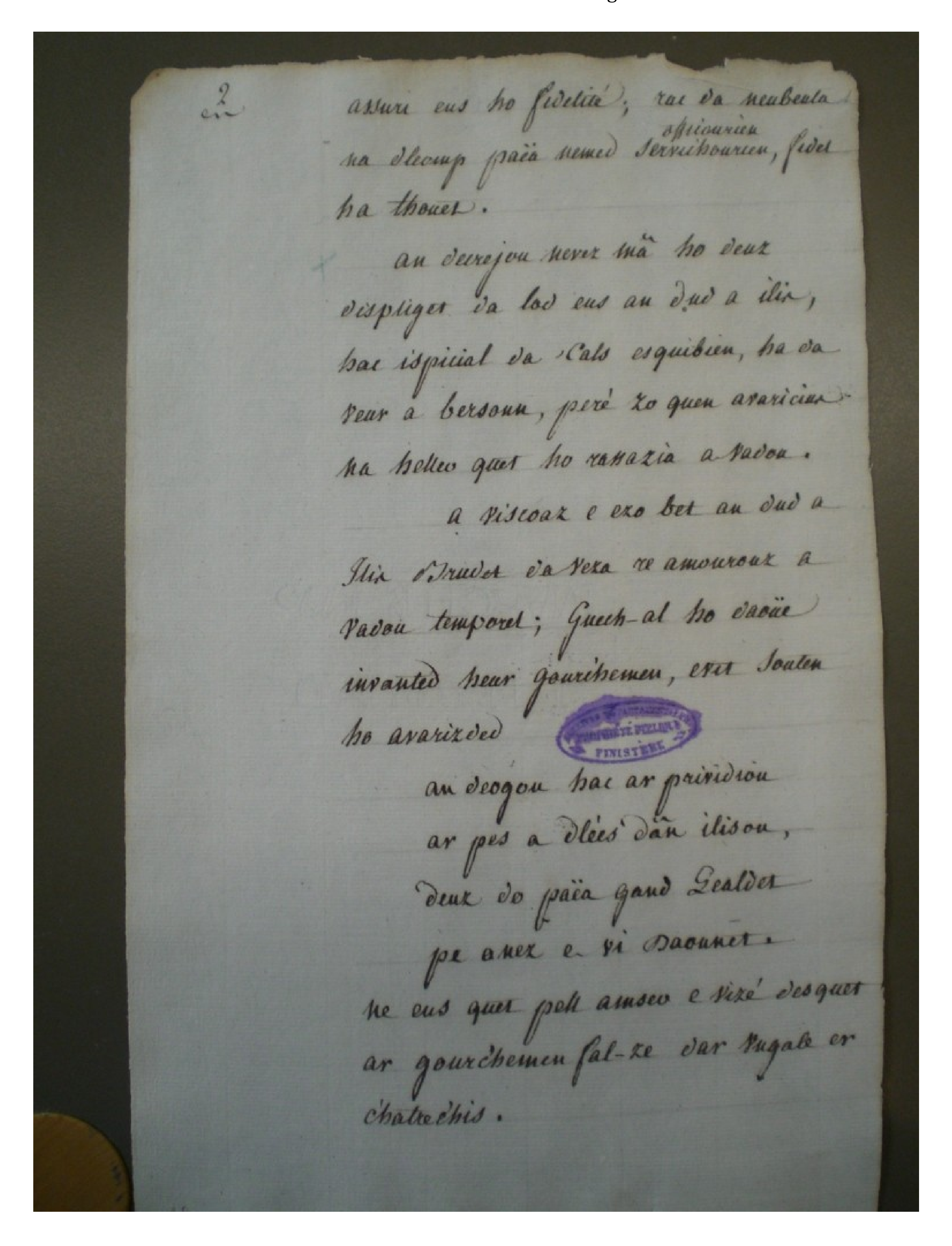
e quemper en ugent devès a vis c'huevrer 1791

Breudeur ha Mignonet

an assamblé National hac ar Roüe evit Soulagi ar Bobl, hac ispicial an dud Divar ar Mäs, peré quechal a Baë ho unan an oll offissourien eus an ilis, ho deuz Suprimet an Degou hac ar privilegou hac attiguet pensiounou Caër ha tratamanchou avantachus dre archaut dan Esquibien, dar Bersounet, dar c'huréet, dar Venach, ha dar Leanézet

Dre quement-ze ny entrezomp lad a Kaër, Bourchisien marchadourien, ha Michérourien, a baëo breman hor lod eus an dispign-zé, ar pez na reemb-quet queeh-al

Maes abars päëa ar re a dlé labourat e guinien hor Salver Jesus-Christ, gand archaut ar Bobl e voa Just en nem



2

assuri eus ho fidelité; rac da neubeula

officiourien

na dleomp paëa nemed Servichourien, fidel

ha thouet.

an decrejou neuz ma ho deuz

displiget da lod eus an dud a iliz,

hac ispicial da Cals esquibien, ha da

veur a bersoun, peré zo quen avaricius

na hellee quet ho rasazia a vadou.

a viscoaz e ezo bet an dud a

Iliz Bruder da vera re amourous a

vadou temporel; Guech-al ho daoüe

invanted heur gourichemen, evit Souten

ho avarizded

an deogou hac ar prividiou

ar pes a dlées dan ilisou,

deuz do paëa gand Lealdet

pe anez e vi daonet.

ne eus quet pell amser e vizé desquet

ar gourchemen fal-ze dar bugale er

chatrechis.

3
2

Credet, hor Breudeuo-ques, no deuz ques chauchet Sentiment var chabistr an interestr, " lbars èn e crochen e varvo " ar Laouarn, nemed discrochenned e vé " e beo "

Dre interest, heb-quen, e revsout Bremã ar Soumission dar Lezen

Dre interest na fall quet dezo paëa, vis a vis dho Breudeur-all, ho lod eus ar chargou, eus an taxou, hac eus ar rollou.

rebelet ha ravoltet ezeint oud an Nation, hac eus ar Roüe; evit Conservi en dispid da bep-unan, ho guirion Control da interestr ar Goüarnur, ha dan ariel.

glacharet ezeint ispicial abalamour ma eo Distruzet an deogou hac ar prividiou. en nem glevet ezeint gand an dud Cheulit queun all, trouet ezeint

9-AD29-18L1-4: Manifest Mignoned Lezenn diazez an dud a Iliz, E Quemper, en ugent a devès a vis c'huevrer 1791 Breuder Ha Mignonet

2

en la, gand'ho, evit en nem Soutin attombl'
en ho drouiou Dinalur

Maes na nem gavcont quet Crë
avoualeb evit resista dar Göümun quehit
tra nem quendalc'humb unanvict attamblez

rac-ze e tenont Bremä da
c'huéa e benoyou an dud an tan eus
ar rebellion, evit locquaat an disunvion
en hon touër

Bezet var eves etan, hor Breudeur;
c'hui pe re na zo quet gouzée avoualeh
eaz arzou hon adversourien. Dioualet
ne vech incidet gand an dud malicius
a zo e clasq ho trompla.

Mar deut da rocï feis do c'homsou
eviet pleguet ha liferet gouasach
evit morse; Disleget eviet c'hoaz
Dan Dachen var an bontibou bras,
Distignet eviet a creis ho Ligué evit
Beza enrollet er Militsou, er garde Citi

2

fe a toues ar Parlotodet . Chom a
rafet didan doen an dud Choatil, pere
ho quendalibo Berriquen eñ ho Chadennou
Cox

Rac-ze' ha Goket quet an occasion de
quinigant Deoch ever Sortiat eus an
esclavach; mar fayet bouman, ne chaffet
muy.

evit quemeut-ze , Bezet Couracher
bepret, resistet gard ouz ha preservanz
dan docrin pernicius ha traitour ho re
gallet preece en ho toues,, diouallet eus
agidou ar Bleis Cuket didan Chupen
ar pastor.

Bezet fidel dar Roüe, ha dreen
bep-dra da Lezennou zo furmet
a uevez evit ho protegi ha uirat ha
Pat Necket equit quech-al .

Credet, var ar poinchou-ze, dre
préferanz, ha Breudeur an habilanted

9-AD29-18L1-6: Manifest Mignoned Lezenn diazez an dud a Iliz, E Quemper, en ugent a devès a vis c'huevrer 1791 Breuder Ha Mignonet

6

eus ar chèriou marihat, e touëz pe rè
zo neuver a bar gouyec, ha Cals —
Beleyen devot hac habil. Capabl d'ho
heoua var chabistr ar religion.

Ne eo quet beleyen neat a vanquo
mar deuz ar re zo èn ho touëz d'ho
trompla ha da revus thoüas fidelité
Dar Lezen ha Dar Roüe.

Betehen hou deus ar Consolation
da velet pennus an assamble National
ac ar Roüe ho deuz respectet ha
rentet henor ha soumission dar
Religion Santel e pehini hou deus ar
bonheur da veza ganet. retablisset
ho deuz heb quen, ar reglamanchou
ancien. refurmet ho deuz eüvë an
disursion pe re a voaë evit bep
christen, eur scandal bras

Mar deuz unan benac da
Konten en ho touër, nen deus quet

7

ar Bobl an droat da heuvel an esquibien
hac ar Bersonnet, ha Credet quet
anezo, ho trompla a fal dezo, hac ho
insulti assemblé: a viscoas mouez ar
bobl a zo bet mouez Doué

Couscoude Siouaz! abaoué pell
amser en deus ar bobl Coller e voulez;
uzurpet he voua Droajou ar Gouinun
è bep fesson.

an uzurpatourien a zoa ar vau
da veza disonget penaus e amser an
ebestel ha pél amser goude, e voué ar
Bobl a hanve an esquibien, ar Bersonnet
hac ar Pabet memes.

Maës ar pez a voué mat e amser
an ebestel, na dal netra breman var
meno meur a velec interesset.

Couscoude an Ebestel a voué sent
hac a roë miraclou braz gand sicoar
ar Speret Santel.

8

an Ebestel a voua lun a garanté evit salvidiguez ho breudeur, mont a reent var ho zroat euz an eil penn ous ar bed da eguilé, evit gonis henozou Da Zoüe

ar re-ze a respeté Lezen ar rouanet; ordreni a reent dar christenien a Bers doüe, ar soumission da Lezennou a dan ordrounançou; recomandi a reent dreist bep tra da bep christen, ar peoch, an union, hac ar guir garanté

e nem garet emezeint, equis ma oeh caret gad ho tad petini zo en eon, bezet douz è quenver an nessan, pardounet d'o adversourien, rentet da Cezar ar pez zo da Cezar, ha da Zoüe ar pez zo da Zoüe; Chetu ase Langach an ebestel.

Maës siouäs! an ebestel ous an amser breman, a chouch deze beza

2 Brasach Sent evit ar re zo bet —
guech al ; na zeout quet miraclou aguiston
rac ar Speret Santel zo leibet dioud'han,
ar reman so lud chentel e queuver ar re
zé, ar madou hac ar chev zat na vaneq
quet dezo, mont a zeout e Caros pe var
varch da visita ar Christenien.

Esquibien an amser man zo bet
hanvet gand ar Roüe, pe gand e Congé
gand an Duguet ar Barounet ar
Contet hac an intronnezet eux ar Lez
rac ze he neu estimout Brasach
Sent evit an esquibien queuta, pere ne
voua memed Laouejen hanvet gand
ar Bobl.

evit quendalch ar point-chou ze,
i lavarout deomb Brema e ezo
quellach Moüez ar Princet, evit
Mouez ar Bobl, ha penaus ne eo
mui Mouez ar bobl, Moüez Doüe

10

Chetu aze, hor Breudeur ques, langach
meur a zen a ilis ha meur a zen
bigot a zo ar vau da vera sponter
abalamour ma feller lacquaat ar veleyen
en bent mat evit mont dar Barados.
maës re gouÿec ech eus ho religion
evit cridi eviez quement-ze langach ar
Speret-santel.

Dre chaç Doüe e nem Caf choar
eñ hon touez, Cals esquibien ha Cals
beleyen hervez Calon Doüe, pe re a roa
deomp an Exemplou mat eus an oll
vertuziou Christen, hac ouz ar Soumission
dar Lesennou; ar re ze heb-quen a
verit ho fisiançz, lavaet a refont
Doch, quer Couls a ni, ne ezo quet bet
attaquet ar Seis, ha penaus ne eus
groët Betehen, nemed reglamanchou
var Disciplin an ilis, hac an Darvu
var madou temporel an dud a Iliz.

11

ar Roué hac assemblé Nationnal, no
deus quet, distrajet ar Sacramanchou,
hac ar misteriou, na point ebet
eus ariet hor Salver Jesus Christ.
er parichou ze e Coussit ar religion
ha nou pas er reglamanchou Composet
evit interett an dud a iliz.

~~promettet~~ Disclerict eu deux ar roué ac assamblé
National respecti ha protegi bepret ar
religion Santel ~~ar~~ Zo bet disclerict deomb
gand an ebestel, maer necesser e voé
bellaat diouz'hi an disurzhiou dre pe
re e voa diffiguret.

Credi a reomp parfet, hor Breudeur
hac hor mignonet, ne Viét quet
decevet dré gousou hou adversourien;
maer abalamour ma ho deus a bep
Sort arzou evid ho insedia, ~~ar~~ hou
deuz quemeret ar resolution da
Ziscriva deoch, evit Souten ho Courach

12

hac ho resolutionnou mat; ha goudé beza
ho Saludet, evit quinig deoch hor
Silourion hac hou avision mat. na
ouffech gaet obeo obeo branach pligeadur
deomp evit ho lacquaat en ocasion
d'ho impligea en ho quevreo: Rac-zé
bezet en assurancç var ar Ze hou deur
groët da veza a unan guanoch, evit
Soutenn ho interestr betec ar Maro.

Signet an ~~abdantez~~ offissoureu peré so Carg- ~~pere a Compos~~
„ evid presida = an association eus a Vignonet ar
Constitution hac ar Roué, etablisset
er Kaer a Quemper. „ Veller, administ.
an departamant, ha Secretour eus an association
„ Quiner Secretour „ abgral, administratour
eus an district, ha Secretour eus an association „
„ Deredec marchadour, ha tresorier eus
an association „ Demizit, Secretour „
„ Desdeser Danguy, Presidant eus an
association „ = P: Teslard ar mab,
President eus association mignonet ar
Constitution, etablisset er Kaër a Lesneven
Petrini ~~&~~ present ~~Bet~~ sobet peret da signa ensamblé
gand an officourien eus an assemblee



1791

EN DIRECTOUER

A Zépartemant er MORBIHAN, d'en dut Aziar er Mezeu.

HON BRÉDER HAC AMIEU,

Hou trompein erèr a pé larèr doh e faut d'en Assamblé National hou forçein de changein a Réligion. Hou talledigueh ar guément-cé, e denno arnoh maleurieu bras, ny e n'um gave obliget d'ou hinstrugein, ha de zisçoign doh er huirionné ar guément-cé. Hui ou poué hou confiance in omb a pou poué hon chouéget ha hon hanvet devour administraterion : hui on héméré nézé aveit Citoyennet mat ha tut a féson, hac él Cristenion fidel ; hoah e homb hac e véhemp in durant hur buhé : ni e vivo hac e varvo er Religion Catholique, Apostolique ha Romain. Hac e feuillou bedic en deuhan tapen a hon gouët aveit hy dihuén. Chetu hun santimanteu ha hur fé. Mar ur haveh mat ha capable de num acquitteign ac er hargueu ou poué reit temp, bed es eih miszo, quen capable omb hoah hirihüe en dé ; cheleuvet ni mar plige guénoh, ehuér eclah hou trompein, mes mar, caret fentein, ni e laro doh franchemant er huirionné.

Er hommancement a hou joanquise, e hés bed anseignet doh e Lezen a gréchéneah, ha penaus ? E tesquein doh Gourhémeneu Doué ha ré en Ilis, ha ol er mistérieu ac er Réligion, ne huès bed quin instruction ; a ma ne faut quet davantage aveit boud Christen mat. Meit ehuè eveit boud Christen mat ema red créden fermemant er guirionieu santel-zé péré ezo bet anseignet doh ; ha, pévéhé guir penaus en Assamblé Nationall evéhé eueit a inemp der guirionneu santel-zé, evéhé raison de larét penaus e Lezen a gréchénéah evéhé in danger, mes dré oaël gouciance ô e larer quemencé, rac ne ver quet capable de brouvein ema attaquet.

Nécessaire ô enta hou tidrompein a guément-cé, ha hou lacat er stat de jugein à hanoh hou éhunan, ha guéllet ac er guirionnéieu e huès disquet dré grouhémeneu Doué ha ré en Ilis, hac er mistérieu ac e Lezen a gréchénéah a gui e zo attaquet dré er Constitution, pé er reglemanteu névé græit en dut a Ilis, Ne ouyez-

LE DIRECTOIRE

Du Département du MORBIHAN, Aux Habitans des Campagnes.

FRÈRES ET BONS AMIS,

On vous trompe, lorsqu'on vous dit que l'Assemblée Nationale vous force à changer de Religion. Votre erreur est prête à vous entraîner dans un abîme de maux. Il est de notre devoir de courir au-devant de vous, le flambeau de la vérité à la main. Nous avions votre confiance lorsque vous nous avez nommés administrateurs ; vous nous regardiez alors comme de bons & honnêtes Citoyens, comme de fidelles Chrétiens : Nous le sommes encore, nous le serons toute la vie : nous vivrons & nous mourrons en professant la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, & nous péririons pour la défendre. Voilà nos principes, voilà notre foi. Si vous nous avez jugés dignes des places que vous nous avez données, il y a huit mois, nous les méritons encore. Écoutez-nous, bon Peuple qu'on égare, nous allons vous parler le langage de la vérité dans un style simple comme vos mœurs.

La Religion Chrétienne vous a été enseignée dès l'enfance, & comment ? En vous apprenant les Commandemens de Dieu & de l'Église, & les Mystères de la Religion ; vous n'avez pas eu d'autre instruction, & il n'en faut pas d'autre pour former un bon Chrétien, mais aussi pour être bon Chrétien, il faut croire fermement les vérités saintes dans lesquelles vous avez été élevés ; & s'il étoit vrai que l'Assemblée Nationale eût contesté quelques-unes de ces vérités, on auroit raison de vous dire que la Religion Chrétienne est attaquée. Mais on a la mauvaise foi de vous le dire, & il est impossible qu'on vous le fasse voir.

Il faut donc que nous vous détrompions, il faut que nous vous mettions à lieu de juger par vous-mêmes si les vérités que vous avez apprises dans les commandemens de Dieu & de l'Église, & si les Mystères de la Religion sont attaqués dans la Constitution civile du Clergé.

quet martézé petra û er Gonſtitution-zé, ema ret mér gouiéhet ; en Décret ac en Aſſamblé National pehani e larér e zo hérétiq, ni é ya de ziſcoign dôh en ou tromper, ha ni e laró dôh pétra û en Décret-cé, mar larer doh en ou tromper, querhet de gaouit en Officé-rion a hou Municipalité, de béré on ès eu e hué caſſet hac evo teſteu a hur fidélité.

Mar doh hoah ſouhet pérac ema choëget en Eſcobet hac er Berſonnet dré er Boblé deit d'ur haoüet ha ni e larou doh, hac ezifcoei hoah güéll, penaus èr hom-mancemant ac er gréchénéah, de laret û, en un amzer ma houé mui a ſent aveit nezo berman, e choëget en Eſcobet hac er Berſonnet dré er Boble.

En ur guir, ni e zo quér clous Chrichenion el oh, hac ohpen, en drazé n'en domquet e clah hou trom-pein econtrel, ſel-gùéll ma hannavéhet tranquilloh evéhet.

Chetu petra û er Gonſtitution pé er reglemant groit eveit en dut a Ilis :

De guétan. En Aſſamblé National en dés décretet pe ordrénet, penaus pep Départemant evéhé bet un Eſcopti.

En eil. En Aſſamblé National en des choëget ter hier ha peorhuiguent in peré evo en Eſçopieu-zé.

En drivet. Intré er peoarhuiguent ter Eſcopti-zé, ehes bet choëget dec anéhé, peré en des er mêm pouër en deoué quent en Archeſcoptieu, pe autremant hanvet Métropolitain.

Er beoarvet. En Aſſamblé National e ſupprime hac e lam en Eſcoptieu péré n'en din quet comprenét er peoarhuiguent ter Eſcopti, péré e zo conſervet.

Er buémpet. Dihüén era e hué mé vo anavet in feçon er bet autorité un Eſcob pe ur Métropolitain, péré evéhé er mês ac er rantelach,

En buéhvet. Suprimeign ha lemel era chué er Ha-thédraleu, hac en Abatieu.

Er Seihuet. Ordrénèign era chué penaus en Eſcobet choëget a néhué ne elleinquet hum adréſſeign doh er Pap eveit obtréneign gueton e gonſantemant, meit ſcri-vaign ereint dehou el der pén viſible aç en Ilis univer-

Vous ignorez probablement ce que c'eſt que la Conſ-titution civile du Clergé. Il faut que vous ſachiez que c'eſt le Décret de l'Aſſemblée Nationale qu'on vous a dit être hérétique ; nous allons vous mettre en état de voir & de ſentir qu'on vous a trompés. Pour cet ef-fet, nous rapportons ici ce que contient ce Décret.

Si on vous dit qu'il n'eſt pas rapporté fidèlement, allez trouver vos Officiers Municipaux à qui on l'a en-voyé tout entier, vous y verrez la preuve de notre fidélité.

Si vous vous faites quelques difficultés ſur ce que les Evêques & les Curés ſeront élus par le Peuple, venez nous trouver, nous vous ferons voir que dans la pri-mitive Egliſe, c'eſt-à-dire dans ce temps qui a produit preſque tous les Saints que vous honorez, les élections ſe faiſoient ainſi.

En un mot, nos bons Amis, zélés autant que vous pour la Religion, nous ne vous tromperons pas, nous ne chercherons, au contraire, qu'à vous inſtruire : car plus vous y verrez clair, plus nous ferons d'accord.

Voici ce que porte la Conſtitution civile du Clergé

1. L'Aſſemblée Nationale a décrété que chaque Dé-partement feroit un Diocèſe, c'eſt-à-dire un Évêché.

2. Elle a déſigné les chefs-lieux de ces Diocèſes dans quatre-vingt-trois villes principales du Royaume.

3. Parmi ces quatre-vingt-trois Évêchés, elle en a nommé dix qui auront les droits des anciens Archevê-chés, autrement nommés Métropoles.

4. Elle ſupprime les Métropoles & les Évêchés qui ne ſont point compris dans le nombre des quatre-vingt-trois Diocèſes conſervés.

5. Elle défend de reconnoitre, en aucun cas, l'auto-rité d'un Évêque & d'un Métropolitain (c'eſt-à-dire d'un Archevèque), dont le ſiège feroit établi ſous la domination d'une puiſſance étrangère, c'eſt-à-dire dans un autre Royaume.

6. Elle ſupprime les Cathédrales, les Abbayes.

7. Elle prononce que chaque nouvel Évêque ne pourra point s'adreſſer au Pape pour en obtenir aucune confirmation ; qu'il lui écrira comme au chef viſible de l'Égliſe univerſelle, en témoignage de l'unité de la foi

ſelle, agaus d'er mém Fé ha d'er mém Communion edelli antréteneign guéton; nezé eu e oulemou er gonfirmation canoniq guet e Archeſcop pe Métropolitain, pe autremant guet en anciennan Eſcop ac e ganton.

En eihuët. En Aſſamblé National en des décretet hac ordrenet, penaus en Eſcobet evo choéget ha hanvet dré er Boble, de laret ù dré en ellecteuret ac en Départemant, hac er Berſonnet evo choéget dré er ré ac en Diſtrict.

En nahuët. En Ilis Cathedral evo Ilis pareſſe, hac en Eſcob evo er hétan Perſonn.

En dechuët. En Aſſamblé National en des ehué réglet en nombre ag er Vicairet, de laret ù er guréét péré ezeli chervige in pareſſe en Eſcob, ha formein e gonſeil.

En unecvet. En Eſcob nello quet gober réglemant er bet en e Eſcopti, hemp conſulteign guet & Vicairet, de laret ù e guréét.

En deuzecvet. Er Berſonnet ag er paréſieu ſupprimet pe lamet, hac evo joëntet doh en Ilis Cathedral, evo eré guetan, curéét en Eſcob mar goulennant.

En trizecvet. Er Supérieuret hac en Directeuret ac er Siminérieu péré evo hanvet dré en Eſcob hac e gonſeil, evo ehué mampreu ag er gonſeil-zé, ha ne vo quet guëller hou lémel meit dré gonſeil en Eſcob, ha hoah oh pen dré un déliberation ag er muihan bouëhieu.

Er peoarzecvet. Er hetan Curé pé en eil, hanuët Vicairet ag Ilis Cathedral, e jouiſſou ag en ol droëdeu en deoué er Channoinet a pé varhüé en Eſcob, gui e rampliſſo ehué obligationneu en Eſcob, mes non pas eré e ellé en Eſcob gober e hunon, el meidi reign en arheu, &c.

Er buemzecvet. Er Guréét de laret a er Berſonnet en devo en droët de choége hou Vicairet, de laret ù hou Huréét, emëſque er Viléan ac en Eſcopti, péré evo approuvet guet enn Eſcob.

En hüéhzecvet. Changet evo er Huré e pé oulenno er Perſon, meit quemen-cé ne vo quet groit hemp jugemant en Eſcop hac e gonſeil.

Chetu er Gonſtitution civil e oulenner guet er Véléan, chetu er réglemanteu groit eveit té; ag en ol articleu ehués cleuvet, à hui e gáve nitra contrel de Lezen a gréchénéah, na der guirionneieu ſantel péré

& de la communion qu'il doit entretenir avec lui; qu'il demandera la confirmation canonique à ſon Métropolitain, ou au plus ancien Évêque de l'arrondiſſement qui forme la Métropole.

8. Elle décrète que les élections des Évêques ſe feront par le Corps électoral du Département, & l'élection des Curés par les Électeurs qui nomment les membres des Adminiſtrations de Diſtricts.

9. L'égliſe cathédrale deviendra une égliſe paroiſſiale dont l'Évêque ſera le paſteur immédiat.

10. L'Aſſemblée détermine le nombre des Vicaires qui doivent deſſervir la paroiſſe épiſcopale, & former le conſeil habituel de l'Évêque.

11. L'Évêque ne pourra faire aucun acte de juridiction en ce qui concerne le gouvernement du Diocèſe, qu'après en avoir délibéré avec ſes Vicaires.

12. Les Curés ou Recteurs des paroiſſes ſupprimées & réunies à la Cathédrale, ſeront de plein droit, & ſur leur ſeule demande, les Vicaires de l'Évêque.

13. Les Supérieurs & Directeurs des Séminaires ſeront nommés par l'Évêque & ſon Conſeil, dont ils deviendront membres néceſſaires; ils ne pourront être deſtitués que de l'avis du Conſeil épiſcopal, & par une délibération qui aura été priſe à la pluralité des voix.

14. Le premier, & à ſon défaut le deuxième Vicaire de l'Égliſe cathédrale, auront les droits qui appartenoient aux Chapitres pendant la vacance des ſiéges, & remplaceront l'Évêque, tant pour les fonctions curiales, que pour les actes de juridiction qui n'exigent pas le caractère épiſcopal.

15. Les Curés (c'eſt-à-dire les Recteurs) auront droit de choiſir leurs Vicaires (c'eſt-à-dire leurs Curés) parmi les Prêtres ordonnés ou admis dans le Diocèſe par l'Évêque.

16. La révocation des Vicaires ſe fera ſur la demande des Curés, par le jugement de l'Évêque & de ſon Conſeil.

Voilà la Conſtitution civile du Clergé. Si elle contient des héréſies, vous venez de les lire; & très-ſurement vous n'avez apperçu rien de contraire aux vérités de Foi qu'on vous a enſeignées pour faire de vous de

ezo bet anſeignet doh, ac eu zo ehué nitra contrèl de Ourhemeneu Doué, na der Miſtérieu ſantel ac er Réligion péré ezo bet anſeignet doh en hou joan-quiſe ?

Perac enta er Berſonnet hac er Guréét e refuſe a ober er Sermant ? Ma ne ouzoh quet perac û, chetui en occaſion :

Er ranteu ac en Eſcoptieu hac ag en Arheſcoptieu, ehoüé hemp nombre, bet eoüé hac en deoué bèta tri hant mil ſcoüèt rant, de laret û, mui a zanné eveit nen deoué e Labouriſion a huiguent Parèſe ; hac eré eu deoue er bihanan en deoué dec mil ſcouët, meit bi-hanneit û bet hou ranteu ; rac berman en hani en dés er muihan nen des meit puémp mil ſcoüét arnuguent, hac e ré en des bihanan, en des peoar mil ſcoüét, nen du aſſes quement cè eveit bihuein ; en Apoſtolet ne ouent quet quér pihuic ce.

Bet e oué ehué Abattieu, en dehoué cant mil ſcoüét rant, hac er ré en dehoué bihanan en deoué mil ſcoüét. Mes ſupprimet ha bihanneit u bet en ol ranteu bras cé, hac en traitemanteu ha panſion ezo reit d'en Abadet, hac evo reit dehé, ezo réſonable, car er muihan en des hoah deu vil ſcoüét, hac e ré en des bihanan en des tri hant ſcoüét cant livres que-ment ce ezo hoah réſonable aveit eré e lar Ohéren, ha réral ne larant quet, ha né rantant chervige er bet er Paréſſieu.

Er muihan ac en Eſcobet en deouë er ranteu bras cé, ou débré ordinéremant in Paris, guet ſcandal e creis en abondans hac er plugendurieu, nen dinquet bet coutant mèma bet lamet hou ranteu bras guetai ; en Duchentil noble peré é blacé hou bugalé en Ilis eveit hou havance er Hargueu ehüél, nen dinquet bet coutant ehué a guément cé, hac en dés laret, ehoué ol en treu zé contrél de Lezen a Grécheneah, hui ehües y cleüét e laret quemencé, hui ehüés laret el dai, ha chonget ehoué attaquet e Réligion, hui e um dromp.

Meit nen duquet ag er Réligion ehés queſtion, mais intention ezo de ziſtrugein ha de zizober er Gonſ-titution pe er Reglemanteu groit a neüé, ha mar be-hent diſtruget, ehan de laret doh petra e arihüo.

Hui ezo bet exanter ac er horvièu, ac en henteu bras, hui ou groei arré.

Nen doh quet mui chüget dèr velin, hui evo arré.

Nen doh quet mui chüget dèr horvieu melin, hui ou groei arré.

bons chrétiens ; rien de contraire aux Commandemens de Dieu, rien de contraire aux ſaints myſtères de la Religion.

Comment donc ſe fait-il que vos Curés & vos Vicaires refuſent de prêter le Serment, d'obſerver cette Conſti-tution ? C'eſt ce qu'il faut vous apprendre.

Le revenu des Évêchés & des Archevêchés étoit im-menſe. Il y en avoit de près de trois cent mille écus de rente, c'eſt-à-dire de plus que ne poſſèdent les La-boureurs de vingt paroiſſes ; les moindres étoient de dix mille écus de rente. On les a réduits. Un Evêque ne peut plus avoir au-delà de vingt-cinq mille écus, ni moins de quatre mille. Les Apôtres n'étoient pas ſi riches.

Il y avoit des Abbayes dont le revenu étoit de plus de cent mille écus ; les moindres valoient mille écus. On les a ſupprimées, & le traitement des Abbés actuels eſt au plus de deux mille écus, & au moins de 1000 liv. C'eſt bien aſſez pour des eccléſiaſtiques dont les uns ſont prêtres, les autres ne le ſont pas, qui ne ſont attachés à aucune égliſe, & ne rendent aucun ſervice aux Fidelles.

Mais la plupart des Evêques & des Abbés, habitués à vivre à Paris dans l'abondance & dans le luxe, au grand ſcandale de la Religion, n'ont pas été contens de cette réduction. Les ci-devant Nobles qui plaçoient leurs enfans dans l'Egliſe, n'en ont pas été contens non plus ; ils ont crié à l'héréſie ; ce cri a été répété ; vous l'avez entendu, & vous avez cru que la Religion étoit com-promiſe.

Mais ce n'eſt pas de Religion qu'il s'agit ; on veut renverſer la nouvelle Conſtitution, & ſi on réuſſit, voici ce qui arrivera.

Vous avez été exemptés de la corvée des grands-chemins, vous la ferez.

Vous avez été exemptés de la ſuite du moulin, vous le ſuivrez.

Vous avez été exemptés de la corvée du moulin, vous la ferez.

Exantet oh a béingn er franc-fief, hui er payo arré.

En Duchentil Noble ne bayent quet fûmageu, brema y e bei, meit hui ou fayo tout en ou leh.

En Duchentil Noble ne bayent quet en huiguenvet pé mar payent, ne bayent quet nemat, mes hui é bayo tout eveit té.

Hoah ur huèh, en Duchentil ne bayent quet capitation, pe mar payent, ne bayent quet cals, meit hui e bayo eveit te arré.

Hou pugalé ne dennan quet mui d'er foudardet, mes y edenno arré.

Er Brocurérion-fiscal n'ou peillan quét mui, mes y ou peillo arré.

Hou pugalé n'ou deoué droit erbet de n'um avance er Hargueu ehuél, mes bréman ehéllant bout favet ha monet er Hargueu inouraplan, même de vout Escobet, meit pen déhé en treu el ma houent quent, n'ou dévéhé droét nac esperance er bet.

Ne grédequet enta doh er ré e refuse a ober er fermant, éveit péhani ehés bet quément adrouse hac ezo hoah hiriué en dé.

Anfin examinet mat petra u er fermant e oulenner guet er véléan » hou devour foign ha fourci, a gondui er hat » er fidelle chriſténian a hou phareſſe, peré ezo laqueit » en hou harguer « ; chetui er hétan poent ac er fermant, nitra juſtoh. Ág ur béllec mat edéli réfuse ac er gober ?

» Goulen erér hoah gueté bout fidel den Nation, de » Lezen, ha der Roué, ha gober hou foſſible eveit di- » huén ha foutenoign er Gonſtitution décretet, pé er » reglemanteu nevé groeit gue: en Aſſamblé National, » hac approuvet guet er Roué «. Chetui en eil poent, ne vélamquet in quement-cé, nemeit dever ur citoyen mat, hac un den a feçon, pe velé feller mat ni on es en groit tout.

Pérac enta chuéler hoah bamdé ré e réfuse ac er gober ? Rac ind e garrhé ma véhé rantet déhé hou rantier bras ; lod aral ezo trompet hou pet truhé doh té, ha reſpettet y elquent.

Guélein erer hoah réral e refuſe ac er gober, ha perac ? Rac en Escop n'en defquet eu groeit, meit pé groehé en Escop, ol er Véléan ag en Escopti er groué hé chué, hou pét hoah truhé doh er reré, meit reſpettet y elquent.

Vous avez été exemptés du Franc-fief, vous le payerez.

Les ci-devant Privilégiés ne payoient pas de Fouages; ils les payent aujourd'hui; ils ne les payeront plus, vous les payerez feuls.

Ils ne payoient les uns point, les autres preſque point de Vingtièmes; ils les ſupportent aujourd'hui également, vous les payerez pour eux.

Ils ne payoient les uns point, les autres preſque point de Capitation; ils la payent aujourd'hui, vous la payerez pour eux.

Vos enfans ne tirent plus à la Milice, ils y tireront.

Les Procureurs-fiſcaux ne vous pillent plus, ils vous pilleront.

Vos enfans ne parvenoient à aucune place ni dignité, ils font appelés à toutes, & même aux Evêchés; ſi l'ancien régime revenoit, ils feroient exclus de toutes les places.

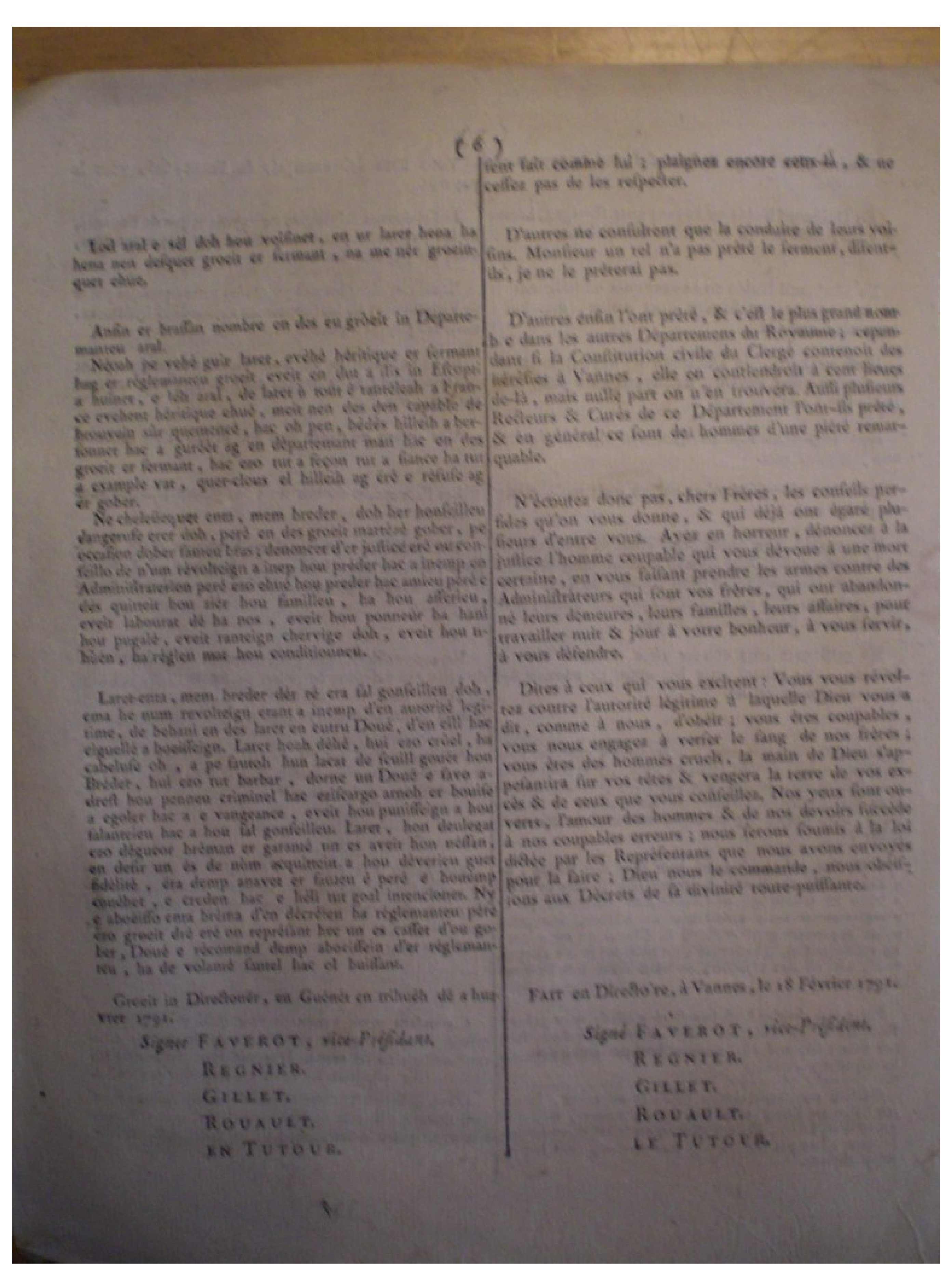
Ne croyez donc pas généralement à la bonne foi de ceux qui refuſent de prêter ce ferment qui fait tant de bruit. Examinez-en les termes, voyez par vous-mêmes ſi un bon citoyen peut s'y ſouſtraire.

Veiller avec ſoin ſur les Fidelles de la Paroiſſe : voilà la première partie du ferment. Un bon Eccléſiaſtique peut-il héſiter à le prêter ?

Être fidelles à la Nation, à la Loi & au Roi : maintenir la Conſtitution décrétée par l'Aſſemblée Nationale & acceptée par le Roi : voilà la ſeconde partie : contient-elle autre choſe que les devoirs d'un bon citoyen? N'avez-vous pas prêté ce ferment vous-mêmes ?

Cependant vous venez de voir qu'il y en a qui le refuſent, parce qu'ils voudroient avoir encore trois cent mille écus de rente. D'autres font de bonne foi dans l'erreur, plaignez les & ne les reſpectez pas moins.

D'autres le refuſent par une lâche complaiſance pour leur Evêque ; & cela eſt tellement vrai, que ſi l'Evêque avoit prêté le ferment, tous les Eccléſiaſtiques euſ-



Lod aral e sél doh hou voisinet, en ur larer hena ha hena nen deliquet groeit er fermant, na me nés groeinquet chue.

Anfin er brassan nombre en des eu groeit in Departemanteu aral.

Nétoh pe vehé guir laret, evèhé héritique er fermant hag er réglemanteu groeit eveit en dut a ilis in Eskop-a huinet, e léh aral, de laret è zoèt è tantéleah a France evehent héritique chué, meit nen des den capable de beouvein sir quemened, hac oh pen, bédés hilleih a bersonnet hac a gurèèt ag en départemant man hac en des groeit er fermant, hac eao tut a feçon tut a fiance ha tut a example vat, quer-cloux el hilleih ag eré e résuse ag er gober.

Ne chelèùequet enta, mem breder, doh ber honseillieu dangerufe erer doh, peré en des groeit marteéé gober, pe occasion dober fameu braz; dénoncet d'er justicé eré er conseillo de n'um révolteign a inep hou préder hac a inemp en Administraterion peré eao chué hou preder hac amieu peré e dés quittéit hou siér hou familleu, ha hou afferieu, eveit labourat dé ha nos, eveit hou ponneür ha hani hou pugalé, eveit ranteign chervige doh, eveit hou difènn, ha réglen mat hou conditiouneu.

Laret-enta, mem breder dèr ré era sal gonseillieu doh, ema he num revolteign erant a inemp d'en autorité legitime, de behani en des laret en eutru Doué, d'en eill hac eiguellé a boeiffeign. Laret hoah dèhè, hui eao cruel, ha cabelufe oh, a pe fautoh hun lacat de feuill gouèt hou Bréder, hui eao tut barbar, dorne un Doué e favo adreft hou penneu criminel hac eslicargo arnoh er bouise a egoler hac a e vangeance, eveit hou puniffeign a hou falanceieu hac a hou fal gonseillieu. Laret, hou deulegat eao déguéor bréman er garanté un es aveit hon néffan, en deffr un és de nòm acquitein a hou déverieu guet fidélité, éra demp anavet er fauteu é peré e houemp coéhet, e creden hac e hélì tut goal intencionen. Ny e aboéiffo enta bréma d'en décrétieu ha réglemanteu peré eao groeit dré eré en reprétant hac un es caffet d'ou gober, Doué e récomand demp aboéiffein d'er réglemanteu, ha de volanté santel hac el buissant.

Groeit in Directouér, en Guénèt en trihuéh dé a huevrer 1791.

Signet FAVEROT, *vice-Présidant*.
REGNIER.
GILLET.
ROUAULT.
EN TUTOUR.

tent fait comme lui ; plaignez encore ceux-là, & ne cessez pas de les respecter.

D'autres ne consultent que la conduite de leurs voisins. Monsieur un tel n'a pas prêté le serment, disent-ils, je ne le prêterai pas.

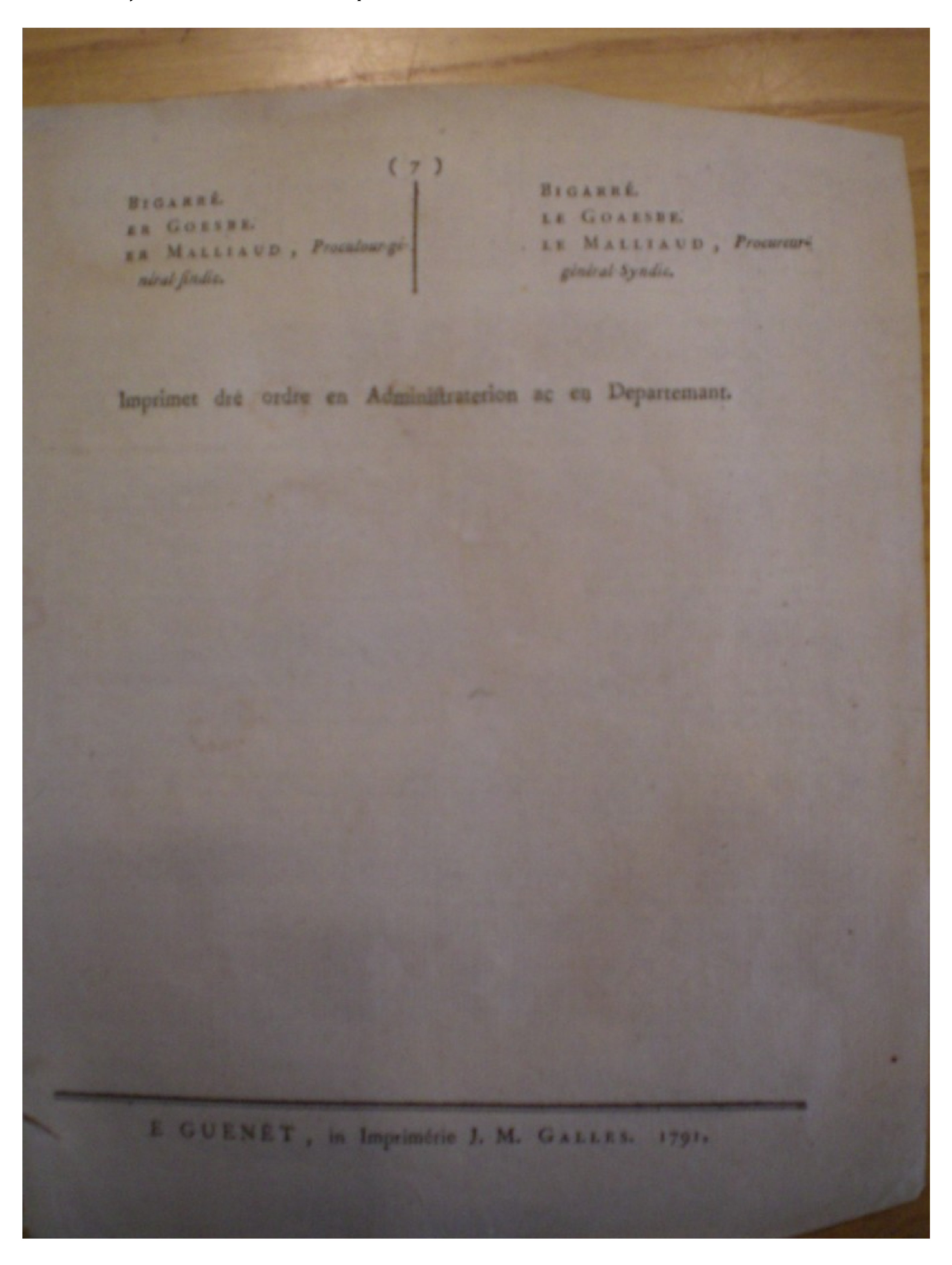
D'autres enfin l'ont prêté, & c'est le plus grand nombre dans les autres Départemens du Royaume ; cependant si la Constitution civile du Clergé contenoit des hérésies à Vannes, elle en contiendroit à cent lieues de-là, mais nulle part on n'en trouvera. Aussi plusieurs Recteurs & Curés de ce Département l'ont-ils prêté, & en général ce sont des hommes d'une piété remarquable.

N'écoutez donc pas, chers Frères, les conseils perfides qu'on vous donne, & qui déjà ont égaré plusieurs d'entre vous. Ayez en horreur, dénoncez à la justice l'homme coupable qui vous dévoue à une mort certaine, en vous faisant prendre les armes contre des Administrateurs qui sont vos frères, qui ont abandonné leurs demeures, leurs familles, leurs affaires, pour travailler nuit & jour à votre bonheur, à vous servir, à vous défendre.

Dites à ceux qui vous excitent : Vous vous révoltez contre l'autorité légitime à laquelle Dieu vous a dit, comme à nous, d'obéir ; vous êtes coupables, vous nous engagez à verser le sang de nos frères ; vous êtes des hommes cruels, la main de Dieu s'appesantira sur vos têtes & vengera la terre de vos excès & de ceux que vous conseillez. Nos yeux sont ouverts, l'amour des hommes & de nos devoirs succède à nos coupables erreurs ; nous serons soumis à la loi dictée par les Représentans que nous avons envoyés pour la faire ; Dieu nous le commande, nous obéissons aux Décrets de sa divinité toute-puissante.

FAIT en Directoire, à Vannes, le 18 Février 1791.

Signé FAVEROT, *vice-Président*.
REGNIER.
GILLET.
ROUAULT.
LE TUTOUR.



(7)

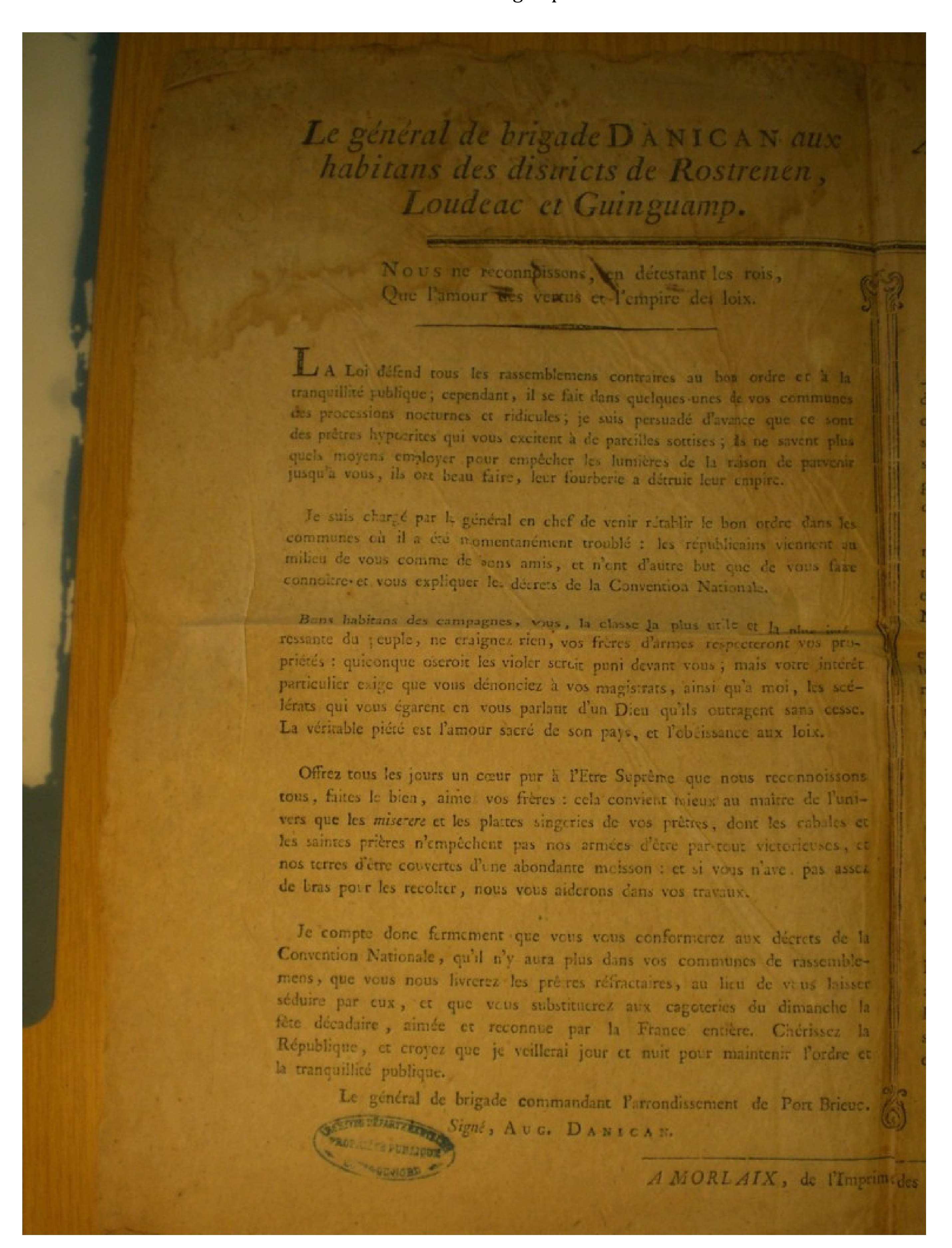
BIGARRÉ.
ER GOESBE.
ER MALLIAUD, *Proculour général findic.*

BIGARRÉ.
LE GOARSBE.
LE MALLIAUD, *Procureur général Syndic.*

Imprimet dré ordre en Administraterion ac en Departemant.

E GUENET, in Impriméric J. M. GALLES. 1791.

13-AD22-1L514-a: Ar général a Brigad DANICAN, d'an habitantet, dimeus distrigou, Rostrenen, Loudeac, ha Guengamp



Le général de brigade DANICAN *aux habitans des districts de Rostrenen, Loudeac et Guinguamp.*

NOUS ne reconnoissons, en détestant les rois,
Que l'amour des vertus et l'empire des loix.

LA Loi défend tous les rassemblemens contraires au bon ordre et à la tranquillité publique; cependant, il se fait dans quelques-unes de vos communes des processions nocturnes et ridicules; je suis persuadé d'avance que ce sont des prêtres hypocrites qui vous excitent à de pareilles sottises; ils ne savent plus quels moyens employer pour empêcher les lumières de la raison de parvenir jusqu'à vous, ils ont beau faire, leur fourberie a détruit leur empire.

Je suis chargé par le général en chef de venir rétablir le bon ordre dans les communes où il a été momentanément troublé : les républicains viennent au milieu de vous comme de bons amis, et n'ont d'autre but que de vous faire connoître et vous expliquer les décrets de la Convention Nationale.

Bons habitans des campagnes, vous, la classe la plus utile et la plus intéressante du peuple, ne craignez rien, vos frères d'armes respecteront vos propriétés : quiconque oseroit les violer seroit puni devant vous; mais votre intérêt particulier exige que vous dénonciez à vos magistrats, ainsi qu'à moi, les scélérats qui vous égarent en vous parlant d'un Dieu qu'ils outragent sans cesse. La véritable piété est l'amour sacré de son pays, et l'obéissance aux loix.

Offrez tous les jours un cœur pur à l'Etre Suprême que nous reconnoissons tous, faites le bien, aimez vos frères : cela convient mieux au maître de l'univers que les *miserere* et les plattes singeries de vos prêtres, dont les cabales et les saintes prières n'empêchent pas nos armées d'être par-tout victorieuses, et nos terres d'être couvertes d'une abondante moisson : et si vous n'avez pas assez de bras pour les recolter, nous vous aiderons dans vos travaux.

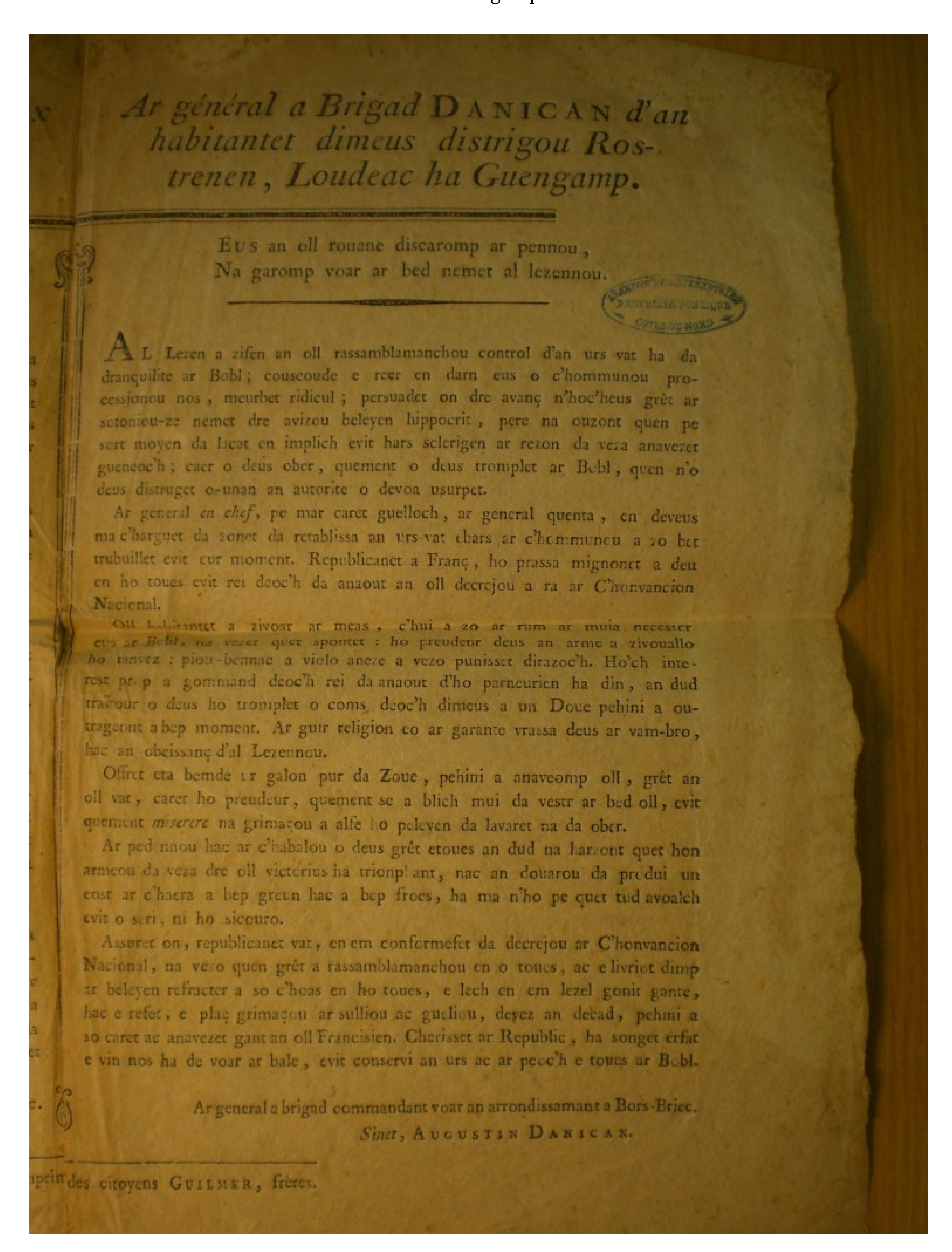
Je compte donc fermement que vous vous conformerez aux décrets de la Convention Nationale, qu'il n'y aura plus dans vos communes de rassemblemens, que vous nous livrerez les prêtres réfractaires, au lieu de vous laisser séduire par eux, et que vous substituerez aux cagoteries du dimanche la fête décadaire, aimée et reconnue par la France entière. Chérissez la République, et croyez que je veillerai jour et nuit pour maintenir l'ordre et la tranquillité publique.

Le général de brigade commandant l'arrondissement de Port Brieuc.

Signé, AUG. DANICAN.

A MORLAIX, de l'Imprim. des

13-AD22-1L514-b: Ar général a Brigad DANICAN, d'an habitantet, dimeus distrigou, Rostrenen, Loudeac, ha Guengamp



Ar général a Brigad DANICAN *d'an habitantet dimeus distrigou Rostrenen, Loudeac ha Guengamp.*

EUS an oll rouane discaromp ar pennou,
Na garomp voar ar bed nemet al lezennou.

AL Lezen a zifen an oll rassamblamanchou control d'an urs vat ha da dranquilite ar Bobl; couscoude e reer en darn eus o c'hommunou processionou nos, meurbet ridicul; persuadet on dre avanç n'hoc'heus grêt ar sotoniou-ze nemet dre avizou beleyen hippocrit, pere na ouzont quen pe sort moyen da lacat en implich evit hars sclerigen ar rezon da vera anavezet gueneoc'h; caer o deus ober, quement o deus tromplet ar Bobl, quen n'o deus distruget o-unan an autorite o devoa usurpet.

Ar general *en chef*, pe mar caret guelloch, ar general quenta, en deveus ma c'harguet da zonet da retablissa an urs-vat ebars ar c'hommunou a zo bet trubuillet evit eur moment. Republicanet a Franç, ho prassa mignonet a deu en ho toues evit rei deoc'h da anaout an oll decrejou a ra ar C'honvancion Nacional.

Oll habitantet a zivoar ar meas, c'hui a zo ar rum ar muia necesser eus *ar Bobl*, na vezet quet spontet: ho preudeur deus an arme a zivouallo *ho tanvez*: piou-bennac a vielo aneze a vezo punisset dirazoc'h. Ho'ch interest prop a gommand deoc'h rei da anaout d'ho parneurien ha din, an dud traïtour o deus ho tromplet o coms deoc'h dimeus a un Doue pehini a outrageont a bep moment. Ar gUir religion eo ar garante vrassa deus ar vam-bro, hac an obeissanç d'al Lezennou.

Offret eta bemde ur galon pur da Zoue, pehini a anaveomp oll, grêt an oll vat, caret ho preudeur, quement se a blich mui da vestr ar bed oll, evit quement *miserere* na grimaçou a alfe ho peleyen da lavaret na da ober.

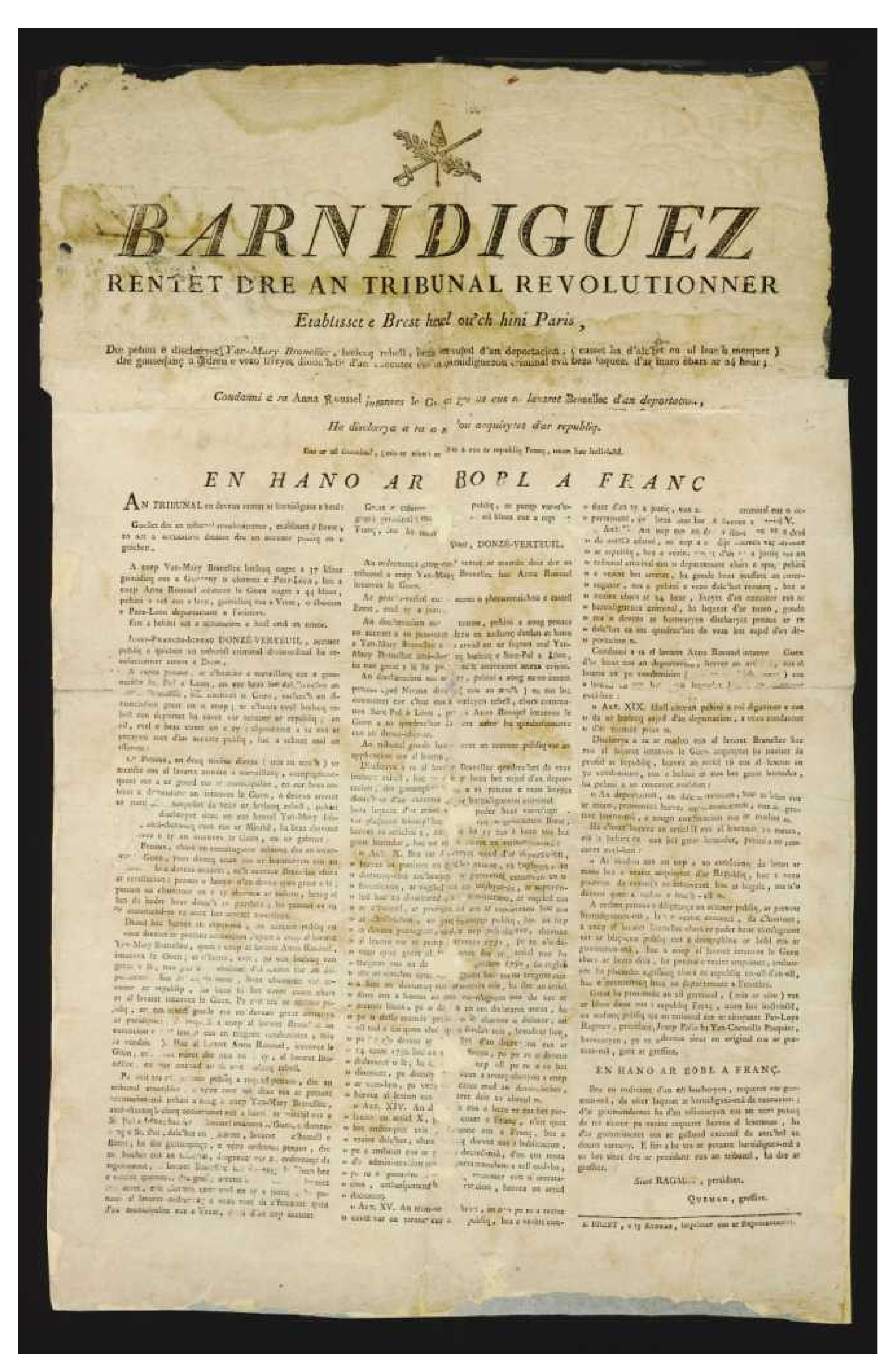
Ar pedennou hac ar c'habalou o deus grêt etoues an dud na harzont quet hon armeou da veza dre oll victorius ha trionphant, nac an douarou da produi un cost ar c'haera a bep greun hac a bep froes, ha ma n'ho pe quet tud avoalch evit o seri, ni ho sicouro.

Assuret on, republicanet vat, en em conformefet da decrejou ar C'honvancion Nacional, na vezo quen grêt a rassamblamanchou en o toues, ac e livriot dimp ar beleyen refracter a so c'hoas en ho toues, e lech en em lezel gonit gante, hac e refet, e plaç grimaçou ar sulliou ac guelliou, deyez an decad, pehini a so caret ac anavezet gant an oll Francisien. Cherisset ar Republic, ha songet erfat e vin nos ha de voar ar bale, evit conservi an urs ac ar peoc'h e toues ar Bobl.

Ar general a brigad commandant voar an arrondissamant a Bors-Briec.
Sinet, AUGUSTIN DANICAN.

...prim. des citoyens GUILMER, frères.

15-AD29-159L1 : BARNIDIGUEZ RENTET DRE AN TRIBUNAL REVOLUTIONNER, Euz an 28 Jerminal, (miz ar séau) ar bloaz 2. Dre pehiny e discloeryet Yan-Mary Branellec Boelecq rebel, beza er sujet d'an déportation



BARNIDIGUEZ

RENTET DRE AN TRIBUNAL REVOLUTIONNER

Etablisset e Brest heuel ou'ch hini Paris,

He disclerya a ra a p... [illegible] acquisytet d'ar republiq.

EN HANO AR POBL A FRANC

AN TRIBUNAL [illegible]

[illegible]

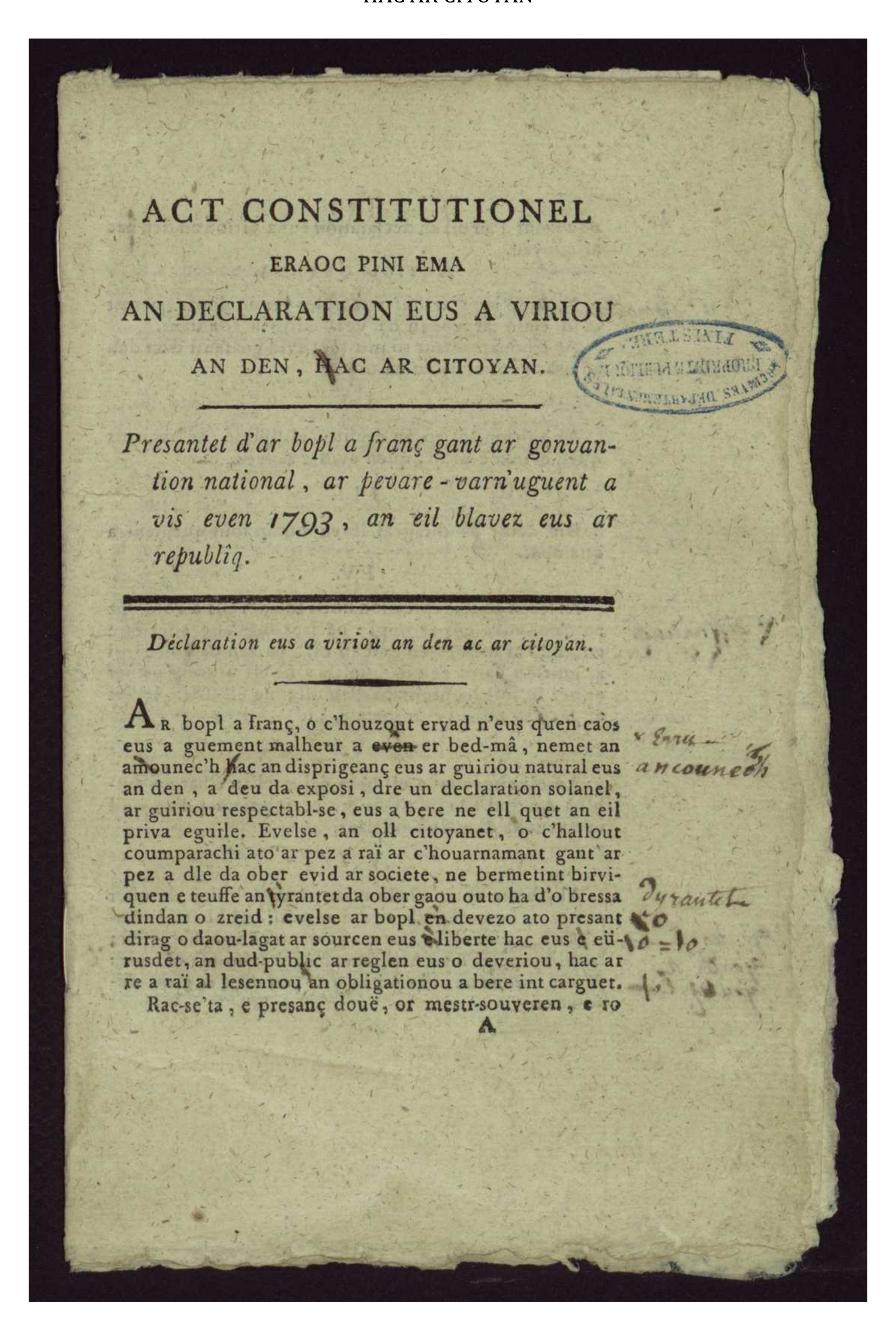
EN HANO AR POBL A FRANÇ.

[illegible]

Sinet RAGM..., president.

QUEMAN, greffier.

17-AD29-159L2-1: ACT CONSTITUTIONEL ERAOC PINI EMA AN DECLARATION EUS A VIRIOU AN DEN, HAC AR CITOYAN



ACT CONSTITUTIONEL

ERAOC PINI EMA

AN DECLARATION EUS A VIRIOU

AN DEN, HAC AR CITOYAN.

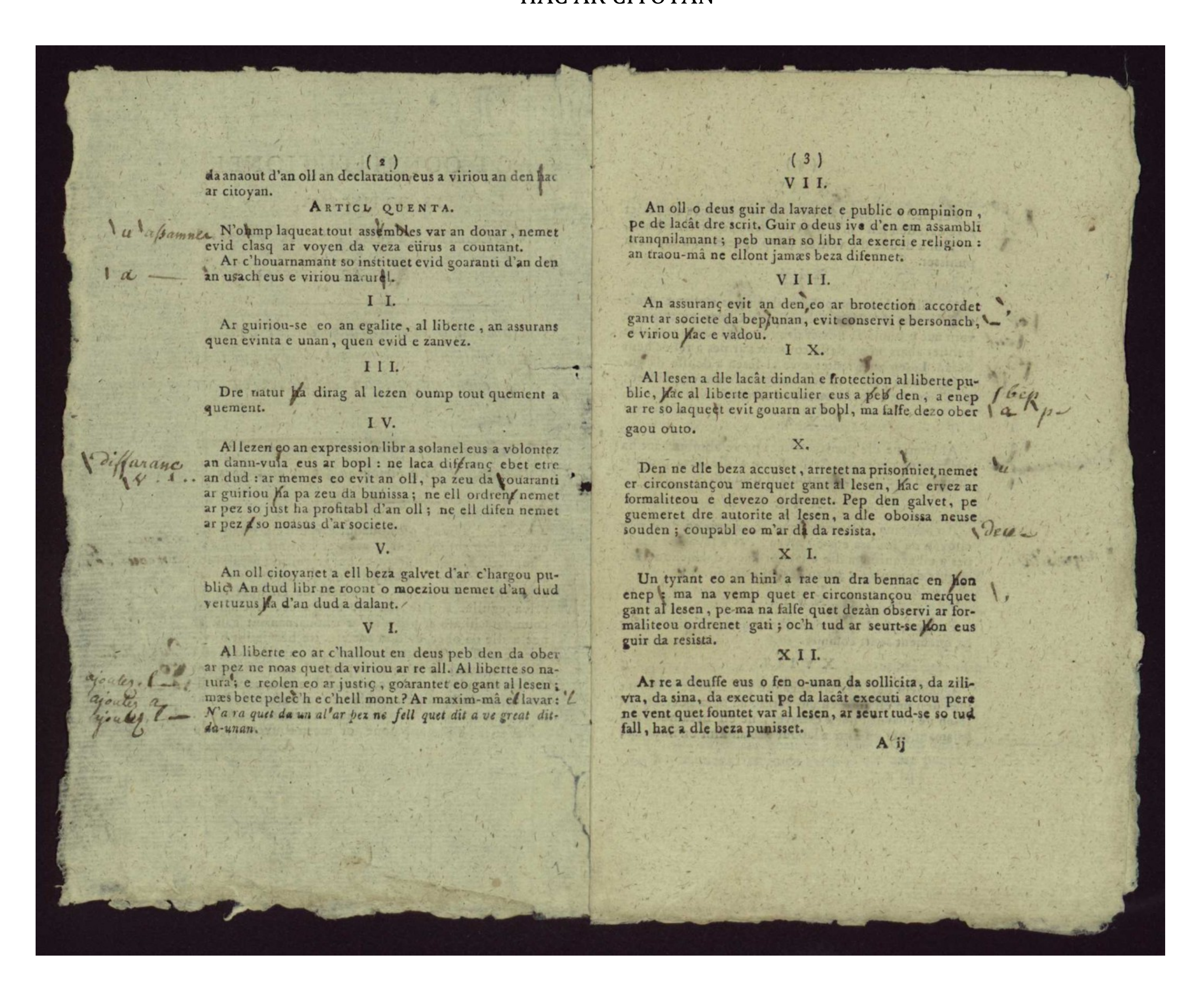
Presantet d'ar bopl a franç gant ar gonvantion national, ar pevare-varn'uguent a vis even 1793, an eil blavez eus ar republîq.

Déclaration eus a viriou an den ac ar citoyan.

Ar bopl a franç, o c'houzout ervad n'eus quen caos eus a guement malheur a even er bed-mâ, nemet an amounec'h hac an disprigeanç eus ar guiriou natural eus an den, a deu da exposi, dre un declaration solanel, ar guiriou respectabl-se, eus a bere ne ell quet an eil priva eguile. Evelse, an oll citoyanet, o c'hallout coumparachi ato ar pez a raï ar c'houarnamant gant ar pez a dle da ober evid ar societe, ne bermetint birviquen e teuffe an tyrantet da ober gaou outo ha d'o bressa dindan o zreid: evelse ar bopl en devezo ato presant dirag o daou-lagat ar sourcen eus e liberte hac eus e eürusdet, an dud-public ar reglen eus o deveriou, hac ar re a raï al lesennou an obligationou a bere int carguet.

Rac-se'ta, e presanç douë, or mestr-souveren, e ro

A



(2)

da anaout d'an oll an declaration eus a viriou an den hac ar citoyan.

ARTICL QUENTA.

N'oump laqueat tout assembles var an douar, nemet evid clasq ar voyen da veza eürus a countant.

Ar c'houarnamant so instituet evid goaranti d'an den an usach eus e viriou naturel.

I I.

Ar guiriou-se eo an egalite, al liberte, an assurans quen evinta e unan, quen evid e zanvez.

I I I.

Dre natur ha dirag al lezen oump tout quement a quement.

I V.

Al lezen eo an expression libr a solanel eus a volontez an dann-vuia eus ar bopl : ne laca diferanç ebet etre an dud : ar memes eo evit an oll, pa zeu da gouaranti ar guiriou ha pa zeu da bunissa ; ne ell ordren nemet ar pez so just ha profitabl d'an oll ; ne ell difen nemet ar pez so noasus d'ar societe.

V.

An oll citoyanet a ell beza galvet d'ar c'hargou publiç. An dud libr ne roont o moeziou nemet d'an dud vertuzus ha d'an dud a dalant.

V I.

Al liberte eo ar c'hallout en deus peb den da ober ar pez ne noas quet da viriou ar re all. Al liberte so natura; e reolen eo ar justiç, goarantet eo gant al lesen ; mæs bete pelec'h e c'hell mont ? Ar maxim-mâ el lavar : *N'a ra quet da un al'ar pez ne fell quet dit a ve great dit-da-unan.*

(3)

V I I.

An oll o deus guir da lavaret e public o ompinion, pe de lacât dre scrit. Guir o deus ive d'en em assambli tranqnilamant ; peb unan so libr da exerci e religion : an traou-mâ ne ellont jamæs beza difennet.

V I I I.

An assuranç evit an den eo ar brotection accordet gant ar societe da bep unan, evit conservi e bersonach, e viriou hac e vadou.

I X.

Al lesen a dle lacât dindan e frotection al liberte public, hac al liberte particulier eus a peb den, a enep ar re so laqueet evit gouarn ar bobl, ma falfe dezo ober gaou outo.

X.

Den ne dle beza accuset, arretet na prisonniet, nemet er circonstançou merquet gant al lesen, hac ervez ar formaliteou e devezo ordrenet. Pep den galvet, pe guemeret dre autorite al lesen, a dle oboissa neuse souden ; coupabl eo m'ar dâ da resista.

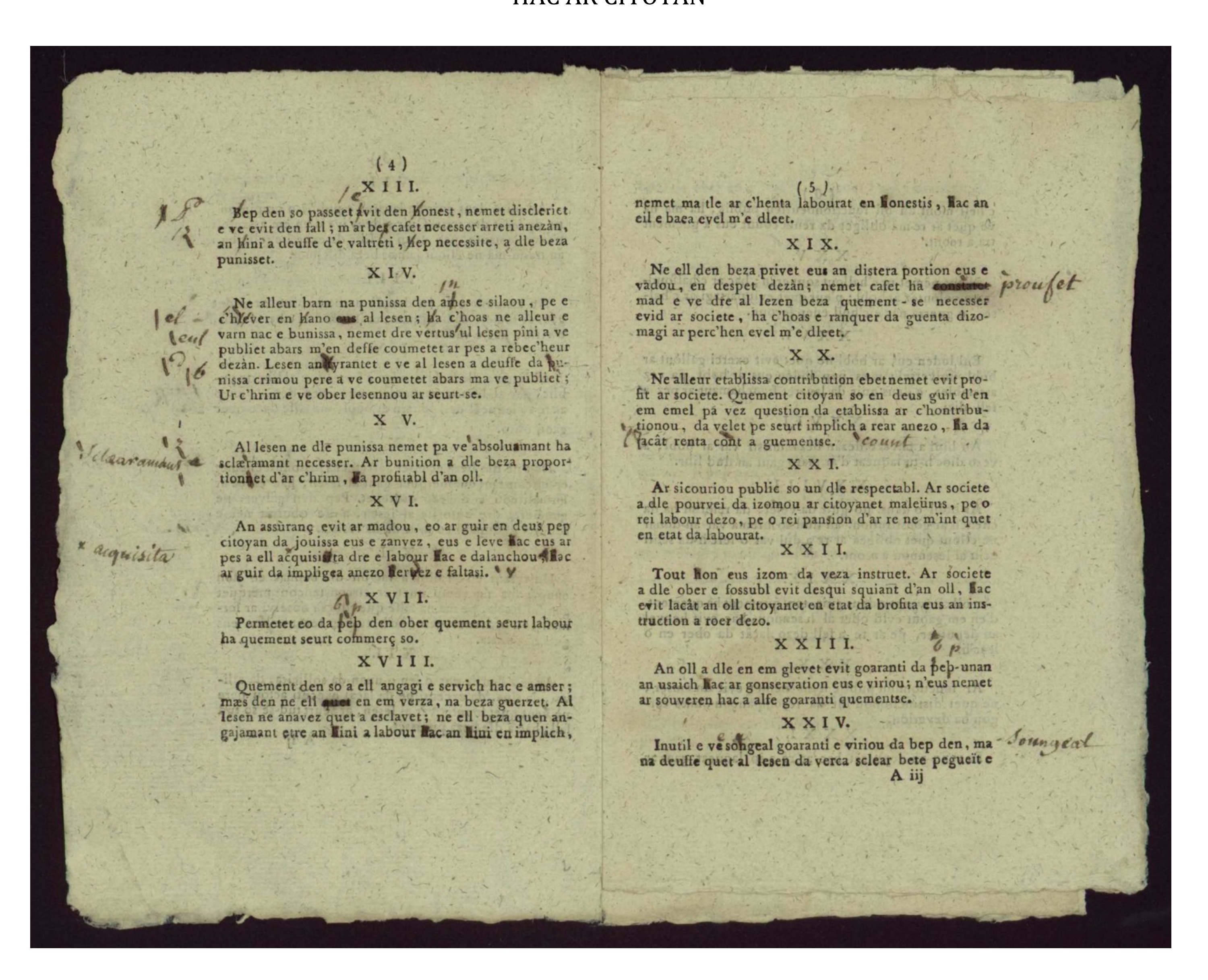
X I.

Un tyrant eo an hini a rae un dra bennac en hon enep ; ma na vemp quet er circonstançou merquet gant al lesen, pe-ma na falfe quet dezàn observi ar formaliteou ordrenet gati ; oc'h tud ar seurt-se hon eus guir da resista.

X I I.

Ar re a deuffe eus o fen o-unan da sollicita, da zilivra, da sina, da executi pe da lacât executi actou pere ne vent quet fountet var al lesen, ar seurt tud-se so tud fall, hac a dle beza punisset.

A ij



(4)

X I I I.

Bep den so passeet evit den honest, nemet discleriet e ve evit den fall; m'ar bes cafet necesser arreti anezàn, an hini a deuffe d'e valtreti, hep necessite, a dle beza punisset.

X I V.

Ne alleur barn na punissa den ames e silaou, pe e c'hlever en hano eus al lesen; ha c'hoas ne alleur e varn nac e bunissa, nemet dre vertus'ul lesen pini a ve publiet abars m'en deffe coumetet ar pes a rebec'heur dezàn. Lesen an tyrantet e ve al lesen a deuffe da punissa crimou pere a ve coumetet abars ma ve publiet; Ur c'hrim e ve ober lesennou ar seurt-se.

X V.

Al lesen ne dle punissa nemet pa ve absolumant ha sclæramant necesser. Ar bunition a dle beza proportionnet d'ar c'hrim, ha profitabl d'an oll.

X V I.

An assùranç evit ar madou, eo ar guir en deus pep citoyan da jouissa eus e zanvez, eus e leve hac eus ar pes a ell acquisita dre e labour hac e dalanchou, hac ar guir da impligea anezo hervez e faltasi.

X V I I.

Permetet eo da peb den ober quement seurt labour ha quement seurt commerç so.

X V I I I.

Quement den so a ell angagi e servich hac e amser; mæs den ne ell quet en em verza, na beza guerzet. Al lesen ne anavez quet a esclavet; ne ell beza quen angajamant etre an hini a labour hac an hini en implich,

(5)

nemet ma tle ar c'henta labourat en honestis, hac an eil e baea evel m'e dleet.

X I X.

Ne ell den beza privet eus an distera portion eus e vadou, en despet dezàn; nemet cafet ha constatet mad e ve dre al lezen beza quement-se necesser evid ar societe, ha c'hoas e ranquer da guenta dizomagi ar perc'hen evel m'e dleet.

X X.

Ne alleur etablissa contribution ebet nemet evit profit ar societe. Quement citoyan so en deus guir d'en em emel pa vez question da etablissa ar c'hontributionou, da velet pe seurt implich a rear anezo, ha da lacât renta cont a guementse.

X X I.

Ar sicouriou public so un dle respectabl. Ar societe a dle pourvei da izomou ar citoyanet maleürus, pe o rei labour dezo, pe o rei pansion d'ar re ne m'int quet en etat da labourat.

X X I I.

Tout hon eus izom da veza instruet. Ar societe a dle ober e fossubl evit desqui squiant d'an oll, hac evit lacât an oll citoyanet en etat da brofita eus an instruction a roer dezo.

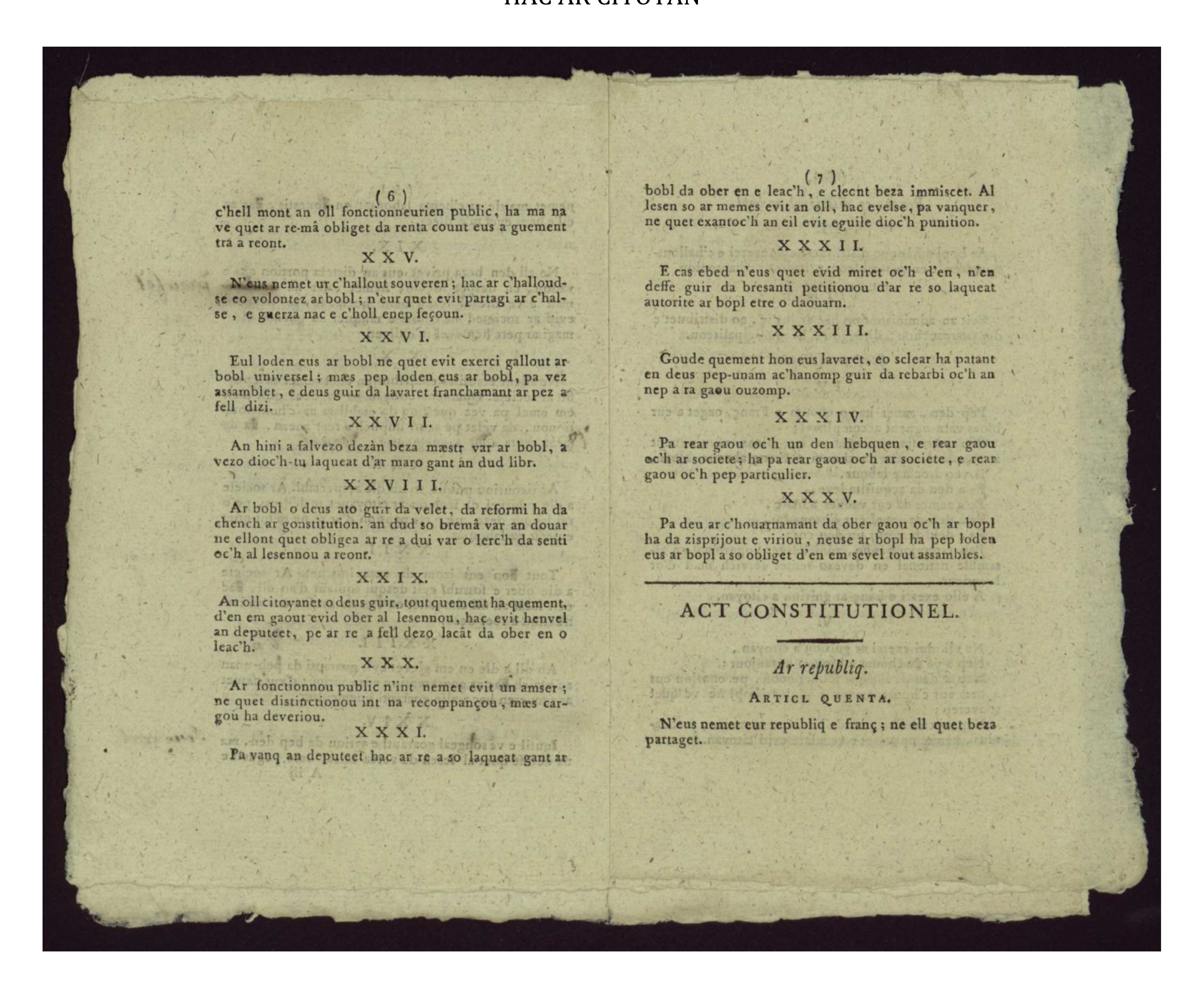
X X I I I.

An oll a dle en em glevet evit goaranti da peb-unan an usaich hac ar gonservation eus e viriou; n'eus nemet ar souveren hac a alfe goaranti quementse.

X X I V.

Inutil e ve songeal goaranti e viriou da bep den, ma na deuffe quet al lesen da verca sclear bete pegueït e

A iij



(6)

c'hell mont an oll fonctionneurien public, ha ma na ve quet ar re-mâ obliget da renta count eus a guement tra a reont.

X X V.

N'eus nemet ur c'hallout souveren; hac ar c'halloudse eo volontez ar bobl; n'eur quet evit partagi ar c'halse, e guerza nac e c'holl enep feçoun.

X X V I.

Eul loden eus ar bobl ne quet evit exerci gallout ar bobl universel; mæs pep loden eus ar bobl, pa vez assamblet, e deus guir da lavaret franchamant ar pez a fell dizi.

X X V I I.

An hini a falvezo dezàn beza mæstr var ar bobl, a vezo dioc'h-tu laqueat d'ar maro gant an dud libr.

X X V I I I.

Ar bobl o deus ato guir da velet, da reformi ha da chench ar gonstitution. an dud so bremâ var an douar ne ellont quet obligea ar re a dui var o lerc'h da senti oc'h al lesennou a reont.

X X I X.

An oll citoyanet o deus guir, tout quement ha quement, d'en em gaout evid ober al lesennou, hac evit henvel an deputeet, pe ar re a fell dezo lacât da ober en o leac'h.

X X X.

Ar fonctionnou public n'int nemet evit un amser; ne quet distinctionou int na recompançou, mæs cargou ha deveriou.

X X X I.

Pa vanq an deputeet hac ar re a so laqueat gant ar

(7)

bobl da ober en e leac'h, e clecnt beza immiscet. Al lesen so ar memes evit an oll, hac evelse, pa vanquer, ne quet exantoc'h an eil evit eguile dioc'h punition.

X X X I I.

E cas ebed n'eus quet evid miret oc'h d'en, n'en deffe guir da bresanti petitionou d'ar re so laqueat autorite ar bopl etre o daouarn.

X X X I I I.

Goude quement hon eus lavaret, eo sclear ha patant en deus pep-unam ac'hanomp guir da rebarbi oc'h an nep a ra gaou ouzomp.

X X X I V.

Pa rear gaou oc'h un den hebquen, e rear gaou oc'h ar societe; ha pa rear gaou oc'h ar societe, e rear gaou oc'h pep particulier.

X X X V.

Pa deu ar c'houarnamant da ober gaou oc'h ar bopl ha da zisprijout e viriou, neuse ar bopl ha pep loden eus ar bopl a so obliget d'en em sevel tout assambles.

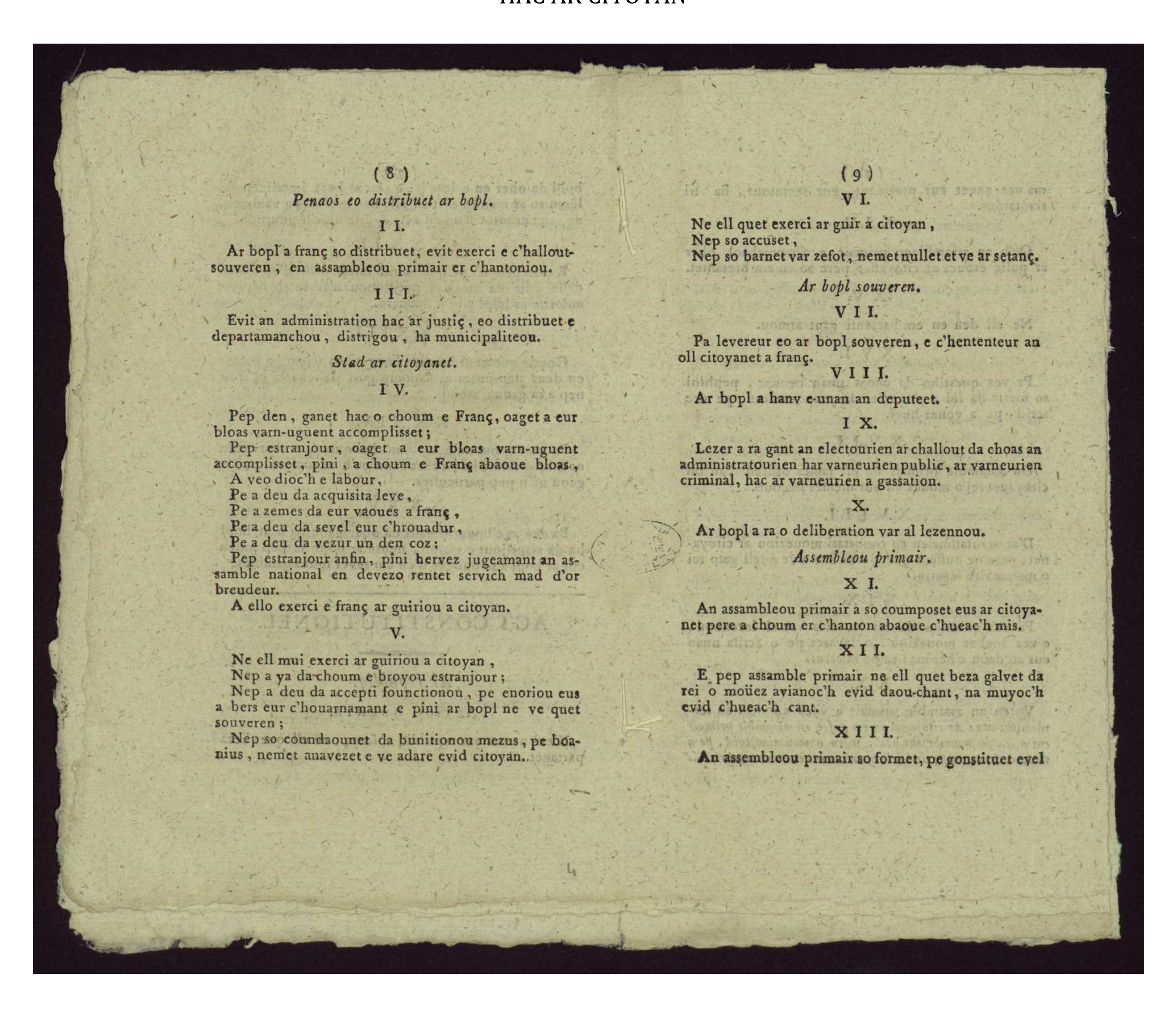
ACT CONSTITUTIONEL.

Ar republiq.

ARTICL QUENTA.

N'eus nemet eur republiq e franç; ne ell quet beza partaget.

17-AD29-159L2-5: ACT CONSTITUTIONEL ERAOC PINI EMA AN DECLARATION EUS A VIRIOU AN DEN, HAC AR CITOYAN



(8)

Penaos eo distribuet ar bopl.

I I.

Ar bopl a franç so distribuet, evit exerci e c'hallout-souveren, en assambleou primair er c'hantoniou.

I I I.

Evit an administration hac ar justiç, eo distribuet e departamanchou, distrigou, ha municipaliteou.

Stad ar citoyanet.

I V.

Pep den, ganet hac o choum e Franç, oaget a eur bloas varn-uguent accomplisset;
Pep estranjour, oaget a eur bloas varn-uguent accomplisset, pini, a choum e Franç abaoue bloas,
A veo dioc'h e labour,
Pe a deu da acquisita leve,
Pe a zemes da eur vaoues a franç,
Pe a deu da sevel eur c'hrouadur,
Pe a deu da vezur un den coz;
Pep estranjour anfin, pini hervez jugeamant an assamble national en devezo rentet servich mad d'or breudeur.
A ello exerci e franç ar guiriou a citoyan.

V.

Ne ell mui exerci ar guiriou a citoyan,
Nep a ya da choum e broyou estranjour;
Nep a deu da accepti founctionou, pe enoriou eus a bers eur c'houarnamant e pini ar bopl ne ve quet souveren;
Nep so coundaounet da bunitionou mezus, pe boanius, nemet anavezet e ve adare evid citoyan.

(9)

V I.

Ne ell quet exerci ar guir a citoyan,
Nep so accuset,
Nep so barnet var zefot, nemet nullet et ve ar setanç.

Ar bopl souveren.

V I I.

Pa levereur eo ar bopl souveren, e c'hententeur an oll citoyanet a franç.

V I I I.

Ar bopl a hanv e-unan an deputeet.

I X.

Lezer a ra gant an electourien ar challout da choas an administratourien har varneurien public, ar varneurien criminal, hac ar varneurien a gassation.

X.

Ar bopl a ra o deliberation var al lezennou.

Assembleou primair.

X I.

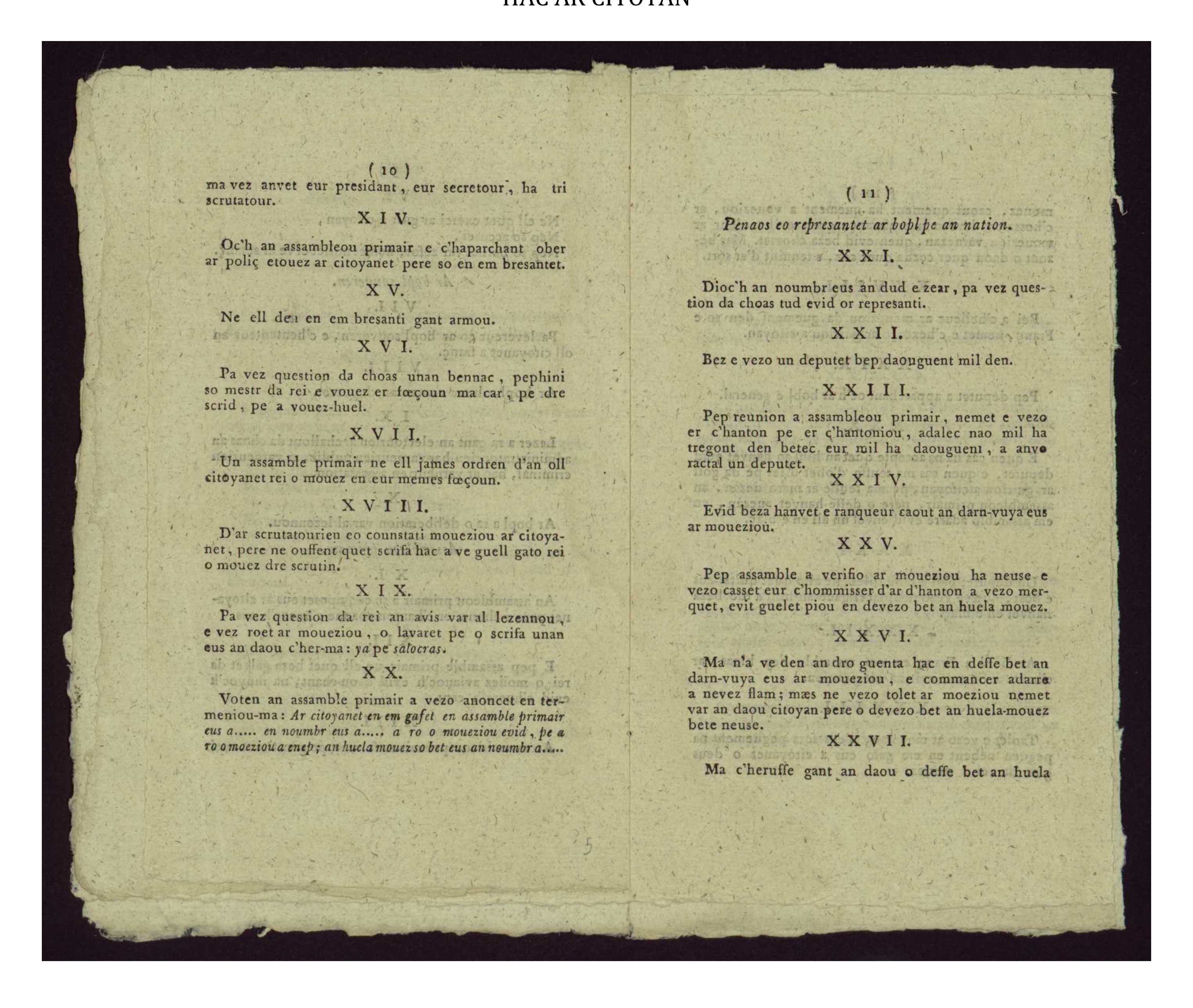
An assambleou primair a so coumposet eus ar citoyanet pere a choum er c'hanton abaoue c'hueac'h mis.

X I I.

E pep assamble primair ne ell quet beza galvet da rei o moüez avianoc'h evid daou-chant, na muyoc'h evid c'hueac'h cant.

X I I I.

An assembleou primair so formet, pe gonstituet evel



ma vez anvet eur presidant, eur secretour, ha tri scrutatour.

XIV.

Oc'h an assambleou primair e c'haparchant ober ar poliç etouez ar citoyanet pere so en em bresantet.

XV.

Ne ell den en em bresanti gant armou.

XVI.

Pa vez question da choas unan bennac, pephini so mestr da rei e vouez er fœçoun ma car, pe dre scrid, pe a vouez-huel.

XVII.

Un assamble primair ne ell james ordren d'an oll citoyanet rei o mouez en eur memes fœçoun.

XVIII.

D'ar scrutatourien eo counstati moueziou ar citoyanet, pere ne ouffent quet scrifa hac a ve guell gato rei o mouez dre scrutin.

XIX.

Pa vez question da rei an avis var al lezennou, e vez roet ar moueziou, o lavaret pe o scrifa unan eus an daou c'her-ma: *ya* pe *salocras*.

XX.

Voten an assamble primair a vezo anoncet en termeniou-ma: *Ar citoyanet en em gafet en assamble primair eus a..... en noumbr eus a..... a ro o moueziou evid, pe a ro o moeziou a enep; an huela mouez so bet eus an noumbr a.....*

Penaos eo represantet ar bopl pe an nation.

XXI.

Dioc'h an noumbr eus an dud e zear, pa vez question da choas tud evid or represanti.

XXII.

Bez e vezo un deputet bep daouguent mil den.

XXIII.

Pep reunion a assambleou primair, nemet e vezo er c'hanton pe er c'hantoniou, adalec nao mil ha tregont den betec eur mil ha daouguent, a anvo ractal un deputet.

XXIV.

Evid beza hanvet e ranqueur caout an darn-vuya eus ar moueziou.

XXV.

Pep assamble a verifio ar moueziou ha neuse e vezo casset eur c'hommisser d'ar d'hanton a vezo merquet, evit guelet piou en devezo bet an huela mouez.

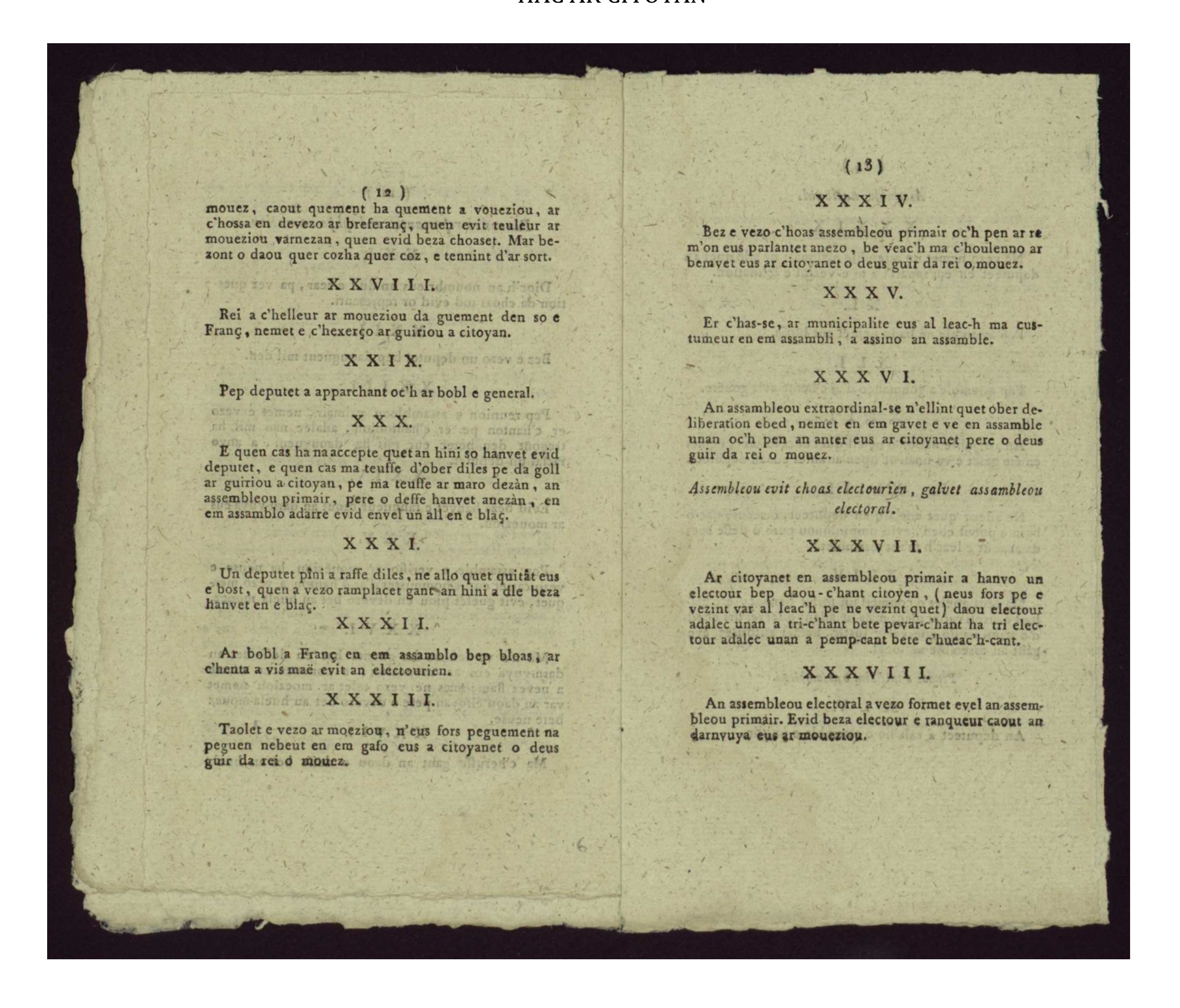
XXVI.

Ma n'a ve den an dro guenta hac en deffe bet an darn-vuya eus ar moueziou, e commancer adarre a nevez flam; mæs ne vezo tolet ar moeziou nemet var an daou citoyan pere o devezo bet an huela-mouez bete neuse.

XXVII.

Ma c'heruffe gant an daou o deffe bet an huela

17-AD29-159L2-7: ACT CONSTITUTIONEL ERAOC PINI EMA AN DECLARATION EUS A VIRIOU AN DEN, HAC AR CITOYAN



(12)

mouez, caout quement ha quement a voueziou, ar c'hossa en devezo ar breferanç, quen evit teuleur ar moueziou varnezan, quen evid beza choaset. Mar bezont o daou quer cozha quer coz, e tennint d'ar sort.

X X V I I I.

Rei a c'helleur ar moueziou da guement den so e Franç, nemet e c'hexerço ar guiriou a citoyan.

X X I X.

Pep deputet a apparchant oc'h ar bobl e general.

X X X.

E quen cas ha na accepte quet an hini so hanvet evid deputet, e quen cas ma teuffe d'ober diles pe da goll ar guiriou a citoyan, pe ma teuffe ar maro dezàn, an assembleou primair, pere o deffe hanvet anezàn, en em assamblo adarre evid envel un all en e blaç.

X X X I.

Un deputet pini a raffe diles, ne allo quet quitât eus e bost, quen a vezo ramplacet gant an hini a dle beza hanvet en e blaç.

X X X I I.

Ar bobl a Franç en em assamblo bep bloas, ar c'henta a vis maë evit an electourien.

X X X I I I.

Taolet e vezo ar moeziou, n'eus fors peguement na peguen nebeut en em gafo eus a citoyanet o deus guir da rei o mouez.

(13)

X X X I V.

Bez e vezo c'hoas assembleou primair oc'h pen ar re m'on eus parlantet anezo, be veac'h ma c'houlenno ar bemvet eus ar citoyanet o deus guir da rei o mouez.

X X X V.

Er c'has-se, ar municipalite eus al leac-h ma custumeur en em assambli, a assino an assamble.

X X X V I.

An assambleou extraordinal-se n'ellint quet ober deliberation ebed, nemet en em gavet e ve en assamble unan oc'h pen an anter eus ar citoyanet pere o deus guir da rei o mouez.

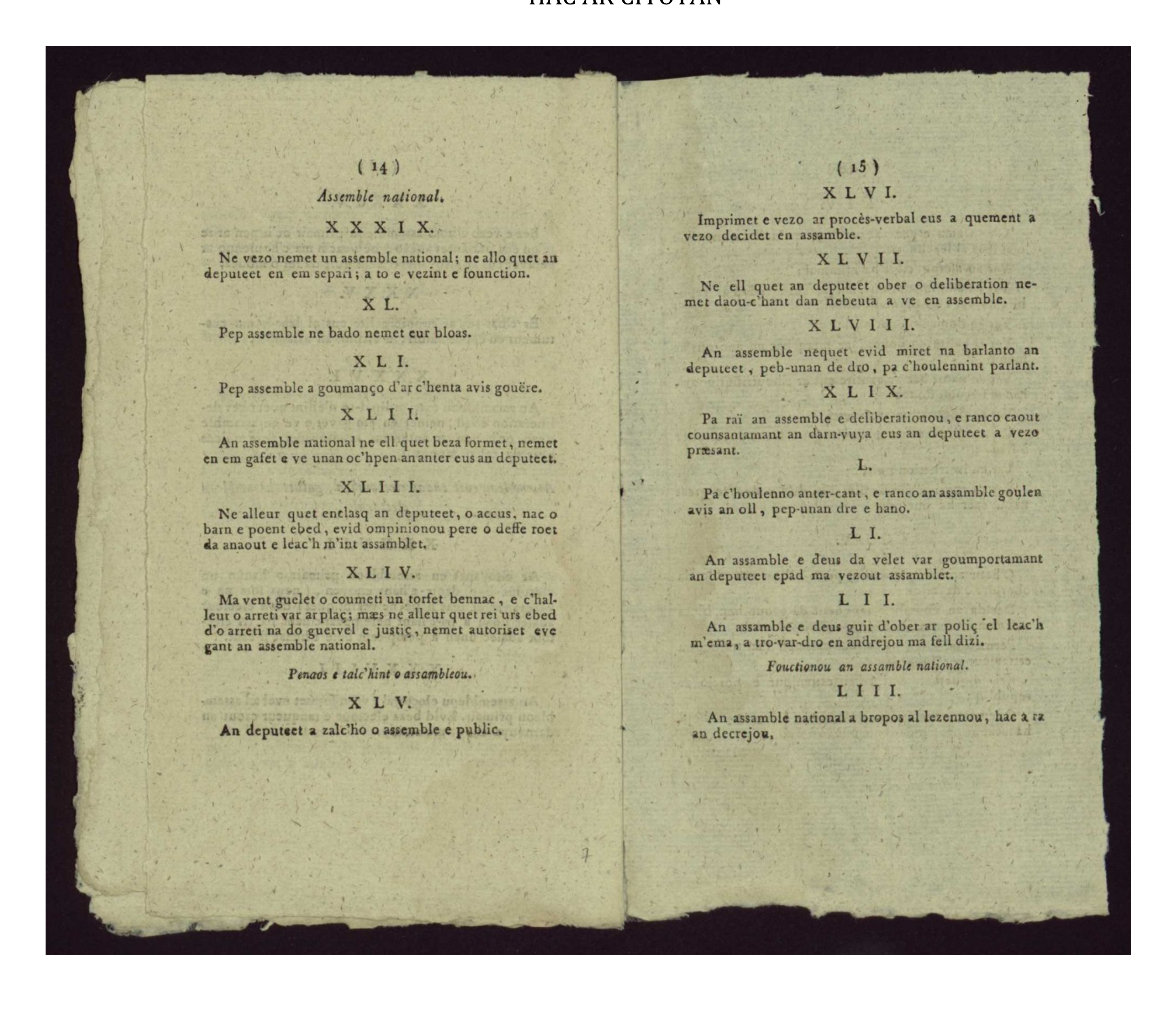
Assembleou evit choas electourien, galvet assambleou electoral.

X X X V I I.

Ar citoyanet en assembleou primair a hanvo un electour bep daou-c'hant citoyen, (neus fors pe e vezint var al leac'h pe ne vezint quet) daou electour adalec unan a tri-c'hant bete pevar-c'hant ha tri electour adalec unan a pemp-cant bete c'hueac'h-cant.

X X X V I I I.

An assembleou electoral a vezo formet evel an assembleou primair. Evid beza electour e ranqueur caout an darnvuya eus ar moueziou.



Assemble national.

X X X I X.

Ne vezo nemet un assemble national; ne allo quet an deputeet en em separi; a to e vezint e founction.

X L.

Pep assemble ne bado nemet eur bloas.

X L I.

Pep assemble a goumanço d'ar c'henta avis gouëre.

X L I I.

An assemble national ne ell quet beza formet, nemet en em gafet e ve unan oc'hpen an anter eus an deputeet.

X L I I I.

Ne alleur quet enclasq an deputeet, o accus, nac o barn e poent ebed, evid ompinionou pere o deffe roet da anaout e leac'h m'int assamblet.

X L I V.

Ma vent guelet o coumeti un torfet bennac, e c'halleur o arreti var ar plaç; mæs ne alleur quet rei urs ebed d'o arreti na do guervel e justiç, nemet autoriset eve gant an assemble national.

Penaos e talc'hint o assambleou.

X L V.

An deputeet a zalc'ho o assemble e public.

X L V I.

Imprimet e vezo ar procès-verbal eus a quement a vezo decidet en assamble.

X L V I I.

Ne ell quet an deputeet ober o deliberation nemet daou-c'hant dan nebeuta a ve en assemble.

X L V I I I.

An assemble nequet evid miret na barlanto an deputeet, peb-unan de dro, pa c'houlennint parlant.

X L I X.

Pa raï an assemble e deliberationou, e ranco caout counsantamant an darn-vuya eus an deputeet a vezo præsant.

L.

Pa c'houlenno anter-cant, e ranco an assamble goulen avis an oll, pep-unan dre e hano.

L I.

An assamble e deus da velet var goumportamant an deputeet epad ma vezout assamblet.

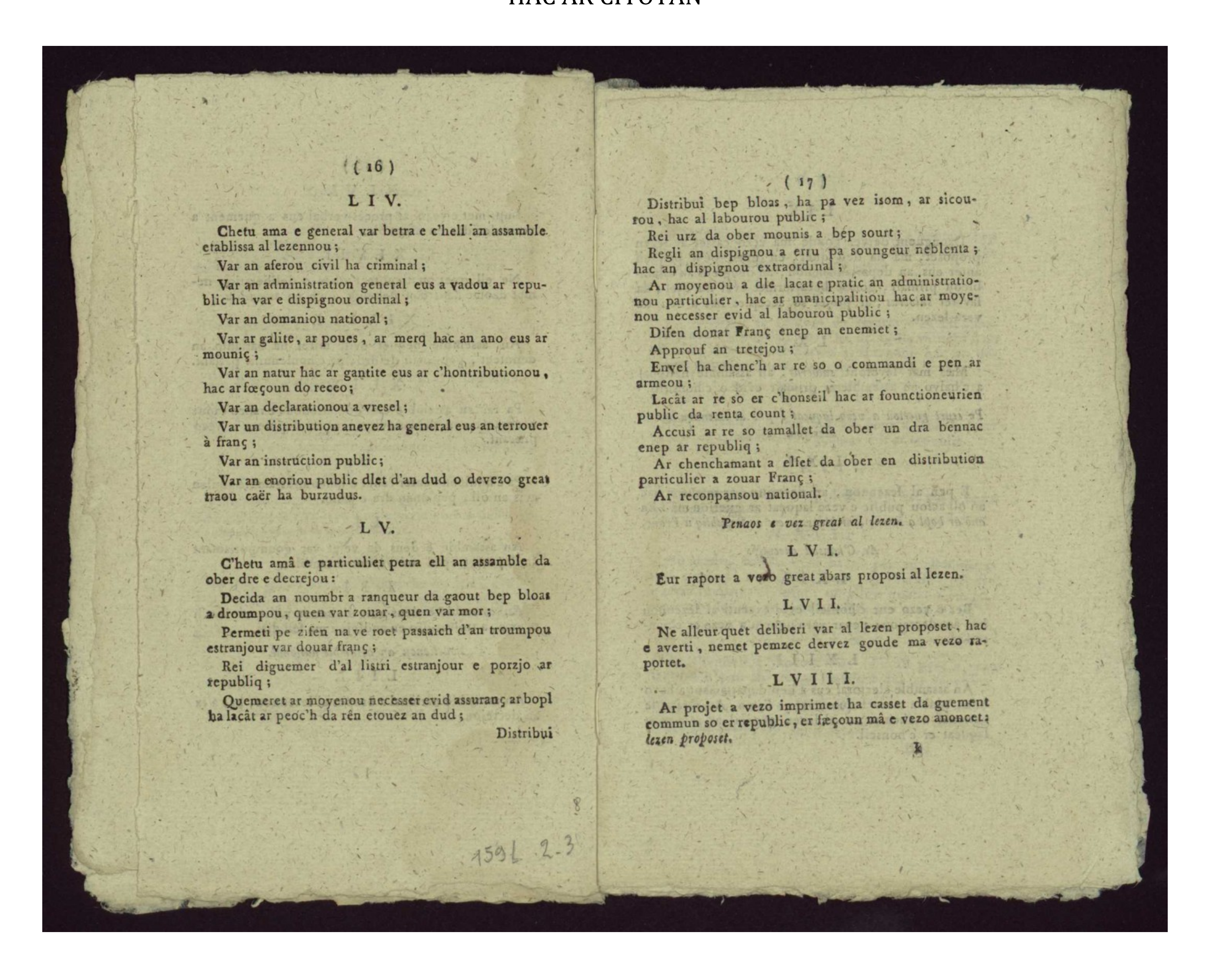
L I I.

An assamble e deus guir d'ober ar poliç 'el leac'h m'ema, a tro-var-dro en andrejou ma fell dizi.

Fouctionou an assamble national.

L I I I.

An assamble national a bropos al lezennou, hac a ra an decrejou.



L I V.

Chetu ama e general var betra e c'hell an assamble etablissa al lezennou ;

Var an aferou civil ha criminal ;

Var an administration general eus a vadou ar republic ha var e dispignou ordinal ;

Var an domaniou national ;

Var ar galite, ar poues, ar merq hac an ano eus ar mouniç ;

Var an natur hac ar gantite eus ar c'hontributionou, hac ar fœçoun do receo ;

Var an declarationou a vresel ;

Var un distribution anevez ha general eus an terrouer à franç ;

Var an instruction public ;

Var an enoriou public dlet d'an dud o devezo great traou caër ha burzudus.

L V.

C'hetu amâ e particulier petra ell an assamble da ober dre e decrejou :

Decida an noumbr a ranqueur da gaout bep bloas a droumpou, quen var zouar, quen var mor ;

Permeti pe zifen na ve roet passaich d'an troumpou estranjour var douar franç ;

Rei diguemer d'al listri estranjour e porzjo ar republiq ;

Quemeret ar moyenou necesser evid assuranç ar bopl ha lacât ar peoc'h da rên etouez an dud ;

Distribui

8

159L 2-3

Distribui bep bloas, ha pa vez isom, ar sicourou, hac al labourou public ;

Rei urz da ober mounis a bep sourt ;

Regli an dispignou a erru pa soungeur neblenta ; hac an dispignou extraordinal ;

Ar moyenou a dle lacat e pratic an administrationou particulier, hac ar municipalitiou hac ar moyenou necesser evid al labourou public ;

Difen donar Franç enep an enemiet ;

Approuf an tretejou ;

Envel ha chenc'h ar re so o commandi e pen ar armeou ;

Lacât ar re so er c'honseil hac ar founctioneurien public da renta count ;

Accusi ar re so tamallet da ober un dra bennac enep ar republiq ;

Ar chenchamant a elfet da ober en distribution particulier a zouar Franç ;

Ar reconpansou national.

Penaos e vez great al lezen.

L V I.

Eur raport a vezo great abars proposi al lezen.

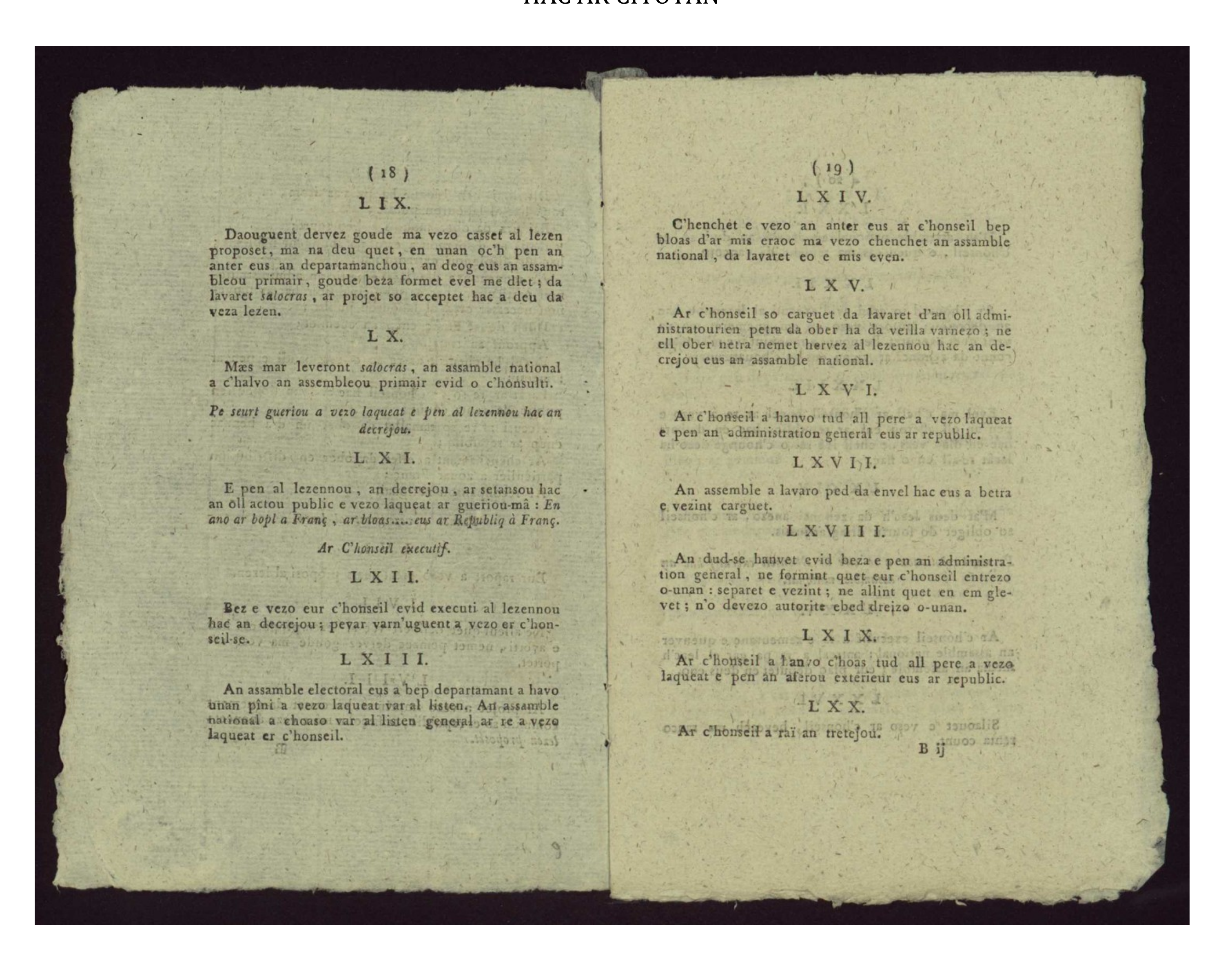
L V I I.

Ne alleur quet deliberi var al lezen proposet, hac e averti, nemet pemzec dervez goude ma vezo raportet.

L V I I I.

Ar projet a vezo imprimet ha casset da guement commun so er republic, er fæçoun mâ e vezo anoncet : *lezen proposet.*

B



L I X.

Daouguent dervez goude ma vezo casset al lezen proposet, ma na deu quet, en unan oc'h pen an anter eus an departamanchou, an deog eus an assambleou primair, goude beza formet evel me dlet ; da lavaret *salocras*, ar projet so acceptet hac a deu da veza lezen.

L X.

Mæs mar leveront *salocras*, an assamble national a c'halvo an assembleou primair evid o c'honsulti.

Pe seurt gueriou a vezo laqueat e pen al lezennou hac an decrejou.

L X I.

E pen al lezennou, an decrejou, ar setansou hac an oll actou public e vezo laqueat ar gueriou-mâ : *En ano ar bopl a Franç, ar bloas...... eus ar Republiq à Franç.*

Ar C'honseil executif.

L X I I.

Bez e vezo eur c'honseil evid executi al lezennou hac an decrejou ; pevar varn'uguent a vezo er c'honseil-se.

L X I I I.

An assamble electoral eus a bep departamant a havo unan pîni a vezo laqueat var al listen. An assamble national a choaso var al listen general ar re a vezo laqueat er c'honseil.

L X I V.

C'henchet e vezo an anter eus ar c'honseil bep bloas d'ar mis eraoc ma vezo chenchet an assamble national, da lavaret eo e mis even.

L X V.

Ar c'honseil so carguet da lavaret d'an oll administratourien petra da ober ha da veilla varnezo ; ne ell ober netra nemet hervez al lezennou hac an decrejou eus an assamble national.

L X V I.

Ar c'honseil a hanvo tud all pere a vezo laqueat e pen an administration general eus ar republic.

L X V I I.

An assemble a lavaro ped da envel hac eus a betra e vezint carguet.

L X V I I I.

An dud-se hanvet evid beza e pen an administration general, ne formint quet eur c'honseil entrezo o-unan : separet e vezint ; ne allint quet en em glevet ; n'o devezo autorite ebed drejzo o-unan.

L X I X.

Ar c'honseil a hanvo c'hoas tud all pere a vezo laqueat e pen an aferou exterieur eus ar republic.

L X X.

Ar c'honseil a raï an tretejou.

LXXI.

D'an assamble national eo accusi an dud so er c'honseil, e quen cas ma teufent da vancout.

LXXII.

Ar c'honseil so gred evid executi al lezennou hac an decrejou; outo e vezo en em guemeret ma na vent quet executet. Respount a ranquint ive m'ar mancount da zenonci ar viçou eus ar c'houarnamant.

LXXIII.

Evel ma c'hell ar c'honseil envel ar re a vezo e pen an oll afferou eus ar republic, hac en diabars hac en dian veas, e chell ive rei o c'hounge dezo ha lacât re-all en o flaç.

LXXIV.

M'ar deus leac'h da zenonci anezo, ar c'honseil so obliget do foursu dirag ar justis.

Pe seurt relationou a so etre ar c'honseil executif hac an assamble national.

LXXV.

Ar c'honseil executif a ra e zemeuranç e quenver an assamble national; antreal a ra pa gar el leac'h mema an assemble; eur plaç deputet en deus eno.

LXXVI.

Silaouet e veso ar c'honseil, beveach ma ranco renta count.

LXXVII.

An assamble national a c'halvo ar c'honseil, tout assambles pe lod heb quen, evid parissa en o zoüez, beveach ma vezo cafet a bropos.

An administrationou hac ar municipalitou.

LXXVIII.

E pep commun eus ar republic e zeus un administration municipal, pe eur municipalite;
E pep district un administration all;
Hac e pep departament un administration *central*, pe greis.

LXXIX.

An officerien municipal a vez choaset gant assambleou ar gommun.

LXXX.

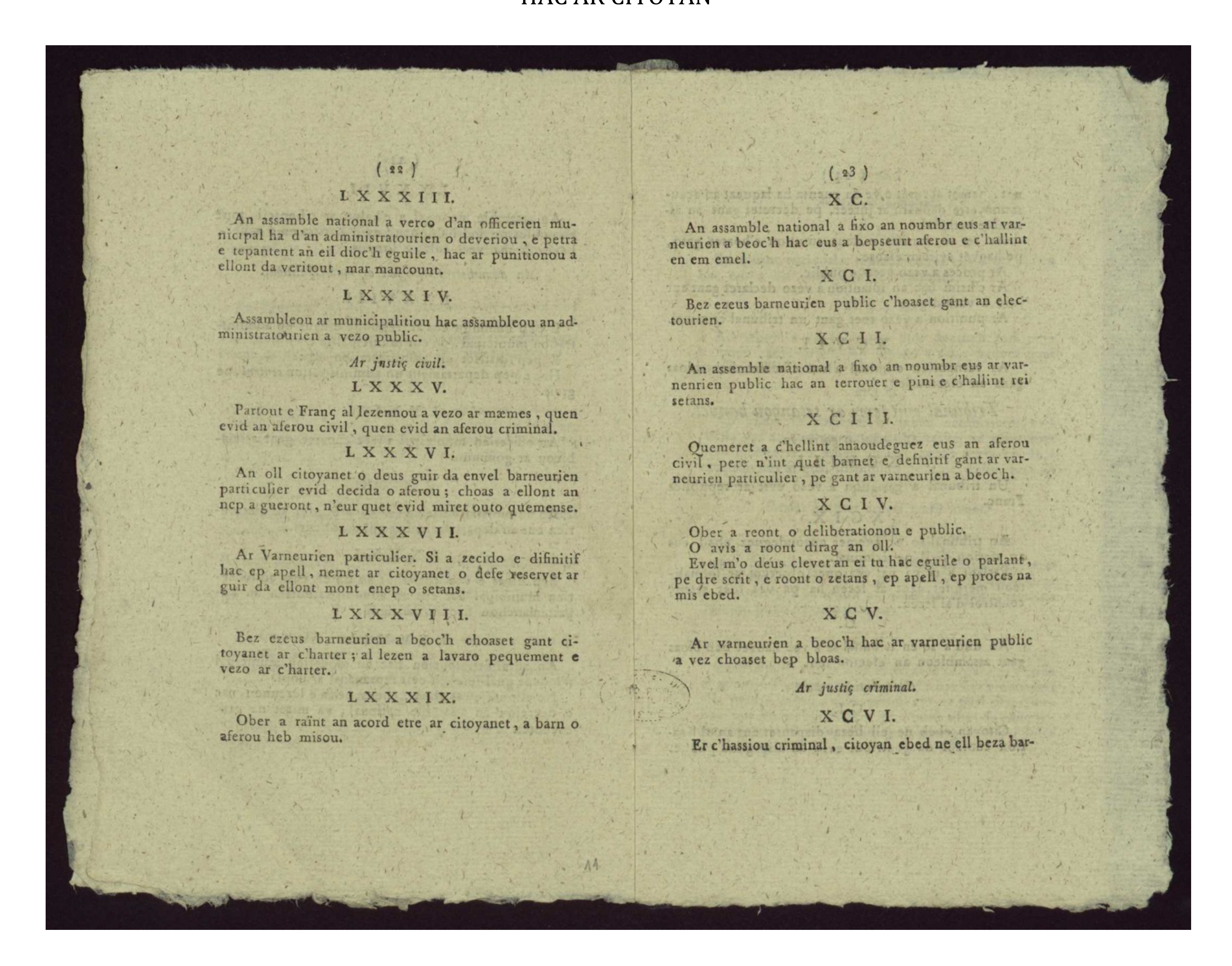
An administratourien a vez choaset gant an electourien eus an departamant hac eus an district.

LXXXI.

Bep bloas e vez chenchet an anter eus an officerien municipal hac eus an administratourien an departamanchou hac an distrigou.

LXXXII.

An administratourien hac an officerien municipal n'o deus qualite ebed evit repræsanti ar bopl.
Ne ellont, e cas ebed, cheus netra e lezennou, nac e decrejou an assamble national, na miret na vent executet.



(22)

LXXXIII.

An assamble national a verco d'an officerien municipal ha d'an administratourien o deveriou, e petra e tepantent an eil dioc'h eguile, hac ar punitionou a ellont da veritout, mar mancount.

LXXXIV.

Assambleou ar municipalitiou hac assambleou an administratourien a vezo public.

Ar justiç civil.

LXXXV.

Partout e Franç al Jezennou a vezo ar mæmes, quen evid an aferou civil, quen evid an aferou criminal.

LXXXVI.

An oll citoyanet o deus guir da envel barneurien particulier evid decida o aferou; choas a ellont an nep a gueront, n'eur quet evid miret outo quemense.

LXXXVII.

Ar Varneurien particulier. Si a zecido e difinitif hac ep apell, nemet ar citoyanet o defe reservet ar guir da ellont mont enep o setans.

LXXXVIII.

Bez ezeus barneurien a beoc'h choaset gant citoyanet ar c'harter; al lezen a lavaro pequement e vezo ar c'harter.

LXXXIX.

Ober a raïnt an acord etre ar citoyanet, a barn o aferou heb misou.

(23)

XC.

An assamble national a fixo an noumbr eus ar varneurien a beoc'h hac eus a bepseurt aferou e c'hallint en em emel.

XCI.

Bez ezeus barneurien public c'hoaset gant an electourien.

XCII.

An assemble national a fixo an noumbr eus ar varnenrien public hac an terrouer e pini e c'hallint rei setans.

XCIII.

Quemeret a c'hellint anaoudeguez eus an aferou civil, pere n'int quet barnet e definitif gant ar varneurien particulier, pe gant ar varneurien a beoc'h.

XCIV.

Ober a reont o deliberationou e public.
O avis a roont dirag an oll.
Evel m'o deus clevet an ei tu hac eguile o parlant, pe dre scrit, e roont o zetans, ep apell, ep proces na mis ebed.

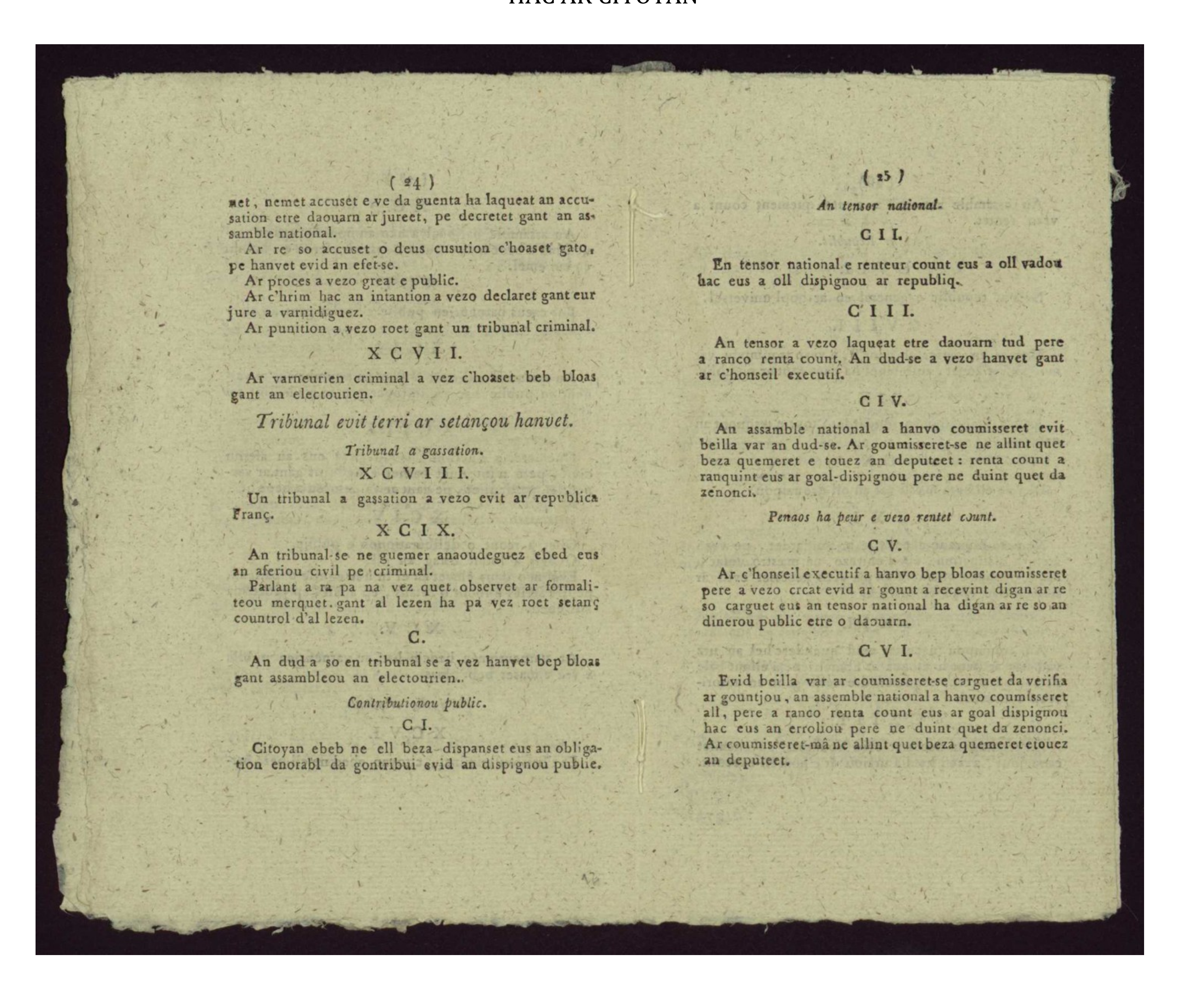
XCV.

Ar varneurien a beoc'h hac ar varneurien public a vez choaset bep bloas.

Ar justiç criminal.

XCVI.

Er c'hassiou criminal, citoyan ebed ne ell beza bar-



met, nemet accuset e ve da guenta ha laqueat an accusation etre daouarn ar jureet, pe decretet gant an assamble national.

Ar re so accuset o deus cusution c'hoaset gato, pe hanvet evid an efet-se.

Ar proces a vezo great e public.

Ar c'hrim hac an intantion a vezo declaret gant eur jure a varnidiguez.

Ar punition a vezo roet gant un tribunal criminal.

XCVII.

Ar varneurien criminal a vez c'hoaset beb bloas gant an electourien.

Tribunal evit terri ar setançou hanvet.

Tribunal a gassation.

XCVIII.

Un tribunal a gassation a vezo evit ar republica Franç.

XCIX.

An tribunal-se ne guemer anaoudeguez ebed eus an aferiou civil pe criminal.

Parlant a ra pa na vez quet observet ar formaliteou merquet gant al lezen ha pa vez roet setanç countrol d'al lezen.

C.

An dud a so en tribunal se a vez hanvet bep bloas gant assambleou an electourien..

Contributionou public.

C I.

Citoyan ebeb ne ell beza dispanset eus an obligation enorabl da gontribui evid an dispignou public.

An tensor national.

C I I.

En tensor national e renteur count eus a oll vadou hac eus a oll dispignou ar republiq.

C I I I.

An tensor a vezo laqueat etre daouarn tud pere a ranco renta count, An dud-se a vezo hanvet gant ar c'honseil executif.

C I V.

An assamble national a hanvo coumisseret evit beilla var an dud-se. Ar goumisseret-se ne allint quet beza quemeret e touez an deputeet : renta count a ranquint eus ar goal-dispignou pere ne duint quet da zenonci.

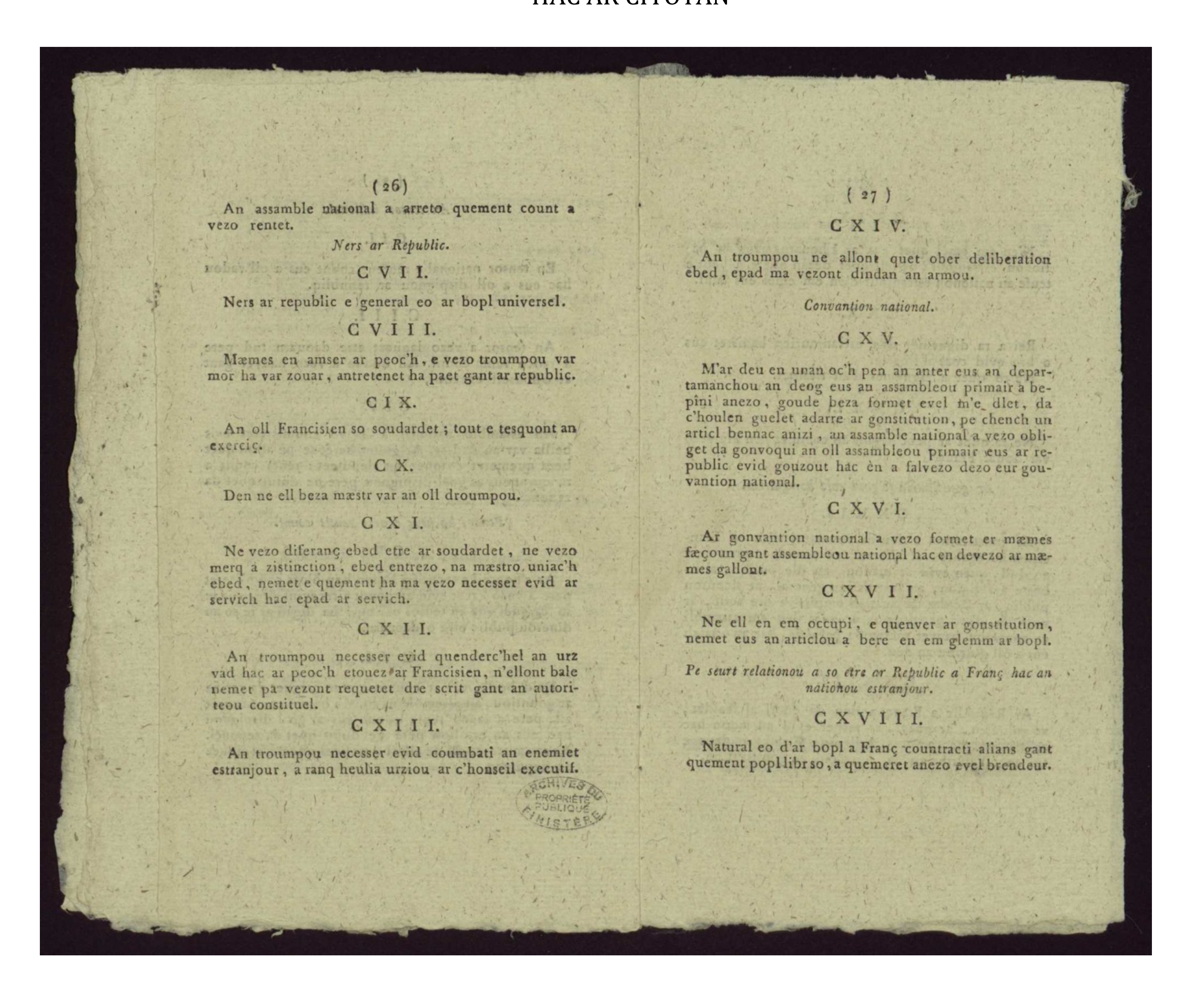
Penaos ha peur e vezo rentet count.

C V.

Ar c'honseil executif a hanvo bep bloas coumisseret pere a vezo creat evid ar gount a recevint digan ar re so carguet eus an tensor national ha digan ar re so an dinerou public etre o daouarn.

C V I.

Evid beilla var ar coumisseret-se carguet da verifia ar gountjou, an assemble national a hanvo coumisseret all, pere a ranco renta count eus ar goal dispignou hac eus an erroliou pere ne duint quet da zenonci. Ar coumisseret-mâ ne allint quet beza quemeret etouez an deputeet.



An assamble national a arreto quement count a vezo rentet.

Ners ar Republic.

C V I I.

Ners ar republic e general eo ar bopl universel.

C V I I I.

Mæmes en amser ar peoc'h, e vezo troumpou var mor ha var zouar, antretenet ha paet gant ar republic.

C I X.

An oll Francisien so soudardet ; tout e tesquont an exerciç.

C X.

Den ne ell beza mæstr var an oll droumpou.

C X I.

Ne vezo diferanç ebed etre ar soudardet, ne vezo merq a zistinction, ebed entrezo, na mæstro uniac'h ebed, nemet e quement ha ma vezo necesser evid ar servich hac epad ar servich.

C X I I.

An troumpou necesser evid quenderc'hel an urz vad hac ar peoc'h etouez ar Francisien, n'ellont bale nemet pa vezont requetet dre scrit gant an autoriteou constituel.

C X I I I.

An troumpou necesser evid coumbati an enemiet estranjour, a ranq heulia urziou ar c'honseil executif.

C X I V.

An troumpou ne allont quet ober deliberation ebed, epad ma vezont dindan an armou.

Convantion national.

C X V.

M'ar deu en unan oc'h pen an anter eus an departamanchou an deog eus an assambleou primair a bepini anezo, goude beza formet evel m'e dlet, da c'houlen guelet adarre ar gonstitution, pe chench un articl bennac anizi, an assamble national a vezo obliget da gonvoqui an oll assambleou primair eus ar republic evid gouzout hac èn a falvezo dezo eur gouvantion national.

C X V I.

Ar gonvantion national a vezo formet er mæmes fæçoun gant assambleou national hac en devezo ar mæmes gallout.

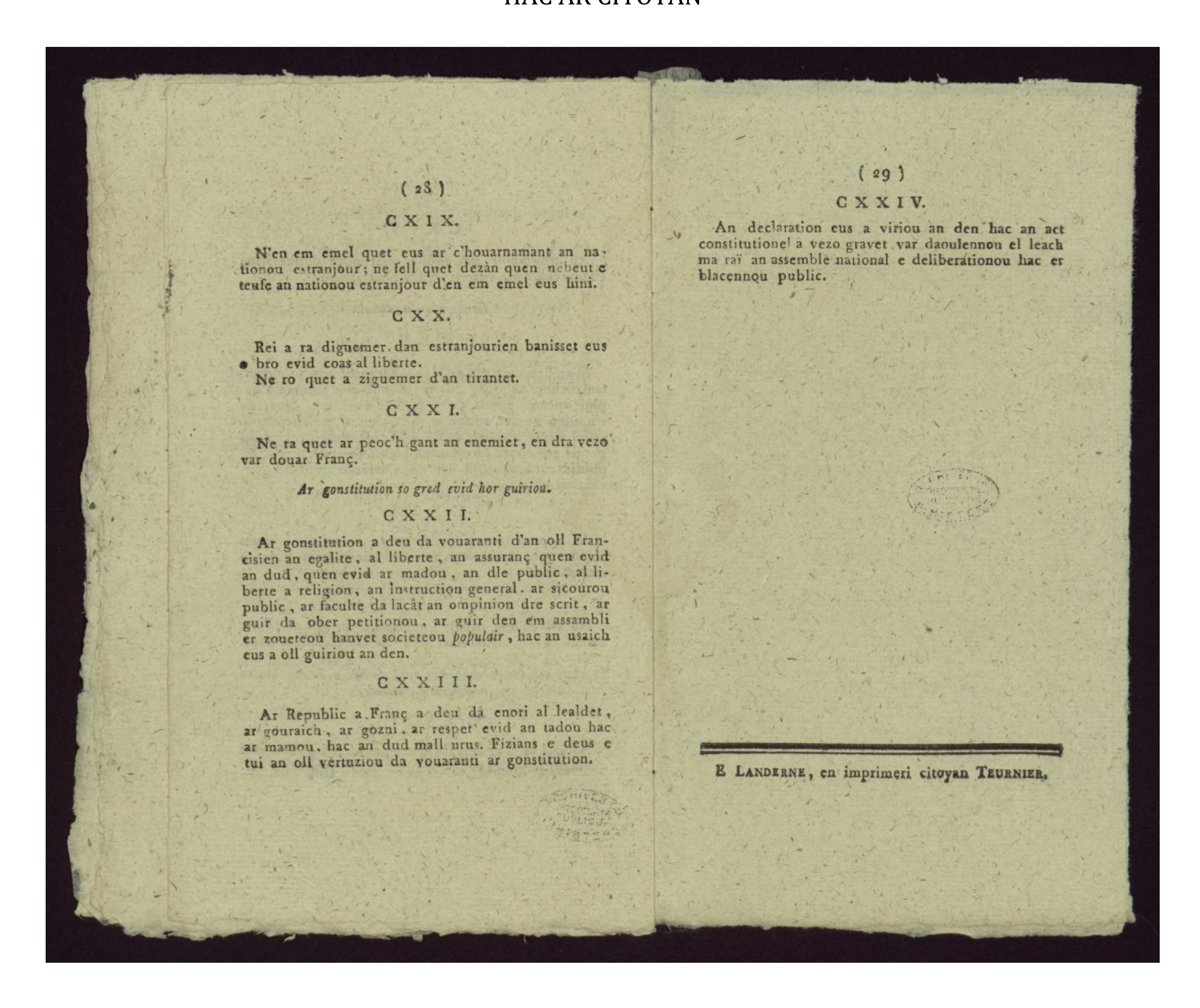
C X V I I.

Ne ell en em occupi, e quenver ar gonstitution, nemet eus an articlou a bere en em glemm ar bopl.

Pe seurt relationou a so etre ar Republic a Franç hac an nationou estranjour.

C X V I I I.

Natural eo d'ar bopl a Franç countracti alians gant quement popl libr so, a quemeret anezo evel brendeur.



C X I X.

N'en em emel quet eus ar c'houarnamant an nationou estranjour; ne fell quet dezàn quen nebeut e teufe an nationou estranjour d'en em emel eus hini.

C X X.

Rei a ra diguemer dan estranjourien banisset eus bro evid coas al liberte.
Ne ro quet a ziguemer d'an tirantet.

C X X I.

Ne ra quet ar peoc'h gant an enemiet, en dra vezo var douar Franç.

Ar gonstitution so gred evid hor guiriou.

C X X I I.

Ar gonstitution a deu da vouaranti d'an oll Francisien an egalite, al liberte, an assuranç quen evid an dud, quen evid ar madou, an dle public, al liberte a religion, an instruction general. ar sicourou public, ar faculte da lacât an ompinion dre scrit, ar guir da ober petitionou, ar guir den em assambli er zoueteou hanvet societeou *populair*, hac an usaich eus a oll guiriou an den.

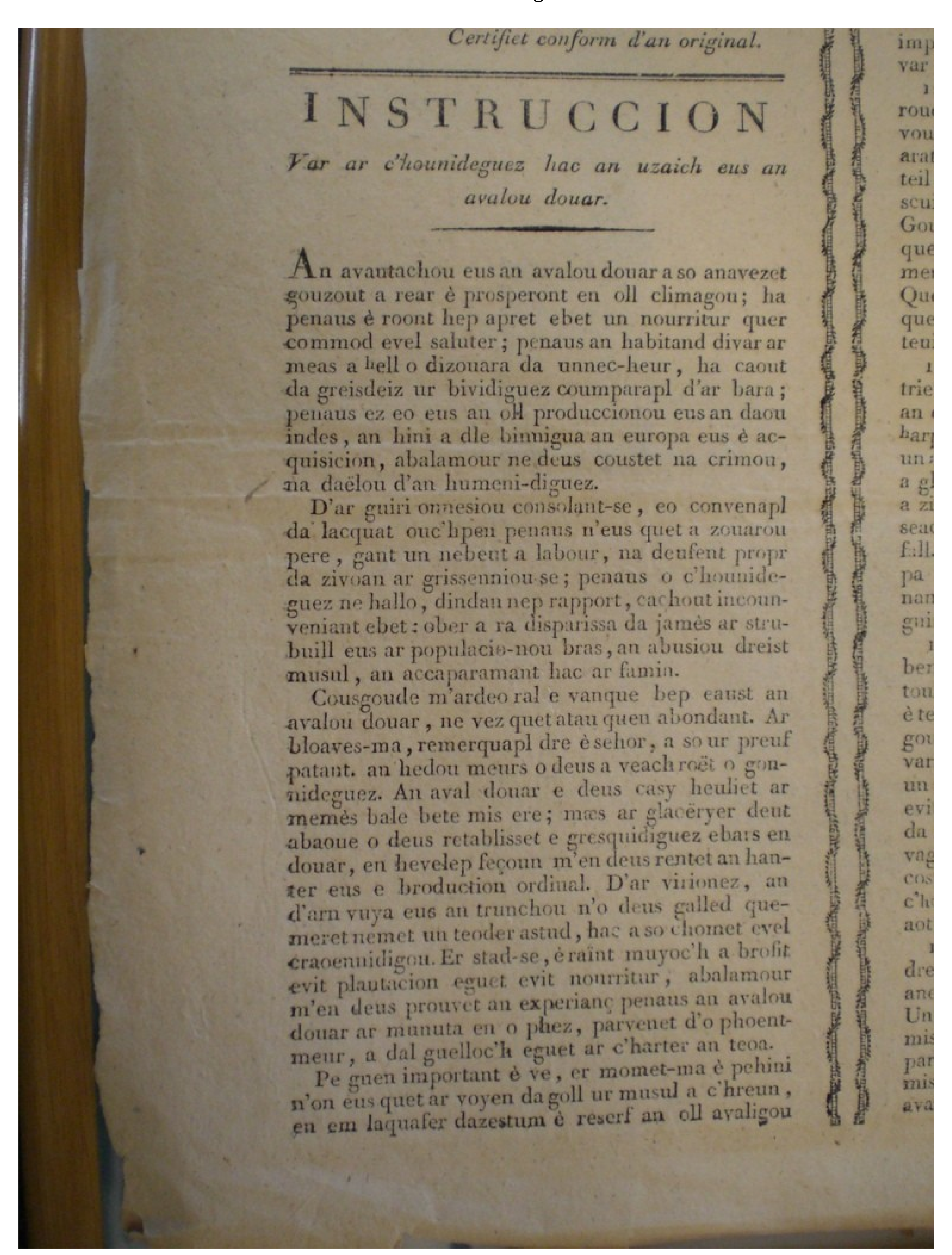
C X X I I I.

Ar Republic a Franç a deu da enori al lealdet, ar gouraich, ar gozni, ar respet evid an tadou hac ar mamou, hac an dud mall urus. Fizians e deus e tui an oll vertuziou da vouaranti ar gonstitution.

C X X I V.

An declaration eus a viriou an den hac an act constitutionel a vezo gravet var daoulennou el leach ma raï an assemble national e deliberationou hac er blacennou public.

E LANDERNE, en imprimeri citoyan TEURNIER.



Certifiet conform d'an original.

INSTRUCCION

Var ar c'hounideguez hac an uzaich eus an avalou douar.

An avantachou eus an avalou douar a so anavezet gouzout a rear è prosperont en oll climagou; ha penaus è roont hep apret ebet un nourritur quer commod evel saluter; penaus an habitand divar ar meas a hell o dizouara da unnec-heur, ha caout da greisdeiz ur bividiguez coumparapl d'ar bara; penaus ez eo eus an oll produccionou eus an daou indes, an hini a dle binnigua an europa eus è acquisicion, abalamour ne deus coustet na crimou, na daëlou d'an humeni-diguez.

D'ar guiri omnesiou consolant-se, eo convenapl da lacquat ouc'hpen penaus n'eus quet a zouarou pere, gant un nebeut a labour, na deufent propr da zivoan ar grissenniou-se; penaus o c'hounideguez ne hallo, dindan nep rapport, cachout incounveniant ebet: ober a ra disparissa da jamès ar strubuill eus ar populacio-nou bras, an abusiou dreist musul, an accaparamant hac ar famin.

Cousgoude m'ardeo ral e vanque bep eaust an avalou douar, ne vez quet atau queu abondant. Ar bloaves-ma, remerquapl dre èsehor, a so ur preuf patant. an hedou meurs o deus a veach roët o gounideguez. An aval douar e deus casy heuliet ar memès bale bete mis ere; mæs ar glacëryer deut abaoue o deus retablisset e gresquidiguez ebars en douar, en hevelep feçoun m'en deus rentet an hanter eus e broduction ordinal. D'ar virionez, an d'arn vuya eus an trunchou n'o deus galled quemeret nemet un teoder astud, hac a so chomet evel craoennidigou. Er stad-se, è raïnt muyoc'h a brofit evit plantacion eguet evit nourritur, abalamour m'en deus prouvet an experianç penaus an avalou douar ar munuta en o phez, parvenet d'o phoentmeur, a dal guelloc'h eguet ar c'harter an teoa.

Pe guen important è ve, er momet-ma è pehini n'on eus quet ar voyen da goll ur musul a c'hreun, en em laquafer dazestum è reserf an oll avaligou

Col'acionnet oud an original gancomp-ny presidant ha secretourien eus ar gonvancion nacional. E paris, ar 26 Nivôse, an eil bloaves eus ar republiq, unan hac indivisibl. Sinet, DAVID, presidant; PELLISSIER, ha JAI, secretourien.

EN HANO AR REPUBLIQ, a c'honseil executif pròvisouer a lavar hac a ordren d'an oll corfou administratif ha d'an Tribunaliou, penaus è raïnt consina vàr o registrou, len, publia hac afficha al lesen-mâ hac è ober executi en o departamanchou ha resortiou a sell oud-ho; è a feiz a guemense ny hon eus hi laqueat hor sinatur ha sciel ar republiq. E Paris, ar c'huec'hvet var-n'uguent deiz a nivòse, an eil bloaves eus a republiq franç, unan hac indivisibl. *Sinet*, BOUCHOTTE. *Contre-sinet*. GOHIER. Ha sciellet gant sciel ar republiq.

Certifiet conform d'an original.

INSTRUCCION

Var ar c'hounideguez hac an uzaich eus an avalou douar.

An avantachou eus an avalou douar a so anavezet gouzout a rear è prosperont en oll climagou; ha penaus è roont hep apret ebet un nourritur quer commod evel saluter; penaus an habitand divar ar meas a hell o dizouara da unnec-heur, ha caout da greisdeiz ur bividiguez coumparapl d'ar bara; penaus ez eo eus an oll producciónou eus an daou indes, an hini a dle binnigua an europa eus è acquisicion, abalamour ne deus coustet na crimou, na daëlou d'an humeni-diguez.

D'ar guiri onnesiou consolant-se, eo convenapl da lacquat ouc'hpen penaus n'eus quet a zouarou pere, gant un nebeut a labour, na deufent propr da zivoan ar grissenniou-se; penaus o c'hounideguez ne hallo, dindan nep rapport, cachout incoun-

22-AD29-10L212-c : INSTRUCCION var ar c'hounidiguez hac an uzaich eus an avalou douar

INSTRUCCION

Var ar c'hounideguez hac an uzaich eus an avalou douar.

An avantachou eus an avalou douar a so anavezet gouzout a rear è prosperont en oll climagou; ha penaus è roont hep apret ebet un nourritur quer commod evel saluter; penaus an habitand divar ar meas a hell o dizouara da unnec-heur, ha caout da greisdeiz ur bividiguez coumparapl d'ar bara; penaus ez eo eus an oll produccionou eus an daou indes, an hini a dle binnigua an europa eus è acquisicion, abalamour ne deus coustet na crimou, na daëlou d'an humeni-diguez.

D'ar guiri onnesiou consolant-se, eo convenapl da lacquat ouc'hpen penaus n'eus quet a zouarou pere, gant un nebeut a labour, na deufent propr da zivoan ar grissenniou se; penaus o c'hounideguez ne hallo, dindan nep rapport, cac'hout incounveniant ebet: ober a ra disparissa da jamès ar strubuill eus ar populacio-nou bras, an abusiou dreist musul, an accaparamant hac ar famin.

Cousgoude m'ardeo ral e vanque bep caust an avalou douar, ne vez quet atau quen abondant. Ar bloaves-ma, remerquapl dre è sehor, a so ur preuf patant. an hedou meurs o deus a veach roët o gounideguez. An aval douar e deus casy heuliet ar memès bale bete mis ere; mæs ar glaoëryer deut abaoue o deus retablisset e gresquidiguez ebars en douar, en hevelep feçoun m'en deus rentet an hanter eus e broduction ordinal. D'ar virionez, an d'arn vuya eus an trunchou n'o deus galled quemeret nemet un teoder astud, hac a so chomet evel craoennidigou. Er stad-se, è raint muyoc'h a brofit evit plantacion eguet evit nourritur, abalamour m'en deus prouvet an experianç penaus an avalou douar ar munuta en o phez, parvenet d'o phoent-

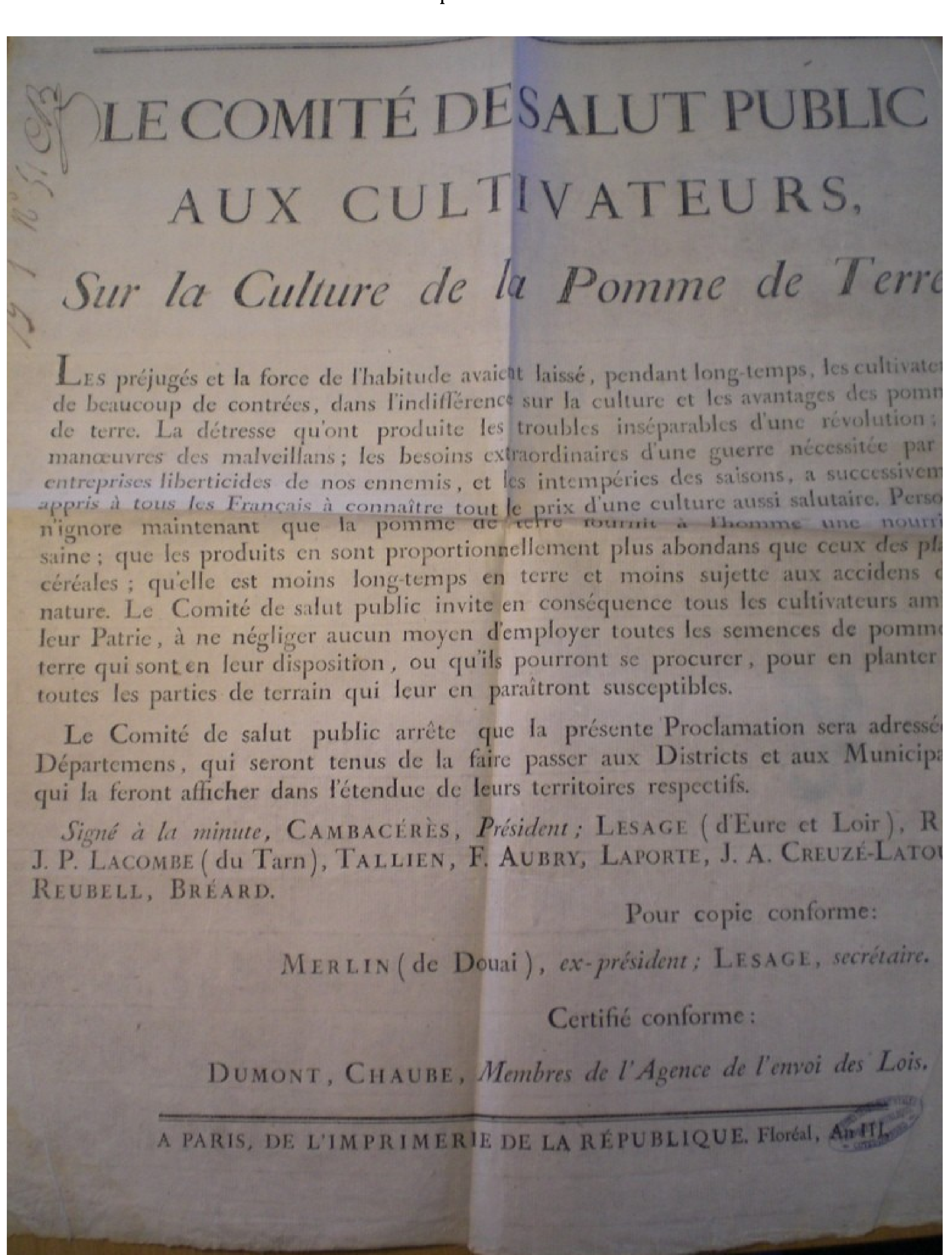
voues en douguen ... a baneq, a ... an arat, una vit teuleur an aval douar, hac eben teil varnez pa è imp...eur, pe pa na vez quet scuillet en d'an oller parq dre al labouriou. Goude-se è t...eur dien rouden all è pe re ne lacquear netra, emet d... rede rouden ne coummenceur da ...ha da d...a, hac evelse eneur vont. Querquent a n vezo a...eo al labour, e vezo renquet finouellat evit go...au traou oll arauc ma teui an aval do...r da ...d.

13. Querquen m'en vezo an aval douar pignet trie pe pevar me...at, enqueur e c'hoennat gant an doun: ha pa ve var poënt da vleunia, e vezo harpet, en eur obe an... er roudennou goullou un arat bihan pe hini a ...ulo an douar a ziou hac a gleis, hac a ro... pen... troad. Ur c'henta feçoun a zispençz aliez da ob...n eil, pa vez an douar re seac'h a ne favoris que...oulsidiguez eus ar gueaud f...ll. Galloud a helleur ...de-se ada irvin douroq, pa felleur eausta dia...caich ar memès parq ha nan pas coll nep plaç an dra-se a suppos, evit guir un douar a rapp...vad.

14. Ar c'hultur a zivreaa so great marellet, pe dre bemp, a dre renquen ... en eur ober roudennou pe toullou, muyoc'h pe ne...oc'h doun ha ledan, e pere è teuleur an aval douar ... an teil pere a c'holoeur goude a c'hoenneur hac harpeur a zourn gant ar varric a vinch hir. Evel ... quet quistion ama eus a un dachen vras, ar feçoniou a hel beza great alies evit augmenti ar broducion. Ar maniel-se a bermet da blaça an avalou douar en ur foull a andrejou vag hac inutil, er vigno... (è broyou ar guin) var costessiou ar chaëyou, er parquon-mir, hac en ur c'hoat goude me bet troc...et, è quichen bord an aot, en treas, var hon c'hostessiou, etc. etc. etc.

15. Au avalou douar pa vezont mœur en em anavez dre an deillou a deu da velena ha d'en em fletrissa anezo ho-hunan, hep concours accidant fall ebet. Un dervession bennac arauc mis guengolo; hac epad

22-AD29-10l212-d : LIBERTE, EGALITE FRATERNITE Instruction à propos de la culture et de l'usage des pommes de terre



LE COMITÉ DE SALUT PUBLIC

AUX CULTIVATEURS,

Sur la Culture de la Pomme de Terr

LES préjugés et la force de l'habitude avaient laissé, pendant long-temps, les cultivate de beaucoup de contrées, dans l'indifférence sur la culture et les avantages des pomn de terre. La détresse qu'ont produite les troubles inséparables d'une révolution; manœuvres des malveillans; les besoins extraordinaires d'une guerre nécessitée par *entreprises liberticides* de nos ennemis, et les intempéries des saisons, a successivem *appris à tous les Français à connaître tout* le prix d'une culture aussi salutaire. Perso n'ignore maintenant que la pomme de terre fournit à l'homme une nourri saine; que les produits en sont proportionnellement plus abondans que ceux des pl céréales; qu'elle est moins long-temps en terre et moins sujette aux accidens d nature. Le Comité de salut public invite en conséquence tous les cultivateurs am leur Patrie, à ne négliger aucun moyen d'employer toutes les semences de pomm terre qui sont en leur disposition, ou qu'ils pourront se procurer, pour en planter toutes les parties de terrain qui leur en paraîtront susceptibles.

Le Comité de salut public arrête que la présente Proclamation sera adressé Départemens, qui seront tenus de la faire passer aux Districts et aux Municipa qui la feront afficher dans l'étendue de leurs territoires respectifs.

Signé à la minute, CAMBACÉRÈS, *Président;* LESAGE (d'Eure et Loir), R J. P. LACOMBE (du Tarn), TALLIEN, F. AUBRY, LAPORTE, J. A. CREUZÉ-LATOU REUBELL, BRÉARD.

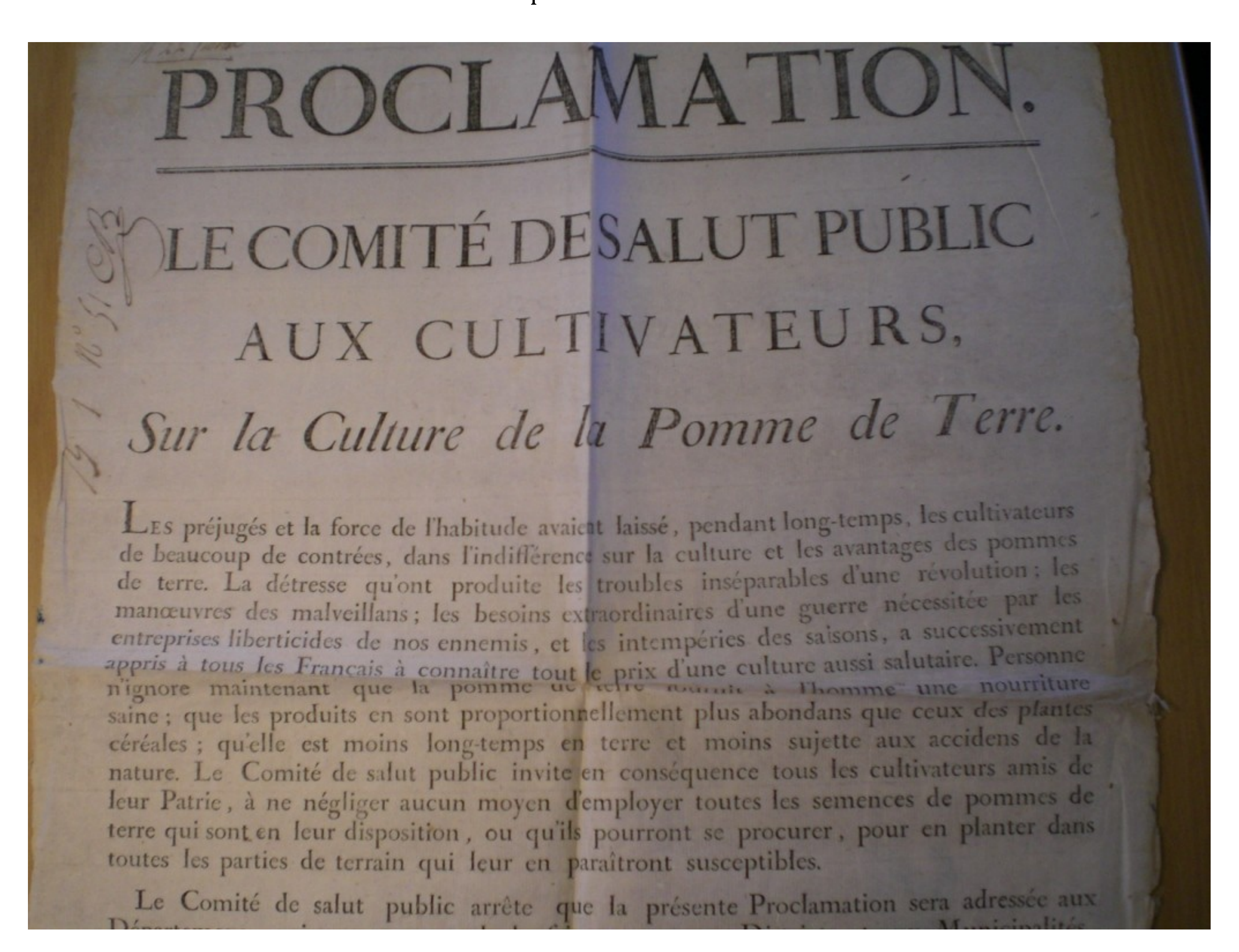
Pour copie conforme:

MERLIN (de Douai), *ex-président;* LESAGE, *secrétaire.*

Certifié conforme:

DUMONT, CHAUBE, *Membres de l'Agence de l'envoi des Lois.*

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. Floréal, An III.



PROCLAMATION.

LE COMITÉ DE SALUT PUBLIC AUX CULTIVATEURS,

Sur la Culture de la Pomme de Terre.

Les préjugés et la force de l'habitude avaient laissé, pendant long-temps, les cultivateurs de beaucoup de contrées, dans l'indifférence sur la culture et les avantages des pommes de terre. La détresse qu'ont produite les troubles inséparables d'une révolution ; les manœuvres des malveillans ; les besoins extraordinaires d'une guerre nécessitée par les entreprises liberticides de nos ennemis, et les intempéries des saisons, a successivement appris à tous les Français à connaître tout le prix d'une culture aussi salutaire. Personne n'ignore maintenant que la pomme de terre fournit à l'homme une nourriture saine ; que les produits en sont proportionnellement plus abondans que ceux des plantes céréales ; qu'elle est moins long-temps en terre et moins sujette aux accidens de la nature. Le Comité de salut public invite en conséquence tous les cultivateurs amis de leur Patrie, à ne négliger aucun moyen d'employer toutes les semences de pommes de terre qui sont en leur disposition, ou qu'ils pourront se procurer, pour en planter dans toutes les parties de terrain qui leur en paraîtront susceptibles.

Le Comité de salut public arrête que la présente Proclamation sera adressée aux

entreprises liberticides de nos ennemis, et les intempéries des saisons, a successivement appris à tous les Français à connaître tout le prix d'une culture aussi salutaire. Personne n'ignore maintenant que la pomme de terre fournit à l'homme une nourriture saine ; que les produits en sont proportionnellement plus abondans que ceux des plantes céréales ; qu'elle est moins long-temps en terre et moins sujette aux accidens de la nature. Le Comité de salut public invite en conséquence tous les cultivateurs amis de leur Patrie, à ne négliger aucun moyen d'employer toutes les semences de pommes de terre qui sont en leur disposition, ou qu'ils pourront se procurer, pour en planter dans toutes les parties de terrain qui leur en paraîtront susceptibles.

Le Comité de salut public arrête que la présente Proclamation sera adressée aux Départemens, qui seront tenus de la faire passer aux Districts et aux Municipalités, qui la feront afficher dans l'étendue de leurs territoires respectifs.

Signé à la minute, CAMBACÉRÈS, *Président ;* LESAGE (d'Eure et Loir), ROUX, J. P. LACOMBE (du Tarn), TALLIEN, F. AUBRY, LAPORTE, J. A. CREUZÉ-LATOUCHE, REUBELL, BRÉARD.

Pour copie conforme :

MERLIN (de Douai), *ex-président ;* LESAGE, *secrétaire.*

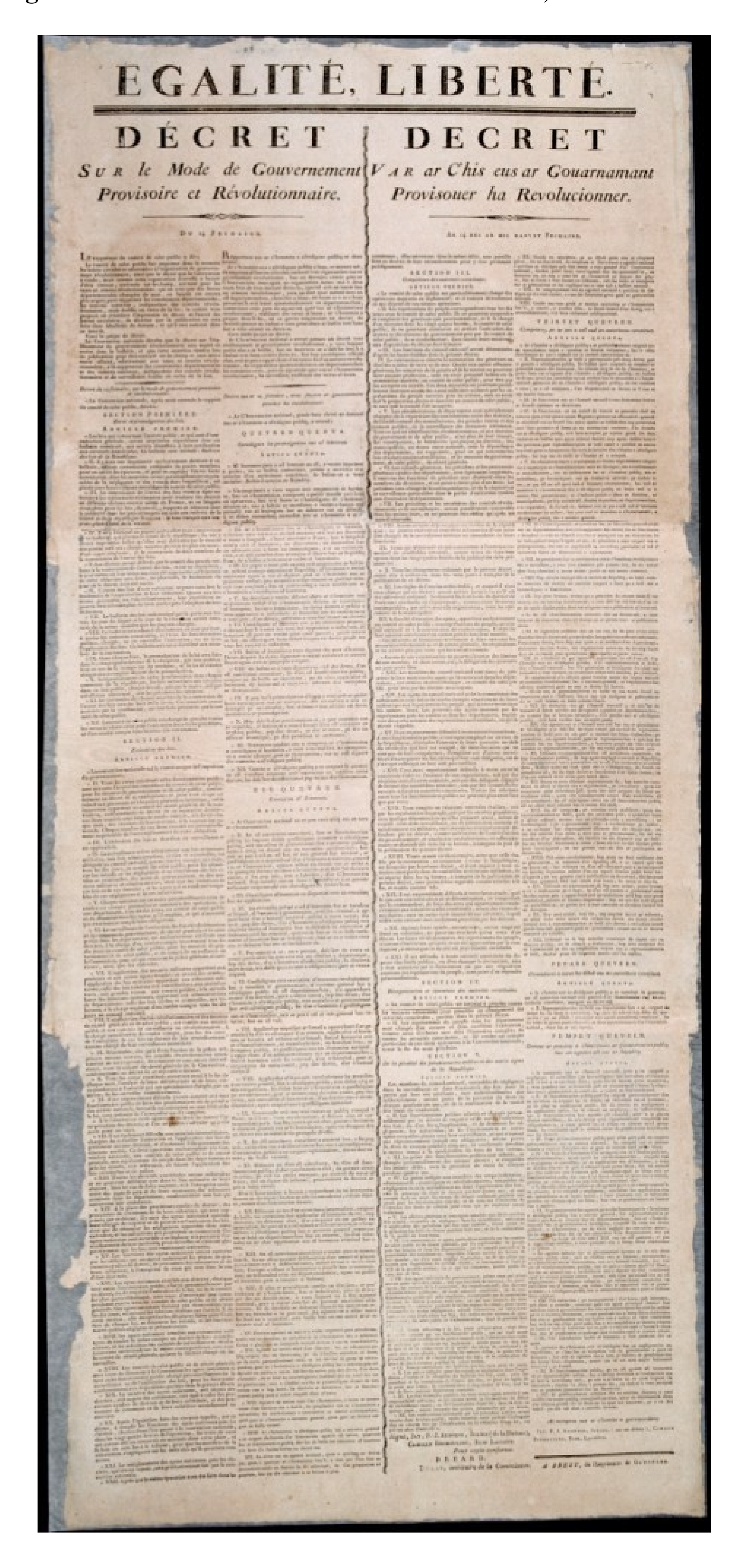
Certifié conforme :

DUMONT, CHAUBE, *Membres de l'Agence de l'envoi des Lois.*

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. Floréal, An III.

23-BM-RENNES-23-BM-RENNES-99.8663.E.2 : DECRED var ar C'hiz euz ar Gouarnamant provizouerr ha Revolucionner, An14 euz ar miz hanvet frimaire.

Décret sur le mode de gouvernement Provisoire et Révolutionnaire, du 14 frimaire An II



EGALITÉ, LIBERTÉ.

DÉCRET

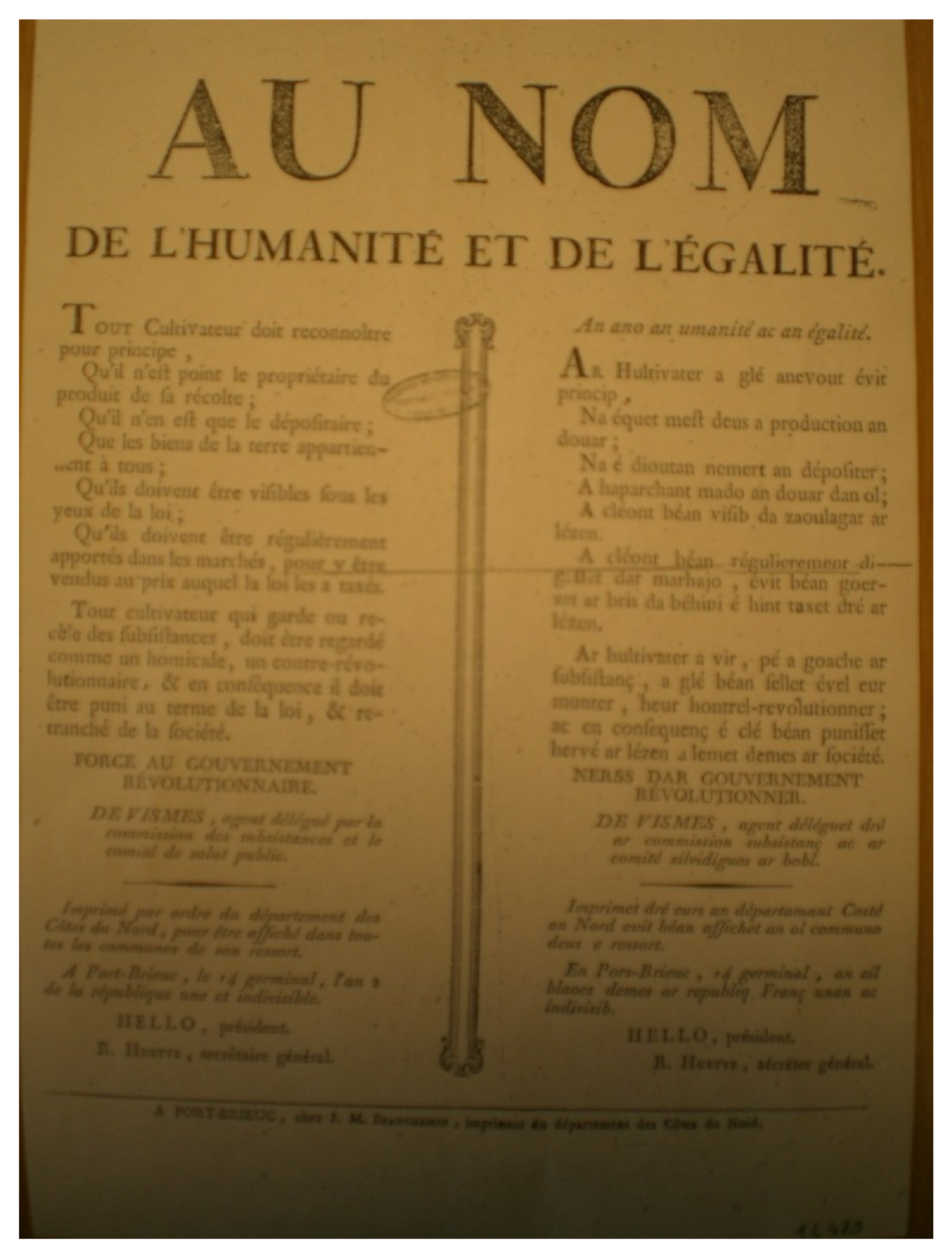
Sur le Mode de Gouvernement Provisoire et Révolutionnaire.

DECRET

Var ar C'his eus ar Gouarnamant Provisouer ha Revolucionner.

25-AD22-1L479: An ano an umanité ac an égalité. Ar Hultivateur a glé anevout évit princip:

Au nom de l'humanité et de l'égalité. Tout cultivateur doit reconnaître pour principe:



AU NOM

DE L'HUMANITÉ ET DE L'ÉGALITÉ.

TOUT Cultivateur doit reconnoître pour principe,

Qu'il n'est point le propriétaire du produit de sa récolte;

Qu'il n'en est que le dépositaire;

Que les biens de la terre appartiennent à tous;

Qu'ils doivent être visibles sous les yeux de la loi;

Qu'ils doivent être régulièrement apportés dans les marchés, pour y être vendus au prix auquel la loi les a taxés.

Tout cultivateur qui garde ou recèle des subsistances, doit être regardé comme un homicide, un contre-révolutionnaire, & en conséquence il doit être puni au terme de la loi, & retranché de la société.

FORCE AU GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE.

DE VISMES, agent délégué par la commission des subsistances et le comité de salut public.

Imprimé par ordre du département des Côtes du Nord, pour être affiché dans toutes les communes de son ressort.

A Port-Brieuc, le 14 germinal, l'an 2 de la république une et indivisible.

HELLO, président.

B. Huerre, secrétaire général.

An ano an umanité ac an égalité.

AR Hultivater a glé anevout évit princip,

Na équet mest deus a production an douar;

Na é dioutan nemert an dépositer;

A haparchant mado an douar dan ol;

A cléont béan visib da zaoulagar ar lézen.

A cléont béan régulierement digaset dar marhajo, évit béan goervet ar bris da béhini é hint taxet dré ar lézen.

Ar hultivater a vir, pé a goache ar subsistanç, a glé béan sellet ével eur munter, heur hontrel-revolutionner; ac en consequenç é clé béan punisset hervé ar lézen a lemet demes ar société.

NERSS DAR GOUVERNEMENT REVOLUTIONNER.

DE VISMES, agent déléguet dré ar commission subsistanç ac ar comité silvidigues ar bobl.

Imprimet dré eurs an départamant Costé an Nord evit béan affichet an ol communo deus e ressort.

En Pors-Brieuc, 14 germinal, an eil blaoes demes ar republiq Franç unan ac indivisib.

HELLO, président.

B. Huerre, sécréter général.

A PORT-BRIEUC, chez J. M. Beauchemin, imprimeur du département des Côtes du Nord.

28-AD29-10L212 : DECRET EUS AR GONVANSION NACIONAL E-quenver gounideguenez douarou difeneuryen ar Vam-Bro Great er Gomission eus an departamant a Finister, e Landerne, an 18 pluviôse, pe miz Glao, an eil bloaz



DECRET

EUS AR

GONVANCION NACIONAL,

Eus an 25 deis eus ar mis hanvet Nivôse, *pe mis an œrc'h*, an eil bloaz eus a Republic Franç, unan hac indivisibl,

E quenver gounideguenez douarou difeneuryen ar Vam-bro.

AR Convancion national, goude beza clevet ar rapport eus e gomite a c'hounideguez douar, a zecret :

ARTICL QUENTA.

An agentet national e pep distrig a rento count d'ar ministr eus afferyou an diabars, er mis, eus a execution al lesen pehini a garg ar municipaliteou da ober cutuilh ha gounid an douarou eus a difeneuryen ar Vam-bro.

II.

Ar municicipaliteou o deffe var o terrouer ul loden bennac a zouar pehini ravaich ar bresell pe taustidiguez an enmiet n'o deffe quet permettet da c'hounid anezo, a requero an oll labourerien douar eus o c'hommun [illegible] hac eus ar c'hommuniou en dro dezo, d'o gounit en ur manyell bennac evit an nevez-amser tausta.

III.

Pep labourenr douar en devezo en em roët da labourat ha da hada ha gounid ur pez douar abandonnet evit fead eus ar ravaichou ar bresell, en devezo ar guir [illegible] paëa, dre ar perc'henn [illegible] ar fermyér, eus an [illegible] drederen eus an eaust [illegible] an hadou [illegible] savet; ha ma na en em bresant den ebet da choulen e lod eus an eaust-[illegible] e chapparchanto en oll d'an oll d'an nep en devezo-hi [illegible].

IV.

Pep laboureur [illegible] em gountantiffe da c'houlen hep muy quen an hadou eir deffe impliget, hac a rafie donneson eus e [illegible] da ur citoyan paour pe infirm, da ur difenneur bennac eus ar Vambro, d'e intanvez pe d'e vugale, en devezo meritet mad eus e vreur hac eus e vro, hac e accion vad a vezo embannet en e ganton.

V.

Ar chomite a c'hounideguez douar a breanto, dindan tri dervez, ur projet decret evit assuri ar gonservacion eus ar greunyou anevezet dindan an hano a hed meurs hac a heiz maë, evit an hadérez eus an nevez-amser tausta.

Viset dre an inspecteur. Sinet, S. E. MONNEL.

Collacionet oud an original, gancomp-ny presidant ha secretouryen eus ar Gonvancion national. E Paris, an 26 deis eus a vis an œrc'h, an eil bloaz eus a Republiq Franç, unan hac indivisibl. *Sinet*, DAVID, *Presidant*; PELLISSIER ha JAY, *Secretouryen*.

EN HANO AR REPUBLIQ, ar C'honsail executif provisouer a guemenn hac a ordren d'an oll corfou administratif ha d'an tribunalyou, penaus e raint consina al leseñ-ma en o registtrou, lenn, embann hac afficha, hac executi en o departamanchou ha dalc'hou quen entrezo; e feiz a petra ny hon eus apposet henny hor sinatur ha sciell ar Republiq. E Paris, ar c'huec'hvet var-n'uguent deiz a vis an œrc'h, an eil bloaz eus ar Republiq, unan hac indivisibl.

Sinet, BOUCHOTTE; *contresinet*, GOHIER; ha sciellet gant sciell ar Republiq.

Certifiet conform d'an original.

Sinet, GOHIER.

Guélet ha verifiet conform d'an exampler e pehini ema sciell ar Republiq, hac adresset d'an administracion gant Ministr efferyou an diabars.

Great er Gommission eus an departamant a Finister, e Landerne, an 18 Pluviôse, pe mis ar glao, an eil bloaz eus ar Republiq, unan hac indivisibl.

Sinet, MOYOT, *Presidant*.

GOUEZ *an hena*, *Secretour-general*.

E BREST, eus a Imprimeri GAUCHLET.

29-AD22-1L596-a : EXTRET euz ar Rejistr euz an arreteou euz ar c'homite a silvidigez publiq euz ar Gonvancion nacional. Eus an 20 vendemiaire (mis ar vandaich) ar bloas 3 eus a republiq Franç, unan hac indivisbl



EXTRAIT
DU REGISTRE

Des arrêtés du Comité de salut public de la Convention nationale.

Du 20 vendémiaire, l'an 3 de la république Française, une et indivisible.

VU la lettre de l'inspecteur des subsistances, qui porte que ce n'est ...e par le moyen des arrêtés des représentans du peuple Laignelot, ...ehouart, Jean-Bon-St.-André & Prieur, portant expertise contra- [illegible] ...la fin de ce mois, & qui ne veut pas [illegible] ...cultés qu'il éprouve dans ses achats, les cultivateurs ne ... plus de bornes dans les prix qu'ils en exigent;

...omité de salut public, considérant le besoin urgent de prendre ...sures promptes pour pourvoir à l'approvisionnement de ... de Brest, l'impossibilité de le faire par la voie des foires ...rchés qui sont presque toujours dépourvus de bestiaux, & ... vendent à des prix immodérés;

...RRÊTE:

ARTICLE PREMIER.

...près l'état qui lui sera adressé, toujours une décade d'avance, ...'inspecteur des subsistances militaires près l'armée des C...

EXTRET
EUS AR REGISTR

Eus an arreteou eus ar c'homite a silvidiguez publiq eus ar Gonvancion national.

Eus an 20 vendemiaire (mis ar vendaich) ar bloas 3 eus a republiq Franç, unan hac indivisibl.

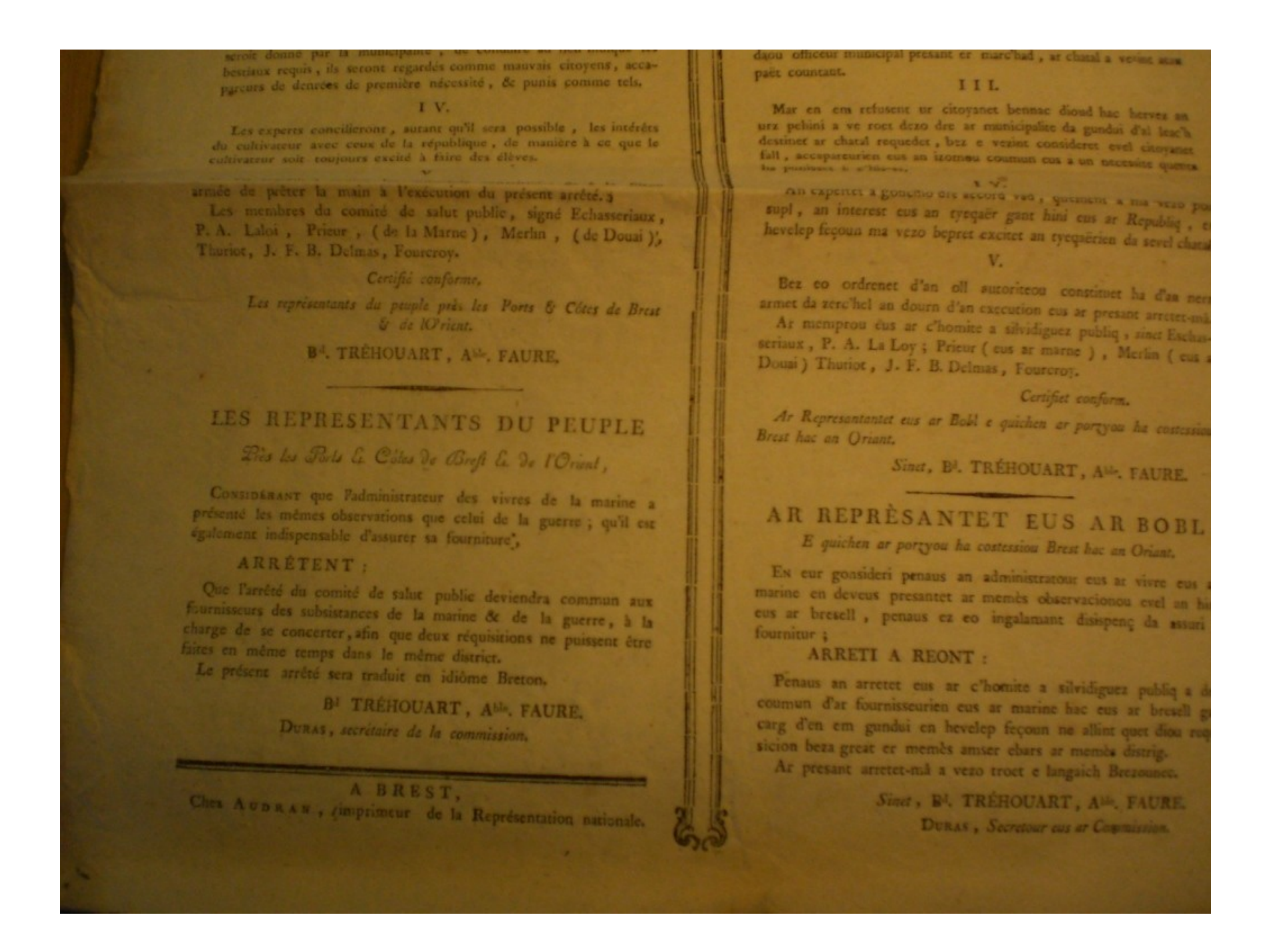
GUELLET al liser eus an inspecteur eus ar subsistançou; pe ar bevanç pehini a zoug penaus ne deo nemet dre ar voyen eus an arreteou eus a representantet ar bobl Laignelot, Trehouart, Jean-Bon-Saint-André ha Prieur a zouguent expertis contradictor [illegible] près resounapl.

Guellet yvez al liser eus ar fournisseur eus a Vrest eus a behini ar marc'had a echeu da fin ar mis-má, ha pehini ne fell quet deza e nevezi dre an difficuldedou a c'houzaon en e brenidiguez, rac ne laqueont mui an tyeqaërien nep termen ebars ar prissyou a c'houlennont anezo.

Ar c'homite a silvidiguez publiq en eur gonsideri an izom presset da guemeret musuriou prount evit pourvea d'ar bourvisionamant eus an arme eus a Vrest, hac ez eo impossupl d'e ober dre voyen ar foaryou pe marc'hajou pere a so qasi bepret dibourveat eus a chatal, ha pe re en em verz enno da brissyou divoder.

ARRETI A RA:

29-AD22-1L596-b : EXTRET euz ar Rejistr euz an arreteou euz ar c'homite a silvidigez publiq euz ar Gonvancion nacional. Eus an 20 vendemiaire (mis ar vandaich) ar bloas 3 eus a republiq Franç, unan hac indivisbl



seroit donné par la municipalité, de conduire au lieu indiqué les bestiaux requis, ils seront regardés comme mauvais citoyens, accapareurs de denrées de première nécessité, & punis comme tels.

I V.

Les experts concilieront, autant qu'il sera possible, les intérêts du cultivateur avec ceux de la république, de manière à ce que le cultivateur soit toujours excité à faire des élèves.

V.

armée de prêter la main à l'exécution du présent arrêté.

Les membres du comité de salut public, signé Echasseriaux, P. A. Laloi, Prieur, (de la Marne), Merlin, (de Douai), Thuriot, J. F. B. Delmas, Fourcroy.

Certifié conforme,

Les représentants du peuple près les Ports & Côtes de Brest & de l'Orient.

B^d^. TRÉHOUART, A^ble^. FAURE.

LES REPRESENTANTS DU PEUPLE

Près les Ports & Côtes de Brest & de l'Orient,

CONSIDÉRANT que l'administrateur des vivres de la marine a présenté les mêmes observations que celui de la guerre ; qu'il est également indispensable d'assurer sa fourniture,

ARRÊTENT :

Que l'arrêté du comité de salut public deviendra commun aux fournisseurs des subsistances de la marine & de la guerre, à la charge de se concerter, afin que deux réquisitions ne puissent être faites en même temps dans le même district.

Le présent arrêté sera traduit en idiôme Breton.

B^d^ TRÉHOUART, A^ble^. FAURE.

DURAS, *secrétaire de la commission.*

A BREST,
Chez AUDRAN, imprimeur de la Représentation nationale.

daou officeur municipal presant er marc'had, ar chatal a vezint ... paët countant.

I I I.

Mar en em refusent ur citoyanet bennac dioud hac herves an urz pehini a ve roet dezo dre ar municipalite da gundui d'al leac'h destinet ar chatal requedet, bez e vezint consideret evel citoyanet fall, accapareurien eus an izomeu coumun eus a un necessite quenta ha punisset ...

I V.

An experet a gouenio ... accord vad, quement a ma vezo posupl, an interest eus an tyeqaër gant hini eus ar Republiq, ... hevelep feçoun ma vezo bepret excitet an tyeqërien da sevel chata...

V.

Bez eo ordrenet d'an oll autoriteou constituet ha d'an ner... armet da zerc'hel an dourn d'an execution eus ar presant arretet-mâ...

Ar memprou eus ar c'homite a silvidiguez publiq, *sinet* Eschasseriaux, P. A. La Loy ; Prieur (eus ar marne), Merlin (eus ... Douai) Thuriot, J. F. B. Delmas, Fourcroy.

Certifiet conform.

Ar Representantet eus ar Bobl e quichen ar porzyou ha costessiou Brest hac an Oriant.

Sinet, B^d^. TRÉHOUART, A^ble^. FAURE.

AR REPRÈSANTET EUS AR BOBL

E quichen ar porzyou ha costessiou Brest hac an Oriant.

EN eur gonsideri penaus an administratour eus ar vivre eus ... marine en deveus presantet ar memès observacionou evel an hi... eus ar bresell, penaus ez eo ingalamant disispenç da assuri ... fournitur ;

ARRETI A REONT :

Penaus an arretet eus ar c'homite a silvidiguez publiq a d... coumun d'ar fournisseurien eus ar marine hac eus ar bresell g... carg d'en em gundui en hevelep feçoun ne allint quet diou req... sicion beza great er memès amser ebars ar memès distrig.

Ar presant arretet-mâ a vezo troet e langaich Brezounec.

Sinet, B^d^. TRÉHOUART, A^ble^. FAURE.

DURAS, *Secretour eus ar Commission.*

30-AD22-1L596-1-a: PROCLAMATION HA REQUISITION Euz Ar Represantet Ar Bobl, e quichen costessiou Brest hac an Oriant , d'an autoriteou constituet ha d'ar citoyant eus an Departamanchou a Finister, Costessiou an Nord, Morbihan, al Loire Inférieure, hac Ille et Vilaine



LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

PROCLAMATION ET RÉQUISITION

Des Représentans du peuple, près les Côtes de Brest, de Lorient, aux Autorités Constituées et aux Citoyens des Départemens du Finistère, des Côtes du Nord, du Morbihan, de la Loire Inférieure et de l'Ille et Vilaine.

Du 25 Septembre 1793, l'an II de la République Française, une et indivisible.

Citoyens,

Il est temps d'assurer d'une manière certaine, les subsistances des flottes et des rmées de la République; il est temps que les Citoyens qui se dévouent à la éfense de la patrie, n'aient plus d'inquiétude sur leur existence, et qu'ils 'éprouvent plus, comme par le passé, une désolante pénurie des besoins e première nécessité. Ne sont-ils donc pas assez heureux, les cultivateurs, s propriétaires, ils peuvent vaquer journellement à leurs affaires domestiques; dorment paisiblement au sein de leurs familles, tandis que leurs concitoyens, rs frères abandonnent leurs foyers, leurs femmes, leurs enfans; se livrent à bnégation la plus entière des affections les plus chères de la nature, et avent tous les dangers des batailles et des mers pour la conservation des sessions de tous les citoyens, et pour assurer la liberté et le bonheur public. culent-ils, ces guerriers généreux, combien vaut le sang qu'ils versent pour patrie? et il pourroit encore exister parmi nous des hommes assez inhumains, z avides pour fonder l'accroissement de leur fortune sur le haut prix du ceau de pain nécessaire à l'existence de leurs intrépides défenseurs!

agistrats du Peuple, dites aux propriétaires et aux cultivateurs que leurs ltes sont une propriété nationale, et qu'ils n'en sont que les dépositaires; trez-les de leurs devoirs envers la République; dites-leur qu'ils sont dans igation de garnir les marchés, que la loi le leur prescrit, et que le patriotisme ur ordonne impérieusement; dites-leur que dans ce moment la Convention onale s'occupe du soin de taxer toutes les denrées de nécessité journalière; aux négocians, aux marchands, aux artisans, que s'ils croient juste d'avoir prix raisonnable les denrées nécessaires à leurs subsistances, il est juste qu'ils usent de réciprocité envers leurs frères, et qu'ils livrent leurs mar- ises à un taux proportionné.

ns un pays libre, obligé de combattre pour le maintien de sa constitution ... roduits de l'industrie sont comme les productions de la terre ..., et chaque citoyen ...

PROCLAMATION HA REQUISITION

Eus ar Represantet ar Bobl, e quichen costesiou Brest hac an Oriant, d'an autoriteou constituet ha d'ar citoyanet eus an Departamanchou a Finister, Costesiou an Nord, Morbihan, al Loire inferieur hac Ille et Vilaine.

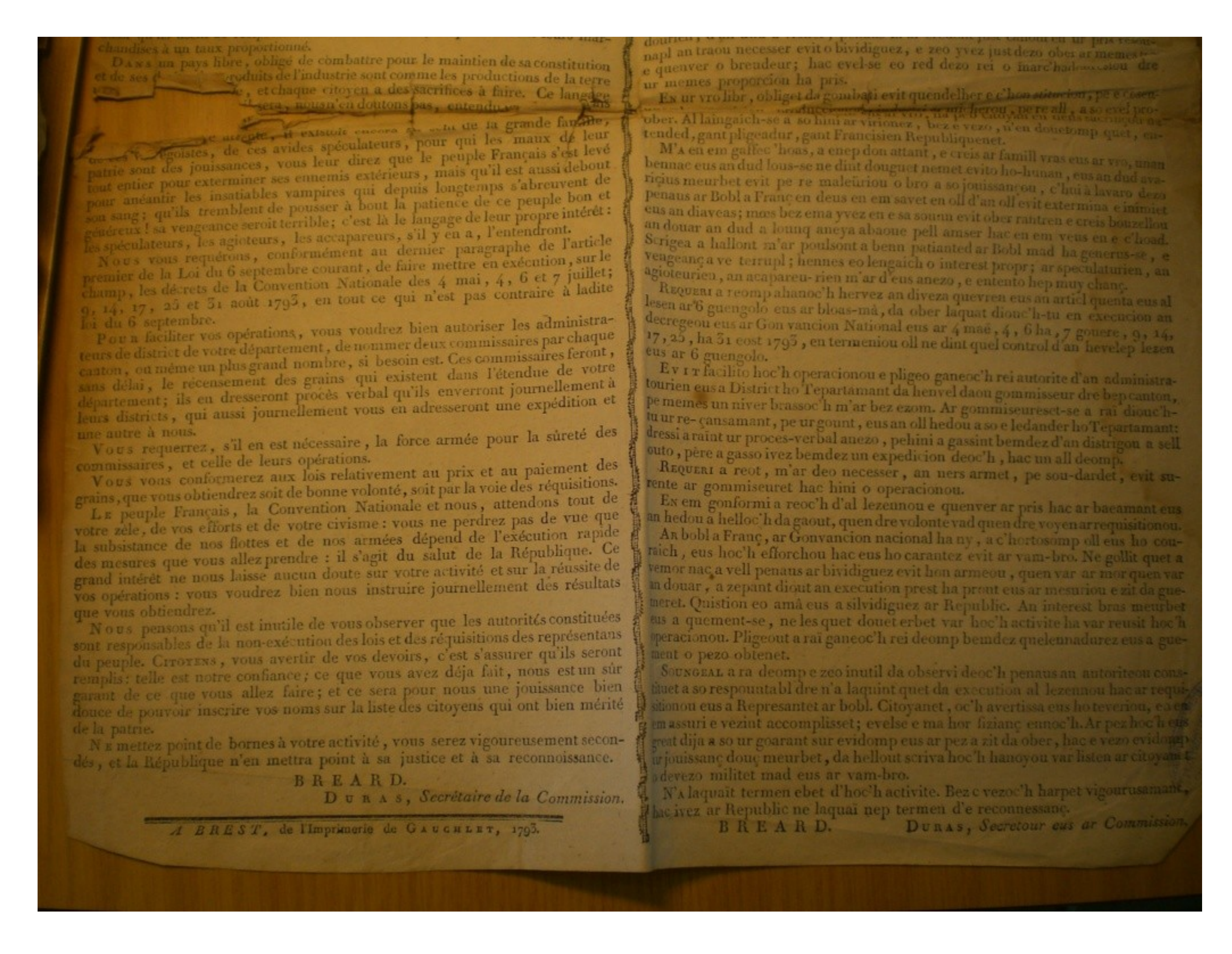
Ar 25 Guengolo 1793, an eil blavez eus ar Republic Frans, hep disparti.

Citoyanet,

Poent eo assuri en ur feçoun certen ar bividiguez evit an armeou, quen var mor, quen var an douar eus ar Republic pe ar vro; poent eo n'o deveüs muy a sec'het var o sort ar Citoyanet en em c'houelstr da miren ar vam-bro, ha na gavint muy, evel en amser tremenet, ur mank hirvoudus eus an esomou a necessite quenta; ha n'e zint quet eta eürus avoalac'h, al labourerien douarou, un dud a zanves, galloud a hellont vacqui bemdez d'a afferiou o ziegues; ... e creis o famillou, epad ma deus, o c'heunvrois hac o breudeur, abandonnet o ziegueziou, o gragues hac o bugale, evit trehi absoluamant an affectionou ar c'haera eus an natur, hac evit trehi an oll dangeriou a c'hra ar batailhou var ar mor ha var an douar, evit conservidiguez danvezou ha madou an oll Citoyanet, hac evit assuri al liberte hac an eürusdet public. Calculi a reont-hi, ar brezelleurien genereus-se, peguement a dal ar goad a squi-hont evit o mam-bro? Ha galloud a helfe c'hoas cahout en hon touez tud cris avoalac'h, a varicius avoalac'h evit founti cresquidiguez o fortun var ar pris huel eus a un tam bara necesser evit bevanç o diffenneurien couraget!

Magistrated ar bobl, lavarit d'ar brop[r]ietourien ha d'antiequerien penaus o hedou, ha madou all eus an douar, a so ur propriete eus ar vro, ha ne zint nemet an depositeurien anezo; poulsit a grit antreu ga o speret a deverion e quenver ar vam-bro; lavarit dezo e zint en obligacion d'a c'hoarnisa ar marc'hageou, ha penaus al lezen a ordren dezo quemen-se, ha carantez ar vro startorc'h c'hoas; lavarit dezo penaus er momet-ma ar Convancion National, peautramant, Represantet ar Bobl, en em occup eus ar seoaig da taxi ar mar- c'hadourezion necesser evit bemdez; lavarit d'an negocianted, d'ar marc'ha- dourien, d'an dud à vicher, penaus m'ar credont just cahout en ur pris resonabl an traou necesser evit o bividiguez, e zeo yvez just dezo obei ar memes ... e quenver o breudeur; hac evel-se eo red dezo rei o marc'hadourezion ... ur memes proporcion ha pris.

30-AD22-1L596-1-b: PROCLAMATION HA REQUISITION Euz Ar Represantet Ar Bobl, e quichen costessiou Brest hac an Oriant , d'an autoriteou constituet ha d'ar citoyant eus an Departamanchou a Finister, Costessiou an Nord, Morbihan, al Loire Inférieure, hac Ille et Vilaine



chandises à un taux proportionné.
DANS un pays libre, obligé de combattre pour le maintien de sa constitution
et de ses [illegible] produits de l'industrie sont comme les productions de la terre
[illegible], et chaque citoyen a des sacrifices à faire. Ce langage
[illegible] sera, nous n'en doutons pas, entendu [illegible]
[illegible] de la grande famille,
[illegible] il existoit encore [illegible]
[illegible] pour qui les maux de leur
[illegible] égoïstes, de ces avides spéculateurs,
patrie sont des jouissances, vous leur direz que le peuple Français s'est levé
tout entier pour exterminer ses ennemis extérieurs, mais qu'il est aussi debout
pour anéantir les insatiables vampires qui depuis longtemps s'abreuvent de
son sang; qu'ils tremblent de pousser à bout la patience de ce peuple bon et
généreux! sa vengeance seroit terrible; c'est là le langage de leur propre intérêt:
les spéculateurs, les agioteurs, les accapareurs, s'il y en a, l'entendront.
NOUS vous requérons, conformément au dernier paragraphe de l'article
premier de la Loi du 6 septembre courant, de faire mettre en exécution, sur le
champ, les décrets de la Convention Nationale des 4 mai, 4, 6 et 7 juillet;
9, 14, 17, 25 et 31 août 1793, en tout ce qui n'est pas contraire à ladite
loi du 6 septembre.
POUR faciliter vos opérations, vous voudrez bien autoriser les administra-
teurs de district de votre département, de nommer deux commissaires par chaque
canton, ou même un plus grand nombre, si besoin est. Ces commissaires feront,
sans délai, le recensement des grains qui existent dans l'étendue de votre
département; ils en dresseront procès verbal qu'ils enverront journellement à
leurs districts, qui aussi journellement vous en adresseront une expédition et
une autre à nous.
VOUS requerrez, s'il en est nécessaire, la force armée pour la sûreté des
commissaires, et celle de leurs opérations.
VOUS vous conformerez aux lois relativement au prix et au paiement des
grains, que vous obtiendrez soit de bonne volonté, soit par la voie des réquisitions.
LE peuple Français, la Convention Nationale et nous, attendons tout de
votre zèle, de vos efforts et de votre civisme: vous ne perdrez pas de vue que
la subsistance de nos flottes et de nos armées dépend de l'exécution rapide
des mesures que vous allez prendre: il s'agit du salut de la République. Ce
grand intérêt ne nous laisse aucun doute sur votre activité et sur la réussite de
vos opérations: vous voudrez bien nous instruire journellement des résultats
que vous obtiendrez.
NOUS pensons qu'il est inutile de vous observer que les autorités constituées
sont responsables de la non-exécution des lois et des réquisitions des représentans
du peuple. CITOYENS, vous avertir de vos devoirs, c'est s'assurer qu'ils seront
remplis: telle est notre confiance; ce que vous avez déja fait, nous est un sûr
garant de ce que vous allez faire; et ce sera pour nous une jouissance bien
douce de pouvoir inscrire vos noms sur la liste des citoyens qui ont bien mérité
de la patrie.
NE mettez point de bornes à votre activité, vous serez vigoureusement secon-
dés, et la République n'en mettra point à sa justice et à sa reconnoissance.

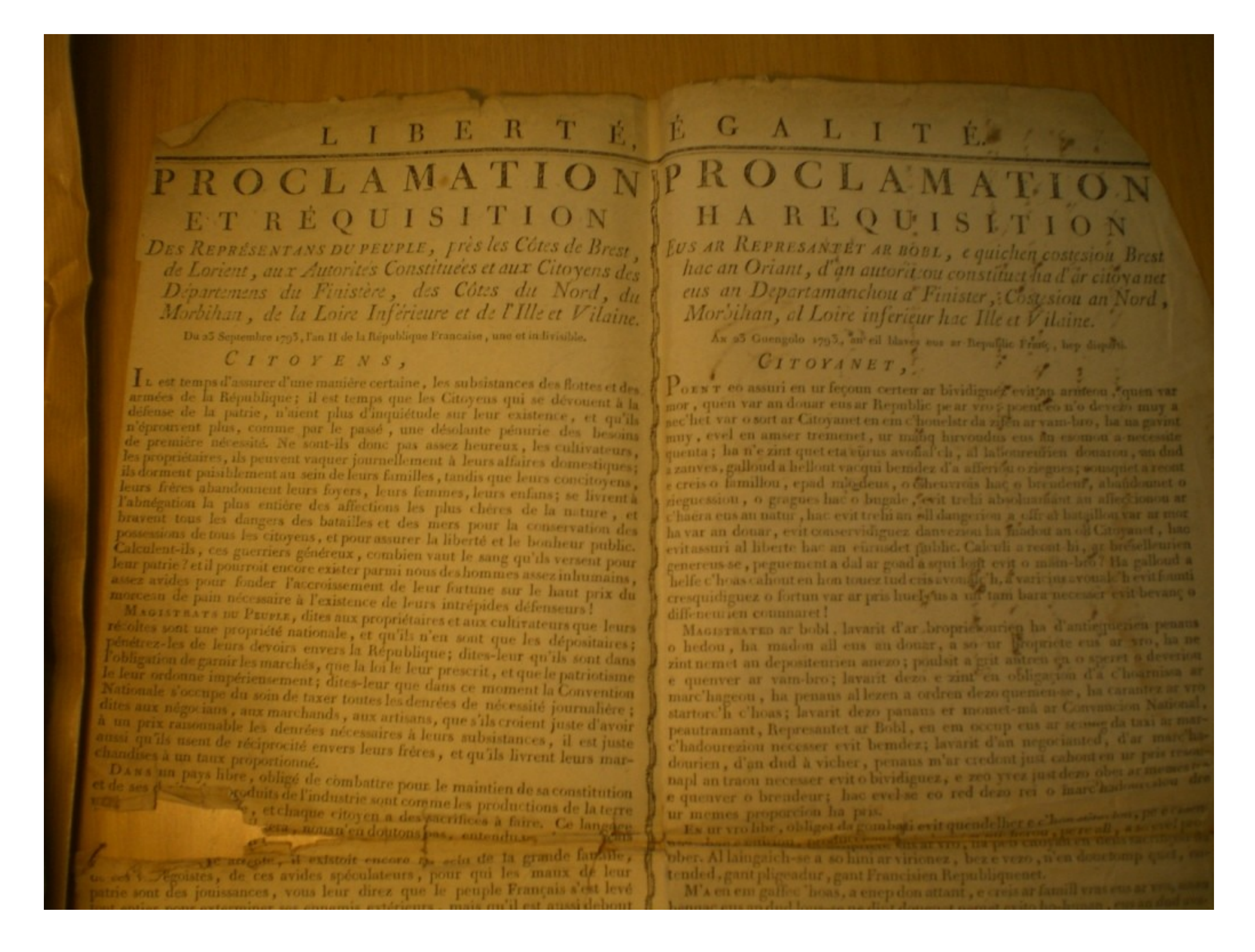
BREARD.
DURAS, *Secrétaire de la Commission.*

A BREST, de l'Imprimerie de GAUCHLET, 1793.

[illegible] pris resso-
napl an traou necesser evit o bividiguez, e zeo yvez just dezo ober ar memes [illegible]
e quenver o breudeur; hac evel-se eo red dezo rei o marc'hadourezou dre
ur memes proporcion ha pris.
EN ur vro libr, obliget da gombati evit quendelher e c'hon[illegible], pe e c'hon[illegible]
[illegible] pe re all, a so evel pro-
ober. Al laingaich-se a so hini ar virionez, bez e vezo, n'en douetomp quet, en-
tended, gant pligeadur, gant Francisien Republiquenet.
M'A en em gaffec 'hoas, a enep don attant, e creis ar famill vras eus ar vro, unan
bennac eus an dud lous-se ne dint douguet nemet evito ho-hunan, eus an dud ava-
ricius meurbet evit pe re maleüriou o bro a so jouissançou, c'hui à lavaro dezo
penaus ar Bobl a Franç en deus en em savet en oll d'an oll evit extermina e inimiet
eus an diaveas; mœs bez ema yvez en e sa souin evit ober rantren e creis bouzellou
an douar an dud a lounq aneya abaoue pell amser hac en em veus en e c'hoad.
Scrigea a hallont m'ar poulsont a benn patianted ar Bobl mad ha generus-se, e
vengeanç a ve terrupl; hennes eo lengaich o interest propr; ar speculaturien, an
agioteurien, an acapareu-rien m'ar d'eus anezo, e entento hep muy chanç.
REQUERI a reomp ahanoc'h hervez an diveza quevren eus an articl quenta eus al
lesen ar 6 guengolo eus ar bloas-mà, da ober laquat dionc'h-tu en execucion an
decregeou eus ar Gonvancion National eus ar 4 maë, 4, 6 ha, 7 gouere, 9, 14,
17, 25, ha 31 eost 1793, en termeniou oll ne dint quel control d'an hevelep lezen
eus ar 6 guengolo.
EVIT facilito hoc'h operacionou e pligeo ganeoc'h rei autorite d'an administra-
tourien eus a District ho Tepartamant da henvel daou gommisseur dre bep canton,
pe memes un niver brassoc'h m'ar bez ezom. Ar gommiseureset-se a rai dionc'h-
tu ur re-çansamant, pe ur gount, eus an oll hedou a so e ledander ho Tepartamant:
dressi a raint ur proces-verbal anezo, pehini a gassint bemdez d'an distrigou a sell
outo, pere a gasso ivez bemdez un expedicion deoc'h, hac un all deomp.
REQUERI a reot, m'ar deo necesser, an ners armet, pe sou-dardet, evit su-
rente ar gommiseuret hac hini o operacionou.
EN em gonformi a reoc'h d'al lezennou e quenver ar pris hac ar baeamant eus
an hedou a helloc'h da gaout, quen dre volonte vad quen dre voyen ar requisitionou.
AR bobl a Franç, ar Gonvancion nacional ha ny, a c'hortosomp oll eus ho cou-
raich, eus hoc'h efforchou hac eus ho carantez evit ar vam-bro. Ne gollit quet a
vemor naç a vell penaus ar bividiguez evit hon armeou, quen var ar mor quen var
an douar, a zepant diout an execution prest ha prout eus ar mesuriou e zit da gue-
meret. Quistion eo amà eus a silvidiguez ar Republic. An interest bras meurbet
eus a quement-se, ne les quet douet erbet var hoc'h activite ha var reusit hoc'h
operacionou. Pligeout a raï ganeoc'h rei deomp bemdez quelennadurez eus a gue-
ment o pezo obtenet.
SOUNGEAL a ra deomp e zeo inutil da observi deoc'h penaus an autoriteou cons-
tituet a so respountabl dre n'a laquint quet da execution al lezennou hac ar requi-
sitionou eus a Represantet ar bobl. Citoyanet, oc'h avertissa eus ho teveriou, e a e[illegible]
em assuri e vezint accomplisset; evelse e ma hor fizianç ennoc'h. Ar pez hoc'h eus
great dija a so ur goarant sur evidomp eus ar pez a zit da ober, hac e vezo evidomp
ur jouissanç douç meurbet, da hellout scriva hoc'h hanoyou var listen ar citoyant [illegible]
[illegible] devezo militet mad eus ar vam-bro.
N'A laquaït termen ebet d'hoc'h activite. Bez e vezoc'h harpet vigourusamant,
hac ivez ar Republic ne laquaï nep termen d'e reconnessanç.

BREARD. DURAS, *Secretour eus ar Commission.*

30-AD22-1L596-1-c: PROCLAMATION HA REQUISITION Euz Ar Represantet Ar Bobl, e quichen costessiou Brest hac an Oriant , d'an autoriteou constituet ha d'ar citoyant eus an Departamanchou a Finister, Costessiou an Nord, Morbihan, al Loire Inférieure, hac Ille et Vilaine



LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

PROCLAMATION ET RÉQUISITION

Des Représentans du peuple, près les Côtes de Brest, de Lorient, aux Autorités Constituées et aux Citoyens des Départemens du Finistère, des Côtes du Nord, du Morbihan, de la Loire Inférieure et de l'Ille et Vilaine.

Du 25 Septembre 1793, l'an II de la République Française, une et indivisible.

Citoyens,

Il est temps d'assurer d'une manière certaine, les subsistances des flottes et des armées de la République; il est temps que les Citoyens qui se dévouent à la défense de la patrie, n'aient plus d'inquiétude sur leur existence, et qu'ils n'éprouvent plus, comme par le passé, une désolante pénurie des besoins de première nécessité. Ne sont-ils donc pas assez heureux, les cultivateurs, les propriétaires, ils peuvent vaquer journellement à leurs affaires domestiques; ils dorment paisiblement au sein de leurs familles, tandis que leurs concitoyens, leurs frères abandonnent leurs foyers, leurs femmes, leurs enfans; se livrent à l'abnégation la plus entière des affections les plus chères de la nature, et bravent tous les dangers des batailles et des mers pour la conservation des possessions de tous les citoyens, et pour assurer la liberté et le bonheur public. Calculent-ils, ces guerriers généreux, combien vaut le sang qu'ils versent pour leur patrie? et il pourroit encore exister parmi nous des hommes assez inhumains, assez avides pour fonder l'accroissement de leur fortune sur le haut prix du morceau de pain nécessaire à l'existence de leurs intrépides défenseurs!

Magistrats du Peuple, dites aux propriétaires et aux cultivateurs que leurs récoltes sont une propriété nationale, et qu'ils n'en sont que les dépositaires; pénétrez-les de leurs devoirs envers la République; dites-leur qu'ils sont dans l'obligation de garnir les marchés, que la loi le leur prescrit, et que le patriotisme le leur ordonne impérieusement; dites-leur que dans ce moment la Convention Nationale s'occupe du soin de taxer toutes les denrées de nécessité journalière; dites aux négocians, aux marchands, aux artisans, que s'ils croient juste d'avoir à un prix raisonnable les denrées nécessaires à leurs subsistances, il est juste aussi qu'ils usent de réciprocité envers leurs frères, et qu'ils livrent leurs marchandises à un taux proportionné.

Dans un pays libre, obligé de combattre pour le maintien de sa constitution et de ses [illegible] produits de l'industrie sont comme les productions de la terre [illegible], et chaque citoyen a des sacrifices à faire. Ce langage [illegible] sera, nous n'en doutons pas, entendu [illegible]

[illegible] acerbe, il existoit encore au sein de la grande famille, [illegible] de ces égoïstes, de ces avides spéculateurs, pour qui les maux de leur patrie sont des jouissances, vous leur direz que le peuple Français s'est levé tout entier pour exterminer ses ennemis extérieurs, mais qu'il est aussi debout [illegible]

PROCLAMATION HA REQUISITION

Eus ar Represantet ar bobl, e quichen costesiou Brest hac an Oriant, d'an autoriteou constituet ha d'ar citoyanet eus an Departamanchou a Finister, Costesiou an Nord, Morbihan, al Loire inferieur hac Ille et Vilaine.

An 25 Guengolo 1793, an eil blavez eus ar Republic Franç, hep disparti.

Citoyanet,

Poent eo assuri en ur feçoun certen ar bividiguez evit an armeou, quen var mor, quen var an douar eus ar Republic pe ar vro; poent eo n'o devezo muy a sec'het var o sort ar Citoyanet en em c'houelstr da zifen ar vam-bro, ha na gavint muy, evel en amser tremenet, ur mancq hirvoudus eus an ezomou a necessite quenta; ha n'e zint quet eta eürus avoualc'h, al labourerien douarou, an dud a zanvez, galloud a hellont vacqui bemdez d'a afferiou o ziegues; cousquet a reont e creis o famillou, epad ma deus, o c'heuvreis hac o breudeur, abandounet o ziegucssiou, o gragues hac o bugale, evit trehi absoluamant an affeccionou ar c'haera eus an natur, hac evit trehi an oll dangeriou a c'hra al batailhou var ar mor ha var an douar, evit conservidiguez danvezeou ha madou an oll Citoyanet, hac evit assuri al liberte hac an eürusdet public. Calculi a reont-hi, ar brësellerien genereus-se, peguement a dal ar goad a squi lont evit o mam-bro? Ha galloud a helfe c'hoas chaout en hon touez tud cris avoualc'h, avaricius avoualc'h evit fanti cresquidiguez o fortun var ar pris huel eus a un tam bara necesser evit bevanç o diffenneurien counnaret!

Magistrated ar bobl, lavarit d'ar bropriëtourien ha d'antiegerien penaus o hedou, ha madou all eus an douar, a so ur propriete eus ar vro, ha ne zint nemet an depositeurien anezo; poulsit a grit antren en o speret o deveriou e quenver ar vam-bro; lavarit dezo e zint en obligaçion d'a c'hoarnisa ar marc'hageou, ha penaus al lezen a ordren dezo quemen-se, ha carantez ar vro startorc'h c'hoas; lavarit dezo penaus er momet-mâ ar Convancion National, peautramant, Represantet ar Bobl, en em occup eus ar [illegible] da taxi ar marc'hadourezïou necesser evit bemdez; lavarit d'an negocianted, d'ar marc'hadourien, d'an dud à vicher, penaus m'ar credont just cahout en ur pris [illegible] napl an traou necesser evit o bividiguez, e zeo yvez just dezo ober ar memes [illegible] e quenver o breudeur; hac evel-se eo red dezo rei o marc'hadourezïou dre ur memes proporcion ha pris.

En ur vro libr, obliget da gombati evit quendelher e c'h[illegible], pe e c'h[illegible] [illegible] ober. Al laingaich-se a so hini ar virionez, bez e vezo, n'en douctomp quet, [illegible]tended, gant pligeadur, gant Francisien Republiquenet.

M'a en em gaffe c'hoas, a enep don attant, e creis ar famill vras eus ar vro, [illegible]

DEPARTEMENT DU FINISTÈRE.

L'ADMINISTRATION CENTRALE DU FINISTÈRE, A SES CONCITOYENS.

FÉLICITONS-NOUS, citoyens. Le Finistère verra, dès les premiers jours, sur son territoire les soldats des invincibles armées d'Italie et de Sambre et Meuse. Que la reconnaissance leur prépare l'accueil dû aux défenseurs de la Patrie, et qu'ils reçoivent au milieu de nous les douces étreintes de la Fraternité. Ils sauront apprécier l'épanchement des cœurs dans un département où les troupes stationnées vivent en frères avec les habitans. Militaires, vous ne formez avec nous qu'une famille. Joignez-vous à nous pour offrir à vos frères, aux nôtres, les branches civiques du chêne et du laurier triomphateur. Partagez avec eux les honneurs de la victoire. Ils ont vaincu les tyrans au dehors; vous avez maintenu la paix dans nos foyers en triomphant des ennemis de l'Intérieur. Recevez tous, braves soldats de la Liberté, l'expression et l'hommage de notre gratitude.

Habitans des villes, habitans des campagnes, ouvrez vos bras aux généreux vainqueurs du Nord et du Midi. Ce sont vos libérateurs, ce sont des Français. Parmi eux sont plusieurs de vos enfans et tous sont vos frères. Sans les uns qui arrêtèrent l'invasion de l'étranger; sans les autres qui défendaient au dedans vos propriétés, vous ne posséderiez plus rien; vous auriez perdu même le bien le plus chèr, la LIBERTÉ.

En Département à Quimper, le 7 pluviose, an VI de la République française, une et indivisible.

Signé *Berthomme*, président; *Legal-Lalande*, *Le Breton*, *Tréhot-Clermont*, *Le Déan*, Administrateurs; *Le Goazre*, Commissaire du Directoire exécutif; *Alizard*, Secrétaire en chef.



A QUIMPER, de l'Imprimerie de P. M. BARAZER.

AN ADMINISTRATION EUS AN DEPARTAMANT A FINISTER, D'E CONCITOYANET.

EN em rejouissomp, citoyanet; ar Finister a velo touchant var e zouar soudardet an armeou invincibl eus an Itali hac eus a Sambr ha Meuz. Hon hanvedigaez a dle digemer anezo eguis diffennourien hor Mam commun; ne vanquomp quet da baucat dezo evel d'hor breudeur. Gouzout a reffont anavezout ar priz eus a deneredigaez ho calonou ebars en departamant e pehini ar soudardet cantonet ennan a vev evelt breudeur gant an habitantet. Soudardet, ho famil hac hon hini a so ur memes famil. En em reunissomp evit offr d'ho preudeur, d'hor breudeur, ar bodou dero ha lore, signou hon triomphou; en em partagit etresoc'h enoriou ar victor. Distruget o deus armeou an tyrantet en diaveas; c'houi ho peus quendalc'het ar peoc'h en hon touesq en eur c'honit ar victor var hon adversourien. Recevet-oll, soudardet vaillant eus al liberte, an homach a gleomp deoc'h evit ho trugarecaat.

Tud quær, tud a zivar ar meas, digorit ho tiou vreac'h d'ar re o deveus gounezet ar victor en hanter-nôs hac er c'hreis-deis. Hi o deveus ho telivret; francissien ezint; cals anezo a so ho pugalez; oll ezint ho preudeur. Pande ma o deveus dern anezo miret oc'h hon adversourien eus an diaveas da antreal var hon douar, ha darn-all diffennet ho tanvez en diabars, n'ho pe netra breman. Collet ho pelfe ar muya caret eus ho madou, al LIBERTÉ.

E Quimper, ar seizet devez a vis pluvios, ar blavez c'huec'h eus ar Republiq a Franç.

Sinet BERTHOMME, *presidant*; ar GAL-LALANDE, ar BRETON, TREHOT-CLERMONT, an DEAN, *administratourien*; ar GOAZRE, *commisser eus an Directoir executif*; ALLARD, *Secretour quenta.*

E QUIMPER, eus a Imprimeri P. M. BARAZER.

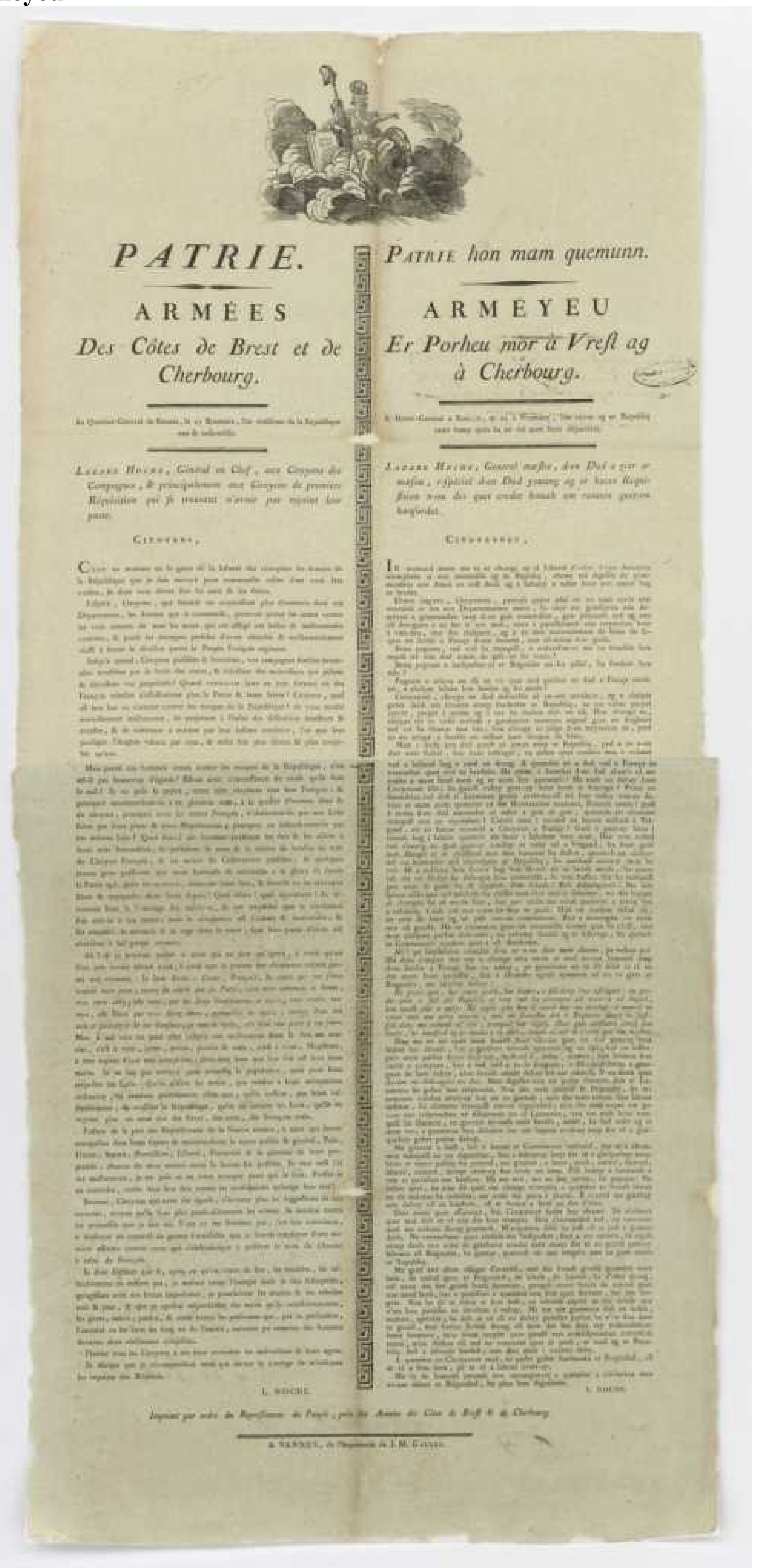
33-AD29-10L97 : Lesen pehiny a orden da Ziarbern ar vrigandach hac ar Muntrou EN DIABARZ Eus ar 24 a Vessidor seizvet bloavez eus ar Republiq franç, unan hac indivisibl



PEHINI A ORDREN DA ZIARBERN AR VRIGANDACH HAC AR MUNTROU EN DIABARZ.

Eus ar 24 a Vessidor seizvet bloavez eus a Republiq franç, unan hac indivisibl.

35-AD29-14L48 : **ARMEYEU Er porheu mor a Vreft ag à Cherbourg Lazare Hoche, Général maestre d'y verdir ag en Arméyeu**



PATRIE.

ARMÉES
Des Côtes de Brest et de Cherbourg.

CITOYENS,

L. HOCHE.

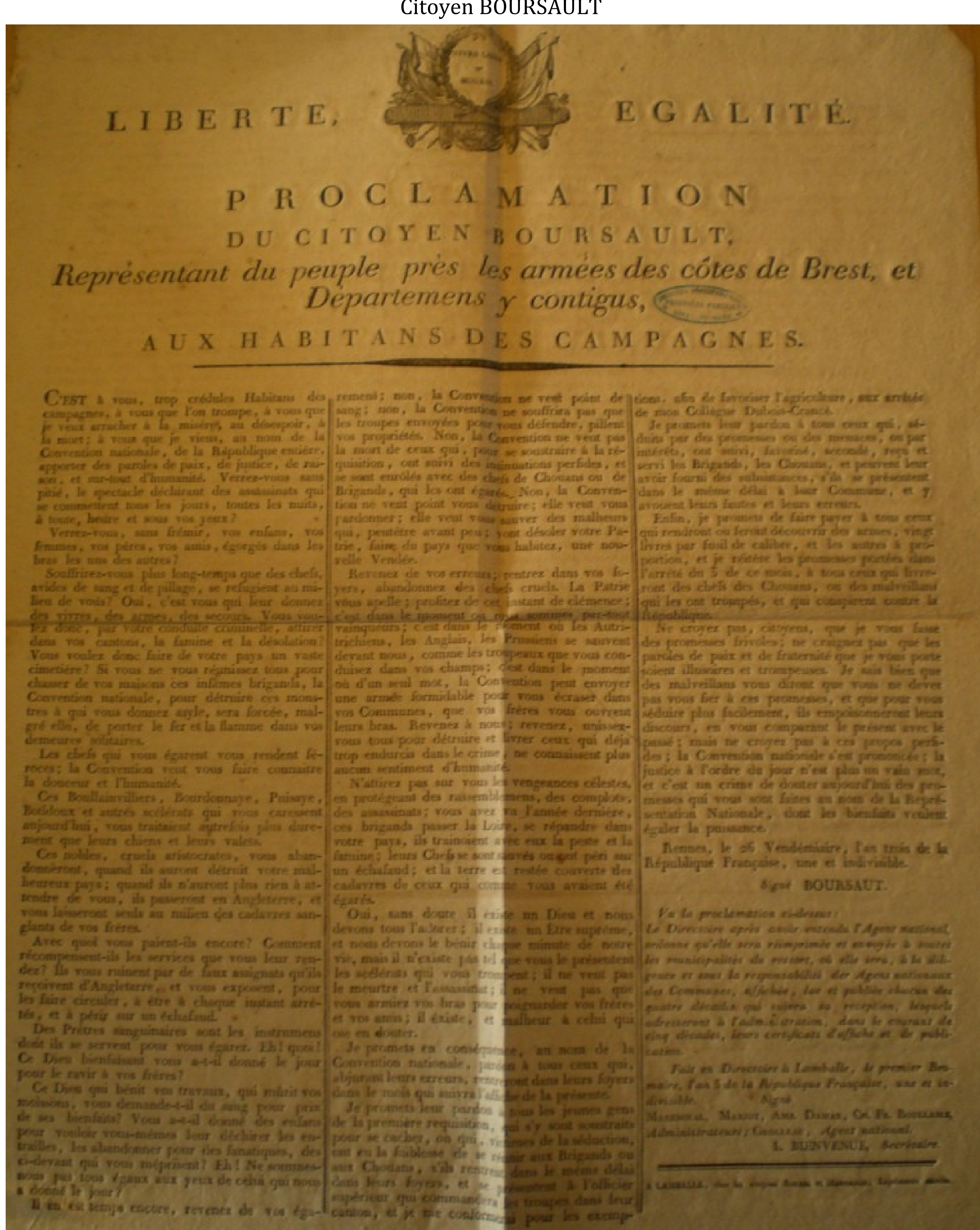
PATRIE hon mam quemunn.

ARMEYEU
Er Porheu mor a Vreft ag à Cherbourg.

CITOYENNET,

L. HOCHE.

36-AD22-1L495-a: LIBERTE, EGALITE, HUMANITE, Bevan Libr, per vervoel Proclamation, digant a Citoyen BOURSAULT



LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

PROCLAMATION

DU CITOYEN BOURSAULT,

Représentant du peuple près les armées des côtes de Brest, et Départemens y contigus,

AUX HABITANS DES CAMPAGNES.

C'EST à vous, trop crédules Habitans des campagnes, à vous que l'on trompe, à vous que je veux arracher à la misère, au désespoir, à la mort; à vous que je viens, au nom de la Convention nationale, de la République entière, apporter des paroles de paix, de justice, de raison, et sur-tout d'humanité. Verrez-vous sans pitié, le spectacle déchirant des assassinats qui se commettent tous les jours, toutes les nuits, à toute heure et sous vos yeux?

Verrez-vous, sans frémir, vos enfans, vos femmes, vos pères, vos amis, égorgés dans les bras les uns des autres?

Souffrirez-vous plus long-temps que des chefs, avides de sang et de pillage, se réfugient au milieu de vous? Oui, c'est vous qui leur donnez des vivres, des armes, des secours. Vous voulez donc, par votre conduite criminelle, attirer dans vos cantons, la famine et la désolation? Vous voulez donc faire de votre pays un vaste cimetière? Si vous ne vous réunissez tous pour chasser de vos maisons ces infâmes brigands, la Convention nationale, pour détruire ces monstres à qui vous donnez asyle, sera forcée, malgré elle, de porter le fer et la flamme dans vos demeures solitaires.

Les chefs qui vous égarent vous rendent féroces; la Convention veut vous faire connaître la douceur et l'humanité.

Ces Boullainvilliers, Bourdonnaye, Poisaye, Botidoux et autres scélérats qui vous caressent aujourd'hui, vous traitaient autrefois plus durement que leurs chiens et leurs valets.

Ces nobles, cruels aristocrates, vous abandonneront, quand ils auront détruit votre malheureux pays; quand ils n'auront plus rien à attendre de vous, ils passeront en Angleterre, et vous laisseront seuls au milieu des cadavres sanglants de vos frères.

Avec quoi vous paient-ils encore? Comment récompensent-ils les services que vous leur rendez? Ils vous ruinent par de faux assignats qu'ils reçoivent d'Angleterre, et vous exposent, pour les faire circuler, à être à chaque instant arrêtés, et à périr sur un échafaud.

Des Prêtres sanguinaires sont les instrumens dont ils se servent pour vous égarer. Eh! quoi! Ce Dieu bienfaisant vous a-t-il donné le jour pour le ravir à vos frères?

Ce Dieu qui bénit vos travaux, qui mûrit vos moissons, vous demande-t-il du sang pour prix de ses bienfaits? Vous a-t-il donné des enfans pour vouloir vous-mêmes leur déchirer les entrailles, les abandonner pour des fanatiques, des ci-devant qui vous méprisent? Eh! Ne sommes-nous pas tous égaux aux yeux de celui qui nous a donné le jour?

Il en est temps encore, revenez de vos égaremens; non, la Convention ne veut point de sang; non, la Convention ne souffrira pas que les troupes envoyées pour vous défendre, pillent vos propriétés. Non, la Convention ne veut pas la mort de ceux qui, pour se soustraire à la réquisition, ont suivi des insinuations perfides, et se sont enrôlés avec des chefs de Chouans ou de Brigands, qui les ont égarés. Non, la Convention ne veut point vous détruire; elle veut vous pardonner; elle veut vous sauver des malheurs qui, peutêtre avant peu, vont désoler votre Patrie, faire du pays que vous habitez, une nouvelle Vendée.

Revenez de vos erreurs; rentrez dans vos foyers, abandonnez des chefs cruels. La Patrie vous apelle; profitez de cet instant de clémence; c'est dans le moment où nous sommes par-tout vainqueurs; c'est dans le moment où les Autrichiens, les Anglais, les Prussiens se sauvent devant nous, comme les troupeaux que vous conduisez dans vos champs; c'est dans le moment où d'un seul mot, la Convention peut envoyer une armée formidable pour vous écraser dans vos Communes, que vos frères vous ouvrent leurs bras. Revenez à nous; revenez, unissez-vous tous pour détruire et livrer ceux qui déja trop endurcis dans le crime, ne connaissent plus aucun sentiment d'humanité.

N'attirez pas sur vous les vengeances célestes, en protégeant des rassemblemens, des complots, des assassinats; vous avez vu l'année dernière, ces brigands passer la Loire, se répandre dans votre pays, ils trainoient avec eux la peste et la famine; leurs Chefs se sont sauvés ou ont péri sur un échafaud; et la terre est restée couverte des cadavres de ceux qui comme vous avaient été égarés.

Oui, sans doute il existe un Dieu et nous devons tous l'adorer; il existe un Être suprême, et nous devons le bénir chaque minute de notre vie, mais il n'existe pas tel que vous le présentent les scélérats qui vous trompent; il ne veut pas le meurtre et l'assassinat; il ne veut pas que vous armiez vos bras pour poignarder vos frères et vos amis; il existe, et malheur à celui qui ose en douter.

Je promets en conséquence, au nom de la Convention nationale, pardon à tous ceux qui, abjurant leurs erreurs, rentreront dans leurs foyers dans le mois qui suivra l'affiche de la présente.

Je promets leur pardon à tous les jeunes gens de la première réquisition, qui s'y sont soustraits pour se cacher, ou qui, victimes de la séduction, ont eu la foiblesse de se réunir aux Brigands ou aux Chouans, s'ils rentrent dans le même délai dans leurs foyers, et se présentent à l'officier supérieur qui commandera les troupes dans leur canton, et je me conformerai pour les exemptions, afin de favoriser l'agriculture, aux arrêtés de mon Collègue Dubois-Crancé.

Je promets leur pardon à tous ceux qui, séduits par des promesses ou des menaces, ou par intérêts, ont suivi, favorisé, secondé, reçu et servi les Brigands, les Chouans, et peuvent leur avoir fourni des subsistances, s'ils se présentent dans le même délai à leur Commune, et y avouent leurs fautes et leurs erreurs.

Enfin, je promets de faire payer à tous ceux qui rendront ou feront découvrir des armes, vingt livres par fusil de calibre, et les autres à proportion, et je réitère les promesses portées dans l'arrêté du 5 de ce mois, à tous ceux qui livreront des chefs des Chouans, ou des malveillans qui les ont trompés, et qui conspirent contre la République.

Ne croyez pas, citoyens, que je vous fasse des promesses frivoles; ne craignez pas que les paroles de paix et de fraternité que je vous porte soient illusoires et trompeuses. Je sais bien que des malveillans vous diront que vous ne devez pas vous fier à ces promesses, et que pour vous séduire plus facilement, ils empoisonneront leurs discours, en vous comparant le présent avec le passé; mais ne croyez pas à ces propos perfides; la Convention nationale s'est prononcée; la justice à l'ordre du jour n'est plus un vain mot, et c'est un crime de douter aujourd'hui des promesses qui vous sont faites au nom de la Représentation Nationale, dont les bienfaits veulent égaler la puissance.

Rennes, le 26 Vendémiaire, l'an trois de la République Française, une et indivisible.

Signé BOURSAUT.

Vu la proclamation ci-dessus:

Le Directoire après avoir entendu l'Agent national, ordonne qu'elle sera réimprimée et envoyée à toutes les municipalités du ressort, où elle sera, à la diligence et sous la responsabilité des Agens nationaux des Communes, affichée, lue et publiée chacune des quatre décades qui suivront sa réception, lesquels adresseront à l'administration, dans le courant de cinq décades, leurs certificats d'affiche et de publication.

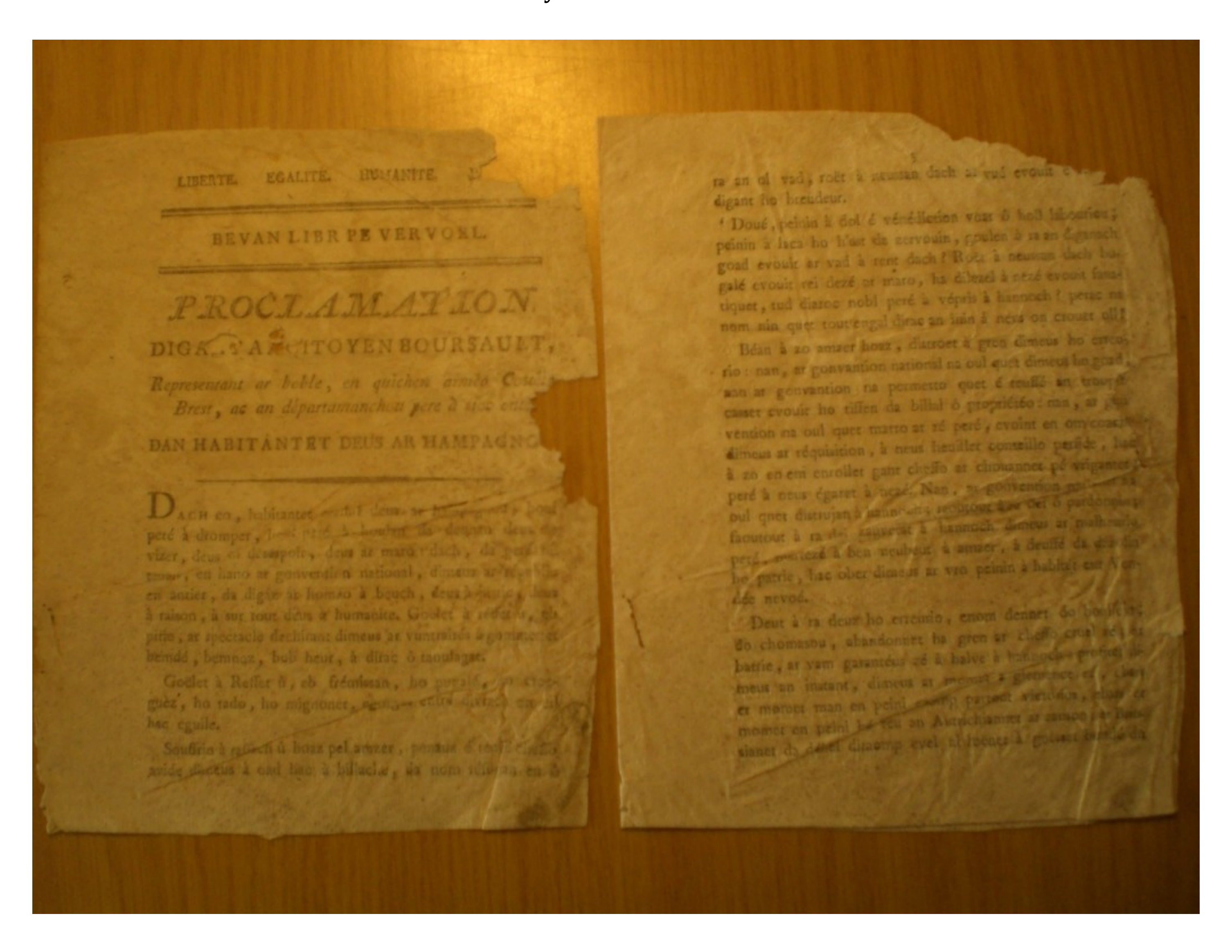
Fait en Directoire à Lamballe, le premier Brumaire, l'an 3 de la République Française, une et indivisible. *Signé*

Marhoual, Mahot, Ame. Damar, Ch. Fr. Boullaire, *Administrateurs*; [illegible], *Agent national.*

L. BIENVENUE, *Secrétaire.*

A LAMBALLE, [illegible]

36-AD22-1L495-b: LIBERTE, EGALITE, HUMANITE, Bevan Libr, per vervoel Proclamation, digant a Citoyen BOURSAULT



LIBERTE. EGALITE. HUMANITE.

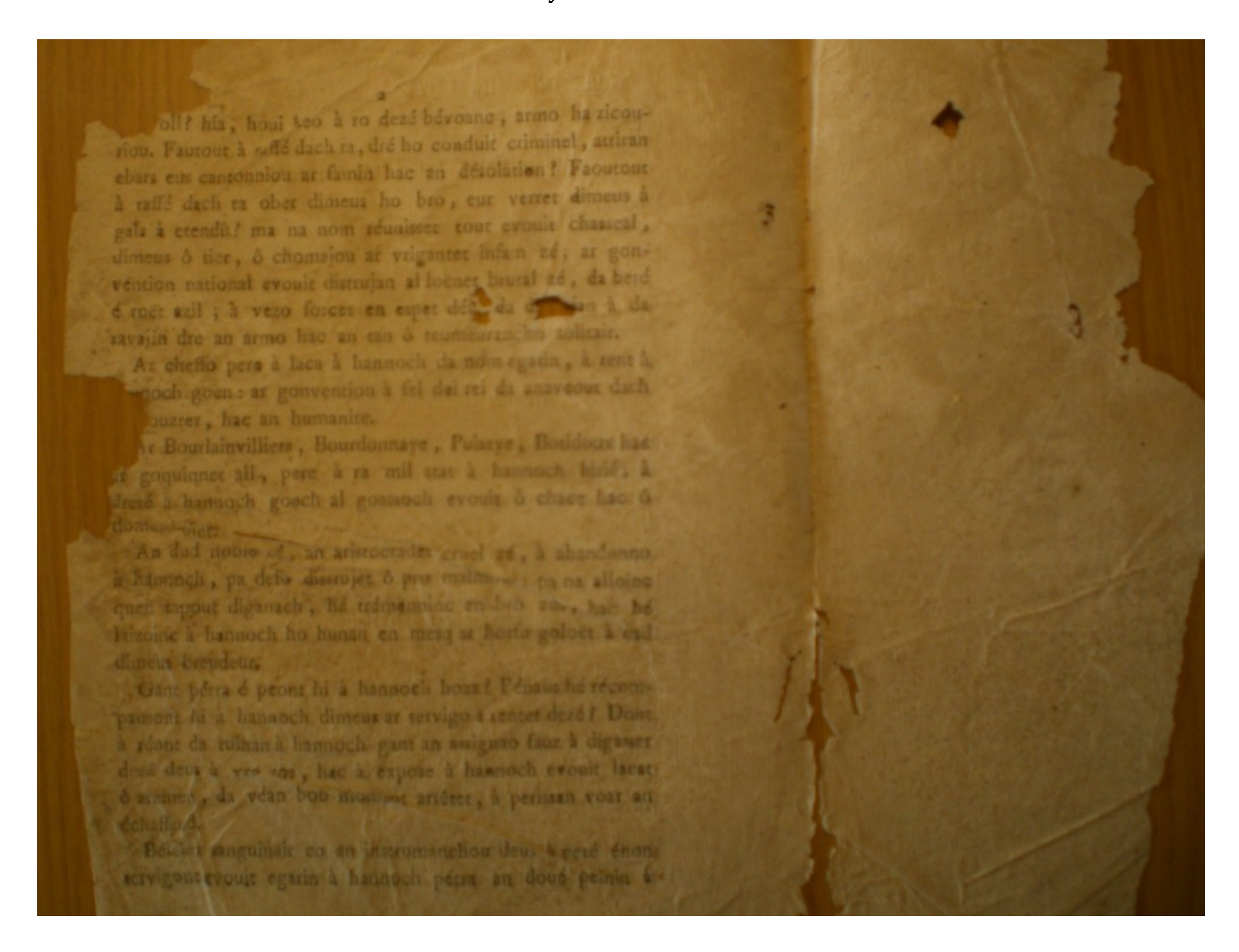
BEVAN LIBR PE VERVOEL.

PROCLAMATION

DIGANT A CITOYEN BOURSAULT,

Representant ar boble, en quichen armée Costes Brest, ac an départamanchou pere à sioc ...

DAN HABITANTET DEUS AR HAMPAGN...



2

[illegible]oll? hía, houi keo à ro dezé bévoanc, armo ha zicouriou. Fautout à raffé dach ra, dré ho conduit criminel, attiran ebars eus cantonniou ar famin hac an désolation? Faoutout à raffé dach ra ober dimeus ho bro, eur verret dimeus à gals à crendû? ma na nom réunisset tout evouit chaseal, dimeus ô tier, ô chomajou ar vrigantet infam zé; ar gonvention national evouit distrujan al loenet brutal zé, da beré é roet azil; à vezo forcet en espet [illegible] da [illegible] à da ravajin dre an armo hac an tan ô teumeuranchou solitair.

Ar cheffo pere à laca à hannoch da nom egarin, à sent à [illegible]noch goen: ar gonvention à fel dei rei da anaveout dach [illegible]ouzrer, hac an humanite.

[illegible] Bourlainvilliers, Bourdonnaye, Puisaye, Boisdoux hac [illegible] goquinnet all, pere à ra mil stat à hannoch bidé, à dreze à hannoch goech al goasoch evouit ô chace hac ô dome[illegible]

An dud nobie zé, an aristocrates cruel zé, à abandonno à hannoch, pa defo distrujet ô pro [illegible] pa na alloint quen tapout diganach, hé trémenninc en [illegible] hac hé hizoinc à hannoch ho hunan en mesq ar [illegible] goloet à ead dimeus breudeur.

Gant péra é peont hi à hannoch bous? Pénaus hé récompansont hi à hannoch dimeus ar servigo à rentet dezé? Dont à réont da tulhan à hannoch gant an assignato faux à digasset dezé deus à [illegible], hac à expose à hannoch evouit lacat ô [illegible], da véan bep moment arétet, à perissan voar an échaffaud.

Bélcient sanguinaire eo an instrumanchou deus à peré énont servigont evouit egarin à hannoch péra an doué peinin à-

36-AD22-1L495-d: LIBERTE, EGALITE, HUMANITE, Bevan Libr, per vervoel Proclamation, digant a Citoyen BOURSAULT



4

[illegible], chars er monet en peini ar gonvention gant eur [illegible] seul à alfé casse eun armé vras evouit eerazin à hanbochreno communio charmant, en peré ho prendeur à digor [illegible] diverach dech. Deus dim à ta, deus enom unisset rout assemblés evouit distrujan à livran ar ré peré à zo ré andurcisset en ho krimo, ha na annavéont quen santimant à humanité à bed.

Na deut quet da dennan vornoch vengeanço doué, hé rout da brotégi assembléo, complojor ha muntro: goelet ô [illegible] ez bleavoas tremenet, ar vriganter zé ho tremen sivier [illegible] Loire evouit en om dol en ho proio, dont à ré do heuil [illegible] har ar voeen; ar chesso deus à nezé à neus en [illegible] sauveras, pé à neus perrisset voar an echaffaud, hac an [illegible] goelet deus a gorso ar ré, evel deus ar ré eveldoch [illegible] bet egatet.

[illegible] doustane à bed, eun doué à existe, ha gleour à [illegible], tout en adorin; existan a ra eun doué, hac é eléfeinp en meulin bop momet dimeus on [illegible]. Méz na existe quet [illegible] tiecoé an dut cruel à barbar à nezen dach; peré à drompp à hanaoch. Na oul quet ar muntr noc al laharez, na oul quet evé armet ho tivrach evouit peignardin ho breudeur hac ho mignonet: hia! existan a ra, ha meilleur [illegible] à deuffé den douei en [illegible] fécon deus hé existance.

Mé à bromet en conséquano, en hano ar gonvantion national, pardon, dar ré peré, enom abjurin ho erreurio, à deuffé da nom renti en o [illegible] chars er miz ha heulio an [illegible] dimeus ar presant.

Mé à bromet ar pardon, dar oll dud yaouanc deus ar

5

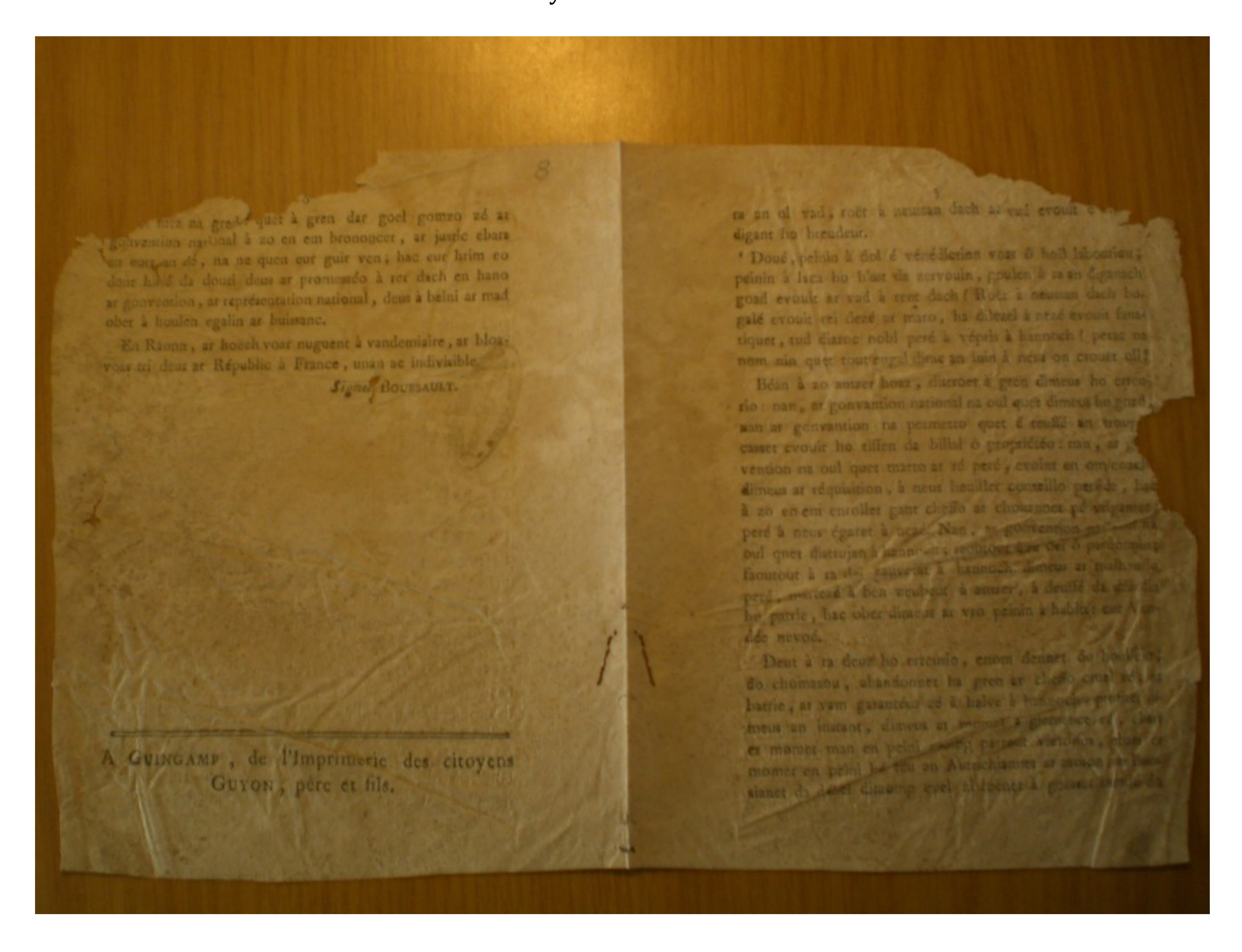
lennan réquisition; peré à neus enom [illegible], pé dré [illegible] victim deus ar séduction, à neus bet al lachoé da nom [illegible] nissan gant ar vriganter pé gant ar chouannet, mar gratéont er memes amzer chars en no [illegible], hac à nom [illegible] d'an officier superieur peini à gommand an trouppo [illegible] ho hanton. A mé à nom gomformo evouit an exampleno, hac evouit favorisan an agriculteur, da arreteo ma collegue Dubois-Crancé.

Mé à bromet ar pardon dar ré peré à zo bet trompet dré bromesseo pé menaso, pé dré interest, ha neus [illegible] favoriset, [illegible], recevet, ha serviget ar vriganter, [illegible] chouannet, ac ha alfé bénan tout bévance dezé, mar en [illegible] bresantet er memes delai amzer en ô hennmu, evouit [illegible] ô fauto ac ô errourio.

Anfin, mé à bromet da lacat [illegible] pé à rafé [illegible] deus [illegible] [illegible] hac evouit ar ré [illegible] meneo dougue [illegible] deus ar [illegible] [illegible] chouannet, [illegible] good intentionet à neus ho [illegible], à peré à [illegible] ar républic.

Na gredet quet, citoyannet, é raffen dach promesseo [illegible] na per quet à spont [illegible] ar [illegible] à [illegible] ha doyan dach, à vé [illegible] à crompar. [illegible] ma [illegible] intantionet fal, à lavaro [illegible] er promesseo-zé, hac evouit [illegible] calité, ha [illegible] ar [illegible] gomparation dach dimeus an armée [illegible]

36-AD22-1L495-e: LIBERTE, EGALITE, HUMANITE, Bevan Libr, per vervoel Proclamation, digant a Citoyen BOURSAULT



8

[illegible] na gre[illegible] quet à gren dar goel gomzo zé ar gonvention national à zo en em brononcer, ar justic ebars en eur an dé, na ne quen eur guir ven; hac eur hrim eo dont hiré da douti deus ar promesséo à rer dach en hano ar gonvention, ar représentation national, deus à beini ar mad ober à houlen egalin ar buissanc.

En Raonn, ar hoech voar nuguent à vandemiaire, ar bloavez tri deus ar Républic à France, unan ac indivisible.

Signet, BOURSAULT.

A GUINGAMP, de l'Imprimerie des citoyens GUYON, père et fils.

5

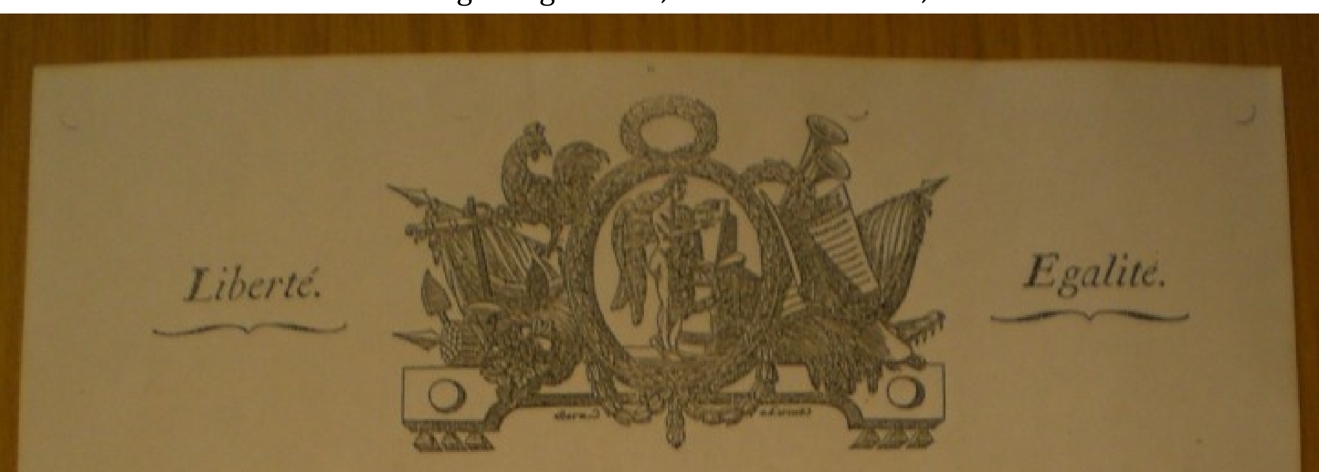
ra an ol vad, roët à neuzan dach ar vad evouit [illegible] digant ho breudeur.

' Doué, peinin à dol é venédiction voar ô holl labourien; peinin à laca ho h'ast da servouin, goulen à ra an digarach goad evouit ar vad à rent dach! Roët à neuzan dach bo[illegible] galé evouit rei dezé ar maro, ha dilezel à neze evouit fana-tiquet, tud diaroc nobl peré à vépris à hannoch! petra na nom nin quet tout engal dirac an lain à neus on crouet oll!

Béan à zo anzer hoaz, diarroet é gren dimeus ho erreu-rio: nan, ar gonvantion national na oul quet dimeus ho goad, nan ar gonvantion na permetto quet é rouffé an troup[illegible] casset evouit ho tiffen da billal ô propriétéo: nan, ar g[illegible] vention na oul quet marro ar ré peré, evoint en em coac[illegible] dimeus ar réquisition, à neus heuillet conseillo perfide, hac à zo en em enrollet gant chefféo ar chouannet pé brigantet; peré à neus égaret à neze. Nan, ar gonvention [illegible] oul quet distrujan à [illegible] [illegible] ô perdonnaig[illegible] faoutout à ra [illegible] sauvetat à hannoch dimeus ar malheurio peré, [illegible] à ben voulent à anzer, à deuffé da [illegible] he patrie, hac ober dimeus ar vro peinin à habitet eur [illegible] dée nevoé.

Deut à ra deuz ho errorio, enom dennet de [illegible] do chomasou, abandonnet ha gren ar chefféo cruel [illegible] batrie, ar ré garanteür eo à halve à [illegible] [illegible] meus an instant, dimeus ar [illegible] à [illegible] [illegible] ez momet man en peini [illegible] [illegible] victimo, [illegible] momet en peini [illegible] an Autrichianet ar [illegible] sianet do [illegible] dimomp evel [illegible] à [illegible]

38-AD22-1L733 : REPUBLIQUE A France Armé er Huéh Héaul, Ar harter-general ag en Oriant, er seihuet arnugnet ag er miss, hannuet Germinal, blé 8



REPUBLIQUE FRANÇAISE.

ARMÉE DE L'OUEST.

Au Quartier-général de Lorient, le 27 germinal, an 8 de la République française, une et indiv.

DEBELLE,

Lieutenant d'Armée.

Ordre du jour.

EN conséquence du droit civil qui dit que tout Citoyen doit avoir un domicile fixe, pour que les autorités exercent sur lui la surveillance que la loi leur ordonne : tous les ci-devant Chefs de chouans et autres hommes qui avoient pris part à la guerre civile, ainsi que les Prêtres, sont tenus d'avoir fait la déclaration de leur domicile pour le quinze *floréal* ; passé cette époque, ceux qui ne s'y seroient pas conformés, seront considérés comme vagabonds et poursuivis dans tout le pays où je commande, pour être arrêtés et traduits devant les tribunaux, afin d'y être jugés comme excitant le peuple à la révolte.

Les autorités qui recevront lesdites déclarations, en enverront l'état au Quartier-général de l'aile gauche, à Lorient.

Le présent Ordre sera imprimé dans les deux langues, et envoyé dans les départemens de l'Ille et Vilaine, Côtes du Nord et Morbihan, où les Généraux qui y commandent, tiendront la main à son exécution.

Signé DEBELLE.

Pour Copie conforme :

L'Adjudant-général chef de l'Etat-major de l'aile gauche de l'armée,

J. LAVALETTE.

REPUBLIQUE A FRANCE.

ARMÉ ER HUÉH HÉAUL.

Ar Harter-General ag en Orient, er seihuet arnuguent ag er miss, hannuet Germinal blé 8.

DEBELLE,

Lieutenante Armé.

Ordre ag en dé.

É Vertu en droit civil péhani à lar è telé peb den en devout ul lehassuret, aveit ma hellon è ré en des ôtorité ar nehon, er havouit hervé ma command el lézen.

Tout er ré zou bet *chefs* er chouannet, hag er ré ral en des bet allumet er brézel civil, ha mem er velion, zou obliget de zisclereign ò léh ma chommand à ben er pemzechuet hag er miss, hannuët *floreal*. Goudé en termen zé, er ré nen devou quet en nem réglet ar en ordrenance, à vou sellet el riderion, ha tud hemb à vu, hag arrestet er brouëieü ò péré é commandan, hag casset dirac en tribunaleü aveit bout juget el tud péré à zougue er bobl de nem revolteign.

Er municipaliteü, ag en départemanteü à zou, obliget de zegass den Orient en disclarationeü à vou grouët déhé.

En ordre man à vou scrivet è gallec hag è brehonec, ha casset en départemanteü *Isle et Villaine*, *Côte du nord*, ha *Morbihan*, é léhieü zé er ré a gommand en ar méieü à zalhéï en dorn eid er reglemant man.

Signet DEBELLE.

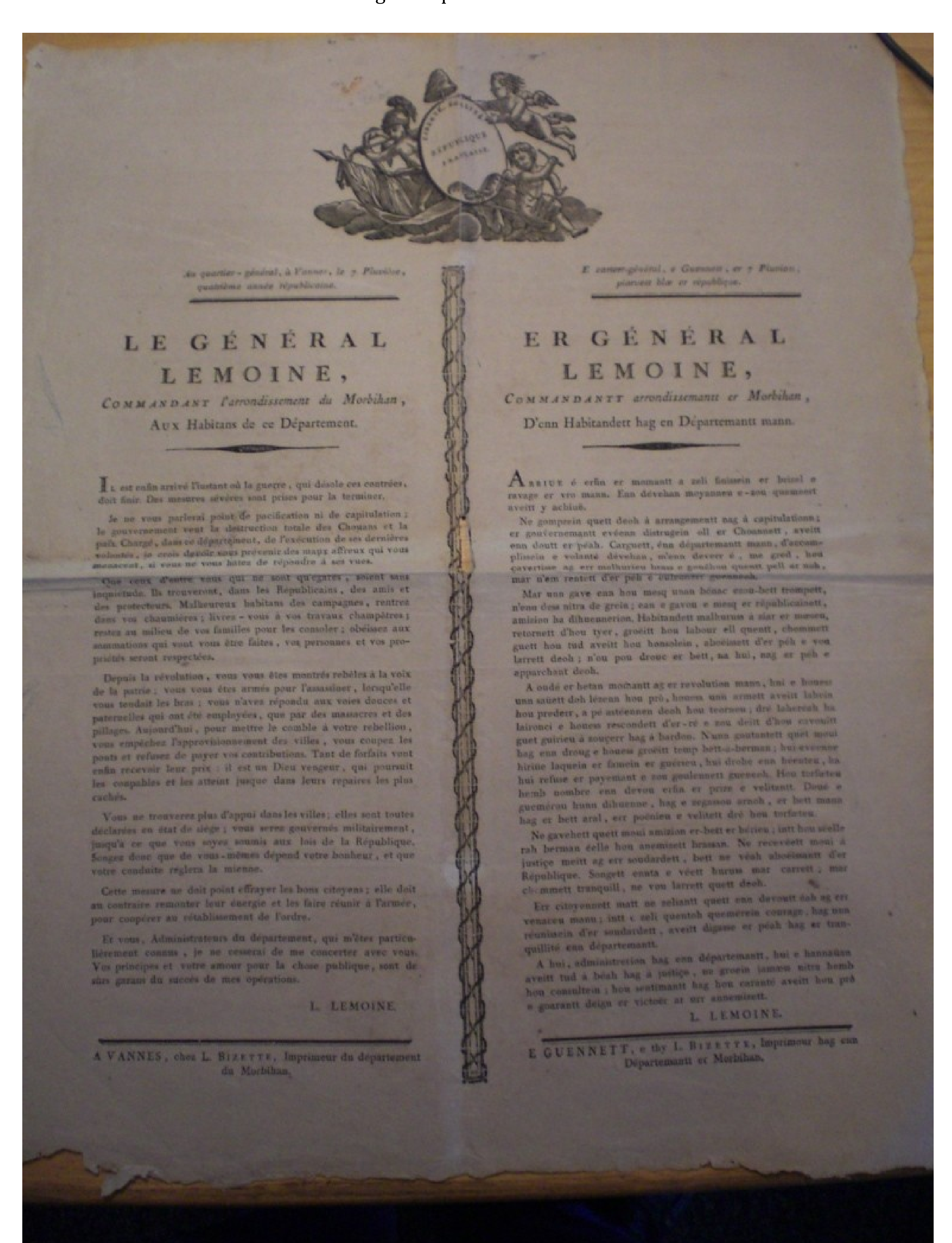
Groué haval doh en Ordrenance :

En Adjudand Général chef en État Major ag en Armé.

J. LAVALETTE.

A LORIENT, chez veuve BAUDOIN, Imprimeur-Libraire, rue du Port, numéro 6.

41-AD56-1L726 : ER GENERAL LEMOINE Commandantt arrondissemantt er Morbihan, D'enn Habitantett hag en Départemantt mann.



Au quartier-général, à Vannes, le 7 Pluviôse, quatrième année républicaine.

LE GÉNÉRAL LEMOINE,

COMMANDANT *l'arrondissement du Morbihan*,

AUX Habitans de ce Département.

IL est enfin arrivé l'instant où la guerre, qui désole ces contrées, doit finir. Des mesures sévères sont prises pour la terminer.

Je ne vous parlerai point de pacification ni de capitulation ; le gouvernement veut la destruction totale des Chouans et la paix. Chargé, dans ce département, de l'exécution de ses dernières volontés, je crois devoir vous prévenir des maux affreux qui vous menacent, si vous ne vous hâtez de répondre à ses vues.

Que ceux d'entre vous qui ne sont qu'égarés, soient sans inquiétude. Ils trouveront, dans les Républicains, des amis et des protecteurs. Malheureux habitans des campagnes, rentrez dans vos chaumières ; livrez-vous à vos travaux champêtres ; restez au milieu de vos familles pour les consoler ; obéissez aux sommations qui vont vous être faites, vos personnes et vos propriétés seront respectées.

Depuis la révolution, vous vous êtes montrés rebèles à la voix de la patrie ; vous vous êtes armés pour l'assassiner, lorsqu'elle vous tendait les bras ; vous n'avez répondu aux voies douces et paternelles qui ont été employées, que par des massacres et des pillages. Aujourd'hui, pour mettre le comble à votre rebellion, vous empêchez l'approvisionnement des villes, vous coupez les ponts et refusez de payer vos contributions. Tant de forfaits vont enfin recevoir leur prix : il est un Dieu vengeur, qui poursuit les coupables et les atteint jusque dans leurs repaires les plus cachés.

Vous ne trouverez plus d'appui dans les villes ; elles sont toutes déclarées en état de siége ; vous serez gouvernés militairement, jusqu'à ce que vous soyez soumis aux lois de la République. Songez donc que de vous-mêmes dépend votre bonheur, et que votre conduite règlera la mienne.

Cette mesure ne doit point effrayer les bons citoyens ; elle doit au contraire remonter leur énergie et les faire réunir à l'armée, pour coopérer au rétablissement de l'ordre.

Et vous, Administrateurs du département, qui m'êtes particulièrement connus, je ne cesserai de me concerter avec vous. Vos principes et votre amour pour la chose publique, sont de sûrs garans du succès de mes opérations.

L. LEMOINE.

A VANNES, chez L. BIZETTE, Imprimeur du département du Morbihan.

E camp-général, e Guenett, er 7 Pluvios, pevarvet blai er république.

ER GÉNÉRAL LEMOINE,

COMMANDANTT *arrondissemantt er Morbihan*,

D'enn Habitandett hag en Départemantt mann.

ARRIUE é erfin er momantt a zeli finissein er brizel e ravage er vro mann. Enn dévehan moyannen e-zou quemeret aveitt y achiué.

Ne gomprein quett deoh à arrangemantt nag à capitulationn ; er gouvernemantt evéenn distrugein oll er Choannett, aveitt enn doutt er péah. Carguett, énn départemantt mann, d'accomplissein e volanté dévehan, m'enn deverr é, me gred, hou cavertisse ag err malhurieu [illegible] quett pell ar noh, mar n'em rentett d'er péh e [illegible].

Mar unn gave enn hou mesq unan bénac enn-bett trompett, n'enn dess nitra de grein ; enn e gavou e mesq er républicainett, amision ha dihuennerion. Habitandett malhurus à siar er mæsen, retornett d'hou tyer, groeitt hou labour ell quentt, chommett guett hou tud aveitt hou honsolein, aboéissett d'er péh e vou larrett deoh ; n'ou pou drouc er bett, na hui, nag er péh e apparchant deoh.

A oudé er hetan momantt ag er revolution mann, hui e houess unn sauett doh lézenn hou pró, houess unn armett aveitt lahein hou praderr, a pé asteennen deoh hou teorneu ; dré laheréah ha laironci e houess rescondett d'er-ré e zou deitt d'hou cavouitt guet guirieu à souçerr hag à bardon. N'unn gontantett quet moui hag enn droug e houess groeitt temp bett-a-herman ; hui eveenne hirinë laquein er famein er guérieu, hui drohe enn heuntu, ha hui refuse er payemant e zou goulennett gueneoh. Hou torfaiteu hemb nombre enn devou erfin er prize e velitantt. Doué e guemérou hunn dihuenne, hag e zeganson arnoh, er bett mann hag er bett aral, err poénieu e velitett dré hou torfaiteu.

Ne gavehett quett moui amision er-bett er hérieu ; intt hou seelle rah berman éelle hou anemisett brassan. Ne recevéett moui à justiçe meitt ag err soudardett, bett ne véah aboéissantt d'er République. Songett enn ta e véett hurus mar carrett ; mar chommett tranquill, ne vou larrett quett deoh.

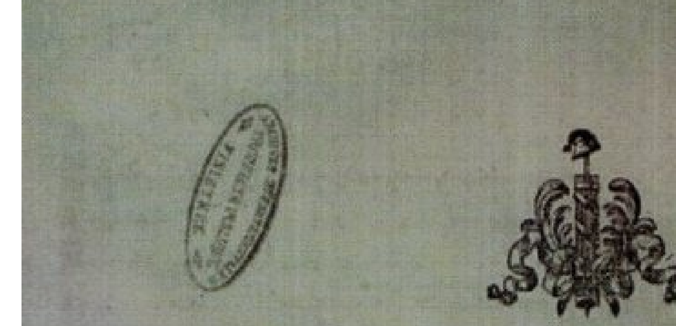
Err citoyennett matt ne zeliantt quett enn devoutt éah ag err venaieu mann ; intt e zeli quentoh quemérein courage, hag unn réunissein d'er soudardett, aveitt digasse er péah hag er tranquillité enn départemantt.

A hui, administrerion hag enn départemantt, hui e hannaüan aveitt tud à béah hag à justiçe, ne groein jamæs nitra hemb hou consultein ; hou sentimantt hag hou caranté aveitt hou pró e guarantt deign er victoér ar err annemisett.

L. LEMOINE.

E GUENNETT, e thy L. BIZETTE, Imprimeur hag enn Départemantt er Morbihan.

42-AD29-10L98-2-a: PROCLAMATIONN Représentandet err Bobl daviet è Arméyeu Cuh-hiaul er Porheu-mor à Vroest, hac à Cherbourg, hac en Departemanteu tost



Liberté, Égalité, Fraternité, Unité, Humanité, Justice.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇOIS.

PROCLAMATION

Des Représentans du Peuple près les Armées de l'Ouest, des Côtes de Brest et de Cherbourg, et dans les Départemens de leurs arrondissemens.

Le voilà donc enfin accompli, le vœu de tous les bons Citoyens, de tous les Amis de l'humanité! La pacification intérieure, si nécessaire, si ardemment désirée, si impatiemment attendue, vient de se conclure entre les Représentans du Peuple & ceux qui, sous le nom de *Chouans*, faisoient la guerre à la République. Ils viennent de la reconnoître, cette République une & indivisible; & tandis que les Rois coalisés mettent eux-mêmes bas les armes, les François réunis éteignent, en s'embrassant, le lugubre flambeau des discordes civiles; ils renoncent à leurs haines, à leurs divisions intestines; ils jurent de les oublier, ou de ne s'en souvenir que pour empêcher qu'elles renaissent. En apprenant la soumission de ceux qu'ils avoient chargés de stipuler leurs intérêts, tous vont sans doute s'empresser de rentrer dans le devoir, & si le bon ordre est encore troublé, ce ne pourra plus être que par quelques *Malfaiteurs*, *Voleurs*, *Meurtriers*, *Assassins*, contre lesquels la force publique agira, contre lesquels les Ministres de la Loi déploiront aussi toute l'activité de la justice. Ainsi, le calme va rendre aux champs ses Cultivateurs qui étoient distraits de leurs utiles tra-

Liberté, Ingaldeer, Caranté, Quévrédiguéah, Doujerr, Justice.

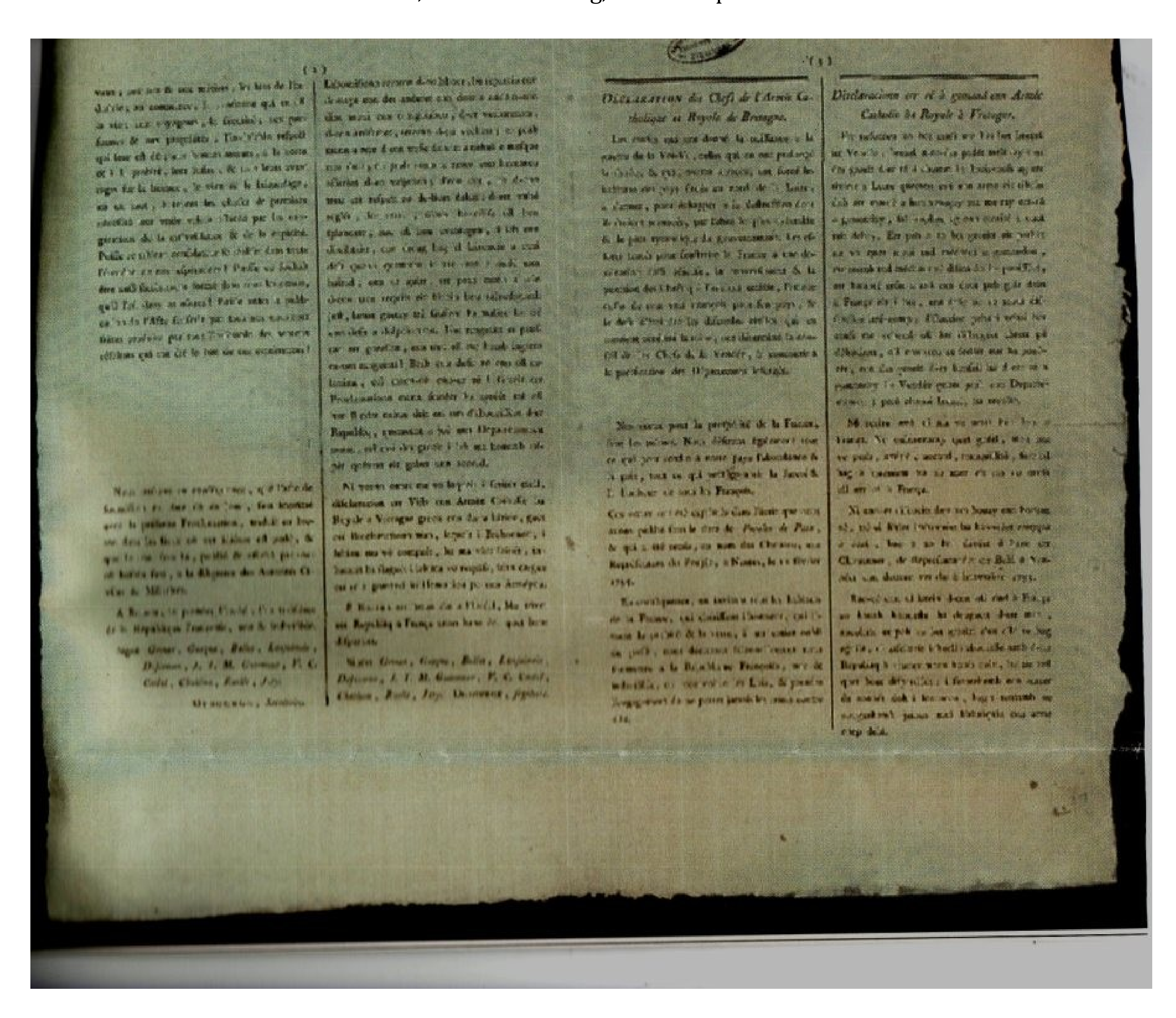
E HANUE ERR BOBL A FRANÇZ.

PROCLAMATIONN

Représentandet err Bobl daviet è Arméyeu Cuh-hiaul er Porheu-mor à Vroest, hac à Cherbourg, hac en Departementeu tost.

Chetu ennta ersin harise err peh enn des hoantet a uerso oll err Citoyenet matt, oll err ré a garre hou Brederr. Err peah ag enn diabarh ag-hur bro, quenn recesserr, quenn desirédet, gorteit guet quemeent à hireah, zo groeit ha finéet itré Représentandet er Bobl, ha tud hannuét *Chouannet*, peré a ray brezell d-err Repubilq. Harnauéet ou des err Republiq à Françz, unon ha ne eel quet bout dispartiet. Ha durand me ta err Rouanné tolpet quévred einep dehi, de ouleenn peah gueti ha lezel err brézell, tud à Françz malurusemant a oadé ray uerso dispartiéet, um brehata, hac a veenn brema bout amiét. Ne veennant quèt moui bouit casi nac i valice doh-enn eile. Hind a douie nevou brema, meit caranté i-tré zai ell i-tré breder. Quentch ma vo gouied ha hannauéet enn accord enn des groeit err ré hou deouai daveet eit labourad aveit-ay, ne um gavou hanni n-um rantou d-i dever; ha m-ar d-es hou brutt, lahereah, laironcieu groeit, ne vou moui, meit urr vandeennig benac, *Torfaiterion a nature*, *Lairon a visoah*, *Meulrerionn ahurtet*, hou groeie. Mæs err justiss, enn otorité a reie dehai affez um tangein. Er peah mann ennta a rei d-el

42-AD29-10L98-2-b: PROCLAMATIONN Représentandet err Bobl daviet è Arméyeu Cuh-hiaul er Porheu-mor à Vroest, hac à Cherbourg, hac en Departemanteu tost



(3)

DÉCLARATION des Chefs de l'Armée Catholique et Royale de Bretagne.

Afin que la paix soit complète & qu'il ne reste aucune trace de ces malheurs, nous prions le Représentant du Peuple Bollet & ses collègues, d'indiquer pareillement un rendez-vous au Général Stoflet. La connoissance que nous avons de ses sentimens nous porte à être persuadés qu'il embrassera volontiers tous les moyens d'assurer la tranquillité au pays qui lui a donné sa confiance ; il seroit même à désirer que les Représentans qui ont concouru le plus efficacement à la pacification de la Vendée, & qui ont obtenu la confiance de ses habitans, voulussent bien se rendre dans le lieu qui sera assigné; leur présence ne peut manquer de produire les plus heureux effets pour la pacification générale, l'objet des vœux de tous les François.

Fait & arrêté à la Mabilais, près Rennes, le premier floréal, l'an troisième de la République Françoise, une & indivisible.

Signé *Cormatin*, *Chantreau*, *Solilhac*, *Boishardy*, *Moulé de la Rourie*, *Busnel*, *Bellevue*, *Geslin*, *Gourlet*, *Guignard le jeune*, *Jarry*, *Terrien*, *Lefaivre*, *Demeaulne*, *Défils l'aîné*, *L'Hermite*, *Lambert*, *Lantivy*, *de Nantois*, *Gaubert*, *de la Nourais*, *Dufour*.

Imprimé par ordre du Représentant du Peuple.

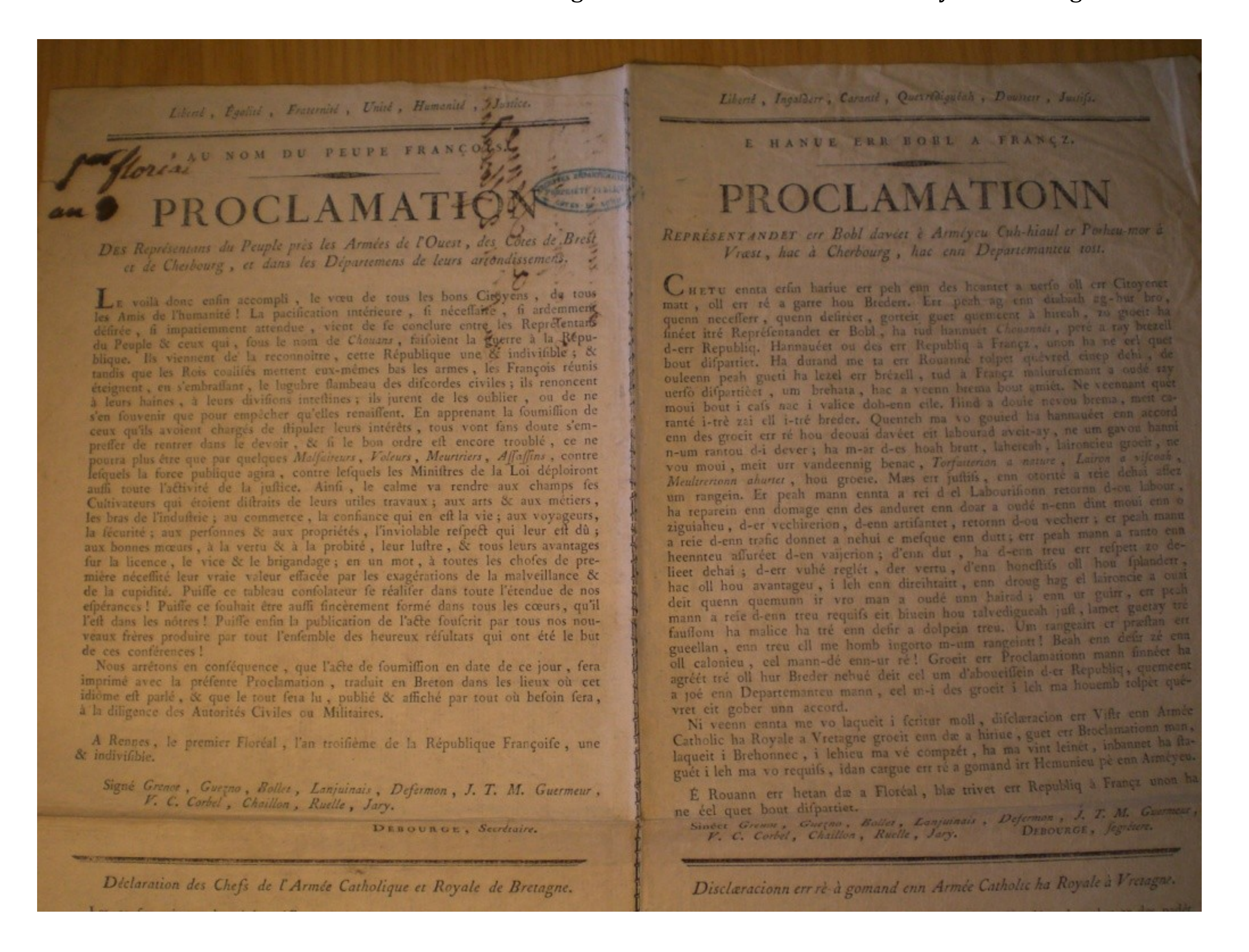
Hac aveit me vo peah ehn oll vro mann revoltét, ni pod Represantand err Bobl, Bollet hag i gonfordet, laquat unn dæ hag ul leh eit cheleuét err general Stofflet. Assurret-emb penaus ne refusou quet evé err peah à vo queniguett dehou ha d-err ré zo enn i armé. Mad vehay m-um gavehay ino Represantandet err Bobl peré enn des chongéet gober peah ir Vendée. Caréct-ind ir vro hout hind a vehay hough cheleuét, err peah necé a vehai partout ir vro mann, peb guis deinn à Françz m-ar enn des hoah joé ha caranté doh i vro a zeli i zezircin.

Groeit hag arrested i la Mabilais étal Rouann, err hétan dæ à Floréal, trivet blæ err Republiq à Françz, unon hemb quin ha ne éel quet bout disparriet.

Sinéett *Cormatin*, *Chantreau*, *Solilhac*, *Boishardy*, *Moulé de la Rourie*, *Busnel*, *Bellevue*, *Geslin*, *Gourlet*, *Guignard-yauang*, *Jarry*, *Terrien*, *Lefaivre*, *Demeaulne*, *Défils coh*, *L'Hermite*, *Lambert*, *Lantivy*, *de Nantois*, *Gaubert*, *de la Nourais*, *Dufour*.

Impriméet dré ordre Représentand err Bobl.

A VANNES, de l'Imprimerie de J. M. Galles.



Liberté, Égalité, Fraternité, Unité, Humanité, Justice.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇOIS.

5me floréal an 3

PROCLAMATION

Des Représentans du Peuple près les Armées de l'Ouest, des Côtes de Brest et de Cherbourg, et dans les Départemens de leurs arrondissemens.

Le voilà donc enfin accompli, le vœu de tous les bons Citoyens, de tous les Amis de l'humanité ! La pacification intérieure, ſi néceſſaire, ſi ardemment déſirée, ſi impatiemment attendue, vient de ſe conclure entre les Repréſentans du Peuple & ceux qui, ſous le nom de *Chouans*, faiſoient la guerre à la République. Ils viennent de la reconnoître, cette République une & indiviſible ; & tandis que les Rois coaliſés mettent eux-mêmes bas les armes, les François réunis éteignent, en s'embraſſant, le lugubre flambeau des diſcordes civiles ; ils renoncent à leurs haines, à leurs diviſions inteſtines ; ils jurent de les oublier, ou de ne s'en ſouvenir que pour empêcher qu'elles renaiſſent. En apprenant la ſoumiſſion de ceux qu'ils avoient chargés de ſtipuler leurs intérêts, tous vont ſans doute s'empreſſer de rentrer dans le devoir, & ſi le bon ordre eſt encore troublé, ce ne pourra plus être que par quelques *Malfaiteurs*, *Voleurs*, *Meurtriers*, *Aſſaſſins*, contre leſquels la force publique agira, contre leſquels les Miniſtres de la Loi déploiront auſſi toute l'activité de la juſtice. Ainſi, le calme va rendre aux champs ſes Cultivateurs qui étoient diſtraits de leurs utiles travaux ; aux arts & aux métiers, les bras de l'induſtrie ; au commerce, la confiance qui en eſt la vie ; aux voyageurs, la ſécurité ; aux perſonnes & aux propriétés, l'inviolable reſpect qui leur eſt dû ; aux bonnes mœurs, à la vertu & à la probité, leur luſtre, & tous leurs avantages ſur la licence, le vice & le brigandage ; en un mot, à toutes les choſes de première néceſſité leur vraie valeur effacée par les exagérations de la malveillance & de la cupidité. Puiſſe ce tableau conſolateur ſe réaliſer dans toute l'étendue de nos eſpérances ! Puiſſe ce ſouhait être auſſi ſincèrement formé dans tous les cœurs, qu'il l'eſt dans les nôtres ! Puiſſe enfin la publication de l'acte ſouſcrit par tous nos nouveaux frères produire par tout l'enſemble des heureux réſultats qui ont été le but de ces conférences !

Nous arrêtons en conſéquence, que l'acte de ſoumiſſion en date de ce jour, ſera imprimé avec la préſente Proclamation, traduit en Breton dans les lieux où cet idiome eſt parlé, & que le tout ſera lu, publié & affiché par tout où beſoin ſera, à la diligence des Autorités Civiles ou Militaires.

A Rennes, le premier Floréal, l'an troiſième de la République Françoiſe, une & indiviſible.

Signé *Grenot*, *Guezno*, *Bollet*, *Lanjuinais*, *Defermon*, *J. T. M. Guermeur*, *V. C. Corbel*, *Chaillon*, *Ruelle*, *Jary*.

Debourge, *Secrétaire*.

Déclaration des Chefs de l'Armée Catholique et Royale de Bretagne.

Liberté, Ingaldérr, Caranté, Querédigulah, Douſtérr, Juſtiſs.

E HANUE ERR BOBL A FRANÇZ.

PROCLAMATIONN

Représentandet err Bobl davéet è Arméyeu Cuh-hiaul er Porheu-mor à Vræst, hac à Cherbourg, hac enn Departemanteu tost.

Chetu ennta erfin hariue err peh enn des hoantet a uerſo oll err Citoyenet matt, oll err ré a garre hou Bredert. Err peah ag enn diabarh ag-hur bro, quenn neceſſerr, quenn deſiréet, gorteit guet quemeent à hireah, zo groeit ha ſinéet itré Repréſentandet er Bobl, ha tud hannuét *Chouannét*, peré a ray brezell d-err Republiq. Hannauéet ou des err Republiq a Françz, unon ha ne eel quet bout diſpartiet. Ha durand me ta err Rouanné tolpet quévred einep dehi, de ouleenn peah gueti ha lezel err brézell, tud à Françz malurusemant a oudé ray uerſo diſpartièet, um brehata, hac a veenn brema bout amiét. Ne veennant quet moui bout i caſs nac i valice doh-enn eile. Hind a douie nevou brema, meit camoui bout i caſs nac i valice doh-enn eile. Hind a douie nevou brema, meit caranté i-trè zai ell i-tré breder. Quenteh ma vo goujed ha hannauéet enn accord enn des groeit err ré hou deouai davéet eit labourad aveit-ay, ne um gavou hanni n-um rantou d-i dever ; ha m-ar d-es hoah brutt, lahereah, laironcieu groeit, ne vou moui, meit urr vandeennig benac, *Torfaiterion a nature*, *Lairon a viſcoah*, *Meultrerionn ahurtet*, hou groeie. Mæs err juſtiſs, enn otorité a reie dehai affez um rangein. Er peah mann ennta a rei d el Labouriſionn retornn d-ou labour, ha reparein enn domage enn des anduret enn doar a oudé n-enn dint moui enn o ziguiaheu, d-er vechirerion, d-enn artiſantet, retornn d-ou vecherr ; er peah mann a reie d-enn trafic donnet a nehui e meſque enn dutt ; err peah mann a ranto enn heennteu aſſuréet d-en vaïjerion ; d'enn dut, ha d-enn treu err reſpett zo delieet dehai ; d-err vuhé reglét, der vertu, d'enn honeſtiſs oll hou ſplanderr, hac oll hou avantageu, i leh enn direihtaitt, enn droug hag el laironcie a ouai deit quenn quemunn ir vro man a oudé unn hairad ; enn ur guirr, err peah mann a reie d-enn treu requiſs eit biuein hou talvedigueah juſt, lamet guetay tré fauſſoni ha malice ha tré enn deſir a dolpein treu. Um rangeaitt er præſtan err gueellan, enn treu ell me homb ingorto m-um rangeintt ! Beah enn deſir zé enn oll calonieu, eel mann-dé enn-ur ré ! Groeit err Proclamationn mann ſinnéet ha agréét tré oll hur Breder nebué deit eel um d'aboueiſſein d-er Republiq, quemeent a joé enn Departemanteu mann, eel m-i des groeit i leh ma houemb tolpét quévret eit gober unn accord.

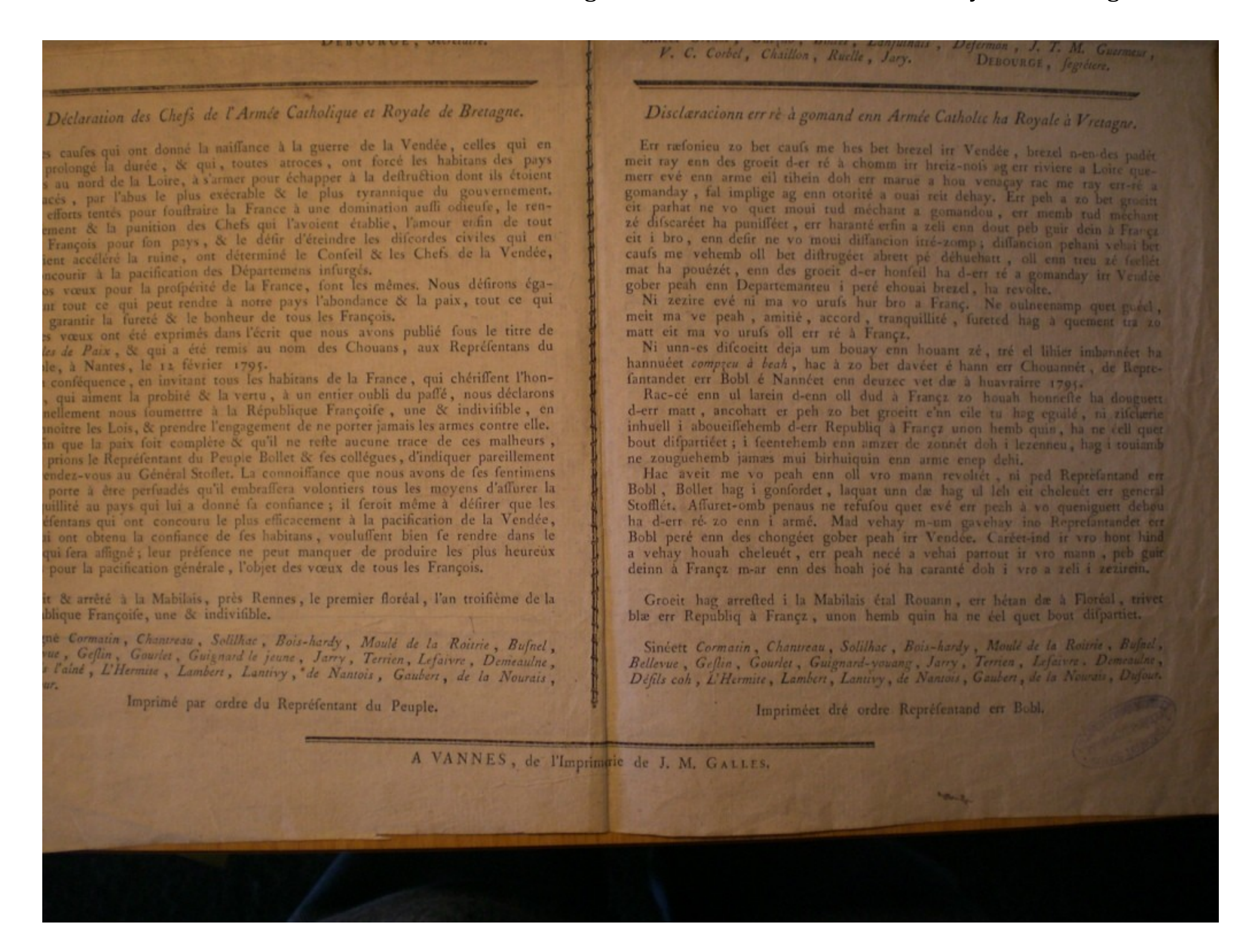
Ni veenn ennta me vo laqueit i ſeritur moll, diſclæracion err Viſtr enn Armée Catholic ha Royale a Vretagne groeit enn dæ a hiriue, guet err Broclamationn man, laqueit i Brehonnec, i lehieu ma vé compzét, ha ma vint leinét, inbannet ha ſtalaqueit i Brehonnec, i lehieu ma vé compzét, ha ma vint leinét, inbannet ha ſtaguét i leh ma vo requiſs, idan cargue err ré a gomand irr Hemunieu pè enn Arméyeu.

É Rouann err hetan dæ a Floréal, blæ trivet err Republiq à Françz unon ha ne éel quet bout diſpartiet.

Sinéet *Grenot*, *Guezno*, *Bollet*, *Lanjuinais*, *Defermon*, *J. T. M. Guermeur*, *V. C. Corbel*, *Chaillon*, *Ruelle*, *Jary*.

Debourge, *ſegrétere*.

Disclæracionn err rè-à gomand enn Armée Catholic ha Royale à Vretagne.



V. C. Corbel, Chaillon, Ruelle, Jary. Debourge, segrétere.

Déclaration des Chefs de l'Armée Catholique et Royale de Bretagne.

s causes qui ont donné la naissance à la guerre de la Vendée, celles qui en prolongé la durée, & qui, toutes atroces, ont forcé les habitans des pays s au nord de la Loire, à s'armer pour échapper à la destruction dont ils étoient acés, par l'abus le plus exécrable & le plus tyrannique du gouvernement. efforts tentés pour soustraire la France à une domination aussi odieuse, le ren-ement & la punition des Chefs qui l'avoient établie, l'amour enfin de tout François pour son pays, & le désir d'éteindre les discordes civiles qui en ient accéléré la ruine, ont déterminé le Conseil & les Chefs de la Vendée, ncourir à la pacification des Départemens insurgés.

os vœux pour la prospérité de la France, sont les mêmes. Nous désirons éga-nt tout ce qui peut rendre à notre pays l'abondance & la paix, tout ce qui garantir la sureté & le bonheur de tous les François.

s vœux ont été exprimés dans l'écrit que nous avons publié sous le titre de *les de Paix*, & qui a été remis au nom des Chouans, aux Représentans du le, à Nantes, le 12 février 1795.

conséquence, en invitant tous les habitans de la France, qui chérissent l'hon-, qui aiment la probité & la vertu, à un entier oubli du passé, nous déclarons nellement nous soumettre à la République Françoise, une & indivisible, en noitre les Lois, & prendre l'engagement de ne porter jamais les armes contre elle.

in que la paix soit complète & qu'il ne reste aucune trace de ces malheurs, prions le Représentant du Peuple Bollet & ses collègues, d'indiquer pareillement endez-vous au Général Stoflet. La connoissance que nous avons de ses sentimens porte à être persuadés qu'il embrassera volontiers tous les moyens d'assurer la uillité au pays qui lui a donné sa confiance; il seroit même à désirer que les ésentans qui ont concouru le plus efficacement à la pacification de la Vendée, i ont obtenu la confiance de ses habitans, voulussent bien se rendre dans le qui sera assigné; leur présence ne peut manquer de produire les plus heureux pour la pacification générale, l'objet des vœux de tous les François.

it & arrêté à la Mabilais, près Rennes, le premier floréal, l'an troisième de la blique Françoise, une & indivisible.

gné *Cormatin, Chantreau, Solilhac, Bois-hardy, Moulé de la Roitrie, Busnel, vue, Geslin, Gourlet, Guignard le jeune, Jarry, Terrien, Lefaivre, Demeaulne, l'aîné, L'Hermite, Lambert, Lantivy, de Nantois, Gaubert, de la Nourais, ur.*

Imprimé par ordre du Représentant du Peuple.

Disclæracionn err rè à gomand enn Armée Catholic ha Royale à Vretagne.

Err ræsonieu zo bet causs me hes bet brezel irr Vendée, brezel n-en-des padét meit ray enn des groeit d-er ré à chomm irr hreiz-noss ag err riviere a Loire que-merr evé enn arme eil tihein doh err marue a hou venaçay rac me ray err-ré a gomanday, fal implige ag enn otorité a ouai reit dehay. Err peh a zo bet groeitt eit parhat ne vo quet moui tud méchant a gomandou, err memb tud méchant zé discaréet ha punisséet, err haranté erfin a zeli enn dout peb guir dein à Françz eit i bro, enn desir ne vo moui dissancion itré-zomp; dissancion pehani vehai bet causs me vehemb oll bet distrugéet abrett pé déhuehatt, oll enn treu zé feeliét mat ha pouézét, enn des groeit d-er honseil ha d-err ré a gomanday irr Vendée gober peah enn Departemanteu i peré ehouai brezel, ha revolte.

Ni zezire evé ni ma vo uruss hur bro a Franç. Ne oulneenamp quet guéel, meit ma ve peah, amitié, accord, tranquillité, sureted hag à quement tra zo matt eit ma vo uruss oll err ré à Françz.

Ni unn-es discoeitt deja um bouay enn houant zé, tré el lihier imbannéet ha hannuéet *compzeu à beah*, hac à zo bet davéet é hann err Chouannét, de Repre-santandet err Bobl é Nannéet enn deuzec vet dæ à huavrairre 1795.

Rac-cé enn ul larein d-enn oll dud à Françz zo houah honneste ha douguett d-err matt, ancohatt er peh zo bet groeitt e'nn eile tu hag eguilé, ni zisclærie inhuell i aboueissehemb d-err Republiq à Françz unon hemb quin, ha ne éell quet bout dispartiéet; i seentehemb enn amzer de zonnét doh i lezenneu, hag i touiamb ne zouguehemb jamæs mui birhuiquin enn arme enep dehi.

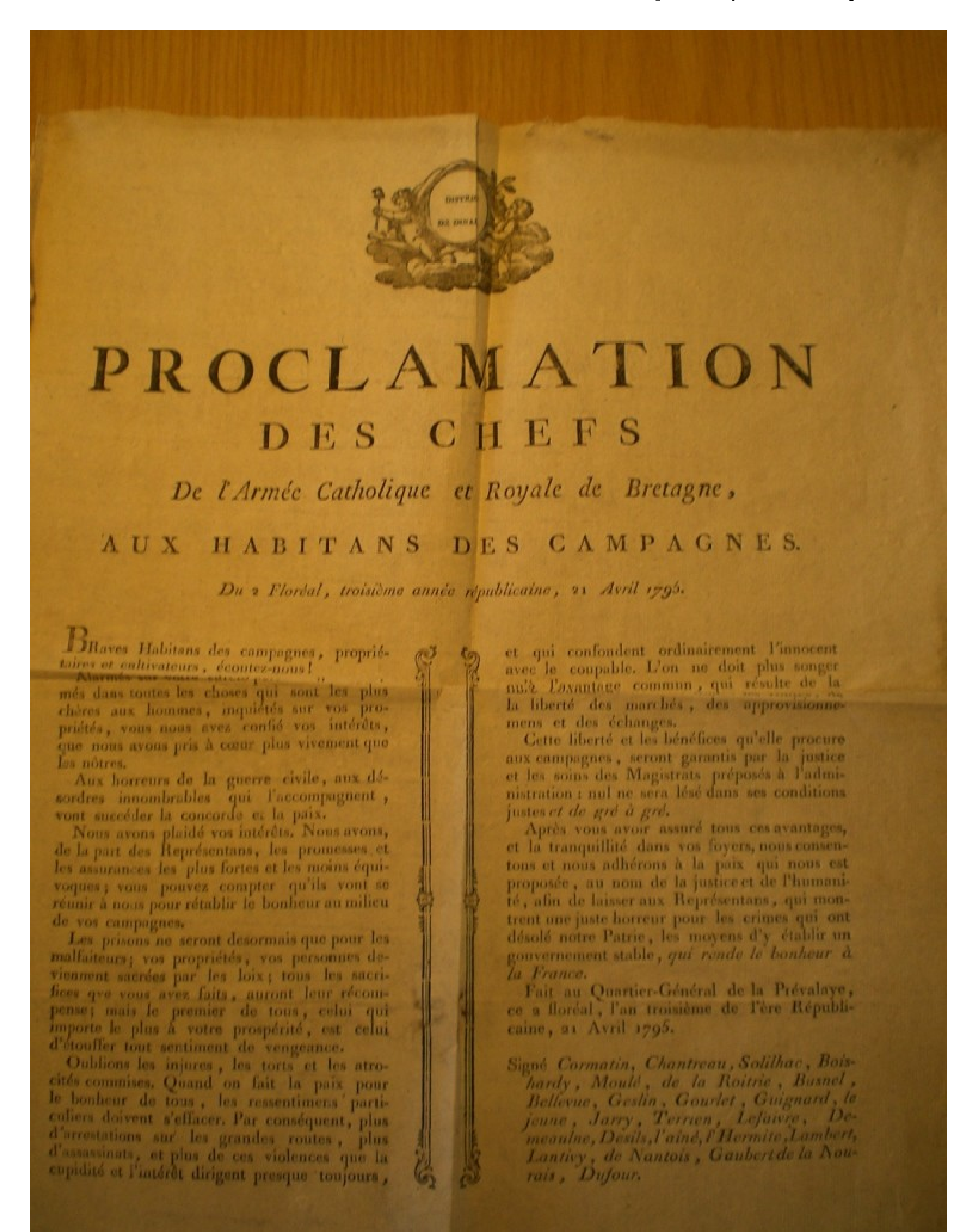
Hac aveit me vo peah enn oll vro mann revoltét, ni ped Represantand err Bobl, Bollet hag i gonsordet, laquat unn dæ hag ul leh eit cheleuét err general Stofflét. Assuret-omb penaus ne refusou quet evé err peah à vo queniguett dehou ha d-err ré zo enn i armé. Mad vehay m-um gavehay ino Represantandet err Bobl peré enn des chongéet gober peah irr Vendée. Caréet-ind ir vro hont hind a vehay houah cheleuét, err peah necé a vehai partout ir vro mann, peb guir deinn à Françz m-ar enn des hoah joé ha caranté doh i vro a zeli i zezirein.

Groeit hag arrested i la Mabilais étal Rouann, err hétan dæ à Floréal, trivet blæ err Republiq à Françz, unon hemb quin ha ne éel quet bout dispartiet.

Sinéett *Cormatin, Chantreau, Solilhac, Bois-hardy, Moulé de la Roitrie, Busnel, Bellevue, Geslin, Gourlet, Guignard-youang, Jarry, Terrien, Lefaivre, Demeaulne, Défils coh, L'Hermite, Lambert, Lantivy, de Nantois, Gaubert, de la Nourais, Dufour.*

Impriméet dré ordre Représentand err Bobl.

A VANNES, de l'Imprimerie de J. M. Galles.



PROCLAMATION

DES CHEFS

De l'Armée Catholique et Royale de Bretagne,

AUX HABITANS DES CAMPAGNES.

Du 2 Floréal, troisième année républicaine, 21 Avril 1795.

BRaves Habitans des campagnes, propriétaires et cultivateurs, écoutez-nous!

Alarmés sur votre [illegible] més dans toutes les choses qui sont les plus chères aux hommes, inquiétés sur vos propriétés, vous nous avez confié vos intérêts, que nous avons pris à cœur plus vivement que les nôtres.

Aux horreurs de la guerre civile, aux désordres innombrables qui l'accompagnent, vont succéder la concorde et la paix.

Nous avons plaidé vos intérêts. Nous avons, de la part des Représentans, les promesses et les assurances les plus fortes et les moins équivoques; vous pouvez compter qu'ils vont se réunir à nous pour rétablir le bonheur au milieu de vos campagnes.

Les prisons ne seront desormais que pour les malfaiteurs; vos propriétés, vos personnes deviennent sacrées par les loix; tous les sacrifices que vous avez faits, auront leur récompense; mais le premier de tous, celui qui importe le plus à votre prospérité, est celui d'étouffer tout sentiment de vengeance.

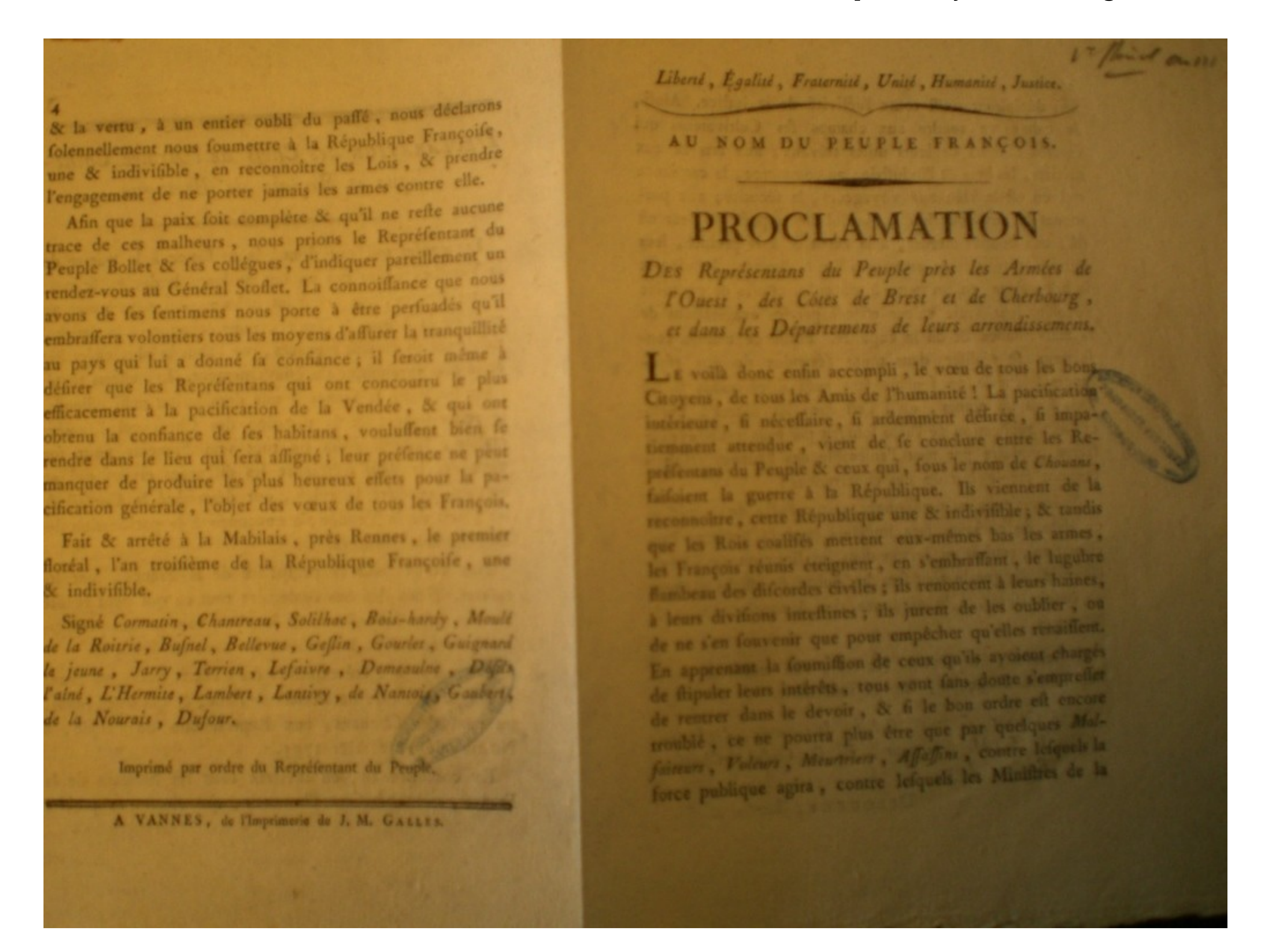
Oublions les injures, les torts et les atrocités commises. Quand on fait la paix pour le bonheur de tous, les ressentimens particuliers doivent s'effacer. Par conséquent, plus d'arrestations sur les grandes routes, plus d'assassinats, et plus de ces violences que la cupidité et l'intérêt dirigent presque toujours, et qui confondent ordinairement l'innocent avec le coupable. L'on ne doit plus songer qu'à l'avantage commun, qui résulte de la liberté des marchés, des approvisionnemens et des échanges.

Cette liberté et les bénéfices qu'elle procure aux campagnes, seront garantis par la justice et les soins des Magistrats préposés à l'administration: nul ne sera lésé dans ses conditions justes *et de gré à gré.*

Après vous avoir assuré tous ces avantages, et la tranquillité dans vos foyers, nous consentons et nous adhérons à la paix qui nous est proposée, au nom de la justice et de l'humanité, afin de laisser aux Représentans, qui montrent une juste horreur pour les crimes qui ont désolé notre Patrie, les moyens d'y établir un gouvernement stable, *qui rende le bonheur à la France.*

Fait au Quartier-Général de la Prévalaye, ce 2 floréal, l'an troisième de l'ère Républicaine, 21 Avril 1795.

Signé *Cormatin, Chantreau, Solilhac, Boishardy, Moulé, de la Roitrie, Busnel, Bellevue, Geslin, Gourlet, Guignard, le jeune, Jarry, Terrien, Lefaivre, Demeaulne, Desils, l'aîné, l'Hermite, Lambert, Lantivy, de Nantois, Gaubert de la Nourais, Dufour.*



4

& la vertu, à un entier oubli du passé, nous déclarons solennellement nous soumettre à la République Françoise, une & indivisible, en reconnoître les Lois, & prendre l'engagement de ne porter jamais les armes contre elle.

Afin que la paix soit complète & qu'il ne reste aucune trace de ces malheurs, nous prions le Représentant du Peuple Bollet & ses collègues, d'indiquer pareillement un rendez-vous au Général Stoflet. La connoissance que nous avons de ses sentimens nous porte à être persuadés qu'il embrassera volontiers tous les moyens d'assurer la tranquillité au pays qui lui a donné sa confiance; il seroit même à désirer que les Représentans qui ont concourru le plus efficacement à la pacification de la Vendée, & qui ont obtenu la confiance de ses habitans, voulussent bien se rendre dans le lieu qui sera assigné; leur présence ne peut manquer de produire les plus heureux effets pour la pacification générale, l'objet des vœux de tous les François.

Fait & arrêté à la Mabilais, près Rennes, le premier floréal, l'an troisième de la République Françoise, une & indivisible.

Signé *Cormatin*, *Chantreau*, *Solilhac*, *Bois-hardy*, *Moult de la Roirie*, *Busnel*, *Bellevue*, *Geslin*, *Gourlet*, *Guignard le jeune*, *Jarry*, *Terrien*, *Lefaivre*, *Demeaulne*, *Dufès l'aîné*, *L'Hermite*, *Lambert*, *Lantivy*, *de Nantois*, *Goubert*, *de la Nourais*, *Dufour*.

Imprimé par ordre du Représentant du Peuple.

A VANNES, de l'Imprimerie de J. M. GALLES.

Liberté, Égalité, Fraternité, Unité, Humanité, Justice.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇOIS.

PROCLAMATION

Des Représentans du Peuple près les Armées de l'Ouest, des Côtes de Brest et de Cherbourg, et dans les Départemens de leurs arrondissemens.

Le voilà donc enfin accompli, le vœu de tous les bons Citoyens, de tous les Amis de l'humanité! La pacification intérieure, si nécessaire, si ardemment désirée, si impatiemment attendue, vient de se conclure entre les Représentans du Peuple & ceux qui, sous le nom de *Chouans*, faisoient la guerre à la République. Ils viennent de la reconnoître, cette République une & indivisible; & tandis que les Rois coalisés mettent eux-mêmes bas les armes, les François réunis éteignent, en s'embrassant, le lugubre flambeau des discordes civiles; ils renoncent à leurs haines, à leurs divisions intestines; ils jurent de les oublier, ou de ne s'en souvenir que pour empêcher qu'elles renaissent. En apprenant la soumission de ceux qu'ils avoient chargés de stipuler leurs intérêts, tous vont sans doute s'empresser de rentrer dans le devoir, & si le bon ordre est encore troublé, ce ne pourra plus être que par quelques *Malfaiteurs*, *Voleurs*, *Meurtriers*, *Assassins*, contre lesquels la force publique agira, contre lesquels les Ministres de la

Loi déploiront auſſi toute l'activité de la juſtice. Ainſi, le calme va rendre aux champs ſes Cultivateurs qui étoient diſtraits de leurs utiles travaux; aux arts & aux métiers, les bras de l'induſtrie; au commerce, la confiance qui en eſt la vie; aux voyageurs, la ſécurité; aux perſonnes & aux propriétés, l'inviolable reſpect qui leur eſt dû; aux bonnes mœurs, à la vertu & à la probité, leur luſtre, & tous leurs avantages ſur la licence, le vice & le brigandage; en un mot, à toutes les choſes de première néceſſité leur vraie valeur effacée par les exagérations de la malveillance & de la cupidité. Puiſſe ce tableau conſolateur ſe réaliſer dans toute l'étendue de nos eſpérances! Puiſſe ce ſouhait être auſſi ſincèrement formé dans tous les cœurs, qu'il l'eſt dans les nôtres! Puiſſe enfin la publication de l'acte ſouſcrit par tous nos nouveaux frères produire par tout l'enſemble des heureux réſultats qui ont été le but de ces conférences!

Nous arrêtons en conſéquence, que l'acte de ſoumiſſion en date de ce jour, ſera imprimé avec la préſente Proclamation, traduit en Breton dans les lieux où cet idiôme eſt parlé, & que le tout ſera lu, publié & affiché par tout où beſoin ſera, à la diligence des Autorités Civiles & Militaires.

A Rennes, le premier Floréal, l'an troiſième de la République Françoiſe, une & indiviſible.

Signé *Grenot*, *Guezno*, *Bollet*, *Lanjuinais*, *Defermon*, *J. T. M. Guermeur*, *V. C. Corbel*, *Chaillon*, *Ruelle*, *Jary*.

DEBOURGE, *Secrétaire*.

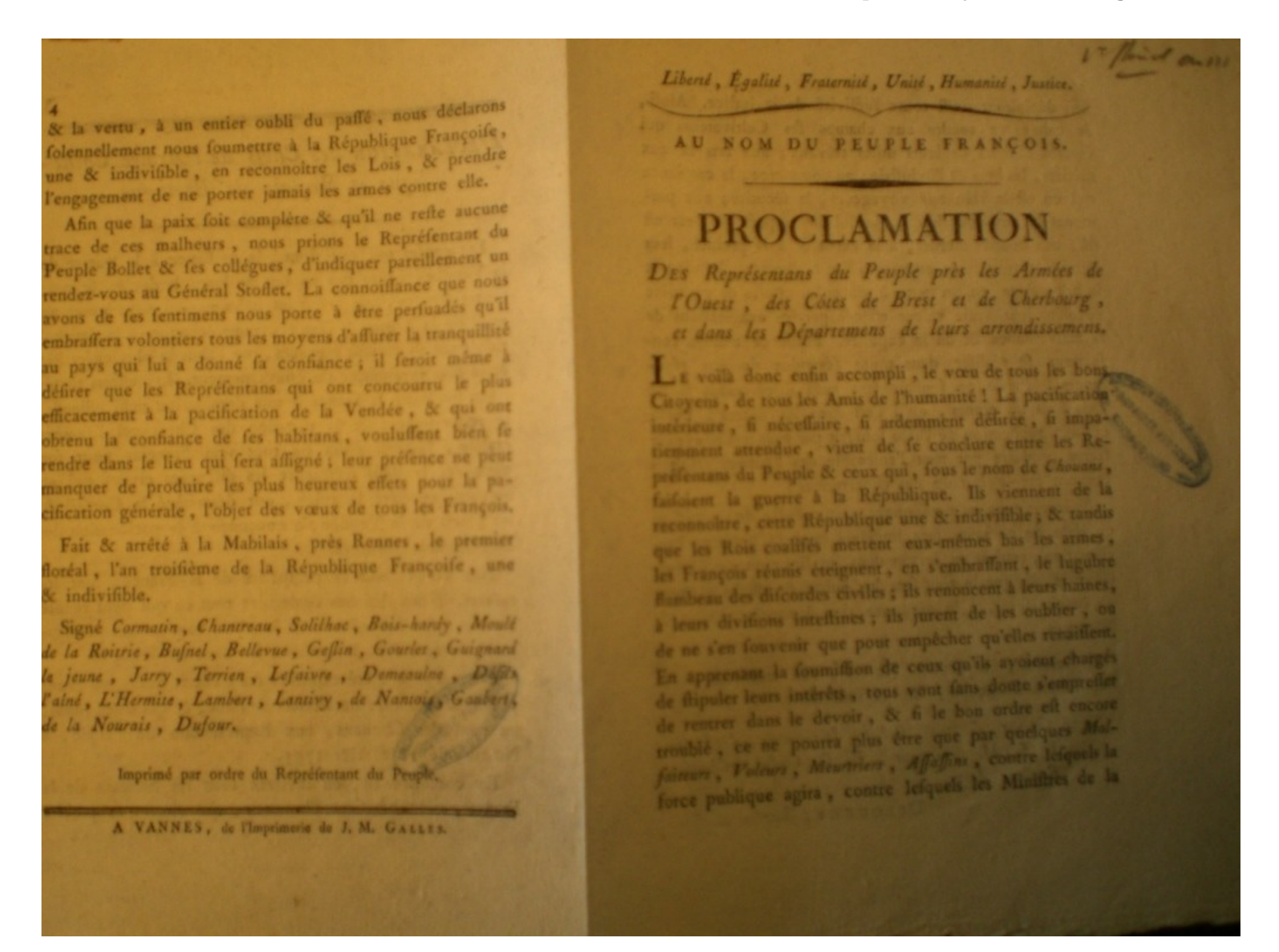
DÉCLARATION des Chefs de l'Armée Catholique et Royale de Bretagne.

Les cauſes qui ont donné la naiſſance à la guerre de la Vendée, celles qui en ont prolongé la durée, & qui, toutes atroces, ont forcé les habitans des pays ſitués au nord de la Loire, à s'armer, pour échapper à la deſtruction dont ils étoient menacés, par l'abus le plus exécrable & le plus tyrannique du gouvernement. Les efforts tentés pour ſouſtraire la France à une domination auſſi odieuſe, le renverſement & la punition des Chefs qui l'avoient établie, l'amour enfin de tout vrai François pour ſon pays, & le déſir d'éteindre les diſcordes civiles qui en auroient accéléré la ruine, ont déterminé le Conſeil & les Chefs de la Vendée, à concourir à la pacification des Départemens inſurgés.

Nos vœux pour la proſpérité de la France, ſont les mêmes. Nous déſirons également tout ce qui peut rendre à notre pays l'abondance & la paix, tout ce qui peut garantir la ſureté & le bonheur de tous les François.

Ces vœux ont été exprimés dans l'écrit que nous avons publié ſous le titre de *Paroles de Paix*, & qui a été remis, au nom des Chouans, aux Repréſentans du Peuple, à Nantes, le 12 février 1795.

En conſéquence, en invitant tous les habitans de la France, qui chériſſent l'honneur, qui aiment la probité



4

& la vertu, à un entier oubli du passé, nous déclarons solennellement nous soumettre à la République Françoise, une & indivisible, en reconnoître les Lois, & prendre l'engagement de ne porter jamais les armes contre elle.

Afin que la paix soit complète & qu'il ne reste aucune trace de ces malheurs, nous prions le Représentant du Peuple Bollet & ses collègues, d'indiquer pareillement un rendez-vous au Général Stoflet. La connoissance que nous avons de ses sentimens nous porte à être persuadés qu'il embrassera volontiers tous les moyens d'assurer la tranquillité au pays qui lui a donné sa confiance; il seroit même à désirer que les Représentans qui ont concourru le plus efficacement à la pacification de la Vendée, & qui ont obtenu la confiance de ses habitans, voulussent bien se rendre dans le lieu qui sera assigné; leur présence ne peut manquer de produire les plus heureux effets pour la pacification générale, l'objet des vœux de tous les François.

Fait & arrêté à la Mabilais, près Rennes, le premier floréal, l'an troisième de la République Françoise, une & indivisible.

Signé *Cormatin*, *Chantreau*, *Solilhac*, *Bois-hardy*, *Moulé de la Roirie*, *Busnel*, *Bellevue*, *Geslin*, *Gourlet*, *Guignard le jeune*, *Jarry*, *Terrien*, *Lefaivre*, *Demeaulne*, *D[illegible] l'aîné*, *L'Hermite*, *Lambert*, *Lantivy*, *de Nantois*, *Gaubert*, *de la Nourais*, *Dufour*.

Imprimé par ordre du Représentant du Peuple.

A VANNES, de l'Imprimerie de J. M. GALLES.

Liberté, Égalité, Fraternité, Unité, Humanité, Justice.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇOIS.

PROCLAMATION

Des Représentans du Peuple près les Armées de l'Ouest, des Côtes de Brest et de Cherbourg, et dans les Départemens de leurs arrondissemens.

Le voilà donc enfin accompli, le vœu de tous les bons Citoyens, de tous les Amis de l'humanité! La pacification intérieure, si nécessaire, si ardemment désirée, si impatiemment attendue, vient de se conclure entre les Représentans du Peuple & ceux qui, sous le nom de *Chouans*, faisoient la guerre à la République. Ils viennent de la reconnoître, cette République une & indivisible; & tandis que les Rois coalisés mettent eux-mêmes bas les armes, les François réunis éteignent, en s'embrassant, le lugubre flambeau des discordes civiles; ils renoncent à leurs haines, à leurs divisions intestines; ils jurent de les oublier, ou de ne s'en souvenir que pour empêcher qu'elles renaissent. En apprenant la soumission de ceux qu'ils avoient chargés de stipuler leurs intérêts, tous vont sans doute s'empresser de rentrer dans le devoir, & si le bon ordre est encore troublé, ce ne pourra plus être que par quelques *Malfaiteurs*, *Voleurs*, *Meurtriers*, *Assassins*, contre lesquels la force publique agira, contre lesquels les Ministres de la

43-AD22-1L508-5: Proclamation des chefs de l'Armée Catholique et Royale de Bretagne

Loi déploiront aussi toute l'activité de la justice. Ainsi, le calme va rendre aux champs ses Cultivateurs qui étoient distraits de leurs utiles travaux ; aux arts & aux métiers, les bras de l'industrie ; au commerce, la confiance qui en est la vie ; aux voyageurs, la sécurité ; aux personnes & aux propriétés, l'inviolable respect qui leur est dû ; aux bonnes mœurs, à la vertu & à la probité, leur lustre, & tous leurs avantages sur la licence, le vice & le brigandage ; en un mot, à toutes les choses de première nécessité leur vraie valeur effacée par les exagérations de la malveillance & de la cupidité. Puisse ce tableau consolateur se réaliser dans toute l'étendue de nos espérances ! Puisse ce souhait être aussi sincèrement formé dans tous les cœurs, qu'il l'est dans les nôtres ! Puisse enfin la publication de l'acte souscrit par tous nos nouveaux frères produire par tout l'ensemble des heureux résultats qui ont été le but de ces conférences !

Nous arrêtons en conséquence, que l'acte de soumission en date de ce jour, fera imprimé avec la présente Proclamation, traduit en Breton dans les lieux où cet idiôme est parlé, & que le tout fera lu, publié & affiché par tout où besoin fera, à la diligence des Autorités Civiles & Militaires.

A Rennes, le premier Floréal, l'an troisième de la République Françoise, une & indivisible.

Signé *Grenot*, *Guezno*, *Bollet*, *Lanjuinais*, *Defermon*, *J. T. M. Guermeur*, *V. C. Corbel*, *Chaillon*, *Ruelle*, *Jary*.

DEBOURGE, *Secrétaire*.

DÉCLARATION *des Chefs de l'Armée Catholique et Royale de Bretagne.*

Les causes qui ont donné la naissance à la guerre de la Vendée, celles qui en ont prolongé la durée, & qui, toutes atroces, ont forcé les habitans des pays situés au nord de la Loire, à s'armer, pour échapper à la destruction dont ils étoient menacés, par l'abus le plus exécrable & le plus tyrannique du gouvernement. Les efforts tentés pour soustraire la France à une domination aussi odieuse, le renversement & la punition des Chefs qui l'avoient établie, l'amour enfin de tout vrai François pour son pays, & le désir d'éteindre les discordes civiles qui en auroient accéléré la ruine, ont déterminé le Conseil & les Chefs de la Vendée, à concourir à la pacification des Départemens insurgés.

Nos vœux pour la prospérité de la France, sont les mêmes. Nous désirons également tout ce qui peut rendre à notre pays l'abondance & la paix, tout ce qui peut garantir la sureté & le bonheur de tous les François.

Ces vœux ont été exprimés dans l'écrit que nous avons publié sous le titre de *Paroles de Paix*, & qui a été remis, au nom des Chouans, aux Représentans du Peuple, à Nantes, le 12 février 1795.

En conséquence, en invitant tous les habitans de la France, qui chérissent l'honneur, qui aiment la probité

53-AD29-13L176: Decret 6 ventôse An II, Pehiny a autoris an Admistracionou eus an district da laquat e reqisicion an oll coagou Dero eus an oad a uguent-vloaz



DÉCRET

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Du 6e. jour de ventôse, an second de la République Française, une et indivisible.

Qui autorise les Administrations de District à mettre en réquisition tous les Bois de Chêne de l'âge de vingt ans et au-dessous.

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de ses comités de commerce et d'agriculture, considérant que le tan est au nombre des objets de première nécessité pour la fabrication des cuirs, décrète que les administrations de district sont autorisées, sur la demande des tanneurs, à mettre en réquisition tous les bois de chêne de l'âge de vingt ans et au-dessous, pour être écorcés par les propriétaires ou les acquéreurs, suivant les besoins des tanneries, et à taxer les écorces conformément aux lois.

Visé par l'inspecteur. Signé S. E. Monnel.

Collationné à l'original, par nous président et secrétaires de la convention nationale. A Paris, le 14 ventôse, an second de la République une et indivisible. Signé Saint-Just, *président*; Mathieu et T. Berlier, *secrétaires*.

Au nom de la République, le conseil exécutif provisoire mande et ordonne à tous les corps administratifs et tribunaux, que la présente loi ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier et afficher, et exécuter dans leurs départemens et ressorts respectifs; en foi de quoi nous y avons apposé notre signature et le sceau de la République. A Paris, le quatorzième jour de ventôse, an second de la République Française, une et indivisible. *Signé* Gohier, président du conseil exécutif provisoire; *contresigné* Gohier; et scellé du sceau de la République.

Certifié conforme à l'original.

Signé Gohier.

Vu et vérifié conforme à l'exemplaire revêtu du sceau de la République, et adressé à notre administration par le ministre de l'intérieur.

Fait en commission administrative du département du Finistère, à Landerneau, le 26 germinal, an second de la République une et indivisible.

Signé Leroux, *président*.
Goez, *secrétaire-général*.

DECRED

EUS AR

GONVANCION NACIONAL,

Eus ar 6 a viz ventos, an eil bloaz eus ar Republicq Francz, unan ac indivisibl.

Pehiny a autoris an Administracionou eus an District da laqat e requisicion an oll Coageou Dero eus an oad a uguent-vloaz, a dindan uguent-vloaz.

AR GONVANCION NACIONAL, goude beza clevet ar rapport eus e chomiteou a gommerç ac a labourerez, o considerY ema ar bleud-couez (pe qivig) e nombr eus an objedou eus ar c'hentâ necessite evit fabliquerez al lear, a decred ez eo autoriset administracionou an district var ar goulenn great gant ar qivigeryen, da laquat e requisicion an oll coageou dero eus an oad a ugent bloaz varnuguent a nebeutoch, evit beza qignet gant ar perc'hennou, pe an acquisitouryen, hervez an ezommou eus ar qivygerez, ha da taçzy ar houez hervez al lesennou.

Visé gant inspecteur. Sinet S. E. Monnel.

Collationnet dan original, gant ompinn presidant a secretouryen eus ar gonvancion national. E Paris, ar 14 a viz ventos, an eil bloaz eus ar Republicq, unan ac indivisibl. Sinet Saint-Just, *presidant*; Mathieu a T. Berlier, *secretouryen*.

En hano ar Republicq, ar c'honseill ezecutif provisoar a ra gourc'hemenn ac a ordren dan oll corfou eus an administracionou a tribunalyou, da ober enregistra al lesenn present en ho registrou, da ober lenn, publia ac afficha ac executy en ho departamanchou ac ar ressortou a dle dezo respet; e feiz a betra hon eus laqueat henny hor sinn ha syel ar Republicq. E Paris, ar 14 a viz ventos, an eil bloaz eus ar Republicq Francz, unan ac indivisibl. *Sinet* Gohier, presidanceur ar c'honseill ezecutif provisoar; *contresinet* Gohier; ha syellet gant syel ar Republicq.

Certifiet conform dan original.

Sinet Gohier.

Gwelet a verifiet conform dan exempler e pehiny ema syel ar Republicq, ac adresset d'hor gouarnamand gant ministr an diabarz.

Great er gommission a c'houarnamand an departamant a Finister, e Landerne, ar 26 germinal, an eil bloaz eus ar Republicq, unan ac indivisibl.

Sinet Leroux, *presidant*.
Goez, *secretour-general*.

A LANDERNEAU, de l'Imprimerie du citoyen TEURNIER.



54-AD29-14L55: Libertez, Ingalder, Unvez, Guen Vreuzdeur, Honestis, Justiç, an hano d'ar bobl Franç, Topsent, Brue, Guezno, ha Guermeur, Represantourien ar Bobl equichen Armeou Costeziou Brest ha Cherbourg, hac en Departamanchou eus depandandanç ..D'AN DUD A ZIV AR MEAS



EN HANO D'AR BOBL A FRANÇ.

Topsent, *Brue*, *Guezno* ha *Guermeur*, Represantourien ar Bobl equichen Armeou costeziou Brest ha Cherbourg, hac en Departamanchou eus o depandanç, hac equichen costeziou ha Perzier-mor Brest hac an Oriant,

D'AN DUD A ZIVAR AR MÆAS.

CITOYANET,

57-AD29-13L215 : EGALITE LIBERTE CARENTES ENTRE BREUDEUR PE AR MARO MA VEVO AR REPUBLICQ, unan ac indivisbl. Ar verificatour gueneral eus an assignajou de Goncitoyanet

EGALITE, LIBERTE, CARENTES EN TRE-BREUDEUR,

PE AR MARO.

MA VEVO AR REPUBLICQ, UNAN AC INDIVISIBL.

Ar verificatour general eus an assignajou, de Goncitoyanet.

REPUBLICANET,

Ur fabricacion a faus assignajou a decq real, great ar pevare a viz guenver 1792, adeu da en em disquel; un nombre bras a assignajou faus eus an especz-se adeu deja da vezi arretet. Evel ma c'halle an torfetouryen, pere en em ro da un hevelep brigandaich, clasq profita eus an ignorançz; en pehiny eve ma concitoyanet, eus ar mercqou principal eus ar faussetez-ze, evit laqat da redecq ho fabricacionou affeus, ê dlean ho instruy da laqat evez outo. Evit ermout gant an anoudegezyou-ze pere aza differancy etz an assignajou mad eus arre faus, eveo red din açzina ar mercquo aro da anaout ar gontrefetterez-ze.

Er bordhuellâ eus an assignat-ma, al legandet-ma, pere a renferm ar gueryou-mâ: loi du 4 Janvier 1792, l'an quatrième de la Liberté, azo composet a lizerennou tread a furmet fall; al lizerennou-ze ne dint qet alignet, eleach ma eo an alignamand regulier ebars en assignajou mad.

Al lizerenn chifr 4 en em gao el legand qenta, azo prassoch en assignajou faus evit ebars er re vad.

Ar v eus ar guer janvier azo ledannoch en assignajou faus evit ebars er re vad.

Er guer-ze, ar v azo berroch u evit al lizerennou al eus ar guer, dre consequançz ne deo qet proporcionnet ganto.

Ebars er guer série, an s azo furmet grossieramant, ne presant qet ar conduryou a dleffe bera er penn huella ac er penn ysela.

An diou e ê azo plat er penn huela, ne dint qet finiçzet dre lienn nou evel ar re azo en assignajou mad.

Al lizerennou chifr a heuil ar guer-ma, azo furmet fall, ha ne dint hevel tammen eus ar re azo en assignajou mad.

Ebars er gueryou, *Domaines nationaux*, an o ne dint qet arrondisset avoalch, presanty a reont, er c'henta taol lagad, ur furm re hirr, a re rond.

Al lizennou eus an *m* ac eus an *n n* en em gao er gueryou-ze, a gommançz quzy er penn huella eus ar post ebars en assignajou faus ac en assignajou mad, al lizennou-ze a gommançz en enter.

En assignajou faus, al lizerennou pere a gommançz ar gueryou *Domaines nationaux*, azo treutoch ac hirroch evit ar re azo ebars en assignajou mad.

En eil lignenn, êleach ma man ar guer assignat, ar g en em gao henna azo fall bras, ê qement ma eo ar penn furmét hirr en assignajou faus, ê leach bezâ rond evel en assignajou mad; lost al lizerenn-ze azo yve muioch pastêset er re faus evit er re vad.

En daerves lignenn, al lizerennou a gompos ar gueryou, *cinquante sols*, en assignajou faus, ne dint spaçzet ingalamant entreso, en ampoent ma sint en assignajou mad; an *s s* azo great fall, ha ne dint qet henvel eus ar re azo en assignajou mad.

Ebars er bardeurou plaçzet a zeo ac a gleis eus an assignat-ma, al legandet azo renfermet henno, azo eus ur c'haracter cals biannoch evit an hiny eus an assignajou mad. Al lizerennou-ze ne dint na spaçzet ingalamant, nac alignet mad entreso; ne hanavezer qet henny an natery-ze pehini en em disques en assignajou mad.

En ornamanchou plaset ê traon an assignat, ebars er re faus, doudès ar justiçz ne salch qet ê balançz er memes tra evel en assignajou mad: er re vad ê talch anisi gand ar meud ac an eil bis; er re faus, er c'hontroll, ê talch anisi gand ar meud ac ar bis bian.

Er memes ornamanchou, ar c'hilloc pehini azo ê qichen treid an doudès eus al liberte, an eus ê lagad furmet visipl bras en assignajou mad, ê qeit a na appercever en assignajou faus (a c'hoas gant poan) nemet ur poenticq bian meurbed pasteset.

En assignajou mad, an daou timpr seach azo appliqet enno, azo torret; er re faus, ne deus torridiguez ebed.

An tnaz evit fabliqa ar paper eus an assignajou faus, ne de qet ar memes hiny evel an hiny eus an assignajou mad.

Er re faus, ar paper en deus ul liou rouz, ê leach ma eo guenn ebars er re vad.

Goude beza finisset ar proces verbal-ma, pehiny a anonçz ar mercqou depeignet eus ar c'hontrefetteres-ma, ne dlean oberqen nemet angagi ma c'honcitoianet da qemeret an eves ar vrassa, a da gommuniqa din ar c'helen nadurejou a alfent dagaout, ha pere, açzamblet gant ar re azo deut din deja, am laqaffe en galloud da disolo a da discha ar sourcenn dibur eus a pehini ê tiverr ar faus moneis.

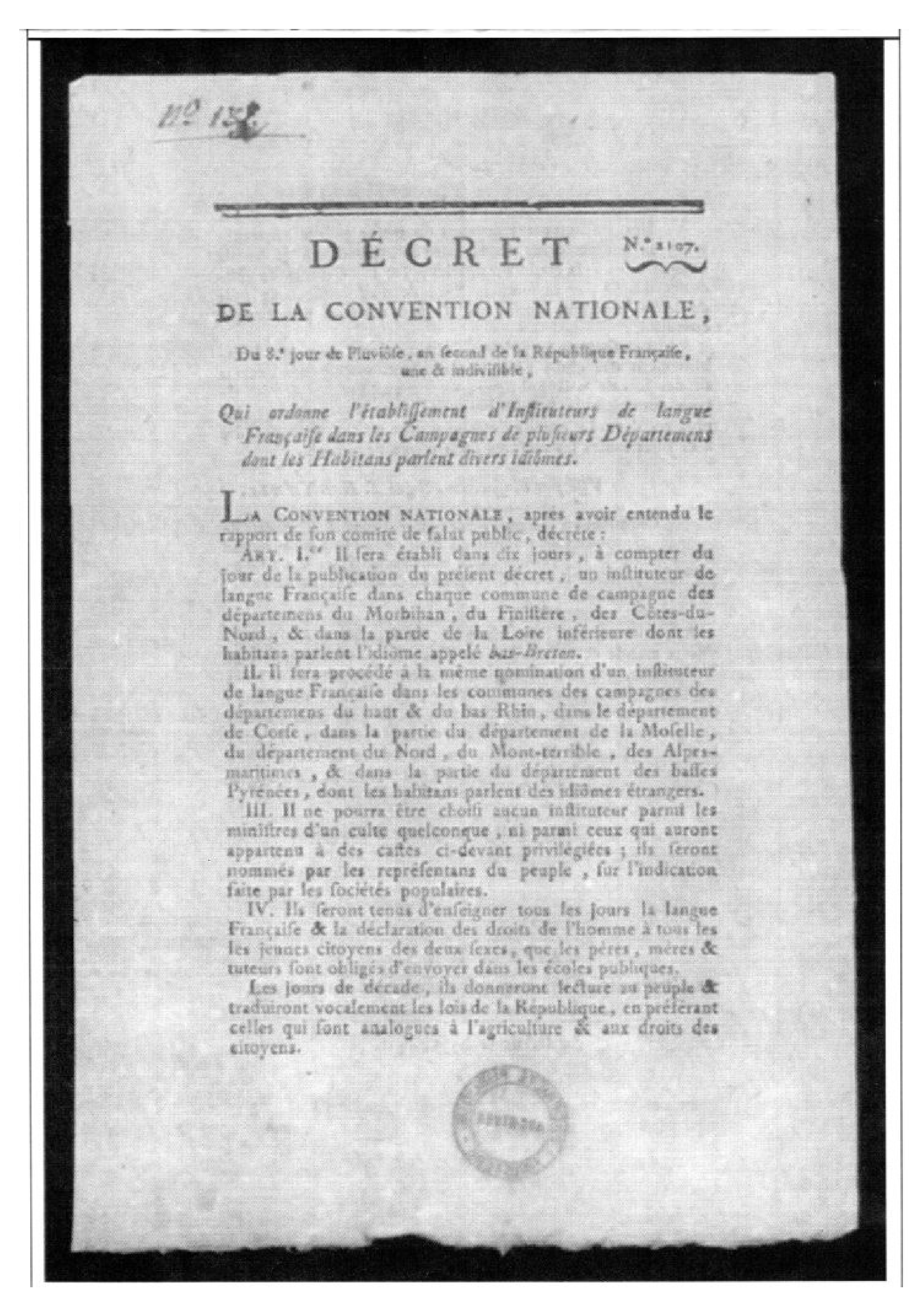
Ê Paris ar pemzecvet a vis Germinal, an eil bloaz eus a Republicq Françz, unan ac indivisibl.

Ar verificatour-general eus an assignajou,

Signé DUPRAET.

E Landerne, eus a Imprimeri ar Citoyan Havard.

70-AD29-100J459-a: Décret du 8 pluviôse an II, N° 2107-qui ordonne l'établissement d'instituteurs de langue française dans les campagnes de plusieurs départements dont les habitants parlent divers idiomes



N.° 158

DÉCRET N.° 2107.

DE LA CONVENTION NATIONALE,

Du 8.e jour de Pluviôse, an second de la République Française, une & indivisible,

Qui ordonne l'établissement d'Instituteurs de langue Française dans les Campagnes de plusieurs Départemens dont les Habitans parlent divers idiômes.

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de son comité de salut public, décrète :

ART. I.er Il sera établi dans dix jours, à compter du jour de la publication du présent décret, un instituteur de langue Française dans chaque commune de campagne des départemens du Morbihan, du Finistère, des Côtes-du-Nord, & dans la partie de la Loire inférieure dont les habitans parlent l'idiome appelé *bas-Breton*.

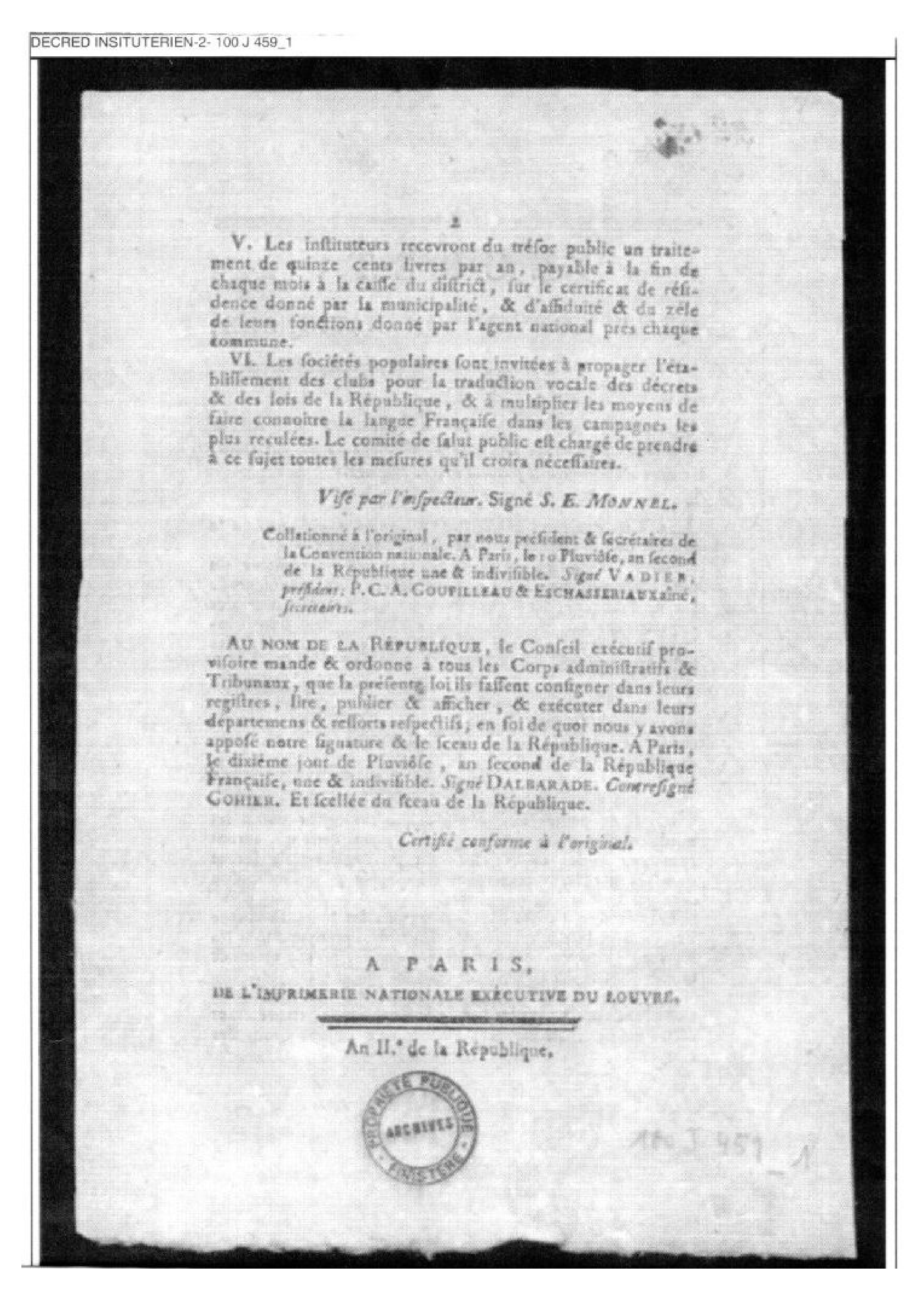
II. Il sera procédé à la même nomination d'un instituteur de langue Française dans les communes des campagnes des départemens du haut & du bas Rhin, dans le département de Corse, dans la partie du département de la Moselle, du département du Nord, du Mont-terrible, des Alpes-maritimes, & dans la partie du département des basses Pyrénées, dont les habitans parlent des idiômes étrangers.

III. Il ne pourra être choisi aucun instituteur parmi les ministres d'un culte quelconque, ni parmi ceux qui auront appartenu à des castes ci-devant privilégiées ; ils seront nommés par les représentans du peuple, sur l'indication faite par les sociétés populaires.

IV. Ils seront tenus d'enseigner tous les jours la langue Française & la déclaration des droits de l'homme à tous les les jeunes citoyens des deux sexes, que les pères, mères & tuteurs sont obligés d'envoyer dans les écoles publiques.

Les jours de décade, ils donneront lecture au peuple & traduiront vocalement les lois de la République, en préférant celles qui sont analogues à l'agriculture & aux droits des citoyens.

70-AD29-100J459-b: Décret du 8 pluviôse an II, N° 2107-qui ordonne l'établissement d'instituteurs de langue française dans les campagnes de plusieurs départements dont les habitants parlent diversidiomes


DECRED INSITUTERIEN-2- 100 J 459_1

2

V. Les instituteurs recevront du trésor public un traitement de quinze cents livres par an, payable à la fin de chaque mois à la caisse du district, sur le certificat de résidence donné par la municipalité, & d'assiduité & du zèle de leurs fonctions donné par l'agent national près chaque commune.

VI. Les sociétés populaires sont invitées à propager l'établissement des clubs pour la traduction vocale des décrets & des lois de la République, & à multiplier les moyens de faire connoître la langue Française dans les campagnes les plus reculées. Le comité de salut public est chargé de prendre à ce sujet toutes les mesures qu'il croira nécessaires.

Visé par l'inspecteur. Signé *S. E. Monnel.*

Collationné à l'original, par nous président & secrétaires de la Convention nationale. A Paris, le 10 Pluviôse, an second de la République une & indivisible. *Signé* Vadier, *président*; P. C. A. Goupilleau & Eschasseriaux aîné, *secrétaires*.

Au nom de la République, le Conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que la présente loi ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier & afficher, & exécuter dans leurs départemens & ressorts respectifs; en foi de quoi nous y avons apposé notre signature & le sceau de la République. A Paris, le dixième jour de Pluviôse, an second de la République Française, une & indivisible. *Signé* Dalbarade. *Contresigné* Gohier. Et scellée du sceau de la République.

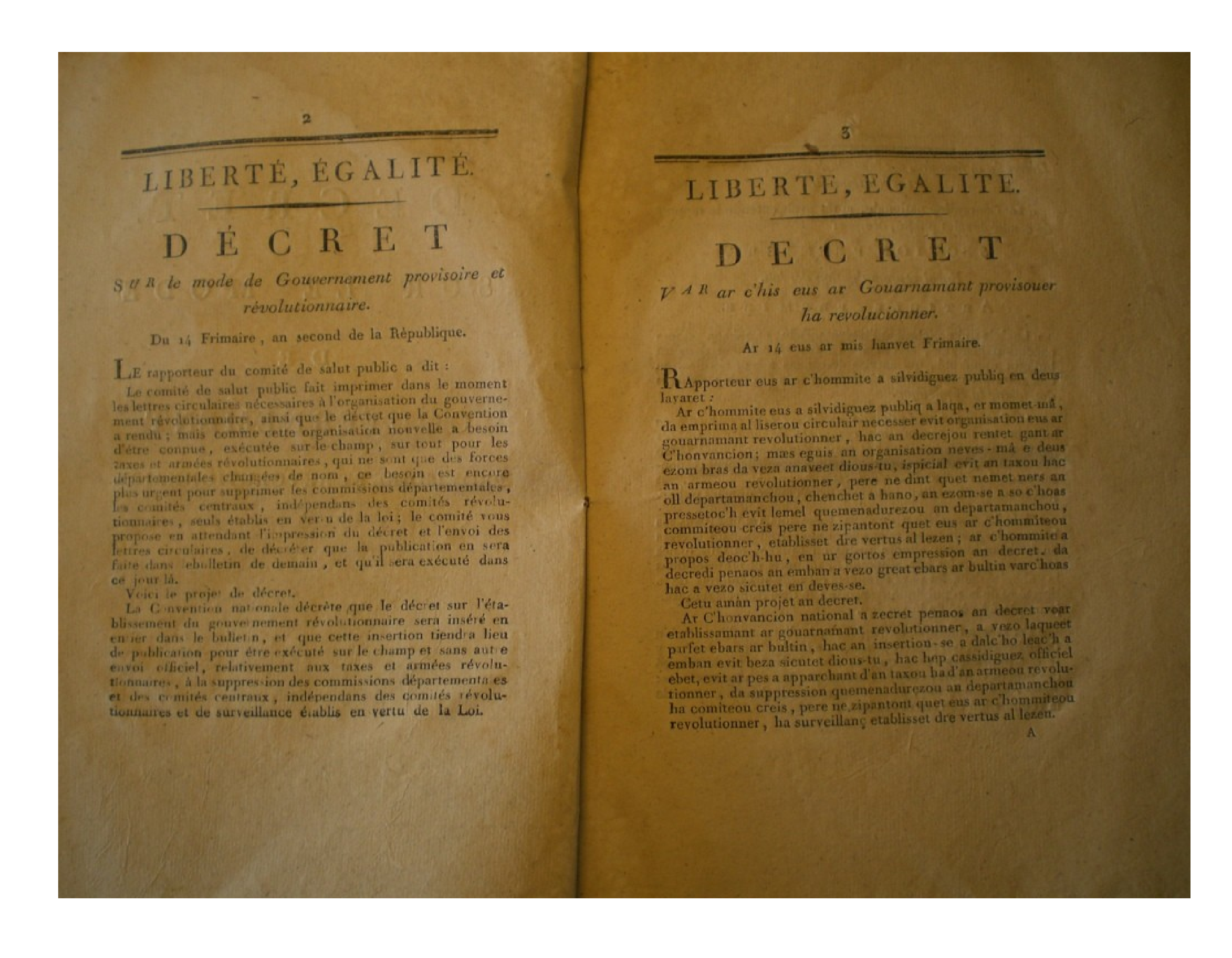
Certifié conforme à l'original.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EXÉCUTIVE DU LOUVRE.

An II.e de la République.

71-AD22-1L372-a: Decret var ar c'his eus ar gouarnamant provisouer ha revolutionner eus ar 14 ar mis hanvet frimaire, eil bloas eus ar Republicq



LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

DÉCRET

SUR le mode de Gouvernement provisoire et révolutionnaire.

Du 14 Frimaire, an second de la République.

LE rapporteur du comité de salut public a dit :

Le comité de salut public fait imprimer dans le moment les lettres circulaires nécessaires à l'organisation du gouvernement révolutionnaire, ainsi que le décret que la Convention a rendu ; mais comme cette organisation nouvelle a besoin d'être connue, exécutée sur le champ, sur tout pour les taxes et armées révolutionnaires, qui ne sont que des forces départementales changées de nom, ce besoin est encore plus urgent pour supprimer les commissions départementales, les comités centraux, indépendans des comités révolutionnaires, seuls établis en vertu de la loi ; le comité vous propose en attendant l'impression du décret et l'envoi des lettres circulaires, de décréter que la publication en sera faite dans le bulletin de demain, et qu'il sera exécuté dans ce jour là.

Voici le projet de décret.

La Convention nationale décrète que le décret sur l'établissement du gouvernement révolutionnaire sera inséré en entier dans le bulletin, et que cette insertion tiendra lieu de publication pour être exécuté sur le champ et sans autre envoi officiel, relativement aux taxes et armées révolutionnaires, à la suppression des commissions départementales et des comités centraux, indépendans des comités révolutionnaires et de surveillance établis en vertu de la Loi.

LIBERTE, EGALITE.

DECRET

VAR ar c'his eus ar Gouarnamant provisouer ha revolucionner.

Ar 14 eus ar mis hanvet Frimaire.

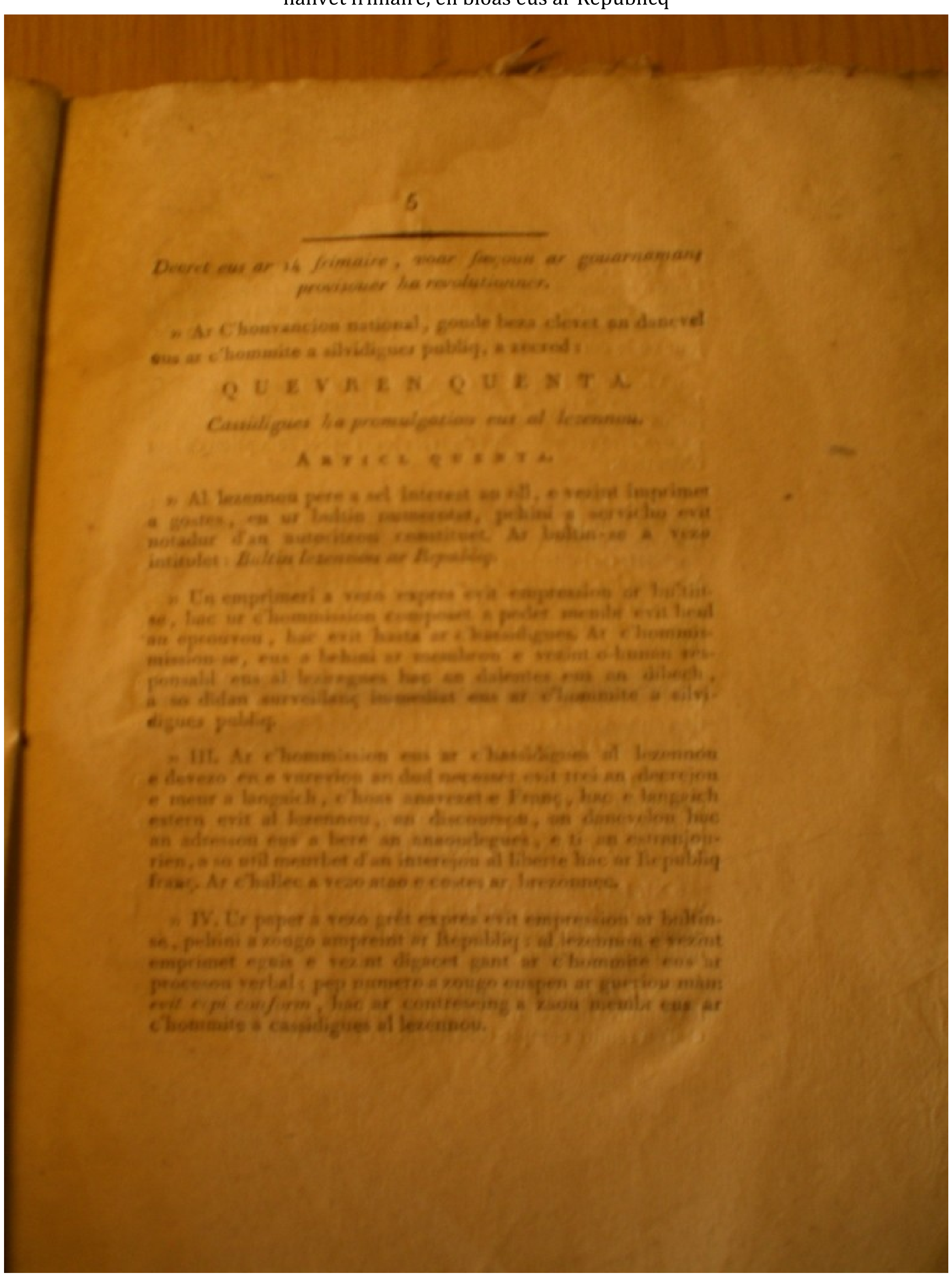
RApporteur eus ar c'hommite a silvidiguez publiq en deus lavaret :

Ar c'hommite eus a silvidiguez publiq a laqa, er momet-mâ, da emprima al liserou circulair necesser evit organisation eus ar gouarnamant revolutionner, hac an decrejou rentet gant ar C'honvancion ; mæs eguis an organisation neves-mâ e deus ezom bras da veza anaveet dious-tu, ispicial evit an taxou hac an armeou revolutionner, pere ne dint quet nemet ners an oll departamanchou, chenchet a hano, an ezom-se a so c'hoas pressetoc'h evit lemel quemenadurezou an departamanchou, commiteou creis pere ne zipantont quet eus ar c'hommiteou revolutionner, etablisset dre vertus al lezen ; ar c'hommite a propos deoc'h-hu, en ur gortos empression an decret, da decredi penaos an emban a vezo great ebars ar bultin varc'hoas hac a vezo sicutet en deves-se.

Cetu amân projet an decret.

Ar C'honvancion national a zecret penaos an decret voar etablissamant ar gouarnamant revolutionner, a vezo laqueet parfet ebars ar bultin, hac an insertion-se a dalc'ho leac'h a emban evit beza sicutet dious-tu, hac hep cassidiguez officiel ebet, evit ar pes a apparchant d'an taxou ha d'an armeou revolutionner, da suppression quemenadurezou an departamanchou ha comiteou creis, pere ne zipantont quet eus ar c'hommiteou revolutionner, ha surveillanç etablisset dre vertus al lezen.

A



6

Decret eus ar 14 frimaire, voar façoun ar gouarnamant provisouer ha revolutionner.

» Ar C'honvancion national, goude beza clevet an danevel eus ar c'hommite a silvidigues publiq, a decred :

QUEVREN QUENTA.

Cassidigues ha promulgation eus al lezennou.

ARTICL QUENTA.

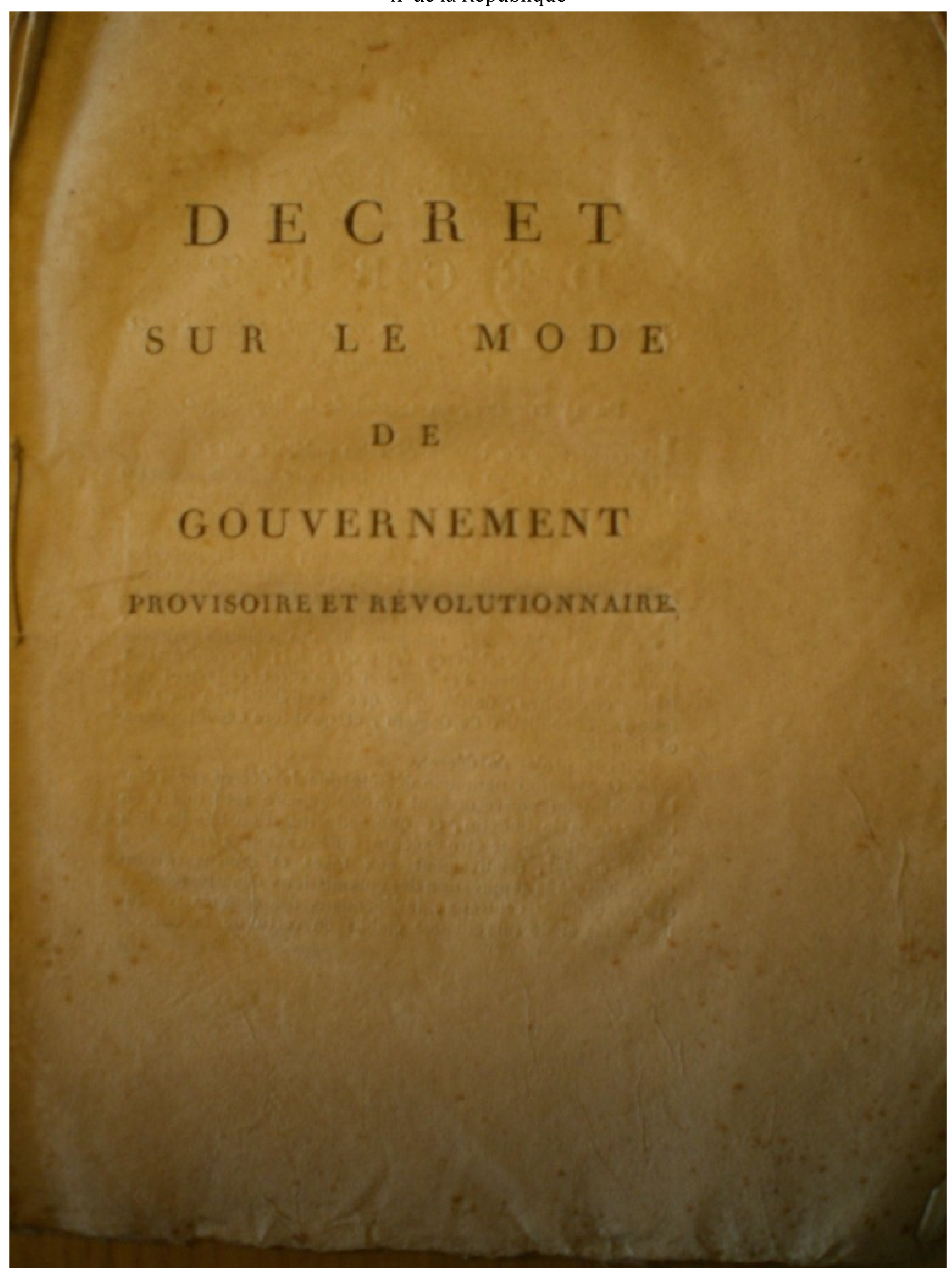
» Al lezennou pere a sel interest an oll, e vezint imprimet a gostes, en ur bultin numerotet, pehini a servicho evit notadur d'an autoritezou constituet. Ar bultin-se a vezo intitulet : *Bultin lezennou ar Republiq.*

» Un emprimeri a vezo expres evit empression ar bultin-se, hac ur c'hommission composet a peder membr evit heul an eprouvou, hac evit hasta ar c'hassidigues. Ar c'hommission-se, eus a behini ar membrou e vezint o-hunan responsabl eus al lezregues hac an dalentes eus an [illegible], a so didan surveillanç immediat eus ar c'hommite a silvidigues publiq.

» III. Ar c'hommission eus ar c'hassidigues al lezennou e dezezo en e varevion an dud necesser evit trei an decrejou e meur a langaich, c'hoas anavezet e Franç, hac e langaich estern evit al lezennou, an discouriou, an danevelou hac an adresou eus a bere an anaoudegues, e ti an estranjourien, a so util meurbet d'an interejou al liberte hac ar Republiq Franç. Ar c'hallec a vezo stag e costez ar lezennou.

» IV. Ur paper a vezo gret expres evit empression ar bultin-se, pehini a zougo ampreint ar Republiq : al lezennou e vezint emprimet egais e vezint digacet gant ar c'hommite eus ar processou verbal ; pep numero a zougo [illegible] ar guerziou main *evit copi conform*, hac ar contresing a [illegible] membr eus ar c'hommite a cassidigues al lezennou.

71-AD22-1L372-c: Décret sur le mode de gouvernement provisoire er révolutionnaire du 14 frimaire an II de la République



Décret du 14 frimaire, sur le mode de gouvernement provisoire et révolutionnaire.

« La Convention nationale, après avoir entendu le rapport du comité de salut public, décrète :

SECTION PREMIÈRE.

Envoi et promulgation des lois.

ARTICLE PREMIER.

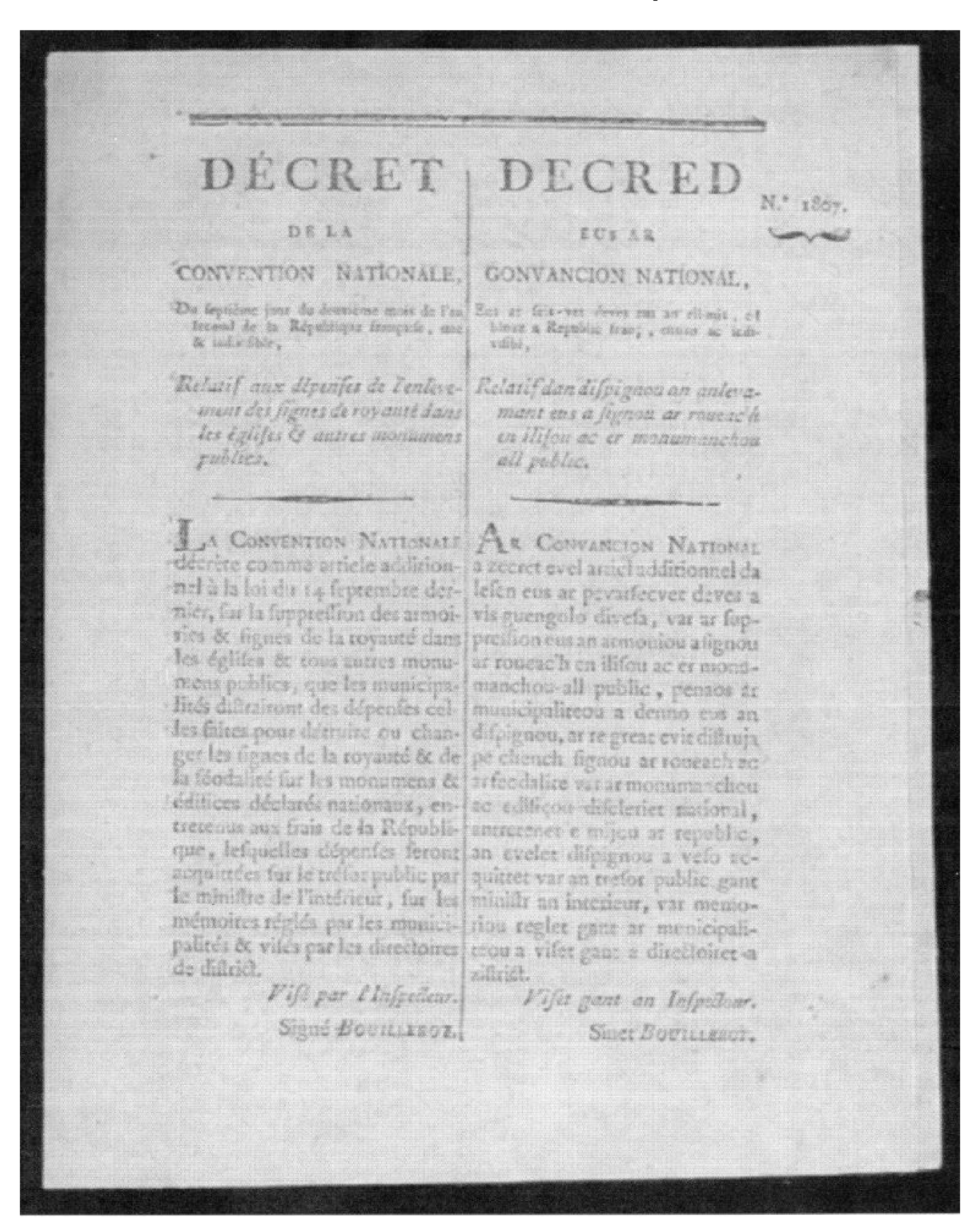
» Les lois qui concernent l'intérêt public, et qui sont d'une exécution générale, seront imprimées séparément dans un bulletin numéroté, qui servira désormais à leur notification aux autorités constituées. Ce bulletin sera intitulé : *Bulletin des lois de la République.*

» II. il y aura une imprimerie exclusivement destinée à ce bulletin, et une commission composée de quatre membres pour en suivre les épreuves, et pour en expédier l'envoi. Cette commission, dont les membres seront personnellement responsables de la négligence et des retards dans l'expédition, est placée sous la surveillance immédiate du comité de salut public.

» III. La commission de l'envoi des lois réunira dans ses bureaux les traducteurs nécessaires pour traduire les décrets en différens idiômes encore usités en France, et en langues etrangères pour les lois, discours, , rapports et adresses dont la publicité dans les pays étrangers est utile aux intérêts de la liberté et de la république française : le texe français sera toujours placé à côté de la version.

» IV. Il sera fabriqué un papier particulier pour l'impression de ce bulletin, qui portera le sceau de la république : les lois y seront imprimées telles qu'elles sont délivrées par le comité des procès verbaux ; chaque numéro portera de plus ces mots : *Pour copie conforme*, et le contre-sein de deux membres de la commission de l'envoi des lois.

75-AD29-159L2 : DECRED eus 7 brumaire an II. Relatif dan dispignou an anlevant eus a signou ar roueac'h en ilisou ac er monumenchou all public



N.° 1867.

DÉCRET

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Du septième jour du deuxième mois de l'an second de la République française, une & indivisible,

Relatif aux dépenses de l'enlèvement des signes de royauté dans les églises & autres monumens publics.

La Convention Nationale décrète comme article additionnel à la loi du 14 septembre dernier, sur la suppression des armoiries & signes de la royauté dans les églises & tous autres monumens publics, que les municipalités distrairont des dépenses celles faites pour détruire ou changer les signes de la royauté & de la féodalité sur les monumens & édifices déclarés nationaux, entretenus aux frais de la République, lesquelles dépenses seront acquittées sur le trésor public par le ministre de l'intérieur, sur les mémoires réglés par les municipalités & visés par les directoires de district.

Visé par l'Inspecteur.

Signé Bouillerot.

DECRED

EUS AR

GONVANCION NATIONAL,

Eus ar [illegible] deves eus ar eil-miz, [illegible] a Republic franç., unan ac indivisibl,

Relatif dan dispignou an anlevamant eus a signou ar roueac'h en ilisou ac er monumanchou all public.

Ar Convancion National a decret evel articl additionnel da lesen eus ar pevarzecvet deves a vis guengolo divezâ, var ar suppression eus an armoriou a signou ar roueac'h en ilisou ac er monumanchou-all public, penaos ar municipaliteou a denno eus an dispignou, ar re great evit distruja pe chench signou ar roueac'h ac ar feodalite var ar monumanchou ac edifiçou disclæriet national, entretenet e mizou ar republic, an evelet dispignou a vezo requittet var an tresor public gant ministr an interieur, var memoriou reglet gant ar municipaliteou a viset gant a directoiret a district.

Viset gant an Inspector.

Sinet Bouillerot.

77-AD35-C6203-a: DECLARATION Noblans Breiz, Affemblet dré urs ar Rouè en flado mil feiz cant nao a pevar ugent. Rennes, le 18 janvier 1789

N° 77

DECLARATION

Noblans Breiz, Assemblet dré urs ar Roué en flado mil seiz cant nao a pevar uguent.

Rennes, le 18 Janvier 1789.

AN ol Noblans, goudé béan touët voar o hénor a concianc, pénos hiny a nez, na participo jamais, en nétra, ebars ar chanchamancho à glesquer da ober er lezennou ancien instituet en brëiz, ac à Ra souten ar vro; a néus credet évoa nécesser rëin sclerigen dan oll, dimeus é Santimancho particuilier à garanté en quéver arbolp, péhiny na glesquer nemert E dromplan.

A bed amzer a neus bèt ar Noblanç ar volanté da souten a da diffen interest ar vrétonét, a m'a neoquet établisset en Truajou general ingalamant; an dud Gentil a discleir a greiz calon penos int prest da chelo quément e halfé caat a raisonio da la rét en cause ar paysantét, a da renti justis lech ma eo gléet, gant furnez à guirionéz; a ma néo quét bet instruët ar caus sé ébars ar stado, actuél Deputerien ar heriou, à caus sé ébars ar bopl aso o hunan quiriéc dazé, pa eo guir o deus quentoch quitaét an assemblé, evit consenti da heuil ar reglamanchou ancien.

Sinet ar Comt COATGELIN, *Présidant an Noblanç.*

77-AD35-C6203-b: Déclaration de la Noblesse de Bretagne, assemblée par ordre du roi, aux Etats de mille sept cent quatre vingt neuf, Rennes, le 18 janvier 1789

N° 77-b

Déclaration de la Noblesse de Bretagne
assemblée par ordre du Roi aux états de 1789.
Rennes le 18 janvier 1789.

tous les Nobles après avoir juré sur leur honneur
et conscience qu'aucun d'eux ne participera jamais,
~~de~~ rien, dans les changemens qu'on cherche à
faire dans les Loix anciennes instituées en
Bretagne et qui sont le soutien du pays, a cru
qu'il étoit nécessaire de donner connoissance à tout
le monde de ses sentimens particuliers d'amour
envers le peuple, lequel on ne cherche qu'à tromper.

de tout tems la Noblesse a eu la volonté
de soutenir et de deffendre les intérêts des Bretons.
et si les impots en général ne sont pas établis également,
les Gentils hommes déclarent de tout leur cœur qu'ils
sont prets d'écouter toutes les raisons qu'on pourroit
dire dans la cause des paysans, et de rendre
justice où il est du avec sagesse et vérité. et si cette
affaire n'a pas été instruite aux états actuels, les
députés des villes, sont la cause de cela parmi le peuple,
sont eux mêmes la cause de cela, puisqu'il est vrai
qu'ils ont plutôt quitté l'assemblée que de suivre

N° 1140

les Reglemens anciens. Signé le Comte de Boisgelin, président de la Noblesse.

Je ne comprends par les Mots Soulignés tant dans le Breton que dans le François. il me paroit que c'est une Répétition, car je ne trouve ni dans l'une ni dans l'autre Langue un Sens à ces Mots.

Les Cahier de l'Iroise

BERNARD, Daniel, Hymne chanté lors de la plantation de l'arbre de la Liberté à Plougastel-Doulas**,** *Les Cahiers de l'Iroise*, N°2, 1954, p41 :

Couplets en breton	et la traduction en français
A greiz calon, citoyanet, Canomp, dansomp gant joaüstet ; Laouënamant on deuz plantet Ar signal euz hon erustet ; Dougomp henor ha carante D'Ar vezen sacr al liberte. Deuet amzer an ingalite Canomp-hi gant fidelite Den superb, lez ta vanite Eur bragou-bras zo coulz ha te ! Dougomp henor ha carante D'ar vezen sacr al liberte. Pebez choa ! Pebez plijadur ! Guirriou an den a zo assur : Oll hon deuz ar memez musur ; Maez oll bezomp honnest ac fur. Dougomp henor ac carante D'ar vezen sacr al liberte Goazet, potret, libr ac laouen Dansit oll dindan ar vezen. Quemerit dorn eur femelen, Ar peb a boc d'ho pergeren, Dougit henor ac carante D'ar vezen sacr al liberte. Pellaït, aristocratet, En hon touez ne zansot quet ; Sarrit, sarrit ho muzellou Ne ganit quet hor c'homplejou ; It da Loperec da zansal Ar velyen a ro ar bal [1] Caër ho deuz c'hoari coucou, Cavet e bet ho riboulou ; Great ho deuz dour beniguet mat Evit eur scoet ar voutaillat; Eva ho gret chopinad Quen na gaillarent ho dilliat.	Du fond du Cœur, citoyens Chantons, dansons avec joie ; Joyeusement nous avons planté Le signe de notre bonheur ; Portons honneur et amour A l'arbre sacré de la Liberté Le temps de l'égalité est venu, Chantons-le avec fidélité. Homme superbe, laisse ta vanité ; Un paysan est autant que toi ! Portons honneur et amour A l'arbre sacré de la Liberté Quelle joie ! Quel plaisir ! Les droits de l'Homme sont assurés : Nous avons tous la même mesure ; Mais soyons tous honnêtes et sages. Portons honneur et amour A l'arbre sacré de la Liberté ! Hommes, garçons, libres et joyeux, Dansez tous sous l'arbre. Prenez la main d'une femme Et donnez un baiser à votre cavalière Portez honneur et amour A l'arbre sacré de la Liberté Eloignez-vous, aristocrates, Parmi nous vous ne danserez pas ; Fermez, fermez, vos lèvres Ne chantez pas nos couplets ; Allez dansez à Lopérec, Les Prêtres donnent le bal Ils ont beau jouer à cache-cache, On a découvert leurs traces ; Ils ont fait de la bonne eau bénite Pour un écu la bouteille ; Ils ont bu tant de chopines Qu'ils ont souillés leurs habits

[1] Ce couplet et le suivant rappellent un essai d'organisation de la Chouannerie à Lopérec sous la direction de l'abbé Christophe Le Pape, originaire de Lopérec et prêtre habitué de cette paroisse avant la Révolution. Une liste d'inscrits fut découverte au Crevel, en Lopérec, au domicile du prêtre qui avait réussi à s'évader. Les conjurés, au nombre d'une trentaine, furent traduits devant le tribunal criminel de Quimper. Ils déclarèrent qu'ils avaient été inscrits à leur insu et furent acquittés.

Tutchentil revolt ac menac'h Beleien foll, cris ha savac'h, Achu e ze hon esclavach; Ho pennou zo quezet er sac'h Ar Vande zo pis net rincet Ac an treïtourien difoultret	Gentilshommes et moines Prêtres fous, cruels et farouches, Notre esclavage est terminé ; Vos têtes sont tombées dans le sac. La Vendée est soigneusement rincée Et les traites foudroyés.

Le chant qu'on vient de lire a été composé par Paul-Etienne Testard, demeurant au Passage, en Plougastel-Daoulas. Il naquit au manoir de Keranc'hoat en Loperhet, le 4 octobre 1712, d'Etienne Testard, avocat au parlement de Paris, et de Jeanne-Barbe Blanchet de la Villesbrée. Sa naissance coutât la vie à sa mère.
Après ses études au collège de Quimper, Testard s'établit comme négociant au Passage et y épousa, le 23 janvier 1733, Françoise-Rosalie Le Ségalen du Cléguer.
Ayant perdu sa femme en 1750, il se remaria, le 29 janvier 1753, avec Anne-Jacquette Simon, fille d'un ancien maire de Brest.
Paul-Etienne Testard eu cinq enfants, trois garçons et deux filles. Deux des garçons émigrèrent. Considéré comme bon patriote, le père ne fut pas inquiété, mais son mobilier fut vendu. Parmi les livres de sa bibliothèque transférés à Landerneau, on remarque le Dictionnaire de la langue bretonne, de Dom Le Pelletier. Testard versifiait facilement, aussi bien en français qu'en breton, Dans la *Muse bretonne* de 1810, on trouve deux poèmes de lui : Le lit à part, p129. et *Sur la vieillesse*, p149.

Sa chanson *ar marichal paour* eu un grand succès à la fin du XVIIIe siècle. Les fédérés bretons se rendant à Paris la chantèrent le long de la route et la reprirent même une fois arrivés dans la capitale. Au XIXe siècle elle fut réimprimée plusieurs fois. Dans le *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère,* année 1935, M. Savina a donné le texte de deux autres chansons bretonnes de Testard : *Bal Breton* et *Chanson Biron*.

165-AD29-24L87 : INSTRUCCION DAN HABITANTED DIVAR AR MEAZ

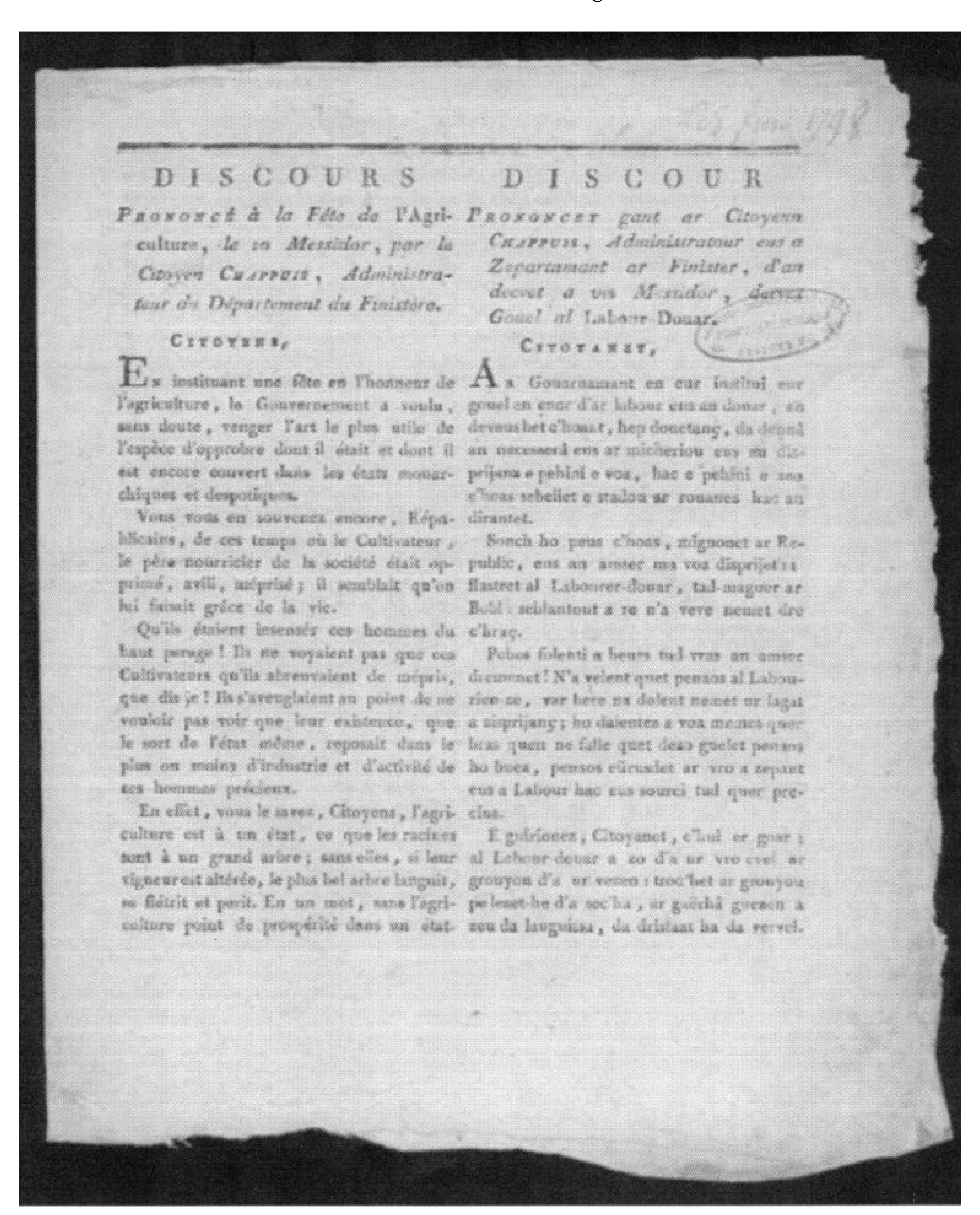
INSTRUCTION AUX HABITANTS DES CAMPAGNES



INSTRUCTION INSTRUCCION

AUX HABITANS DES CAMPAGNES. DAN HABITANDED DIVAR AR MEAZ.

167-AD29-19J19-a : DISCOUR prononcet gand ar Citoyenn CHAPPUIS, Administratour eus a zepartamant ar Finister, d'ar decvet a vis messidor, deves gouel al Labour Douar



DISCOURS

Prononcé à la Fête de l'Agriculture, le 10 Messidor, par le Citoyen Chappuis, Administrateur du Département du Finistère.

Citoyens,

En instituant une fête en l'honneur de l'agriculture, le Gouvernement a voulu, sans doute, venger l'art le plus utile de l'espèce d'opprobre dont il était et dont il est encore couvert dans les états monarchiques et despotiques.

Vous vous en souvenez encore, Républicains, de ces temps où le Cultivateur, le père nourricier de la société était opprimé, avili, méprisé; il semblait qu'on lui faisait grâce de la vie.

Qu'ils étaient insensés ces hommes du haut parage! Ils ne voyaient pas que ces Cultivateurs qu'ils abreuvaient de mépris, que dis-je! Ils s'aveuglaient au point de ne vouloir pas voir que leur existence, que le sort de l'état *même*, reposait dans le plus ou moins d'industrie et d'activité de ces hommes précieux.

En effet, vous le savez, Citoyens, l'agriculture est à un état, ce que les racines sont à un grand arbre; sans elles, si leur vigueur est altérée, le plus bel arbre languit, se flétrit et périt. En un mot, sans l'agriculture point de prospérité dans un état.

DISCOUR

Prononcet gant ar Citoyenn Chappuis, Administratour eus a Zepartamant ar Finister, d'an decvet a vis Messidor, deves Gouel al Labour-Douar.

Citoyanet,

An Gouarnamant en eur institui eur gouel en enor d'ar labour eus an douar, en deveus bet c'hoant, hep douetanç, da dennâ an necesserâ eus ar micheriou eus an disprijans e pehini e voa, hac e pehini e zeo c'hoas sebeliet e stadou ar rouanez hac an dirantet.

Sonch ho peus c'hoas, mignonet ar Republic, eus an amser ma voa disprijet ha flastret al Labourer-douar, tad-maguer ar Bobl: seblantout a re n'a veve nemet dre c'hraç.

Peber folenti a beus tud vras an amser diamanet! N'a velent quet penaos al Labourien-ze, var pere na dolent nemet ur lagat a disprijanç; ho dallentez a voa memes quer braz quen ne falle quet dezo guelet penaos ho buez, penaos eürusdet ar vro a zepant eus a Labour hac eus sourci tud quer precius.

E gûrionez, Citoyanet, c'hui er goar; al Labour-douar a zo d'a ur vro evel ar grouyou d'a ur vezen: troc'het ar grouyou pe lesset-he d'a sec'ha, ar gaëra guezen a zeu da languissa, da dislaat ha da vervel.

Combien sont dignes de notre vénération, ces braves Cultivateurs qui, comme d'autres *Cincinnatus*, ont abandonné la charrue pour voler à la conquête de la liberté ; ils reviendront dans leurs rustiques foyers, le front ceint des lauriers de la victoire, ils déposeront leurs armes invincibles, pour reprendre leurs outils aratoires, et feront voir à l'univers qu'un Cultivateur Français vaut mieux que tous les despotes.

Je vois ce Militaire-Cultivateur entouré de sa famille écoutant les récits de ses exploits guerriers.

Son vieux père laisse, sans s'en appercevoir, couler des pleurs que lui arrachent la tendresse et l'admiration ; sa mère et sa jeune épouse, tremblent d'effroi pour des dangers qu'il n'a plus à craindre ; ses jeunes parens s'enflamment du beau feu de la gloire, et jurent dans leur âme de ne mourir contens qu'au champ de la victoire.

Qu'il sera beau de voir ce respectable vainqueur des rois siéger parmi les Magistrats du Peuple, et concourir à l'exécution des Lois de la République qu'il a su affermir par son courage !

Il a fallu que la raison, en fondant la plus belle des Républiques, l'éclairât de toute sa lumière et nous fît voir, dans le Cultivateur, l'être que, par reconnaissance, nous devons le plus chérir et respecter ; enfin, le père des hommes. Aussi, depuis qu'au flambeau de la raison, les sots et barbares préjugés se sont évanouis,

En eur guer, hep al Labour-douar, ur vro ne all quet bea eürus. Peguement a respet n'a dleomp-ni quet d'al Labourerien courajus-ze, pere, evel guechal *Cincinnatus*, en eus quittaët an alar evid redeq da c'hounit al Liberte ! Distroi a reont d'ho c'herieu, ho fennou curunet gant laure ar victor. Quittaat a reont ho armou victorius evit quemer a nevez ho binvigi ; disquez a reont d'ar bed oll penaos ur Labourer a Franç a dal muï evid an oll despotet. Me a vel ar soudart Labourer douar-ze, e famill en dro dean oc'h e chilaou o contâ e victoriou. E dad carguet a vloazeiou, a lez, hep sonch ha dre denerediguez, redeq e zaëlou ; e vam hac e vroeq yaouanc a gren c'hoas var e sangeriou tremenet. E guerent yaouanc en em sant leun eus a flammou pur an enor. Prometti a reont en o eneou n'a varvont contant nemet gand ar victor.

Peguer caër a vezo guelet al Labourer-douar ze, victorius eneb ar rouanez, oc'h azeo e touez Barnourien ar Bobl, hac o sicour ober observi lezennou ar Republic pere en deus goeret diffen dre e gouraich.

Ret ezeo bet d'ar rason, en eur grouï ar Republic ar gaërâ, communiquâ deoi he oll sclerigen, ha disquez deomp, e Labourer-douar, an den pehini, dre hanvoudiguez, a dleomp carout ar muyâ, ha respectï evel hon tad commun. Er guis-ze, abaoue ma e deus roët an deompereza sod a barbar, plaç d'a sclerigen ar rason, eürusat chenchamant e touca hor breuder, al Labourerien

quel heureux changement chez nos frères des Campagnes ! Ils ne voient plus dans la République qu'une grande famille dont ils sont les soutiens et qu'ils ont le plus grand intérêt à nourrir.

Leur émulation ne se borne plus à ne cultiver que le nombre d'arpens nécessaires pour payer une redevance qui leur pesait, et à soutenir une existence dont presque tous les jours étaient attristés par la misère. Oui, Citoyens, nos frères des Campagnes, sûrs d'être, au moins, égaux aux autres hommes par leur utilité, vont devenir jaloux de s'instruire pour être encore plus utiles : sur leurs fronts seront peintes la gaîté et la douce fierté ; le mépris ne doit jamais les atteindre.

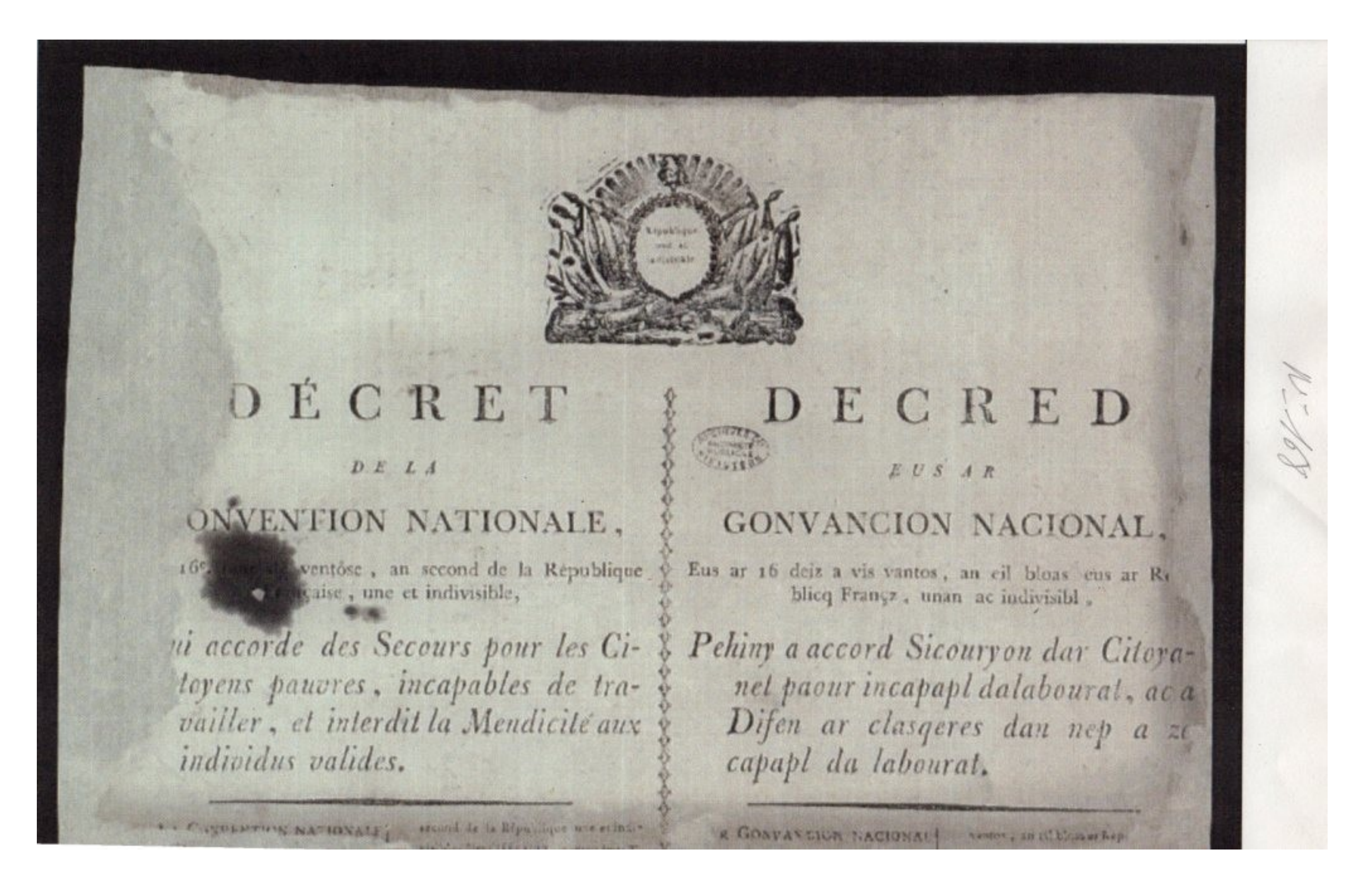
Honorons donc l'Agriculture, honorons le Cultivateur, qui soutient l'Etat par son dévouement à la chose publique, et surtout rendons grâces à ces hommes illustres qui, au mépris des efforts du despotisme, nous ont ouvert le sanctuaire de la Raison, et ne cessons de crier avec la plus vive allégresse : VIVE L'AGRICULTURE ! VIVE LA REPUBLIQUE !

douar ! N'a velont mui chart ar Republic, nemet ur famill vras a behini e zeint an oll nerz, ha pehini ho deus ar brassa interest da vagâ. N'en eur gontantont mui da hadi an nombr a zevezziou-arat necesser evit paëa ur rent pehini a voa quen cassaüs deza, ha da souten ar vuez eus a pehini an oll momanchou a voa glac'haret gant ar baourentez. Ya, citoyanet, hor breudeur al Labourerien, assur da voaé, da vihanâ, ingall d'an dud all dre ho utilite, a y a da zoet c'hoantaus da ziqui, evit gallout renta c'hoas mui a servich. Var ho biziach fier a vezo pintet ar joaüsted hac an dousder. Biscoas n'o dem meritet ur all â dispriçang.

Enoromp eta ar Labour-douar ; enoromp ar Labourer douar pehini a souten ar Vamben dre e garantez evit ar mat publig, hac ispicial rentomp graç d'an dud distinguet ao pere, en despet d'ar Rouanez, en eus hon lacaët var hend ar rason ; ha na baouezomp da grial gant ar vrassâ joaüstet : MEULOMP AL LABOUR-DOUAR, MEULOMP AR REPUBLIC !

A QUIMPER, de l'Imprimerie de P. M. BARAZER.

168-AD29-24L127-a : DECRED Eus ar GONVANCION NACIONAL Eus ar 16 deiz a vis vantos, en eil bloas. Pehiny a accord Sicouryon dar Citoyanet paour incapapl dalabourat, ac a difen ar clasqeres dan nep a zo capapl da labourat



DÉCRET

DE LA

ONVENTION NATIONALE,

16e [illegible] ventôse, an second de la République [illegible]çaise, une et indivisible,

ui accorde des Secours pour les Citoyens pauvres, incapables de travailler, et interdit la Mendicité aux individus valides.

DECRED

EUS AR

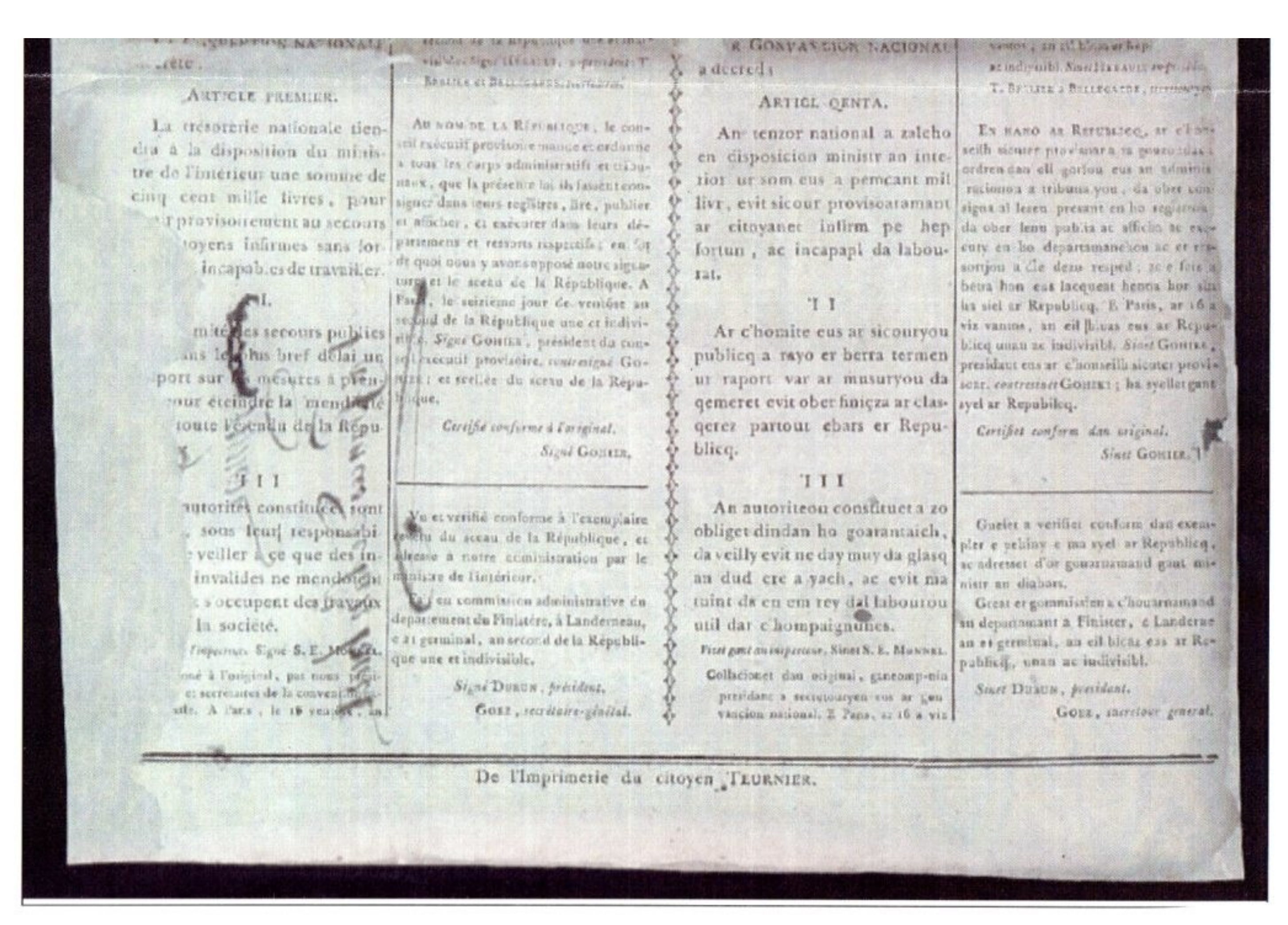
GONVANCION NACIONAL,

Eus ar 16 deiz a vis vantos, an eil bloas eus ar Reblicq Françz, unan ac indivisibl,

Pehiny a accord Sicouryon dar Citoyanet paour incapapl dalabourat, ac a Difen ar clasqeres dan nep a z capapl da labourat.

N.° 168

168-AD29-24L127-b : DECRED Eus ar GONVANCION NACIONAL Eus ar 16 deiz a vis vantos, en eil bloas. Pehiny a accord Sicouryon dar Citoyanet paour incapapl dalabourat, ac a difen ar clasqeres dan nep a zo capapl da labourat



... CONVENTION NATIONALE ... crète.

ARTICLE PREMIER.

La trésorerie nationale tiendra à la disposition du ministre de l'intérieur une somme de cinq cent mille livres, pour ... provisoirement au secours ... toyens infirmes sans for... incapables de travailler.

I I.

... mité des secours publics ... ans le plus bref délai un ... port sur les mesures à prendre ... pour éteindre la mendicité ... toute l'étendue de la Répu...

I I I.

... autorités constituées sont ... sous leur responsabi... veiller à ce que des in... invalides ne mendient ... s'occupent des travaux ... la société.

... Signé S. E. Monnel.

... conforme à l'original, par nous prési... et secrétaires de la convention nationale. A Paris, le 16 ventôse, an ... second de la République une et indivisible. Signé Thibault, président; T. Beaupré et Bellegarde, secrétaires.

Au nom de la République, le conseil exécutif provisoire mande et ordonne à tous les corps administratifs et tribunaux, que la présente loi ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier et afficher, et exécuter dans leurs départemens et ressorts respectifs; en foi de quoi nous y avons apposé notre signature et le sceau de la République. A Paris, le seizième jour de ventôse an second de la République une et indivisible. Signé Gohier, président du conseil exécutif provisoire, contresigné Gohier; et scellée du sceau de la République.

Certifié conforme à l'original.

Signé Gohier.

Vu et vérifié conforme à l'exemplaire revêtu du sceau de la République, et adressé à notre administration par le ministre de l'intérieur.

Fait en commission administrative du département du Finistère, à Landerneau, le 21 germinal, an second de la République une et indivisible.

Signé Duboin, *président*.

Gore, *secrétaire-général*.

... r Gonvancion nacional a decred:

ARTICL QENTA.

An tenzor national a zalcho en disposicion ministr an interior ur som eus a pemcant mil livr, evit sicour provisoaramant ar citoyanet infirm pe hep fortun, ac incapapl da labourat.

I I

Ar c'homite eus ar sicouryou publicq a rayo er berra termen ur raport var ar musuryou da qemeret evit ober finiçza ar clasqerez partout ebars er Republicq.

I I I

An autoriteou constituet a zo obliget dindan ho goarantaich, da veilly evit ne day muy da glasq an dud ere a yach, ac evit ma tuint da en em rey dal labourou util dar c'hompaignunes.

Visset gant an inspecteur, Sinet S. E. Monnel.

Collacionet dan original, ganeomp-nin presidant a secretouryen eus ar Gonvancion national. E Paris, ar 16 a viz vantos, an eil bloaz eus ar Republicq unan ac indivisibl. Sinet Thibault, presidant; T. Beaupré a Bellegarde, secretouryen.

En hano ar Republicq, ar c'honseilh sicouer provisoar a ra gourc'hemen ac ordren dan oll gorfou eus an administracionou a tribunalyou, da ober consigna al lesen present en ho registrou, da ober lenn publia ac afficha ac executy en ho departamanchou ac er ressortiou a ... deus resped; ac e feiz a betra hon eus lacqueat hennoz hor sin ha siel ar Republicq. E Paris, ar 16 a viz vantos, an eil bloas eus ar Republicq unan ac indivisibl. *Sinet* Gohier, presidant eus ar c'honseilh sicouer provisoar, *contresinet* Gohier; ha syellet gant syel ar Republicq.

Certifiet conform dan original.

Sinet Gohier.

Gueiet a verifiet conform dan exemplér e pehiny e ma syel ar Republicq, ac adresset d'or gouarnamand gant ministr an diabars.

Great er gommision a c'houarnamand an departamant a Finister, e Landerneau ar 21 germinal, an eil bloaz eus ar Republicq, unan ac indivisibl.

Sinet Duboin, *presidant*.

Gore, *secretour general*.

De l'Imprimerie du citoyen Lecournier.

169-AD29-10L186 : ADMINISTRATOURIEN departamant Finister D'HO CITOYANNET, Hon Breudeur..

Administration central du Finsitère à ses administrés, Mes Fréres..

163

DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE.

L'ADMINISTRATION CENTRALE *DU FINISTERE,* A SES ADMINISTRÉS.

CITOYENS,

VOS Administrateurs ne doivent vous parler que le langage de la raison et de la loi ; et ce devoir sur-tout devient plus pressant, plus sacré pour eux, lorsque des malveillans profitant de l'attachement irréfléchi d'hommes simples et de bonne foi à d'anciens préjugés, à de vieilles habitudes, les éloignent non-seulement du respect, mais de l'affection que tous les Français instruits ou désabusés portent aux institutions Républicaines. Eh ! quels sont ces conseillers perfides ? Les ennemis de l'égalité ..... ceux qui ne nous considérant point comme leurs semblables, nous avilissaient ou nous opprimaient autrefois ; ceux qui ne nous permettaient pas de penser d'après nous-mêmes. Que veulent-ils aujourd'hui ? Retarder au moins la consolidation d'un Gouvernement qu'ils ne peuvent renverser. Tel est leur projet, et vous le servez sans vous en appercevoir. C'est à vous particulièrement que nous adressons ces réflexions, portion si intéressante de nos Administrés, hommes utiles composant la classe ouvrière des villes, ou exerçant dans les campagnes le premier des Arts, l'Agriculture. Méditez et songez que c'est pour vous que la révolution a été faite, et non pour ses calomniateurs...... Nous pouvons opposer victorieusement à l'ancien calendrier le calendrier Républicain. Celui-ci a rendu au travail dans le cours de l'année un grand nombre de jours pendant lesquels votre industrie était enchaînée, et les fruits que vous en aviez, la veille, recueillis, dissipés. La nouvelle organisation favorise l'activité de vos atteliers et de vos bras, et multiplie vos ressources, ressources précieuses qui font cesser le besoin et répandent même l'aisance dans vos ménages. Hommes laborieux, pères de famille, pouvez-vous n'en pas convenir, n'en ressentez-vous pas le bienfait ? Nous en appelons à votre franchise, nous interrogeons votre reconnaissance.... Il faut des jours de repos, mais ils doivent être moins répétés. Les Décadis remplissent parfaitement cet objet. Ils sont de plus des jours de réunion fraternelle entre des hommes égaux, entre des hommes libres. Ils sont consacrés aux fêtes Nationales, à la lecture des lois. Combien de fois, pour avoir négligé d'être éclairés sur vos droits et sur vos devoirs, vos intérêts n'ont-ils pas été compromis, n'ont-ils pas été lésés ? Vous ne connaissez pas les lois, dites-vous ; cette excuse n'est pas admissible. On les publie, à des époques ; elles sont après cette publication obligatoires pour tous.... Vous vous écriez contre les changemens qui contrarient de fausses idées, nées dans les siècles d'ignorance et d'esclavage. Un Gouvernement qui a pour principe le bonheur commun, doit non-seulement les attaquer, mais les détruire. Les nouvelles fixations des tenues de foires et des marchés ont, outre cette attention, l'intention bien caractérisée de mieux co-ordonner entre elles vos relations commerciales, de faciliter vos échanges. Ils vous trompent ceux-là qui prêtent d'autres vues au Gouvernement et à vos Administrateurs. Ces malveillans en semant en secret parmi-vous leurs insinuations perfides, évitent individuellement la punition qui leur est due. Vous les écoutez ; ils vous exposent, ils vous livrent à l'animadversion des lois, en vous mettant en lutte avec elles ; car les lois pénales sont faites pour assurer l'exécution des lois bienfaisantes auxquelles, dans votre aveuglement, vous refusez de vous soumettre. L'Arrêté du Directoire Exécutif, du 14 germinal dernier, prescrit de poursuivre devant le Tribunal de police, tout individu qui étalera ses denrées ou marchandises dans les marchés, hors des jours fixés pour leur tenue. Cet Arrêté aura sa stricte exécution dans notre territoire.

Nous nous sommes montrés dignes de votre confiance par nos soins, par notre attention à vous rappeler les dispositions des lois et les fermes résolutions du Gouvernement. Vous n'avez à cet égard aucun reproche à nous faire. Nous avons accumulé, pour vous prémunir contre la malveillance, pour vous attacher aux institutions républicaines, instructions, exhortations, invitations. Nous avons épuisé tous les moyens, toute la puissance de l'autorité Administrative. La sévérité confiée au pouvoir Judiciaire frappera désormais les infracteurs.

A Quimper, le 7 thermidor, an 6 de la République française.

Signé BERTHOMME, *président*; LEGAL-LALANDE, TRÉHOT-CLERMONT, CHAPPUIS, *Administrateurs.*

GRANNEC, *pour le Secrétaire.*

A QUIMPER, de l'Imprimerie de P. M. BARAZER.

ADMINISTRATOURIEN *DEPARTAMANT FINISTER,* D'HO C'HONCITOYANET

HON BREUDEUR,

HOC'H Administratourien n'a d'leont adreçzi deoc'h nemet langaich ar reson hini al lezenn. An dever-ze a zo ispicial preçz-oc'h evitho hag indispansaploch, velont tud malicius pere, o tromplâ ho breudeur a feiz-vad, maes disaviset an attaich ho deus evit opinionou fazius hag accoustumanchou an amser dreme a zeu da ober dezo caçzoud qen ar resped, qen ar garantez a dle d'a institutionno Republiq, peb citoyen a Franç quenellet-mat, pe didromplet. Piou alaz ! a re de allioù quer tromplus ? adversourien an ingalite : ar re pere, o sonchal n'a ve quet henvel outho, n'ho devoa guechal evidomp nemet disprijanç ha corveou : a pere n'a bermettent quet deomp cahout ur sonch deomp oc-hunan !..... Petra a siront-y hirio ? Daleâ d'a vianâ, eurusdet ha nerz ur Gouarnamant, pehini n'a el quet trec'hi. Cetu ho deçzir, da behini e servichout oc'hunan dre o sompladurez ho tyavisamant. Deoc'h ispicial e c'hadreçzomp ar reflexionou mâ, porcion quer cius eus hon administret, deoc'h-oll citoyanet util, deoc'h artizanet, deoc'h per zo carguet d'a eserci var ar maeas an eçzantâ eus ar micheriou, al Labour-Dou Souchet, hon breudeur, ha sonchet mad penaos ar *Revolucion* zo great evid-o ha non pas evit he adversourien. Galloud a reomp opposi, gant avantaich, *C'halander* ancien Calander ar Republiq. Hemâ an deus consacret d'al Labo ê pad bep ploaz, cals a zeveziou ê spaz pere ho tyou-vrec'h labourus, evel dennet, n'a servichent deoc'h nemet d'a zispign ar profid ho poa destumet en deiz diara

An organisacion nevez a zo profitabl d'an activite pehini a dlee rên en atte peb micherour, en tyeguez peb Labourer-douar. Cresqui a ra evelhen ho moyenn moyennou precius, dre bere, ê plaç an ezommou criz, e vellomp an abondan en ho tieguezou. Tud Labourus, tadou a famill, gald a refec'hu, en eur bro eus a effejou quen avantaijus deoch, n'ac'h ur virionez quer consolant deomp-o Var guement-se, en em rapportomp d'ho calonnou guirion, hag e c'henterrogo hoc'h anoudeguez-mad. . . Ya, deiziou zisquis a renquer ; maes ivez, n'a dleont q arriout quen aliez : an *Decadiou*, netra convenaploc'h evit eur seurd objed ; ouspen an *Decadiou* a zo deiziou e pere e tleomp en em reunissâ evel breudeur, tud ingall, evel tud libr. Dedyet-int d'a celebri ar gouëllou nacional, d'a ins ar bobl eus al lezennou. Ped guech, evit beâ bed lezourec d'en em instrui eus guiriou hag eus ho teveriou, n'hoc'heus-hu quet esposet ho interest propr, n'hoc'he hu quet great gaou eus-hoc'h oc'h-unan ? Na anaet quet al lezennou, a leverit-h Ur seurd digarez neo quet recevapl. Lennet-int deoc'h e corten deiziou statud goude ar bublicacion-ze, e zomp oll obliget d'ho observi. . . . En em glem a a enep cenchamanchou controll d'a opinionou faus, forget en amser an ignora hag ar sclavaich ar c'hruellâ. Ar Gouarnamant, pehini n'a glasq nemet eürus an oll, a dle, non pas hepquen attaqui opinionou quer fazius, maes ho distrug An urzou nevez evit d'erc'hel ar foariou hag ar marc'hajou, an deus, ouspenn intancion-ze, an intancion merquet-mad, d'a etablissâ communicacionou avant juz-hoc'h d'ar c'houverz, d'a rentâ eçzoc'h an trafiq etre ar citoyanet. . . . . Troumplerien int ar re pere a suppoz d'ar Gouarnamant ha d'ho administratouri intancionou dishenvell. An dud a voal intancion-ze en em vir eus ar bunicion veritont, en eur enem servich, evit ho troumplâ, eus an devaligen. . . . . . chelaou a red, hoc'h esposi, ho sacrifiâ a road, en eur bresecq deoc'h d'en rebelli a enep al lezennou : rag al lezennou a boan a zo great evit assuri eçzecuci al lezennou madælezus, d'a bere dre an dallentez ar vraçzâ e reüset d'en em soumetti.

Arrete an Director executif eus ar bevarzec-ved devez a viz germinal diveza, ra urz d'a boursu, dirag an Tribunal a Boliç, piou bennac a zeufe d'a expos nemet en deyou statudet, e varc'hadourez er marc'hajou public. An arrete-ze a recev en départamant-mâ, an eçzecucion ar rigolyuçzâ. . . . . Impliget hon deus, ev meritout ho confianç, hon oll sourci, hon oll atrancion d'a rei deoc'h d'a anao disposicionou peb lezen, ha bolontez absolut ar Gouarnamant. N'ho heus var poent-ze netra da damal deomp. Adreçzet-hon deus deoc'h, evit ho preservi a en ar c'husulioù fall, instruccion var instruccion : n'hon deus chanet d'ho c'hexorti d'a recommandi deoc'h caroud ha respecti institucionnou ar Republiq. Impliget h deus oll moyennou, oll buiçzanç an autorite hoc'heus confiet deomp. Rigol ar poanni eus a bere tispoz ar varnerryen a vo, pelloc'h, partaich adversourien al lezennou.

E Quemper, ar seizvet devez a viz thermidor, ar bloavez c'huec'h eus a Republiq fran

Sinet BERTHOMME, *presidant; ar* GAL-LALANDE, TRÉHOT-CLERMONT, CHAPPUIS *Administratourien.*

GRANNEC, *evit ar secretour.*

E QUEMPER, eus a Imprimeri P. M. BARAZER.

171-AD29-10L74_1-a : AVERTISSAMANT D'AR POBL var ar choas zo da ober , e peb Quear hac e peb Parres eus an Officerein nevez hanvet Officerien Municipal



AVERTISSAMANT D'AR BOBL,

Var ar choas zo da ober, e peb Quear hac e peb Parres, eus an Officerien nevez, hanvet Officerien Municipal.

Digant un Deputet er Stadou-bras.

VA BREUDEUR,

ER fin deut eo an deiz e pihini ezit, dre eur choas libr, da henvel en ho touez Gouarneurien evit quendelc'her ho Lezennou nevez, hac evit ho dizomagi, dre ur reolen donç ha fur, eus an disurziou cris dindan pere hoc'h eus ranquet dougea epad queit amser.

Eus an eil pen d'eguile eus ar Rouantelez, emeur o vont da labourat evit assuri al liberte e peb Provinç, e peb Quear ac e peb Parres; tremenet eo brut ar re n'o d'hoa quen reolen nemet o volontez o-hunan; commanç a ra deiz al lezen pehini zo ar memes, quen evit ar bras, quen evit ar bihan, quen evit ar c'hre, quen evit ar sempl.

A

Er momet-ma ema an diveza termen evit planta da virviquen al lezen ſacr-ze. Mont a rit, goude beza preſtet ho ſermant, d'e heulia poent dre poent, da lacaat an nerz a nizi etre daouarn un niver vian eus ho touez; mont a rit da henvel Officerien evit gouarn c'hanoc'h, evit ſouten ho mad commun, hac evit aſſuri tranquillite ho tyeguezïou.

An Officerien-ze a ranquit da choas en ho touez; mæs lacaït evez piou da henvel; diouallit na vent adverſourien da liberte ar Bobl; diouallit na deuint da implija ar c'hallout a fiziot enno, evit aſten dorn d'ar re en em plich quement eus ar fallagriez quent; diouallit da choas tud alfanet da veza eſclavet d'an tirantet coz; mirit na vent tud eas da veza gounezet; en eur guer, eveſſaït da bellaat tud pere, e leac'h aſſuri deoc'h ar victor, a ve douguet d'ho cundui en eſclavaich, d'ho livria e daouarn hoc'h adverſourien, ha d'ho carga a chadennou pounneroc'h eguet ar re oc'heus torret.

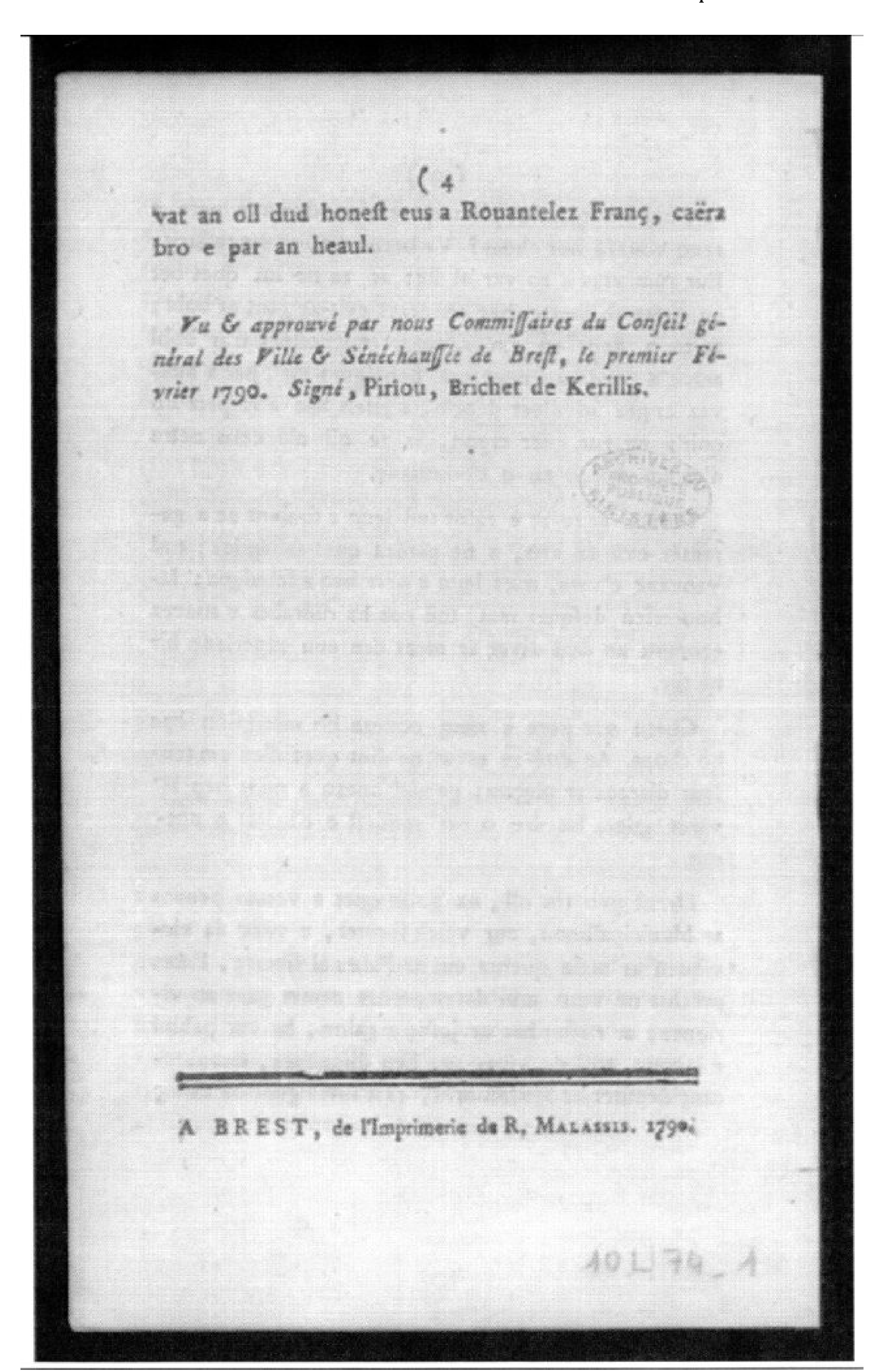
Cant laç a vezo aſtennet deoc'h evit paqua ho mouezïou; an den leun a ambicion en em ziſcuezo heb intereſt; ar pennou bras a ziſquenno en ho touez, hac en em lavaro ho mignounet; ar re ho tiviſque diaguent, a offro deoc'h ſervich; ar pinvidic, leun a ourgouil hac a fogue, 'a brometto deoc'h ſicour; hoc'h adverſourien ar muya cris en em ziſcuezo leun a beoc'h hac a garantez; an hini ne gar den nemeta e-unan, en em lavaro douguet evit an oll; an uſurer a vezo truezus; eſclavet an dud vras ha galloudus a prezego al liberte; ha quement-ze oll evit ho trompla.

C'hui a houlenno : piou eo eta an dud var pere e renq coueza hor choas ? Va breudeur, en em raſſurit : Eur rum vras a zo var al liç ; ar re ne int quet bet en ebers al liberte, hac anavezet evit-ze gant ar bobl ; ar re o deus en em ziſcuezet mignounet d'ar bobl araoc a goude an nevezenti benniguet-ma, hac a anavez ar pez zo dleet deoc'h, a zifen hac a reſpect ho quir ; en eur guer crenn, ar re oll n'o deus netra d'en em rebech en o c'houſtianç.

Etouez ar re-ze e cafot tud leun a ſquiant ac a garantez evit ar vro, a ne garont quet fallagriez ; tud yaouanc c'hoas, mæs leun a nerz hac a ſclerigen ; labourerien deſquet mat ; tud coz ha didrabas a anavez ezomou an dud divar ar meas dre eun experianç hir ha fur.

Chetu var pere e renq coueza ho mouezıou hac ho choas. An dud-ze ervat ne dint quet d'en em teuleur diaraoc ar plaçou ; guedal anezo a raint hep lavaret guer, ha dre o ear modeſt e c'hellot o anaout.

Dreiſt peb tra oll, na gollit quet a vemor penaos ar Municipaliteou, eur veich furmet, a vezo da virviquen ar mein quenta eus ar Palæs al liberte, Palæs precius ne vezo mui darempredet nemet gant ar virionez, ar ræſon hac ar juſtiç a galon, ha var pehini e labour, toſt da vloas-zo, hep diſpaoues, daouzeccant deputet er Stadou-bras, evit ſilvidiguez ha chanç



(4)

vat an oll dud honeſt eus a Rouantelez Franç, caëra bro e par an heaul.

Vu & approuvé par nous Commiſſaires du Conſeil général des Ville & Sénéchauſſée de Breſt, le premier Février 1790. *Signé*, Piriou, Brichet de Kerillis.

A BREST, de l'Imprimerie de R. MALASSIS. 1790.

172-AD29-16L1; DECREJOU Eus ar Gonvencion Nacional Var ar Furmidiguez eus scol publiç



DECREJOU

EUS AR

GONVANCION NACIONAL,

Var ar Furmidiguez eus ar scol publiç.

QENTA DECRED.

QENTA SECCION.

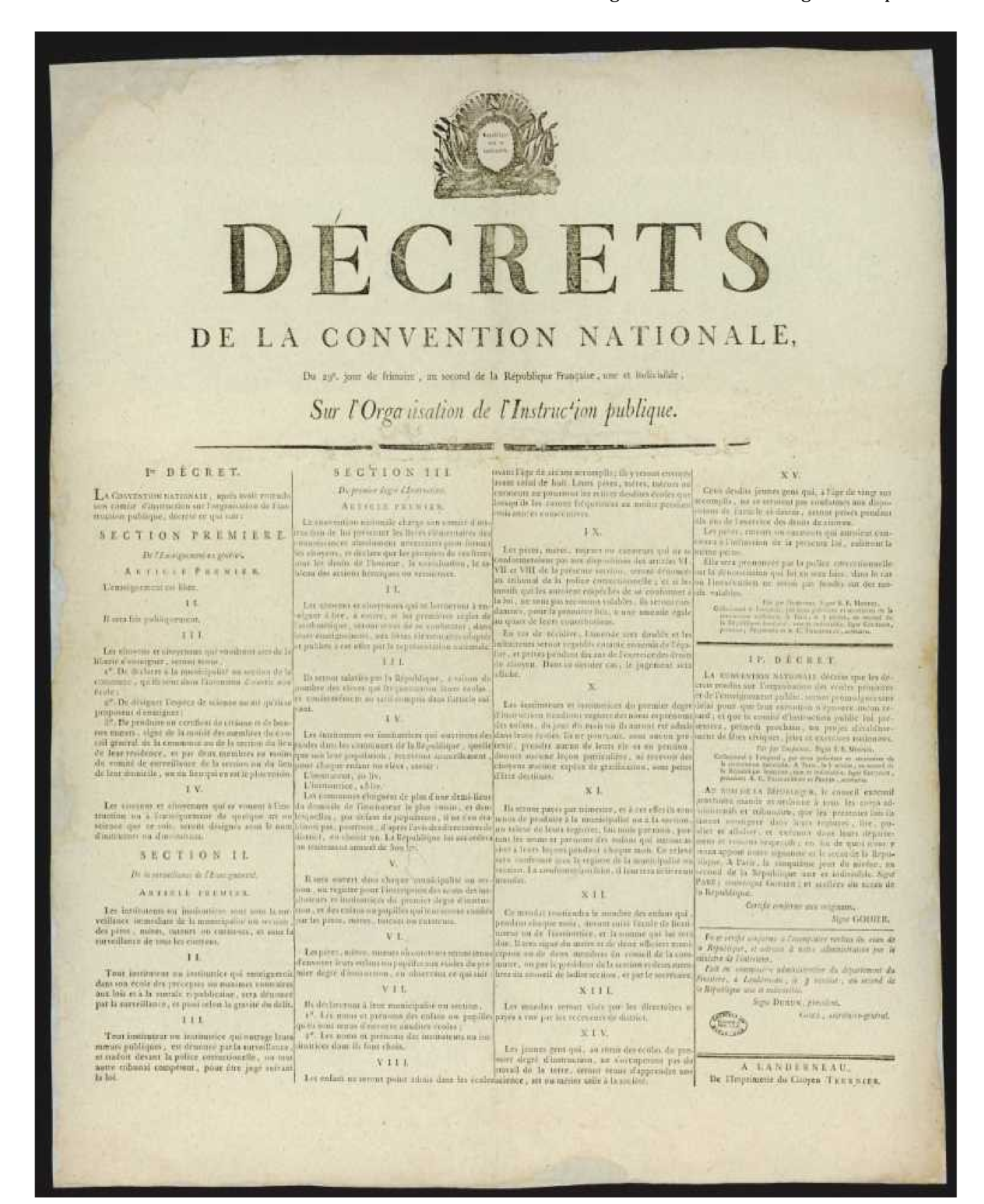
ARTICL QENTA.

An desquadurez zo libr.

SECCION III.

ARTICL QENTA.

172-AD29-21L117 : Décret de la Convention Nationale sur l'organisation des l'enseignement public



DÉCRETS

DE LA CONVENTION NATIONALE,

Du 29e. jour de frimaire, an second de la République Française, une et indivisible ;

Sur l'Organisation de l'Instruction publique.

Ier DÉCRET.

SECTION PREMIÈRE.

SECTION II.

SECTION III.

IIe DÉCRET.

A LANDERNEAU,
De l'Imprimerie du Citoyen TRENNIER.

Liberté. 24 59 egalité

N.° 3. Jean nédélec

a la Société populaire & républicaine De Brest.

Citoyens (français)

Les français vont enfin jouir des bienfaits d'une éducation Républicaine, aux vétilles de l'ancienne école qui suffoquaient le bon sens, & [illegible] les préceptes lumineux de la raison, & les erreurs, que l'imposture intéressée entretenait avec soin, semblables à une vapeur méphitique, vont se dissiper aux premiers raions de la vérité. mais vous savez, citoyens, que, pour produire ces heureux effets, il importe de placer à la tête de l'éducation publique des hommes instruits, des hommes vraiment patriotes, qui ayant depuis longtems secoué le joug des préjugés, aient la valeur & le courage de combattre le fanatisme & de poursuivre ce monstre hideux jusques dans ses derniers retranchements

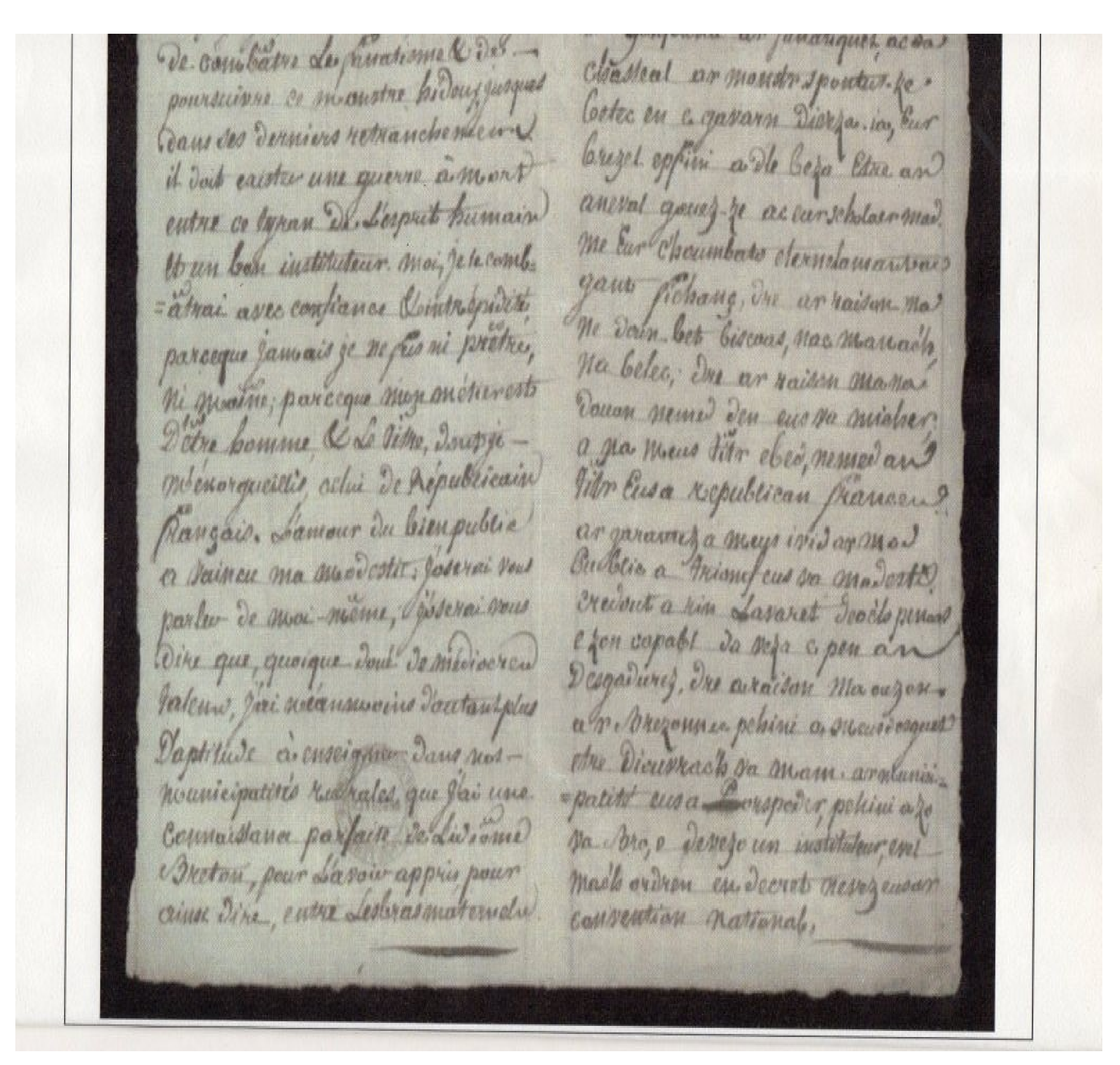
Liberté [illegible] Egalité

Ïan Nédélec.

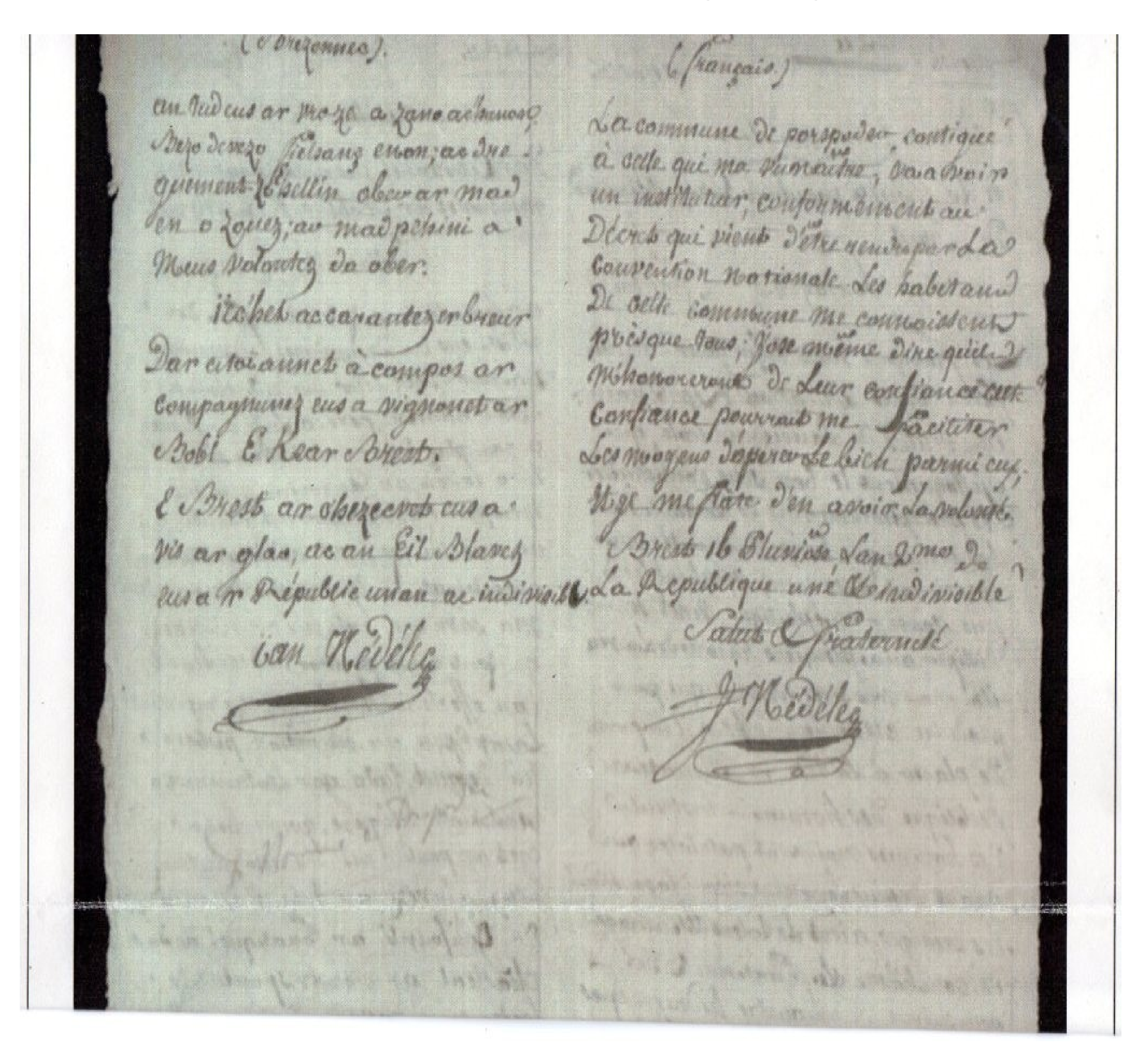
Dar Citoïannet eus ar compagnunez mignonet ar Pobl e Kear Brest

Citoïannet (brezonnec)

ar francisien a so vont enfin da jouissa eus en desquadurez convenabl Da eur Pobl liber. Lechuedezou ar c'hoz ancien, pere a lac'he ar furnez a rai plus dar quentelliou salvar eus a raison; an errouriou pere ar trompler o devoa interest da entretenir; an errouriou-ze, evel ur vapeur venimus ampoesonnet, a zisparisso, evel moged [illegible] savo an [illegible] eus ar [illegible] gouzout a rit pepinaos, evid ma deac'h dan effetou hurus-ze, eo important lacat e pen an education publ[i]c tud desquet, tud a gar leal ar revolution, tud pere, goude beza [illegible] ar poultr eus an [illegible] [illegible] [illegible] ar [illegible] da confounti ar fanatiquet, ac da chasseal ar monstr spontus-ze betec en e gavarn diveza[illegible] [illegible] [illegible]


de combattre le fanatisme & de
poursuivre ce monstre hideux jusques
dans ses derniers retranchements
il doit exister une guerre à mort
entre ce tyran de l'esprit humain
& un bon instituteur. moi, je le comb-
=attrai avec confiance & intrépidité,
parceque jamais je ne fus ni prêtre,
ni moine; parceque mes intérêts
d'être homme & le titre, dont je
m'enorgueillis, celui de républicain
français. L'amour du bien public
a vaincu ma modestie; j'oserai vous
parler de moi-même, j'oserai vous
dire que, quoique doué de médiocres
talens, j'ai néanmoins d'autant plus
d'aptitude à enseigner dans nos
municipalités rurales, que j'ai une
connaissance parfaite de l'idiome
Breton, pour l'avoir appris pour
ainsi dire, entre les bras maternels.

[illegible] ar fanatiquet, ac da
chasseal ar monstr spontus-ze
betec en e gavarn diveza. ia, eur
brezel effin a dle beza etre an
aneval gouez-ze ac eur scholaer mad.
Me eur chombato [illegible]
gant fizians, dre ar raison ma
ne doun bet biscoas, nac manach,
na belec; dre ar raison ma na
zoun nemed den eus na [illegible]
a ya meus titr ebed, nemed an
titr eus a republican francez.
ar garantez a meus i vid ar mad
publiq a triomf eus va modesti;
credout a rin lavaret dre ho pennou
e zon capabl da veza e penn an
desgadurez, dre ar raison ma ouzon
ar brezonnec pehini a meus desquet
etre divrec'h va mam. ar muni-
=palitet eus a [illegible]rspeder, pehini a zo
va bro, e deveso un instituteur, en
mod ordren eun decret nevez eus ar
convention national,



(e brezonnec).

an Ïud eus ar re-zo a zane achanoc
Pere deveso fiçsans enon; ac dre-
guement-se e sellin ober ar mad
en o zouez; ar mad pehini a
meus volontez da ober.

itahet ac carantez er breur

Dar citoïannet à compos ar
compagnunez eus a mignonet ar
Pobl E Kear Brest.

E Brest ar ohezecvet eus a
vis ar glao, ac an eil Blavez
eus a ar Républic unan ac indivisibl.

ïan Nédélec

(françois)

La commune de Porspoder, contigue
à celle qui ma vu naître, devant avoir
un instituteur, conformément au
Décret qui vient d'être rendu par La
Convention nationale. Les habitans
De cette commune me connaissent
presque tous; J'ose même dire qu'ils
m'honoreront de Leur confiance cette
Confiance pourrait me faciliter
Les moyens d'opérer Le bien parmi eux,
J'ose me flatter d'en avoir La volonté.

Brest 16 Pluviose l'an 2me de
La République une et indivisible

Salut & fraternité

J Nédélec

174-AD29-25L104-1-a: Ar Citoyen Rolland instituteur Eus al languaich Galleg de Citoyannet Eus ar gommun a Gwiseni

Du onze Messidor, l'an deux
de la République une & indivisible.

Le citoyen Rolland instituteur de
la langue française, à ses concitoyens
de la Commune de Guitteny.

J'ai eu le plaisir de vous prévenir
le quatre de ce mois, aussitôt mon
installation comme instituteur de la
langue française, que tous ceux d'entre
vous qui, conformément au décret du
29 frimaire, 8 pluviose & autres
relatifs à ~~l'instruction~~ l'organisation
de l'instruction publique, avaient comme
pères, mères, tuteurs ou tutrices, des
enfants ou pupilles en âge de recevoir
des principes, eussent à les venir
faire inscrire dans la décade de
ma publication. Je vous ai différentes
fois, donné lecture en français &
en breton, des différents décrets
relatifs à l'instruction publique;
mais comme je vois, avec douleur, ou
que vous n'avez pas assez senti les
conséquences de ces décrets, dictés d'après
nature, appuyés des principes de la
saine Raison, ou que vous avez été
détournés par des ennemis du bonheur

Eus an unnecvet Messidor eil bloas
eus ar Republic unan ac indivisibl.

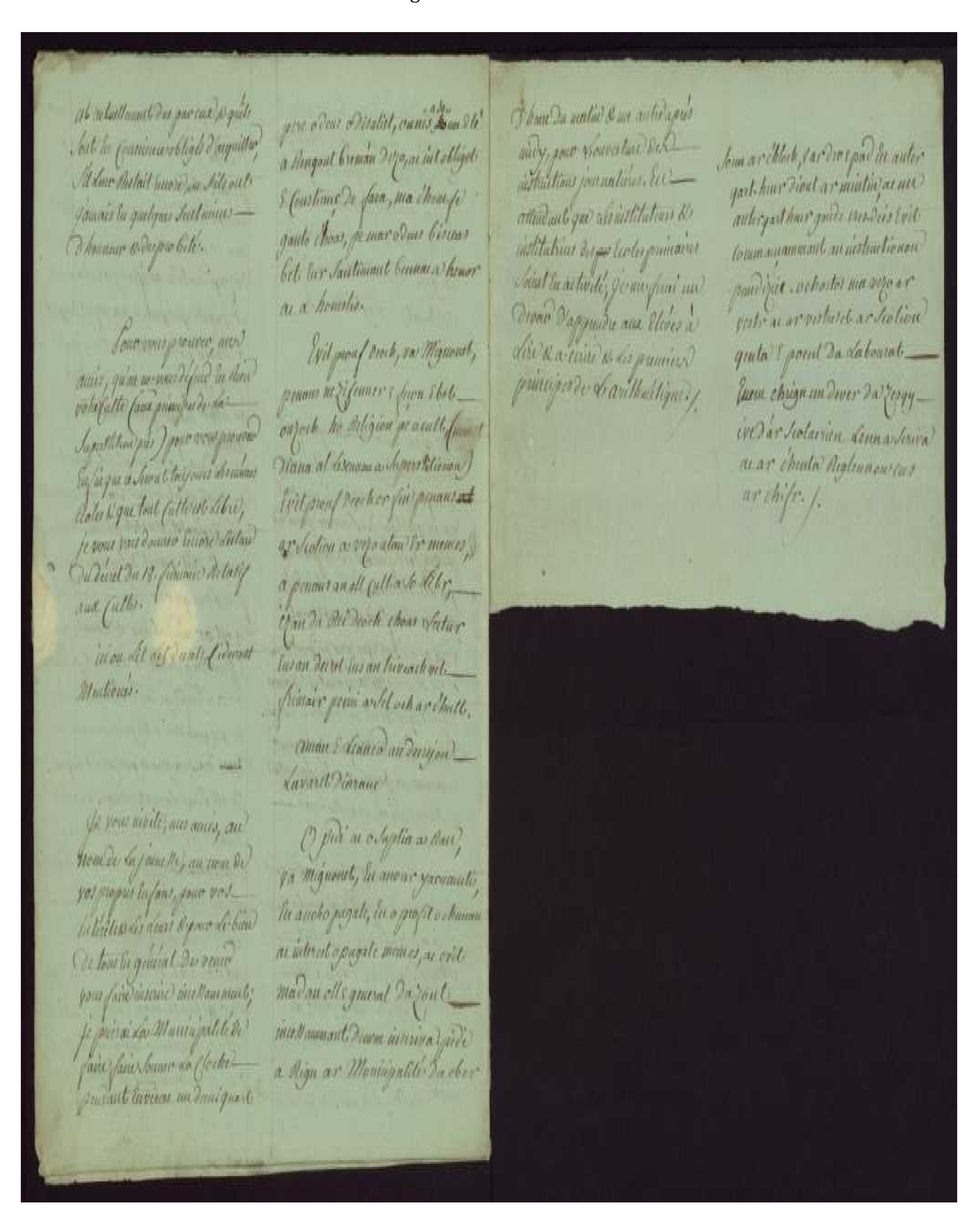
Ar Citoyen Rolland instituteur Eus
al langaich gallec de gen-citoyannet
Eus ar gommun a Guisseny.

Ar blijadur a meus bet [illegible] prevenni
er pevare eus ar miss man, kerkent a
ma oun bet lakeet e karg [illegible] instructer
[illegible] gallec, penaus ar re [illegible] tous pere,
conformamant d'an decret [illegible] an navet
var-nuguent frimair, eis pluviose ha
decrejou all, pere a sell ouch an organisation
eus an instruction publik, o veza, e vel
tadou, mammou [illegible] pe [illegible]
bugale pe vinoret en oad da recev—
gentelliou, o divije da zont da rejistra—
anezo en ebarz an dec dervez eus va
publication: [illegible] meus dreck,
[illegible] a veach, e gallec ac e Brezonec,
an decrejou pere a sell ouch an instruction
publik; Mes evel ma velan gant
glachar, peautramant n'oc'h eus ket
santet avoalch ar gonsequançou eus an
decrejou man dictet gant an natur,
soutenet gant al lesennou eus ar Rason
vad, peautramant oc'h bet distroet
gant adversourien Bonheur ar bobl,
Evan da [illegible] a da caplia deoch choas

174-AD29-25L104-1-b: Ar Citoyen Rolland instituteur Eus al languaich Galleg de Citoyannet Eus ar gommun a Gwiseni

174-AD29-25L104-1-c: Ar Citoyen Rolland instituteur Eus al languaich Galleg de Citoyannet Eus ar gommun a Gwiseni

174-AD29-25L104-1-d: Ar Citoyen Rolland instituteur Eus al languaich Galleg de Citoyannet Eus ar gommun a Gwiseni



175-AD29-159L1 : BARNIDIGUEZ RENTED DRE TRIBUNAL REVOLUTIONNER pehini var discloeration eus jury. Penaus Anna-Mary-Francesca Coatanscour intanvez Launay hag Suzanna-Augustina Coatanscour intanvez



BARNIDIGUEZ

RENTET DRE AN TRIBUNAL REVOLUTIONNER

Etablisset e Brest hael ou'ch hini Paris,

EN HANO AR BOPL A FRANC

176-AD29-10L98 : DEPARTAMANT FINISTER Extret eus cahierou ar Départamant Ar C'henta eus mis meurs mil feiz cant unnec ha pevar uguent

DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE.

EXTRAIT des Registres du Département.

Du premier Mars mil sept cent quatre-vingt-onze.

SÉANCE du Directoire tenue par M. KERGARIOU, *Président*; assisté de MM. Pascal, *Vice-Président*, Morvan, Guivarc, Guezno, Durboys, Cossin, Arnoult, *Administrateurs.*

Présent M. CAPITAINE, *Procureur-général-syndic.*

LE DIRECTOIRE délibérant sur la remontrance de M. le Président, relative aux nouvelles affligeantes reçues de Vannes;

Profondément affecté des malheurs qui ont été la suite de l'erreur dans laquelle on a induit les habitans des campagnes du Département du Morbihan, en leur persuadant que la Constitution civile du Clergé ne tendoit qu'à détruire la Religion;

Désirant prémunir les bons & loyaux Cultivateurs du Département du Finistère contre des insinuations aussi fausses que perfides, & les mettre à l'abri des dangers auxquels ils s'exposeroient inévitablement en se livrant à tout mouvement d'insurrection ou de révolte pour soutenir dans leur résistance criminelle aux Loix de l'Etat des Ecclésiastiques rebelles & factieux;

Considérant qu'il est du devoir d'une Administration paternelle d'éclairer les Administrés sur les conséquences terribles d'une semblable conduite, & de les prévenir que non-seulement les forces les plus imposantes seroient employées pour la réprimer, mais que la charge de tous les frais d'expédition [illegible]

[illegible]

Invite tous les honnêtes-gens, tous les bons Citoyens, tous les vrais amis de la Constitution, à dénoncer aux Municipalités, aux Administrations de District & de Département, aux Tribunaux, à l'Assemblée Nationale & au Roi, toutes cabales, toute coalition, tout rassemblement secret d'hommes, toutes manœuvres en un mot, tendantes à fomenter la division dans les esprits, à troubler le bon ordre & à susciter des émotions populaires & des insurrections.

Arrête que le Présent sera incessamment imprimé & traduit en Langue Bretonne, & envoyé, suite & diligence du Procureur-général-syndic, en nombre suffisant d'Exemplaires, aux Procureurs-syndics des Districts, qui les feront parvenir à toutes les Municipalités, pour y être lus, publiés & affichés aux lieux & à la manière accoutumés;

Arrête également que des Exemplaires seront adressés aux Départemens de la ci-devant Province de Bretagne où la Langue Bretonne est encore en usage.

De tout quoi sera tenu le Procureur-général-syndic de certifier le Directoire du Département dans le plus bref délai.

FAIT en Directoire du Département, à Quimper.

Signé, MAREC, *Secrétaire-général.*

DEPARTAMANT FINISTER.

EXTRET eus Cahierou an Departamant.

Ar c'henta eus ar mis Meurs mil seiz cant unnec ha pevar-uguent.

ASSAMBLE an Directoir e pehini en em gave an Autrounez KERGARIOU, *Prefidant*; Pascal, *eil-Prefidant*, Morvan, Guivarc, Guezno, Durboys, Cossin, Arnoult, *Administratourien.*

Prefant ive an Autrou CAPITAINE, *Procuror-general-syndic.*

AN DIRECTOIR a zo en em laquet da zelaou var discours an Autrou Prefidant pehini en deus parlamet eus ar c'heloïou milguillus a so bet recevet eus ar guear a Venet.

AN DIRECTOIR a zo glac'haret meurbet o songeal d'ar malourion arruet e touez tud divar ar maez ebars an Departamant Mor-bihan, pere a so bet sicoet trompet o credi e voa ar Chonstitution civil an Ilis capabl da zistruja hon Religion santel.

[illegible]

Arreti a ra ouspen an DIRECTOIR e vezo digacet an Deliberation-mân d'an Departamanchou ar Brovinç galvet guechal Breis e pere e parlanteur c'hoas ar Brezonec.

Hac eus a quement-ze en ranquo ar Procuror-general-syndic rei quelou curun d'an DIRECTOIR, e ber amser.

GREET en DIRECTOIR an Departamant, e Quimper-Corentin.

Sinet, MAREC, Secretour-general.

A QUIMPER, de l'Imprimerie d'Y. J. L. DERRIEN, Imprimeur du Département du Finistère. 1791.

177-AD29-159L2 : DECRED Eus An GONVANCION NACIONAL Eus an 5 dervez ar eil mis eus an eil blavez eus Républicq Franç. Pehni eo comprenet cals a zisposidéguez Var an actjou ac contrajou civil



DÉCRET

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Contenant plusieurs dispositions relatives aux Actes et Contrats civils.

DECRED

EUS AN

GONVANCION NACIONAL,

Eu pehiny eo comprenet cals à zisposidiguez var an actjou ac Contrajou civil.

[illegible], *rappeler aux drapeaux* les militaires qui s'en sont écartés sans motifs légitimes, et pour acquérir l'instruction qui peut vous faire paraître avec avantage sur le théâtre de la gloire, si les vues de Sa Majesté ou l'honneur de sa couronne nous appelaient à de nouveaux combats; mais rappelez-vous que tout oubli dans la discipline, l'inexécution des lois militaires, et le manque de respect envers les personnes et les propriétés, seront sévèrement punis: Le Roi et l'Honneur, voilà *notre devise*.

Rennes, le 11 juillet 1814.

M.al Duc de Dalmatie.

TESTAMANT LOYS C'HUEZECVET EUS AN HANO,

Evel ma zeo bet caçet gant ar Gemmun d'ar C'honseil executif.

En hano an Drindet sacr, Tad, Map ha Speret-Santel, hirio pemzet varnuguent a vis querza mil seiz cant daouzec ha pevar uguent, me LOYS c'huezecvet eus an hano, Roue a Franç, o veza pevar mis zo prisonnier gant va famill en tour eus an templ a Baris, dre ar re pere a voa va sujedet, ha memes, abaoue an decvet eus ar mis-mâ, privet a bep communication gant va famill, hac ouspen diedan en taul eur a ur proces eus a behini, abalamour d'ar goal inclinationou eus an den, eo impossibl anavout en avanç an hano, ha da behini ne gaver an disterra digarez, na moyen e lezen ebet. O cavet bepquen evit test eus va songezonou Doue, da behini ec'h allan en em adressi, e disclerie a ran amâ, en e bresanç, va bolontezou ha va santimanchou diveza.

Rei a ran va ene da Zoue, va C'hrouer; e pidi a ran d'e receo en e drugarez, ha d'e barn eon pas evel m'en deus meritet, mar hervez meritou Jesus-Christ, pehini a zo en em roet da Zoue e dad evidomp-oll, daoust peguer calédet ma vezimp va-unan gant ar c'hroaia.

Mervel a ran e creden hor mam santel an Ilis catolic, apostolic ha romen, pehini a zalc'h hep an disterra discontinuation he oll c'halloud eus a Sant-Per, pehini en d'oa e recevet digant Jesus-Christ.

Credi a ran fermamant hac ober a ran profession eus an oll articlou eus ar Symbolen, eus ar Gourc'hemennou Doue ha re an Ilis, eus ar Sacramanchou hac eus ar Mysteriou, evel ma zint bremâ ha ma zint bet atao desquet gant an Ilis catolic; james n'em eus pretantet en em ren evit barner er pez a zell ous ar façon da esplica an articlou pere a c'hem da zisunani Ilis Jesus-Christ; mar var quemeret-se em eus en em soumetet, ha ma ro Doue din buez, en em soumetin bebret d'an decisionou roet ha da vezi gant ar superiolet ecclesiastic, unisset gant an Ilis catolic, hac hervez reiziou an Ilis heuliet abaoe Jesus-Christ; cleui a ran, a greis va c'halon, ous breudeur faziet; mar n'o barnan quet, ha n'o c'haran quet neubeutoc'h e Jesus-Christ, hervez a ordren deomp ar garantez christen; pidi a ran Doue ma pardono din va oll bec'hejou. Graet em eus va fornabl evit o anavout piz, evit o detest hag ra em humilia en e bresanç. O veza ne garan quet ar belec catolic, e pedan Doue da receo ar gofession am eus graet aneza deaan, ha dreist pep tra ar c'heuz doun ha c'hueco pehini am eus da veza (goucoude a enep va bolontez) sinet actou pere a ell beza controll da reiziou ha da gredon an Ilis catolic eus pehini ez oun atao chomet stag e guirionez hac a galon; pidi a ran Doue da receo ar resolution ferm e pehini ez oun, mar lez goezen va buez, d'en em servicha, quenta ma e'lin, eus a vinister ar belec catolic, evit en em accus eus va oll bec'hejou ha receo ar sacramant a binigen.

Pidi a ran quement hini a ellen da veza offanget hep zonch (car ne gredan quet em be offanget den gant gouezeigues) pe anavamant ar re da bere e allen beza roet goal exempl, da bardoni din an droug a gredont em eus graet deao.

Pidi a ran ar re o deus ar garantez christen da unissa o fedennou gant va re, evit obteni din digant Doue ar pardon eus va fec'hejou.

Pardoni a ran a greis va c'halon d'ar re pere, hep an disterra rezon eus va feza, a zo en em graet va adversouriou, hac e pedan Doue d'o fardonni, quement hac ar re pere, dre ur garantez fall ha faus, o deus graet din cals a zroug.

Recommandi a ran da Zoue va grec ha va bugale, va c'hoar, va moerebezet, va breudeur ha quement hini a apparchant outo, pe dre al liammou eus ar goad, pe en ur façon-all bennac; pidi a ran special Doue da zellet gant truez ous va fried, va bugale ha va c'hoar, pere, pell amzer zo, a souffr assambles guenen, d'o souten eus e c'hraç, mar deuont d'am diouerez, hac epe ma chommint er bed-mâ.

Recommandi a ran d'am grec va bugale, n'em eus james doutet ne devije evit-ho tenerideguez er guir vam; recommandi a ran dezi dezho pep tra ober anezo guir gristenien ha tud honest; o lacaat da gonsidera traou ar bed-mâ (mar bezont con-

daonet da jouissa anezo) evel traou væn, betaq ha dangerus, ha da zervel ho daoulagat enebarz ar g'oar cãrus eus an enebine, pehini lequezen a zo solid ha padus. Pidi a ran va c'hoar da gaout atao ar memes caranteç evit va bugale, ha da veza o mam, mar o deus ar malheur da goll o hini.

Pidi a ran va fried da bardoni din quement poan a souffr evidon, quement chagrin a ouffen da veza great deai, epad ma zomp bet assamblez, evel ma ellan d'he fardonni e quen cas ma credde caout en dra bennac d'en em rebech.

Recommandi a ran, gant en ardor ar vrasa, d'am bugale, goude ar pez a dleont da Zoue pehini a die beza atao ar c'henta, en em garet an eil egile, beza soumeret hac choissant d'o mam, hac anaoudec eus an oll sourci hac eus an oll boanion a guemer evito; hac e memor ac'hanoung, o fidi a ran da respeti va c'hoar evel o eil mam. Recommandi a ran d'am map (mar en deus ar malheur da veza Roue) da songeal penaus en em die oll da eil da [illegible] e bo[illegible]l, penaus e tle mouga pep santimant a gasoni hac a vengeanç, lepicial evit ar pez a sell ous ar malheuriou hac ar poaniou pere a andoran; penaus ne zello e souaniez cãrus ma n'e gouzen hervez al lezennou; mas, er memes amzer penaus ur Roue na ell beza respetet hac ober ar vad pehini a zo en e galon, ma n'en deus an autorite necesser hep pehini evel chadennet eo e operationou, ne inspiro quet a respet hac e vezo noazassac'h egoet util.

Recommandi a ran d'am map quemeret sourci eus ar re o deus roet din merceu eus ho c'harantez, e quement ha ma er permeto ar circonstançou e pere en em gavo; songeal penaus eo un dle sacr an eus contractet en andret ar vugale hac ar guerent eus ar re pere a zo bet laquet d'ar maro abalamour din, hac ivez eus ar re a zo malheurus evidon: gouzout a ran penaus meur ar re a zo en em servich, meur a hini a zo en em gomportet fall em andret, hac o deus discoueset eal[illegible] a ingratéri, mes o fardoni a ran (aviziou er momanchou a fourg[illegible]q hac a droublien, ne vez quet an den maest anezan e-unan); hac e pedan va map, mar en em bresant an occasion, ne songio nemet en o malheurion.

Choant bras am eus da c'hallout desquez va anaoudeguez vad d'ar re pere o deus roet din prouvennou eus a ur gaiz gen goyrion ha desinteresset; eus a ur c'hont mar deo bet sanqoutet eus a ingraderé ha disleallder ar re da beza n'em eus great nemet vad, quercouls ha d'o c'hereut pe d'o mignonet, eus a ur c'hont-all, em eus bet ar gonsolazion vras eus a beza sait a ri-all, pere o deus disqueset din quement a garantez ha quemeret quement a interest evidon. O trugarecaat a ran a greis calon, ez vezo quemeret a agreabl dezo; aon em be, er stad e pehini e ma c'hoaz an affairou, da [illegible] dezo, ma tesfen d'eo em explica sclerroc'h; mes recommandi a ran, lepicial d'am map, clasq an occasion d'o anaout.

Goussoude dioue-songeal a rafien, a gredan, eus a santimanchou ar bopl, ma na disfien, er ur façon havad, da recommandi d'am map an autroneza a Chamily hac a Hüe pere, dre ur garantez goyrion evidon, a zo en em brouennet assamblez guenen er plaç-mâ quer malfortunet, ha pere evit-se memes a zo bet var ar poent da beriss; recommandi a ran ivez denan Clery eus a behini n'em eus bet nemet d'en em veuli aboue ma e ma guenen; o veza ma zo eñ a zo chomet guenen beteg ar fin, e pedan an autronez eus ar gommun da rei dezan va dilad, va levriou, va montr, va yalc'h hac an effejou-all dinet pere a zo bet laquet er c'honserf eus ar gommun.

Pardonni a ran c'hoaz d'ar re am diouallé; pardonni a ran dezo a greis calon o gual dretamanchou hac ar façon ma o deus va contredet. Cavet am eus eneou sensibl ha trugarezus; ra vezint da jouissa en o c'halon eus ar proc'h a dle procuri dezo o façon da songeal.

O trugarecaat a ran ive, gant an oll santimanchou eus a un ene sensibl, an autronez Malesherbes, Tronchet ha Deseze, eus an oll sourci hac eus an oll boan o deus quemeret evidon.

Achui a ran en ur disclaria dirac Doue, ha var poent da appariss dirac e tribunal, penaus ez ca disclam eus an oll g[illegible]ou eus a bere ez oun accuset.

Great e doubl, er tour eus an templ, er bempet warnuguent a vis querzu mil seiz cant daouguent ha pevar uguent.

Sinet, LOYS.

J'invite Messieurs les Curés et Desservans à lire, au Prône des Messes paroissiales, le Testament de SA MAJESTÉ LOUIS XVI.

✝ P. V. *Evêque de Quimper.*

A QUIMPER, de l'Imprimerie d'Y. J. L. DERRIEN.

(N.° 212.)

JOURNAL ADMINISTRATIF
DU DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE.

Mardi 19 Juillet 1814.

UN Service solennel a été chanté mercredi 13 juillet, dans l'église cathédrale de Quimper, pour LOUIS XVI, pour LA REINE, pour LE ROI leur fils, pour Mad.e ELIZABETH et pour Mgr. LE DUC D'ANGHIEN.

M.r l'Évêque de Quimper, après l'évangile, a lu le Testament de LOUIS XVI, et a prononcé un discours analogue à cette auguste et funèbre cérémonie. Le Testament de LOUIS XVI, où se peint l'âme du meilleur et du plus malheureux des Rois, a arraché des larmes abondantes des yeux d'un nombreux auditoire. M.r l'Évêque, dans un discours plein d'onction, a ajouté à l'émotion qu'on éprouvait. Tous les cœurs paraissaient brisés de douleur, et se reportaient avec effroi vers le moment terrible où le Ciel, pour nous punir, nous enleva le Père de tous les Français.

Nous le retrouvons dans LOUIS LE DÉSIRÉ.

Nos malheurs, une longue et cruelle expérience et nos regrets, assurent à sa personne sacrée, un amour incorruptible, et au Ciel, l'hymne éternel de la reconnaissance pour le bonheur inappréciable dont il nous comble, en rendant à des orphelins le Père chéri qu'ils avaient perdu.

Le COMTE DE ST. LUC.

TESTAMENT DE LOUIS XVI,

Écrit par lui, lu dans la séance de la Commune de Paris, le 21 Janvier.

Au nom de la très-sainte Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

AUJOURD'HUI vingt-cinquième jour de décembre 1792, moi, LOUIS seizième du nom, Roi France, étant depuis plus de quatre mois enfermé avec ma famille dans la tour du Temple, à Paris, par ceux qui étaient mes sujets, et privé de toute communication quelconque, même depuis le 11 du courant, avec ma famille, depuis impliqué dans un procès dont il est impossible de prévoir l'issue à cause des passions des hommes, et dont on ne trouve aucun prétexte ni moyen dans aucune loi existante. N'ayant que Dieu pour témoin de mes pensées, et auquel je puisse m'adresser; je déclare ici, en sa présence, mes dernières volontés et mes sentimens.

Je laisse mon âme à Dieu, mon Créateur; je le prie de la recevoir dans sa miséricorde, de ne pas la juger d'après ses mérites, mais par ceux de notre Seigneur J. C. qui s'est offert en sacrifice à Dieu son père pour nous autres hommes, quelque indignes que nous en fussions et moi le premier.

Je meurs dans l'union de notre sainte mère l'Église catholique, apostolique et romaine, qui tient ses pouvoirs par une succession non interrompue de Saint-Pierre, auquel Jésus-Christ les avait confiés.

Je crois fermement et je confesse tout ce qui est contenu dans le Symbole, les Commandemens de Dieu et de l'Église, les Sacremens et les Mystères, tels que l'Église catholique les enseigne et les a toujours enseignés; je n'ai jamais prétendu me rendre juge dans les différentes manières d'expliquer les dogmes qui déchirent l'Église de Jésus-Christ; mais je m'en suis rapporté et m'en rapporterai toujours, si Dieu m'accorde vie, aux décisions que les supérieurs ecclésiastiques, unis à la sainte Église catholique, donnent et donneront conformément à la discipline de l'Église suivie depuis Jésus-Christ; je plains de tout mon cœur nos frères qui peuvent être dans l'erreur; je ne prétends pas les juger, et je ne les aime pas moins tous en Jésus-Christ, suivant ce que la charité chrétienne nous l'enseigne; je prie Dieu de me pardonner tous mes péchés. J'ai cherché à les connaître scrupuleusement, à les détester et à m'humilier en sa présence. Ne pouvant me servir du ministère d'un prêtre catholique, je prie Dieu de recevoir la confession [illegible] ai en si [illegible] sur-tout le repentir profond [illegible] d'avoir mis mon nom (quoique [illegible] des actes qui p[illegible] à [illegible]

178-AD29-3BK212-d: TESTAMANT LOYS C'HUEZECVET EUS AN HANO Evel ma zeo bet caçet gant ar commun d'ar conseil executif



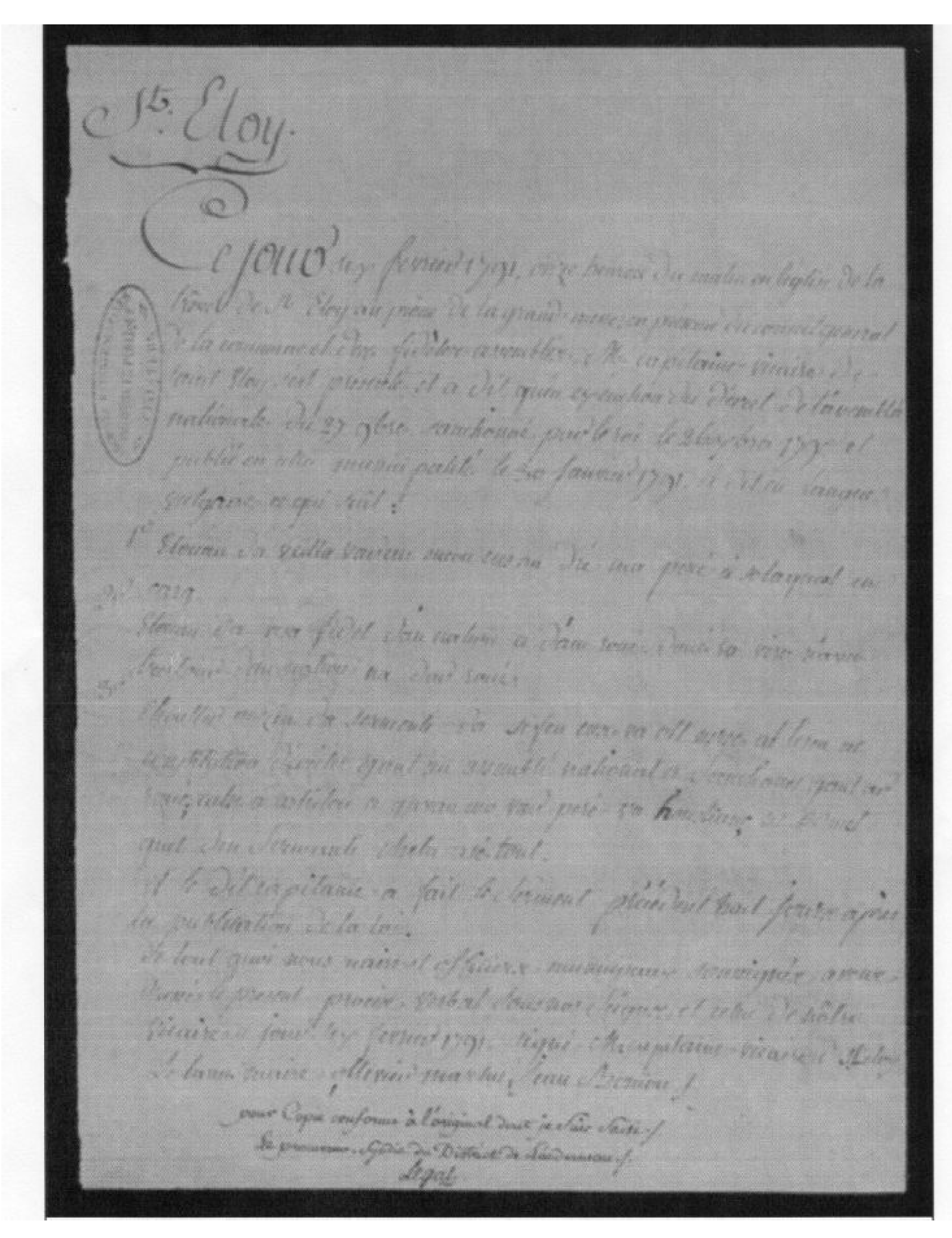
TESTAMANT4- 3 KB 212

MINISTÈRE DE LA GUERRE

ORDONNANCE DU ROI

1

179-AD29-18L6-a: Serment du vicaire de Saint-Eloy (6 février 1791) Prestation de serment en breton à la constitution civile du Clergé par M. Capitaine, vicaire de St Eloy



St. Eloy.

Ce jour 6e fevrier 1791, onze heures du matin en l'eglise de la [illegible] de St Eloy au [illegible] de la grand messe, en presence du conseil general de la commune et des fidèles assemblés, M. Capitaine vicaire de Saint Eloy s'est presenté et a dit qu'en execution du decret de l'assemblée nationale du 27 9bre sanctionné par le roi le [illegible] 1790 et publié en [illegible] le [illegible] janvier 1791, il [illegible] langue [illegible] ce qui suit :

[illegible]

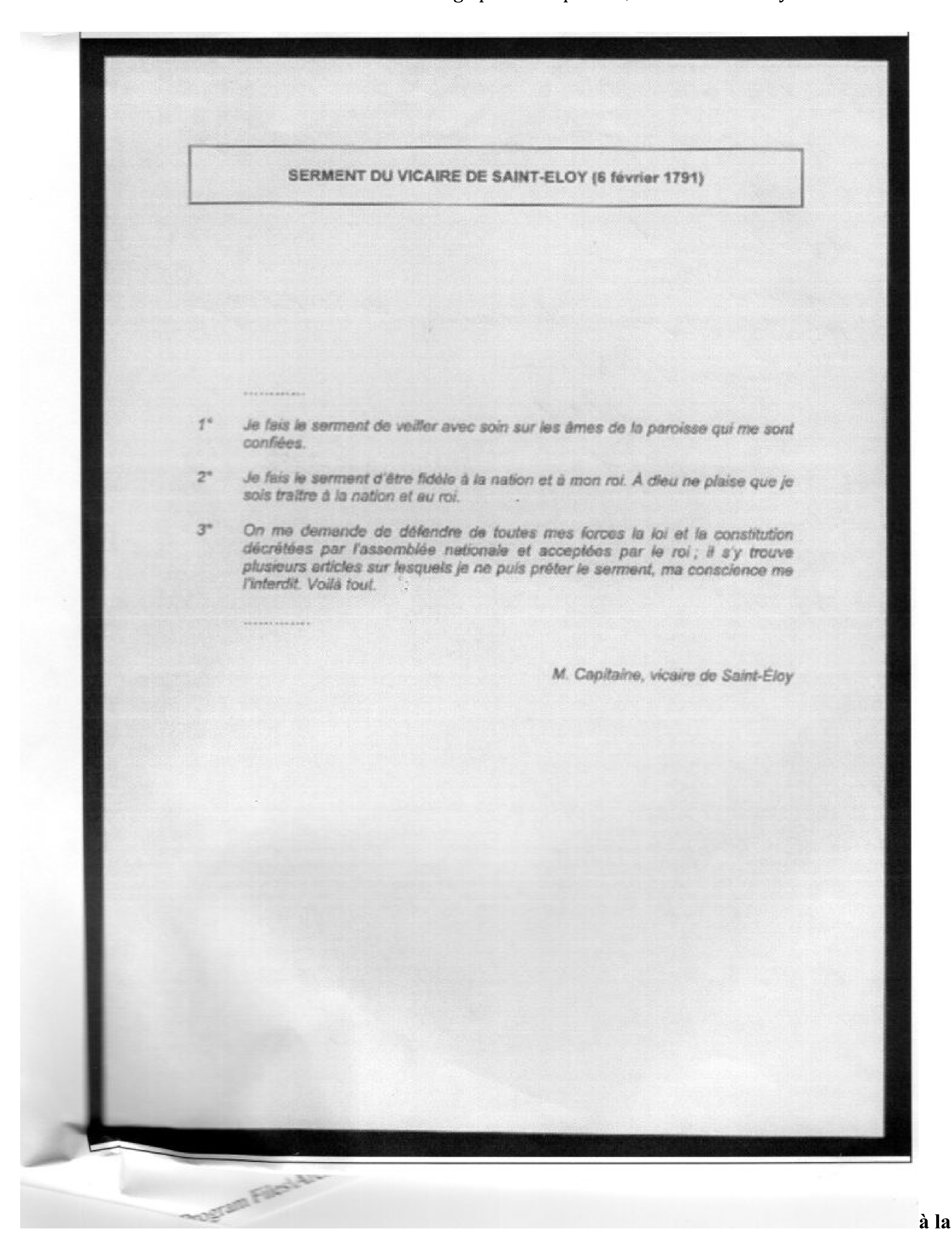
Et le dit Capitaine a fait le serment [illegible] après la publication de la loi.

De tout quoi nous maire et officiers municipaux [illegible] avons [illegible] le present proces verbal [illegible] le [illegible] fevrier 1791. [illegible]

Pour copie conforme à l'original [illegible]

Le [illegible]

179-AD29-18L6-b: Serment du vicaire de Saint-Eloy (6 février 1791) Prestation de serment en breton à la constitution civile du Clergé par M. Capitaine, vicaire de St Eloy



SERMENT DU VICAIRE DE SAINT-ELOY (6 février 1791)

…………

1° *Je fais le serment de veiller avec soin sur les âmes de la paroisse qui me sont confiées.*

2° *Je fais le serment d'être fidèle à la nation et à mon roi. À dieu ne plaise que je sois traître à la nation et au roi.*

3° *On me demande de défendre de toutes mes forces la loi et la constitution décrétées par l'assemblée nationale et acceptées par le roi ; il s'y trouve plusieurs articles sur lesquels je ne puis prêter le serment, ma conscience me l'interdit. Voilà tout.*

…………

M. Capitaine, vicaire de Saint-Éloy

à la

179-AD29-18L6-c: Serment du vicaire de Saint-Eloy (6 février 1791) Prestation de serment en breton à la constitution civile du Clergé par M. Capitaine, vicaire de St Eloy

N° 179

× DOCUMENT 28

SERMENT RESTRICTIF –EN BRETON– DU VICAIRE DE SAINT ELOY (février 1791)

procès verbal de prestation du serment civique par le vicaire deservant en execution du décret du 27 9bre. sanctionné le 26 xbre 1790.

Ce jour six fevrier mil sept cent quatre onze onze heures du matin en l'église de la treuve de St Eloy, au prone de la grand messe en presence du conseil général de la commune et des fideles assemblés M. capitaine vicaire de St Eloy s'est présenté et a dit qu'en execution du décret de l'assemblée nationale du 27 9bre sanctioné par le roi le 26 xbre 1790. et publié en cette municipalité le 30 janvier 1791. a dit en langue vulgaire ce qui suit:

1° etouan daveilla gavan eneou eus anere ma pere a so laqueet em carg

2° etouan dar esa fidel da nation ac da m roue, doue ra viro ouzin da ventreitour dan nation na da roue.

3° Goulenner ouzin da sermanti da zifen eus va ol nerz al lesenn ar constitution decretet gant an assamblé nationale ac sanctionet gant ar roue cals a artiklou a gavan eno var pere ma houstiance ne permet quet din sermanti. chetu a se tout.

et le dit capitaine a fait le serment précédent huit jours après la publication de la loi.

De tout quoi nous maire et officiers municipaux soussignés avons dressé le present procès verbal sous nos signes et de celui de notre vicaire ce jour 6 fevrier mil sept cent quatre vingt onze

M. capitaine vicaire de St Eloy — Le Lann

ollivier marhic jean Connion maire

raduction :

°) je sermenterai de veiller avec soin sur les âmes qui me sont confiées.

°) je sermenterai d'être fidèle au roi et à la nation, à Dieu ne plaise que je sois traître à ma nation, et à mon roi

°) on demande que je soutienne de toutes mes forces la Loi et la Constitution décrétées par l'Assemblée, sanctionnées par le roi, il s'y trouve plusieurs articles sur lesquels je ne puis prêter le serment vu que ma conscience ne me permet pas.

179-AD29-18L6-: Serment du vicaire de Saint-Eloy (6 février 1791) Prestation de serment en breton à la constitution civile du Clergé par M. Capitaine, vicaire de St Eloy

Serment-restrictif du vicaire de Saint-Eloy le 6 février 1791[2]

Retranscription du texte original . Document aux archives départementales du Finistère AD 29 18L6
La particularité de ce texte c'est un P.V. d'enregistrement du serment de Capitaine vicaire de Saint-Eloy (29). Les parties de présentation et de fin du texte sont rédigées en français, et les déclarations du vicaire sont faites en breton, enregistrées tel que en breton.

Procès verbal de prestation du Serment Civique par le
vicaire deservant en execution du Décret du 27 9bre
Sanctionné le 26 xbre 1790.
Ce jour six février mil sept cent quatre onze onze
heures du matin en L'église de La treuve de St Eloy, au
prône de la grand messe en presence du Conseil Général
De La Commune et Des fidèles assemblés Mr. Capitaine
vicaire de St Eloy s'est présente et a dit qu'en exécution
Du Décret de l'assamblée nationale du 27 9bre sanctioné
par le roi le 26 xbre 1790 et publié en cette municipalité
Le 30 janvier 1791 a dit en langue vulgaire ce qui suit :
1° e touan da veilla s'avan eneou eus andre ma pere a so
Laqueet em carq
2° e touan da vesa a fidel da nation ac d'am roue, Doue
a viro , sia ven treitour dan nation na da Doue
3° e houlen ousin da sermanti da sifen eus ar vaoluers
al Lesen et Constitution Decretet gant an assamble
nationale ac sanctionet gat ar roue cals a articloux
gavan eno var pere ma houstiance ne prenet quet din
Sermanti. chetu ase tout.
et le dit Capitaine a fais Le serment précedent huit
jours après la publication de la Loi.
De tout quoi nous maire et officiers municipaux Sousignés
avons dressé le present procès-verbal sous nos signe
et de celui de notre vicaire ce jour 6 février
mil sept cents quatre vingt onze.

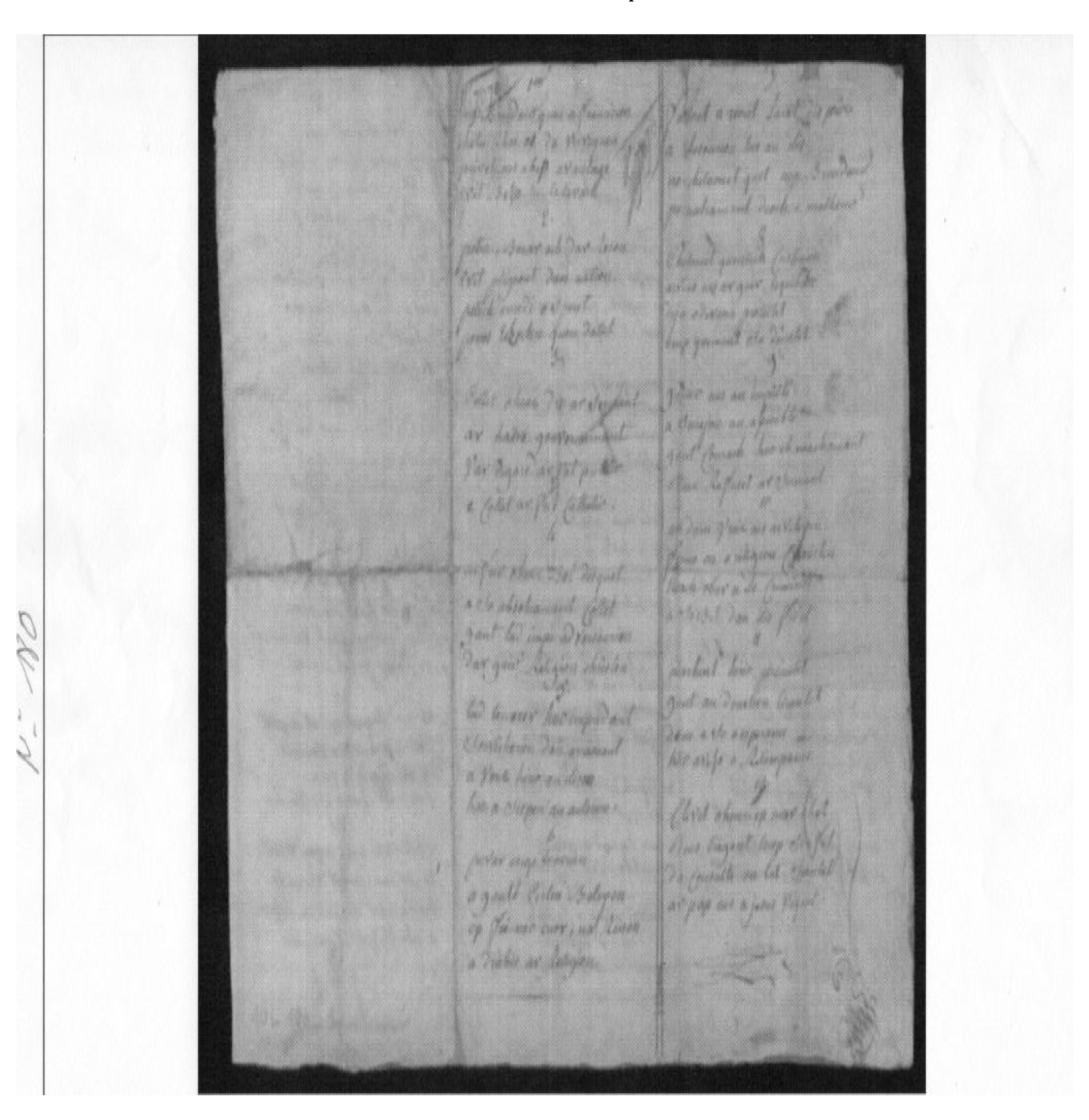
Signatures des contractants
Mr Capitaine vicaire de St Eloy Le Lanne
Ollivier Marhic Jean Coniou maire

Traduction :
1° je sermenterai de veiller avec soin sur les âmes qui me sont confiées
2° je sermenterai d'être fidèle à la nation et au roi, à Dieu ne plaise que je sois traître à la nation, et ni au roi.
3° on me demande que je soutienne de toutes mes forces la Loi et la Constitution décrétées par l'Assemblée, sanctionnée, par le roi, il s'y trouve plusieurs articles sur lesquels je ne puis prêter le serment vu que ma conscience ne me permet pas.

[2] Histoire en Bretagne, *La Révolution dans le Finistère* (1789-1799), Quimper, CDDP du Finistère, 1978

3° on me demande de sermanter de défendre les valeurs de la Loi et Constitution décrétée par l'assemblée nationale et sanctionnée par le roi beaucoup d'articles que je trouve dedans sur ma conscience ne me permet pas de sermanter. Voilà tout.

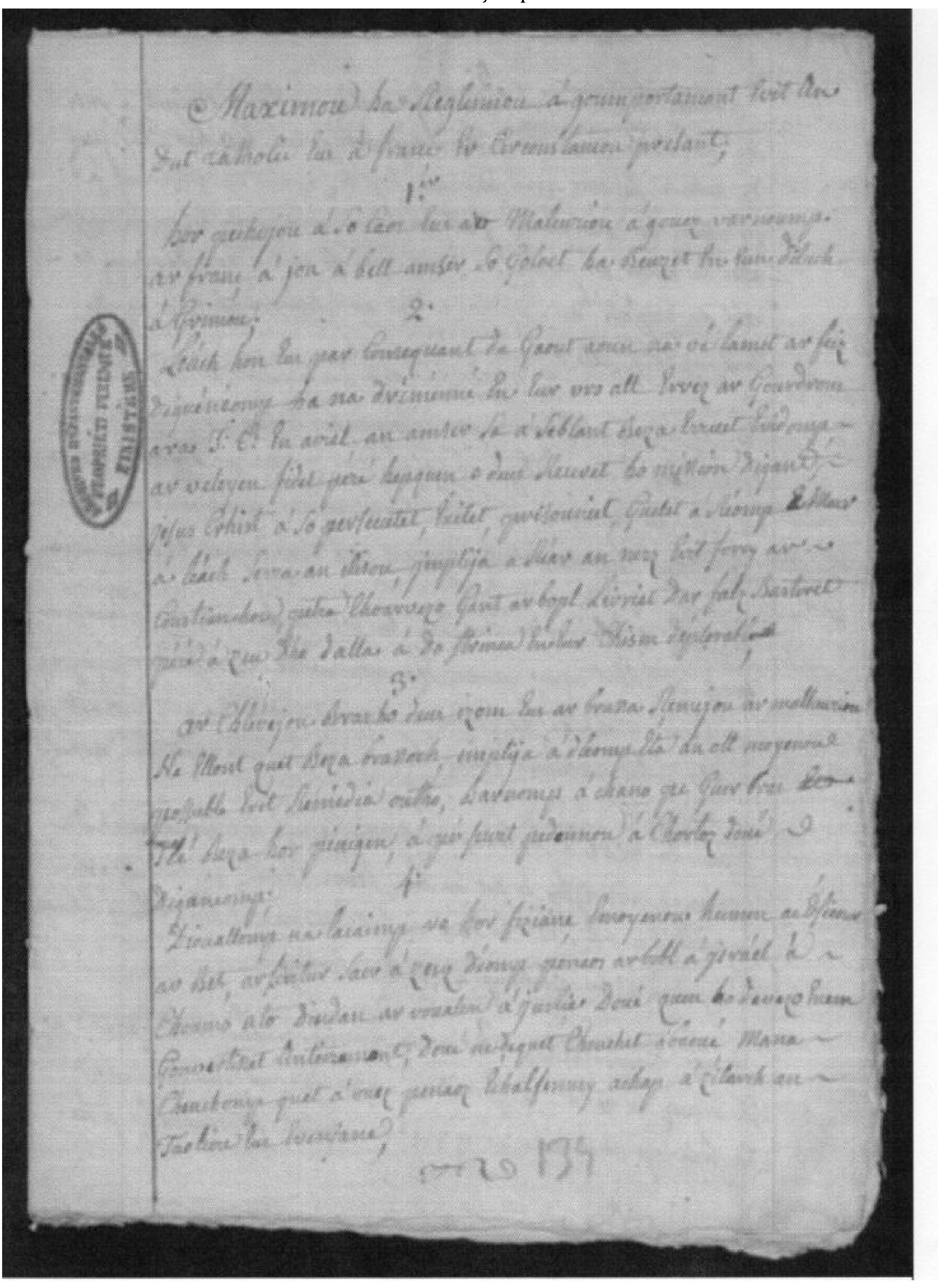
180-AD29-10L108-a : Chanson incendiaire contre les ecclésiastiques qui ont pêté serment. Saisie sur une couturière Marie Coublanc de Kerlosquet en Douarnenez



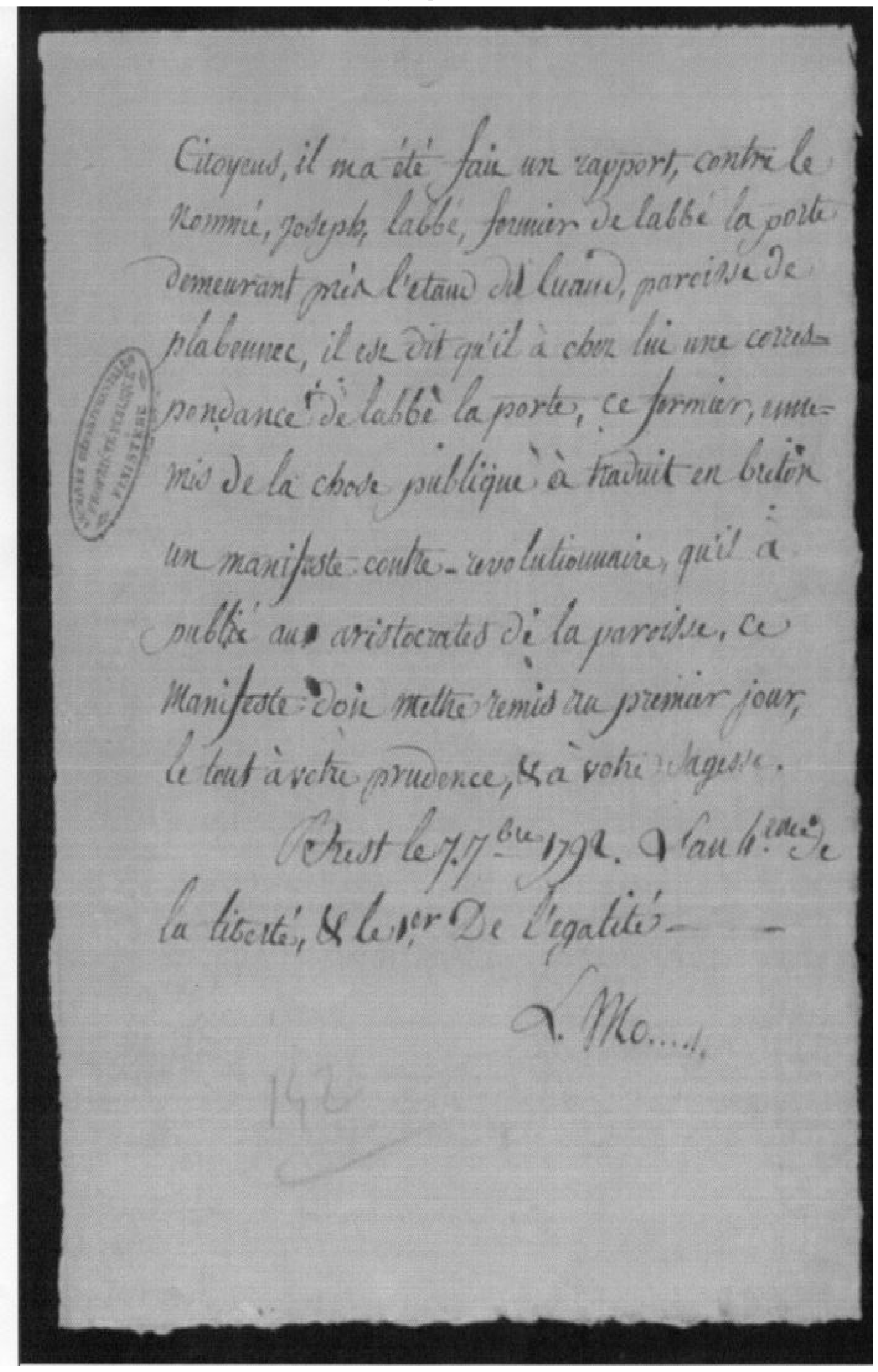
180-AD29-10L108-b : Chanson incendiaire contre les ecclésiastiques qui ont pêté serment. Saisie sur une couturière Marie Coublanc de Kerlosquet en Douarnenez



181-AD29-10L99-a: Maximou ha Reglemiou a gomportamant evit dud catholic eus ar Franç Er circontançou presant



181-AD29-10L99-b : Maximou ha Reglemiou a gomportamant evit dud catholic eus ar Franç Er circontançou presant



Citoyens, il m'a été fait un rapport, contre le nommé, Joseph, labbé, fermier de labbé la porte demeurant près l'etang du luand, paroisse de plabennec, il est dit qu'il à chez lui une correspondance de labbé la porte, ce fermier, ennemis de la chose publique à traduit en breton un manifeste contre-revolutionnaire, qu'il a publié aux aristocrates de la paroisse, ce Manifeste doit mettre remis au premier jour, le tout à votre prudence, & à votre sagesse.

Brest le 7.7bre 1792. l'an 4eme de la liberté, & le 1er De l'egalité —

L. Mo....l.

142



DÉCRET

DE LA CONVENTION NATIONALE,

du 22 Germinal (11 avril vieux stile) l'an second de la République Française une et indivisible.

LA convention nationale, après avoir entendu le rapport de son comité de Legislation, sur la lettre du ministre de la justice, et sur plusieurs pétitions et mémoires concernant la peine à prononcer contre les recéleurs d'ecclésiastiques sujets à la déportation, ou à la réclusion, ou ayant encouru la peine de mort, décréte :

ARTICLE PREMIER.

A compter de la promulgation de la loi du 30 Vendemiaire, concernant les ecclésiastiques sujets à la déportation ; et en exécution de l'article XVII de cette loi, celui qui aura recelé un ecclésiastique sujet à la déportation ou réclusion, ou ayant encouru la peine de mort, sera puni de la déportation.

I I.

A compter de la publication de la présente loi, le récéleur d'ecclésiastiques soumis aux peines énoncées en l'article premier, sera regardé et puni comme leur complice.

I I I.

Le présent décret sera publié par la voix du bulletin de correspondance.

Pour copie conforme,

JEANBON SAINT-ANDRÉ.
DURAS, *secrétaire de la Commission.*

DECRED

EUS AR GONVANTION NATIONAL ;

Eus an daou var nuguent eus a viz germinal (unnecvet a viz ebrel, stil coz) an eil bloaz eus ar Républicq-Franç unan hac indivisibl.

AR G'onvantion National goude beza clevet ar raport eus é c'homite à Lezennadurez var al Lizer eus a V'inistr ar justiç, ha var mera petition ha memoriou ho concerni ar boan da bronoç enep ar re a guz beleyen hac ecclésiastiquet sujet da veza déportet (*casset er mez eus ar franç*) pe da veza ranfermet, pe ho defe meritet poan ar maro, a decred :

ARTICL KENTA.

Ho counta eus a b'romulgation al lezen eus an tregonvet a viz vendemiaire (*unan var nuguent ahere stil coz*) ho concerni an ecclésiastiquet sujet dan déportacion, hac héri exécution an articl seitec eus al lezen ze ; an hini en devezo cuzel en ecclésiastiq sujet dan déportacion, pe da veza ranfermet, pe a ve dija dindan poan ar maro, a vezo punisset eus an deportacion.



ARTICL EIL.

Ho counta eus a publication ar présant lezen ma, an neb ha g'uz beleyen ac ecclésiastiquet soumettet d'ar poaniou enoncet en articl kenta, a vezo sellet, ha punisset evel compliç dezo.

ARTICL TREDE.

Ar présant décret a vezo publiet dre ar voyen eus a v'ultin ar g'orrespondanç.

Evid copi conform.

JEANBON SAINT-ANDRÉ.
DURAS, *sécretour ar g'ommission.*



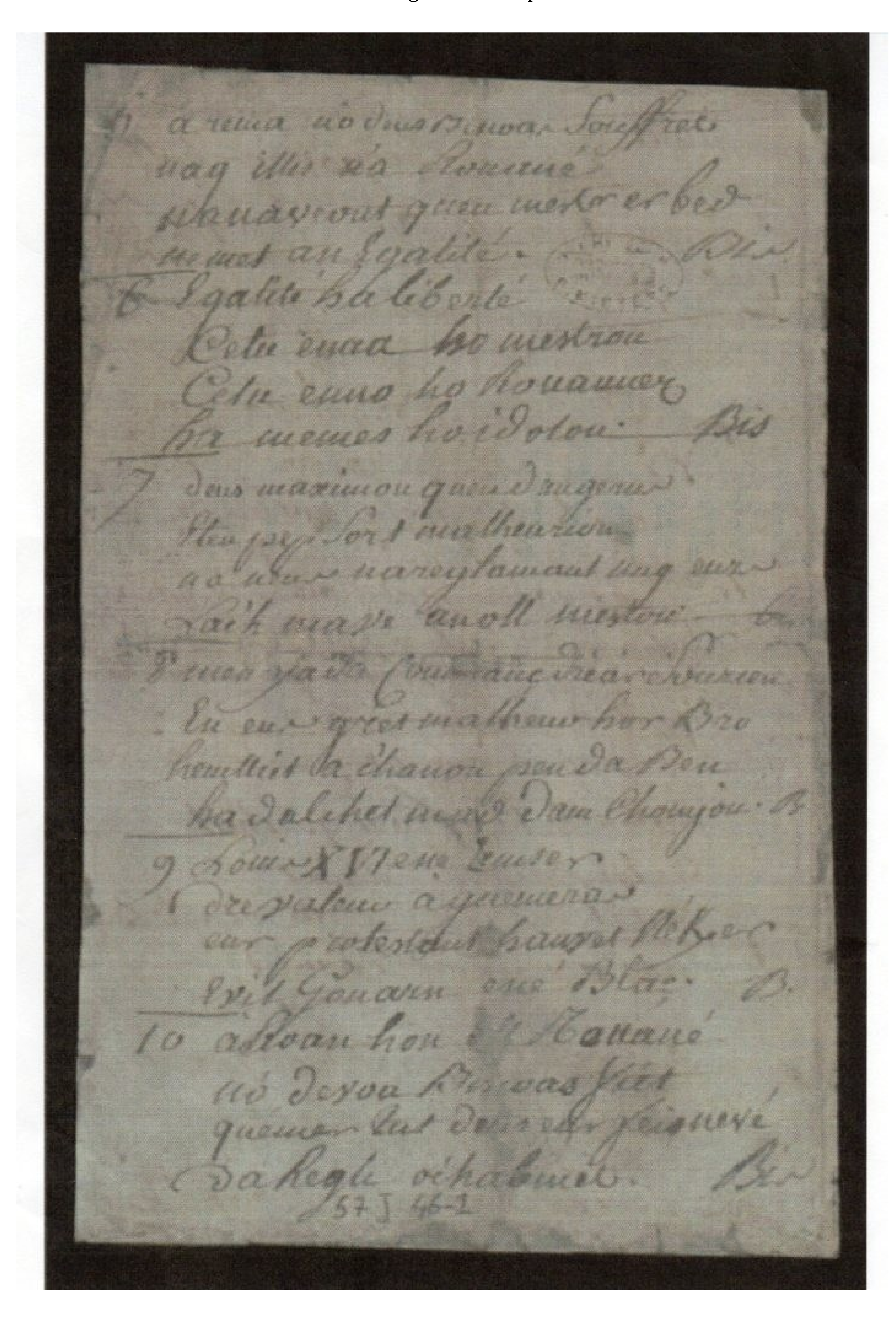
A Brest, de l'Imprimerie de la Citoyenne AUDRAN,

183-AD29-57J46-a : REGRET ur éné Fidel voar malheurioù à franç hag ispiscial War ar c'holl deus a Religion Catholiq

Reguet un ene fidel voar malheuriou
franç hag ispicial voar ar chott
deux ar Religion Catholiq
1798 voar ton bet an anevéau

1 Roet dam d'avulagat ma Doue
Diou zuzelou à zaeron
ma balen guela uos ha d'
ar malheurion deus ma bro. Bi
2 eur galon gant glachar maret
Enem souldet [illegible]
Pan poan ar [illegible] guen [illegible]
quit à merein er [illegible] Bi
3 ne voa chommet er bed
Caerocch [illegible] franç guechal
Celui [illegible] Distrujet
gant [illegible] lut fat Bi
4 [illegible] protestantet
a [illegible] da zoue
h[illegible] Bebl mad egaret
Dit [illegible] nevez - bis

183-AD29-57J46-b : REGRET ur éné Fidel voar malheurioù à franç hag ispiscial War ar c'holl deus a Religion Catholiq



a reua ho duas bizuoar Souffret
hag illis xa Rouaune
hanayvout quen merkr er bed
nemet an Egalité. Bis

6 Egalité ha liberté
Cetu euaa ho mestrou
Cetu enno ho Rouanez
ha memes ho idolou. Bis

7 deus maximou quen drugeur
Hon pez Sort malheurien
ao deus narezlamant ung eur
zach maze anoll mestou. bis

8 Pemp yaut Commanç dea r'chuezien
En eur great malheur hon Bro
heulleit hè chanon pen da ben
ha dalchet mad dam chaujou. B

9 Louis XVIeme Louis
edrezatour a quemeras
car proteztant hangot stlez
ezil Gouarn ene Blaz. B.

10 asloan hon Rouané
ho deyoa keureas fiet
quemen tut deus ar Reinevé
da hegl o chabuet. Bis

57 J 46-1

184-AD29-10L155 : DISCOUR VAR AR RESOUN Dre Citoyan DEVISMES. Agent dreisordinal eus ar C'homité a Silvidigez Publiq hac a Gommission ar bevanç en arrondissamant an arme eus gostessiou Brest

DISCOURS VAR AR RESOUN

DRE AR CITOYAN DEVISMES,

AGENT dreistordinal eus ar C'homite a Silvidiguez Publiq hac eus a Gommission ar bevanç en arroundissamant an arme eus a gostessiou Brest.

AN DEN o veza eus an oll crouaduryou an hini a so hep quen resounabl, deza eo e apparchant da renta homaich d'ar resoun.

Avoualc'h ha re alyes amser an troumplerez abaffet e devoa malhuret an den e tevaligen an imorantç, red oa ervat e triouphfe ar resoun de dro, ha ma teuffe diarauc-hi flambezenn ar virionez da ober luya d'an oll daoulagad ar aclegen douç meurbetse, peini a hell hep quen servichout da hini ha crouaduryon resounapl.

En em c'halvomp eta adarre d'or c'henta penncaus, hac hastomp affo da enori ar galite a vuez vad-se, pehini a ra ar foundeson eus an oll anaoudeguez en deus Crouer ar bed pourvezet ac'hanomp.

Ya, va breudeur, bez eo ar resoun e deus falvezet dezi ar revolucion, pe ar cenchamant bras-ma a so o ren, ha bez e vezo ar resoun a deui d'e beuracheuy : chadennet ma oa abaoue meur a ganved dre an tyrandiç ha dre ar fals opinionou, e deveus erfin torret ar chadennou-se evit hon renta oll libr, hac evit desqui deomp da na anaout ha da na ansao nemet al lesennou dictet dre ar resoun hep muy quen.

Rentomp eta d'ar resoun hon anaoudeguez vad gant lealdet, savomp oll hor mouesiou ha lavaromp mil gueaich : ENOR HA GLOAR D'AR RESOUN.

Mas n'è quet avoualc'h, va breudeur ; evit enori ervat ar resoun, e renquer displega e oll avantaichou, hac ober distrei d'e homaich, dre penncausyou tennet eus ar resoun memes, an dud ingrat pe disquyant pere a felfe dezo c'hoas quitaat anezi.

Ar resoun n'e deo quen tra nemet un effyeñenn a deu eus a ollgalloudeguez an Tad Eternel, hac ez eo memes dre ar resoun-se en deveus crouët an den d'e imaich, hac en deus roet deza an oll anaoudeguez a so propr deza.

Ar virionez caër-se pehini a laca an ene en e plhac en ur sevel anezi da linenn e phenncaus, an hevelep guirionez-ze a zistaul necesseramant er meas eus a templ ar resoun, hac ar moustrou dre natur pere, evit excusi o buez direol, a so disouzainch avoualc'h evit douëti eus a existanç Crouër ar bed, hac an dud digouraich hac aouniq pere, pourchasset hep cez gant songesonou supersticyus poulset en o phenn gant beleyen, ne velont en Doue a adoront, nemet eur roeur tourmanchou an ifern, hac eus a behini e toug o c'houstianç da zongea.

An hevelep tud-se n'e allont quet tostaat oud an templ e pehini ema ar resoun o ren ; rac ar resoun a gaçz pell dioud-hi an dud foll, ar visionneurien hac an dud droucq-oberus.

Enoromp eta ar resoun, va breudeur, abalamour ma eo an enor dreist enor an agreapla a allfemp renta d'an Eternel, ha renquout a reomp deza un homaich eus hon anaoudeguez-vad evit an oll madou a broenl ar resoun deomp.

Hac en effet, da biou e tleomp-ny an izom eus eus ar gundu-vad a vuez pehini a ra nerz an oll societeou ha chanç-vad ar famillou ? A n'e deo quet d'ar resoun ? Quemerit cusul dioud ar resoun, a lavareur deoc'h, ha ne reoc'h biquen nemet accionou meulapl ha din eus a istim o quenvroys ; rac bez eo ar resoun a ordren an oboissanç d'all lesennou, an urz, an oberyou-mad, ar garantez evit hon henvel, hac er meas eus ar resoun n'ez eus vertuz ebet.

Mas n'e deo quet oll, hon breudeur ; rac bez eo c'hoas d'ar resoun hep quen e tleomp an displegadurez hac an implich eus an oll donnesonou en deus roët Doue d'an den.

N'e deo quet ar resoun a ro deomp ar voyen da songeal ha da lacat paridiguez en traou en em form en hor speret, hac a deu da rei dezo an derez just ha necesser evit invanti ha perfeccioni an oll micheryou talvoudeq hac o deus rapport da izomou an humenidiguez.

Hep ar resoun, cridi a helleur e vige bet james douguet ar squyand da labourat an douar, en hevelep perfeccion evel ma ema hiryo.

Hep ar resoun, hac esperout a helfet da reünissa an oll parediguez pe combinesonou, o deveus poulset quen huel an anaoudeguez moral pe a gundu-vad, an naviguerez, an astronomya, ar surgyanaich, hac erfin an oll micheryou inginus, pere a deu da sicour gant quement a avantaich, an ingin natural d'an den ? Nan, va breudeur ; hac ez eo d'ar resoun hep muy quen e tleomp quement all a vadelezyou.

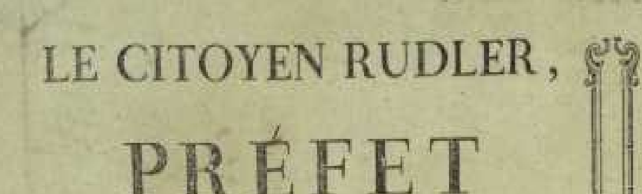
Enoromp ar resoun, abalamour ma eo evit an den, syell an Eternel, hac ar preuf digoll penaus en deus crouët Doue an den d'e imaich.

Savomp eta assamblez hon oll mouezyou, ha avaromp adarre mil gueaich graçou-mad da Groueur ar bed, hac enor d'ar Resoun.

Gret e directoir distric Brest, an decvet a viz Germinal, eil bloaz eus ar Republiq unan hac indivisibl.

Sinet, L. M. LAURENS, Ch. M. GAIGNON, Nicolas DUVAL.

E BREST, eus a Imprimeri GAUCHLET.



LE CITOYEN RUDLER,

PRÉFET

DU DÉPARTEMENT DU FINISTERE,

Aux Habitans du Département.

CITOYENS,

EN acceptant les fonctions honorables de Préfet de votre département, je ne me suis point dissimulé l'étendue des devoirs que j'aurai à remplir; le choix du gouvernement a rehaussé mon courage et j'arrive parmi vous avec l'intention fortement prononcée de justifier sa confiance.

Organe d'un gouvernement fort et puissant, consolidé par la victoire et la sagesse, je ne dirigerai, d'après ses intentions, que vers le bien général et votre avantage particulier, l'exercice du pouvoir qu'il m'a confié.

Habitans du Finistère, vous qui avez plus qu'ailleurs conservé la simplicité de la nature, vous êtes francs et loyaux; mes communications avec vous seront franches et loyales. Vous aimez l'ordre et la justice, ... et la justice accompagneront toutes mes actions. Les lois seules ...nt la base. Je ne demanderai de vous que ce qu'elles exigent, ... exigerai ... que ce qu'elles permettent; elles seront la règle ...able de nos mutuels devoirs.

...ontinuez de vous honorer par votre respect pour les lois de la ...épublique. Conservez votre tranquillité, et repoussez avec horreur les suggestions des scélérats qui s'efforcent encore de la troubler. Ils courent au-devant de leur juste châtiment, et le tems de leur entière destruction n'est pas éloigné.

Vous ne serez point inquiétés pour vos opinions religieuses; les lois garantissent la liberté de tous les cultes; la religion de paix que vous professez, et qui commande l'obéissance à tout gouvernement, vous attachera de plus en plus à celui qui protège son libre exercice.

Acquéreurs de domaines nationaux, la constitution vous garantit vos propriétés, jouissez-en paisiblement, elles vous sont invariablement acquises.

Et vous fonctionnaires publics, vous qui, par votre sagesse et par votre fermeté, avez sauvé votre pays de l'anarchie et de la guerre civile qui ont désolé les départemens voisins, concourez avec moi à y affermir la plus parfaite concorde. Ramenez dans le sein de la grande famille de frères, ceux qui seraient encore égarés; rappelez-leur que c'est dans ce département où, dès son aurore, la liberté a trouvé plusieurs de ses plus chauds défenseurs, et la République plusieurs de ses plus fermes soutiens.

C'est ainsi, qu'en répondant à la confiance du gouvernement, vous acquerrez un nouveau titre à la reconnaissance de vos concitoyens.

Quimper, le 21 ventôse de l'an neuf de la République.

RUDLER.

AR CITOYAN RUDLER,

PREFET

EUS A DEPARTAMANT A FINISTER,

D'an Habitantet eus an Departamant.

CITOYANET,

EN ur accepti ar garg enorabl a Prefet eus ho departamant, em eus santet anoalc'h peguer bras, peguer important eo an deveriou em bezo da zamplissa. Ar choas en deus grêt ac'hanon ar gouarnamant, en deus cresquet va c'houraich, hac e arruan en ho touez en intencion decidet mat da justifia e confianç.

Carguet da represanti en ho pro ur gouarnamant cre, galloudec ha gouarantisset dre ar victoriou hac ar furnez, n'en em servichin, hervez e intentionou, eus ar galloud en deus accordet din, nemet evit procur ar mad general hac hoc'h avantaich particulier.

Habitantet eus a Finister, c'hui pere hoc'heus conservet, mui evit e eb leac'h, ho simplicite hac ho caracter naturel, c'hui so franc ha leal ha me en em gomporto ivez en hoc'h andret gant francquis ha lealded, carout a rit an urz vad hac ar justiç, an urz vad hac ar justiç a heulio ato ma oberou; al lezen, hac al lezen hepquen, a vezo bepret ar sur hac ar reglen anezo.

Ne c'houlennin digueneoc'h nemet ar pez a c'houlen al lezen, ha ... ne c'houlennot diguenin nemet ar pez a bermet; hi a reglo ato ho ... riou ha ma re.

Conservet an henor hoc'heus meritet dre ho respet evit lezennou ar Republiq. Continuet da vezа tranquil, ha ne chilaouet, nemet gant spont hac horrol, an avizion dangerus a falle da roi deoc'h tud malurus a zoaic'h evit clasq c'hoas ho troubli. Redec a reont hep sonch e teuzo ar suplicou o deus meritet, hac abars nemeur e vezint-oll distrujet.

Ne viot quet chagrinet var boues ho religion, al lezen a c'houarantis liberte an oll religionou; ar religion a heuc'h hac a zoaçder, eus a behini e rit profession, ha pehini a ordren obeissanç ha soumission da bep seurt gouarnamant, a roi deoc'h carout davantaich ur gouarnamant pehini a assur deoc'h an exerciç libr demeus hoc'h hini.

Prenourien danvez an nation, ar gonstitution a c'houarantis ho pre... niou; jouisset e peoc'h anezo, deoc'h int evit ato.

Ha c'hui tud e carg, pere, dre ho furnez hac ho couraich, hoc'h-eus preservet ho pro demeus an disurz hac ar zavalc pere o deus revinet an departamanchou tosta, en em unisset ganin evit assuri ha cimanti en ho touez an union ar barfeta. Labouret evit ober ur famill a vreudeur eus an oll habitantet demeus an departamant, ha grit ho possubl evit instrui ar re a halfe c'hoas beza trumplet; livirit dezo penaus al liberte, e commançamant ar revolution, a gavas en departamantman difennourien eus ar re dama, hac ar Republiq meur a hini d'e souten gant ar gouraich ar brasa.

En ur respont er façon-ze da confianç ar gouarnamant ho peus c'hoas muioc'h a zioad da conta var an anaoudeguez-vad demeus ho concitoyanet.

E Quimper, ar vantôs ar bloavez nao demeus ar Republiq.

RUDLER.

A QUIMPER, de l'Imprimerie de Y. J. L. DERRIEN.

186-AD29-110J106-a: CABITEN AN RECRUTAMANT e Departamant Finister Da Gonscriver ar reserv eus ar bloavez, nao, dec, unnec, daouzec, ha trizec, Va mignonet..

LE CAPITAINE DE RECRUTEMENT
dans le Département du Finistère,

Au Sieur *Conscrit d*
de l'an *de la Commune d*

MONSIEUR,

EN vertu des ordres du gouvernement, et de la proclamation de M. le Préfet de ce département, en date du 17 brumaire courant, relative à la levée des Conscrits de reserve des années 9, 10, 11, 12 et 13, il vous est enjoint de vous rendre à
le frimaire prochain, pour partir le lendemain et arriver le à Quimper, ou vous recevrez une nouvelle destination.

Vous êtes prévenu que le conseil de recrutement sera en permanence à Quimper, pour statuer sur les réclamations que vous pourriez avoir à lui présenter, pour quelque motif que ce soit.

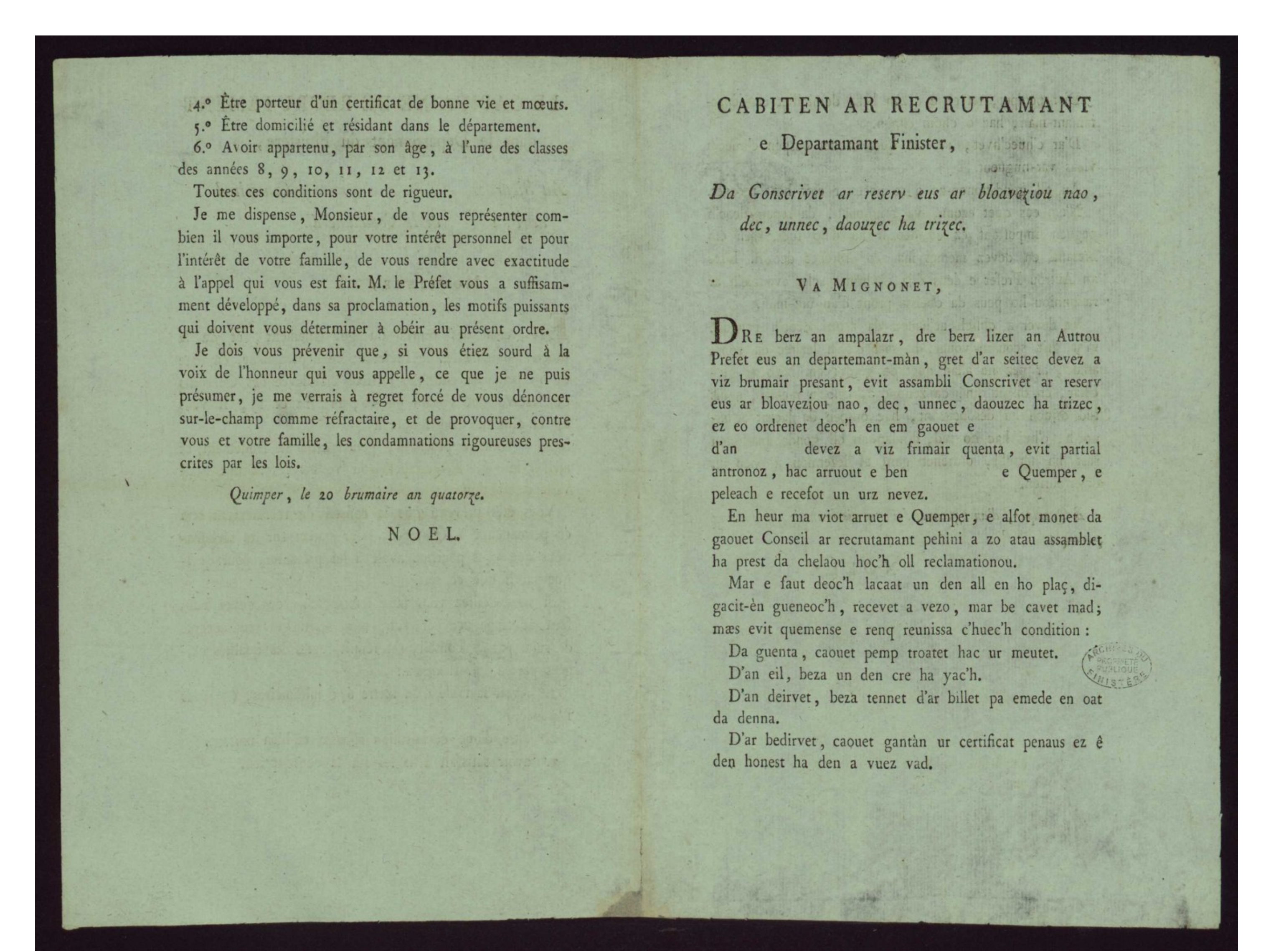
Si vous désirez vous faire remplacer, vous devez vous faire accompagner par votre remplaçant qui sera accepté de suite par le conseil, s'il réunit toutes les qualités exigées par la loi. Il devra :

1.° Avoir la taille d'un mètre 651 millimètres, (5 pieds 1 pouce.)

2.° Être d'une constitution robuste et bien portant.

3.° avoir satisfait à la loi sur la conscription.

186-AD29-110J106-b: CABITEN AN RECRUTAMANT e Departamant Finister Da Gonscriver ar reserv eus ar bloavez, nao, dec, unnec, daouzec, ha trizec, Va mignonet..


4.° Être porteur d'un certificat de bonne vie et mœurs.
5.° Être domicilié et résidant dans le département.
6.° Avoir appartenu, par son âge, à l'une des classes des années 8, 9, 10, 11, 12 et 13.

Toutes ces conditions sont de rigueur.

Je me dispense, Monsieur, de vous représenter combien il vous importe, pour votre intérêt personnel et pour l'intérêt de votre famille, de vous rendre avec exactitude à l'appel qui vous est fait. M. le Préfet vous a suffisamment développé, dans sa proclamation, les motifs puissants qui doivent vous déterminer à obéir au présent ordre.

Je dois vous prévenir que, si vous étiez sourd à la voix de l'honneur qui vous appelle, ce que je ne puis présumer, je me verrais à regret forcé de vous dénoncer sur-le-champ comme réfractaire, et de provoquer, contre vous et votre famille, les condamnations rigoureuses prescrites par les lois.

Quimper, le 20 brumaire an quatorze.

NOEL.

CABITEN AR RECRUTAMANT
e Departamant Finister,

Da Gonscrivet ar reserv eus ar bloaveziou nao, dec, unnec, daouzec ha trizec.

VA MIGNONET,

DRE berz an ampalazr, dre berz lizer an Autrou Prefet eus an departemant-màn, gret d'ar seitec devez a viz brumair presant, evit assambli Conscrivet ar reserv eus ar bloaveziou nao, deç, unnec, daouzec ha trizec, ez eo ordrenet deoc'h en em gaouet e
d'an devez a viz frimair quenta, evit partial antronoz, hac arruout e ben e Quemper, e peleach e recefot un urz nevez.

En heur ma viot arruet e Quemper, e alfot monet da gaouet Conseil ar recrutamant pehini a zo atau assamblet ha prest da chelaou hoc'h oll reclamationou.

Mar e faut deoc'h lacaat un den all en ho plaç, digacit-èn gueneoc'h, recevet a vezo, mar be cavet mad; mæs evit quemense e renq reunissa c'huec'h condition :

Da guenta, caouet pemp troatet hac ur meutet.

D'an eil, beza un den cre ha yac'h.

D'an deirvet, beza tennet d'ar billet pa emede en oat da denna.

D'ar bedirvet, caouet gantàn ur certificat penaus ez ê den honest ha den a vuez vad.

186-AD29-110J106-b: CABITEN AN RECRUTAMANT e Departamant Finister Da Gonscriver ar reserv eus ar bloavez, nao, dec, unnec, daouzec, ha trizec, Va mignonet..

D'ar pempet, ret ez ê dezàn beza domiciliet en departamant-màn, hac o chom ennàn.

D'ar c'huec'hvet, na dle quet caouet ouspen c'huec'h vloas var-nuguent.

An oll gonditionou-ze a so necesser evit beza recevet.

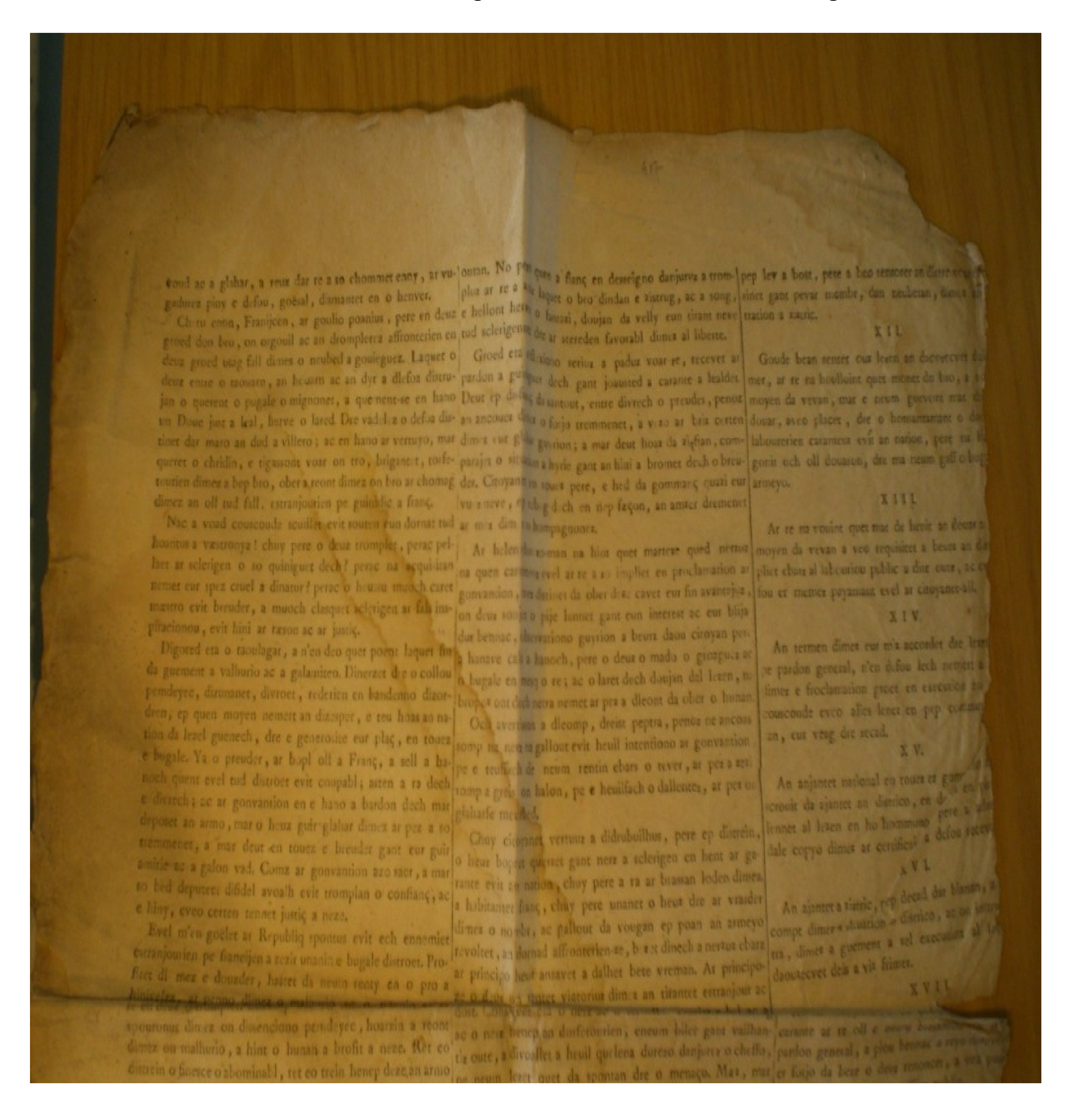
N'em eus quet ezom, va mignonet, da repeti deoc'h peguen important ez eo deoc'h ha d'ho tud, d'en em bresanti en devez memes ma zeo ordrenet deoc'h. Liser an Autrou Prefet e deus dija expliquet scler avoualc'h ar ræsonniou ho peus da obeissa pront d'an urz-màn.

Va dever a oblich ac'hanon da assuri deoc'h penaus, m'ar grit scouarn vouar, ha mar d'oc'h lezirec da zonet arauc, ar pez ne allàn quet da gredi, em bezo ar glac'har, en dispit din, da zenonç ac'hanoc'h rac-tal, eguis tud dijuch ha desobeissant, hac ouspen da lacaat ac'hanoc'h, c'hui hac ho tud, dindan an oll gondaounationou rust ha terrubl, ordrenet gant al lezennou a enep an dizertourien.

E Quemper, d'an uguenvet devez a vis brumair, er bloavez pevarzec.

NOEL.

187-AD22-1L417-a : Acte en langue bretonne, concernant l'amnistie générale



toud ac a glahar, a reux dar re a so chommet eany, ar vugadurez piny e defou, goëial, diamantet en o henvez.

Ch'tu enon, Franijcen, ar goulio poanius, pere en deuz groed don bro, on orgouil ac an drompleres affronterien en deuz groed uag fall dimes o neubed a gouleguez. Laquet o deuz enoe o maouarn, an heuarn ac an dyr a dlefoa distrujan o querent o pugale o mignonet, a que nent-se en hano an Doue just a leal, berve o lared. Dre vadel.z o defoa distinet dar maro an dud a villero; ac en hano ar vertuyo, mar querret o chridin, e tigassont voar on tro, brigantet, toifetourien dimez a bep bro, ober a reont dimez on bro ar chomog dimez an oll tud fall, estranjourien pe guinidic a franç.

Nac a voad couscoude seuillet evit souten eun domat tud hountus a vastronja! chuy pere o deuz trompler, perac pelhet ar sclerigen o so quiniguet dech? perac na acqui-iran nemet eur spez cruel a dinatur? perac o heuliu muoch caret mastro evit breuder, a muoch clasquet sclerigen ar fals inspiracionou, evit hini ar rason ac ar justiç.

Digored eta o taoulagat, a n'en deo quet poent laquet fin da guement a valhorio ac a galaniteo. Dinerzet dre o collou pemdeyec, dizunanet, divroet, rederien en bandenno dizordren, ep quen moyen nemert an dizesper, e teu hoas an nation da lezel guenech, dre e generosite eur plaç, en touez e bugale. Ya o preuder, ar bopl oll a Franç, a sell a hanoch quent evel tud distroet evit coupabl; aeten a ra dech e divrech; ac ar gonvantion en e hano a bardon dech mar deponet an armo, mar o heza guir glahar dimez ar pez a so tremmenet, a mar deut en touez e breuder gant eur guir amitie ac a galon vad. Coms ar gonvantion azo sacr, a mar so bed deputez difidel avoalh evit tromplan o confianç, ac e hiny, eveo certen tennet justiç a neze.

Evel m'en goelet ar Republiq spontus evit ech ennemiet estranjourien pe franeijen a rezit unanin e bugale distroet. Profitet di mez e douader, hairet da neum renty en o pro a [illegible]

[illegible] spouronus dimez on disenciono pemdeyec, hourzin a reont dimez on malhorio, a hint o hunan a brofit a neze. Ret eo distrein o fineice o abominabl, ret eo trein henep deze an armo

ouman. No pe[illegible] quen a franç en desserigno danjurus a tromplia ar re a [illegible] laquet o bro dindan e zistrug, ac a song, e hellont hen[illegible] o lanazi, doujan da velly eun tirant neve tud sclerigen[illegible] dre ar stereden favorabl dimes al liberte.

Groed eta [illegible]siono serius a padus voar se, recevet ar pardon a gu[illegible] dech gant jouissted a carante a lealdet Deut ep di[illegible] da santout, entre divrech o preudet, penos an ancouet [illegible] o forjo tremmenet, a veao ar bara certen dimez eur g[illegible] guyrion; a mar deut hoaz da zighan, comparajet o si[illegible] a hyrie gant an hini a bromet dech o breudet. Citoyan[illegible] touez pere, e hed da gommanç quazi eur vu a neve, [illegible] en nep façon, an amzer dremenet ar [illegible] dim [illegible]kompagnonez.

Ar helen[illegible]oman na hint quet martezo qued nemet na quen car[illegible] evel ar re a zo impliet en proclamation ar gonvantion, [illegible] da ober dezo cavet eur fin avantajus, on deus [illegible] o pije lennet gant eun interest ac eur blija dar bennac, [illegible]rationo guyrion a beura daou citoyan per a hanave ca[illegible] a hanoch, pere o deuz o mado o gronpu.s ac o bugale en [illegible] o re; ac o laret dech doujan dal lezen, na bropet ont dech netra nemet ar pez a dleont da ober o hunan.

Och aver[illegible] a dleomp, dreist peptra, penos ne ancoas somp na nep na gallout evit heuil intentiono ar gonvantion pe e teufe[illegible] de neum rentin chars o tever, ar pez a zez tomp a grés on halon, pe e heuilfach o dallentez, ar pez o glaharfe meurbed.

Chuy ci[illegible] vertuuz a didruboilhus, pere ep distrein, o heuz bo[illegible] quevret gant nerz a sclerigen en hent ar garante evit an nation, chuy pere a ra ar brassan loden dimes a habitanet franç, chuy pere unanet o heuz dre ar vrzuder dimes o nombr, ac gallout da vougan ep poan an armeyo revoltet, an dornad affronterien-se, b[illegible] dinech a nertuz chara ar principo heur ansavet a dalhet bete vreman. Ar principo-[illegible] victorius dimes an tirantet estranjour ac [illegible]

[illegible] ac o nerz henep an dorfotourien, eneum bilet gant vailhantiz oute, a divoallet a heuil quelena dureeo danjurez o chefto, ne neum lezet quet da spontan dre o menaço. Mar, mar

pep lev a bost, pere a heo renoret en [illegible] einet gant pevar membr, dan neubetan, dimes [illegible] tration a zacric.

X I I.

Goude bean sentet oux lezen an disovezvet [illegible] mer, ar re na houlloint quet monet do bro, a [illegible] moyen da vevan, mar e neum guevont mat [illegible] douar, aveo placet, dre o homantaman o [illegible] labourerien caramteu evit an nation, pere na [illegible] gonit och oll douaron, dre ma neum gaff o bu[illegible] armeyo.

X I I I.

Ar re na vouint quet mat de henit ar douar [illegible] moyen da vevan a veo requisitet a beuz an d[illegible] plict chars al labourioo public a dre oute, ac [illegible] fou er memes payamant evel ar citoyanet-all.

X I V.

An termen dimes eur m'a accordet dre le[illegible] ar pardon general, n'en defou lech nemert [illegible] fimes e froclamation groet en execution [illegible] couscoude eveo alies lenet en pep com[illegible] an, eur veug dre secad.

X V.

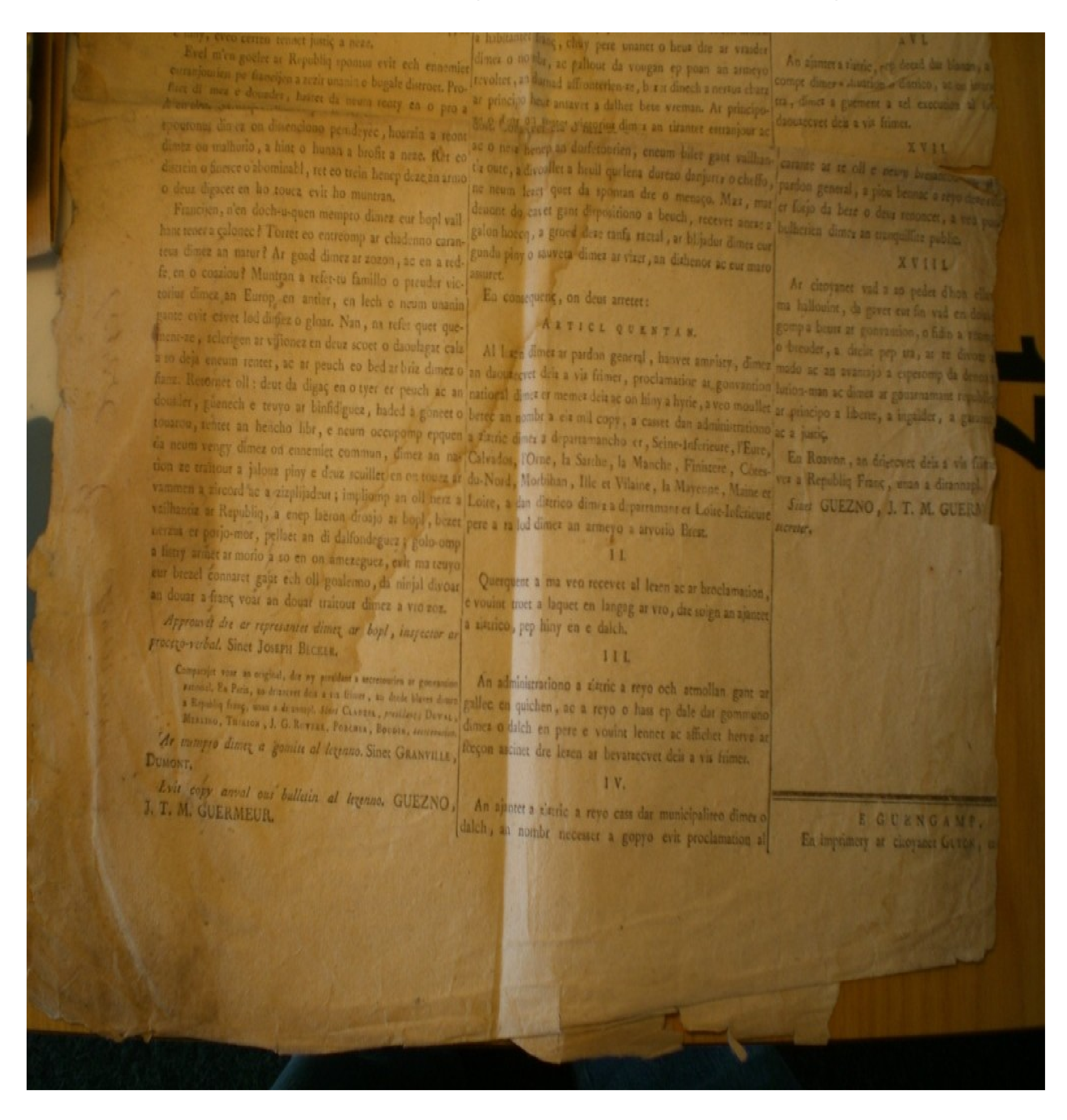
An anjantet national en touez et gom[illegible] scrouit da ajantet an districo, en d[illegible] lennet al lezen en ho hommuno pere a [illegible] dale copyo dimes ar certificat a defoa rece[illegible]

X V I.

An ajantet a zistric, pep decad dar blanan, [illegible] compe dimes e situation e districo, ac on [illegible] ra, dimes a guement a sel execution al [illegible] daouzecvet deiz a vis frimer.

X V I I.

carante ar re oll e [illegible] pardon general, a plou bennac a [illegible] er forjo da bete o deuz renonc[illegible]



… evo cerzo tenset justiç a neze.

Evel m'en goulet ar Republiq spontus evit ech ennemiet estranjourien pe francijen a rezit unanin e bugale distroet. Profitet di mea e doudet, harret da neum reoty en o pro a … spoutonus dimez on disencionno pendryec, hourzin a reont dimez ou malhorio, a hint o hunan a brofit a neze. Rôt eo distrein o furnece o'abominabl, ret eo trein henep dezé an armo o deuz digacet en ho touca evit ho muntran.

Francijen, n'en doch-u-quen mempro dimez eur bopl vaillant tener a çalonec? Torret eo entreomp ar chadenno carantez dimez an natur? Ar goad dimez ar zozon, ac en a redfe en o costiou? Muntran a refet-tu famillo o preuder victorius dimez an Europ en antier, en lech e neum unanin gante evit caver lod dimez o gloar. Nan, na refet quet quemen-ze, sclerigen ar vijionez en deuz scoet o daoulagat cala a so deja eneum rentet, ac ar peuch eo bed ar briz dimez o fazi. Retornet oll : deut da digaç en o tyer er peuch ac an doualer, guenech e teuyo ar binfidiguez, haded a gôneet o touarou, rentet an hencho libr, e neum occupomp epquen da neum vengy dimez on ennemiet commun, dimez an nation ze traitour a jalous piny e deuz scuillet en on touez ar vammen a zicord ac a zizplijadeur ; impliomp an oll nerz a vailhantiz ar Republiq, a enep lieron droajo ar bopl, bezet serraet er porjo-mor, pellaet an di dalfondeguez ; golo-omp a lestry arinet ar morio a so en on amezeguez, evit ma teuyo eur brezel connaret gant ech oll goalemo, da ninjal divoar an douar a franç voar an douar traitour dimez a vro zoz.

Approuvet dre ar represantet dimez ar bopl, inspector ar processo-verbal. Sinet JOSEPH BECKER.

Compareet voar an orginal, dre ny presidant a secretourien ar gonvantion nationel. En Paris, an drazvet deiz a via frimer, an deide blavez dimez a Republiq franç, unan a diravupl. Sinet CLAUZEL, presidant; DUVAL, MERLINO, THIRION, J. G. ROVERE, PORCHER, BOUDIN, secretourien.

Ar memprô dimez a gomite al lezenno. Sinet GRANVILLE, DUMONT.

Evit copy anval ous bulletin al lezenno. GUEZNO, J. T. M. GUERMEUR.

… a habitantet franç, chuy pere unanet o beus dre ar vraderiez dimez o nobla, ac pallout da vougan ep poan an armeyo revoltet, an damad affronterien-ze, b… dinech a nerzus charz ar principo heuz antavet a dalhet bete vreman. Ar principo … dimez an tirantet estranjour ac ac o neuz henep an dorfetourien, eneum bilet gant vailhantiz ouzé, a divoallet a heuil querlena dorezo danjurus o cheffo, ne neum leset quet da spontan dre o menaço. Mar, mar deuont da caset gant dispositiono a beuch, recevet anezé a galon hoecq, a groed deze tanfa racial, ar blijadur dimez eur gunda piny o sauveta dimez ar vizer, an dishenor ac eur maro assuret.

En consequenç, on deus arretet :

ARTICL QUENTAN.

Al Lezen dimez ar pardon general, hanvet amnisty, dimez an daouzecvet deiz a via frimer, proclamation ar gonvantion nationel dimez er memez deiz ac on hiny a hyrie, a veo moullet betec an nombr a eiz mil copy, a casset dan administrationo a distric dimez a departamancho er, Seine-Inferieure, l'Eure, Calvados, l'Orne, la Sarthe, la Manche, Finistere, Côtes-du-Nord, Morbihan, Ille et Vilaine, la Mayenne, Maine et Loire, a dan districo dimez a departamant er Loire-Inferieure pere a ra lod dimez an armeyo a arvorio Brest.

II.

Querquent a ma veo recevet al lezen ac ar broclamation, e vouint troet a laquet en langag ar vro, dre soign an ajantet a districo, pep hiny en e dalch.

III.

An administrationo a distric a reyo och armollan gant ar gallec en quichen, ac a reyo o hass ep dale dar gommuno dimez o dalch en pere e vouint lennet ac affichet herve ar fleçon arsinet dre lezen ar bevarzecvet deiz a via frimer.

IV.

An ajantet a distric a reyo cass dar municipaliteo dimez o dalch, an nombr necesser a gopyo evit proclamation al …

XVI.

An ajantet a distric, pep hiny … compt dimez … districo, … tra, dimez a guement a vel execution al … daouzecvet deiz a via frimer.

XVII.

… carantez ar re oll e neuz … pardon general, a pion bennac a reyo … er fazjo da bete o deuz renoncet, a … bulherien dimez an tranquillite public.

XVIII.

Ar citoyanet vad a so pedet d'hon … ma hallouint, da gavet eur fin vad en … gomp a bezez ar gonvantion, o fidiô a … o breuder, a declar pep tra, ar re … modo ac an avantajo a esperomp da … lution-man ac dimez ar gouarnamant republ… ar principo a liberte, a equalite, a … ac a justiç.

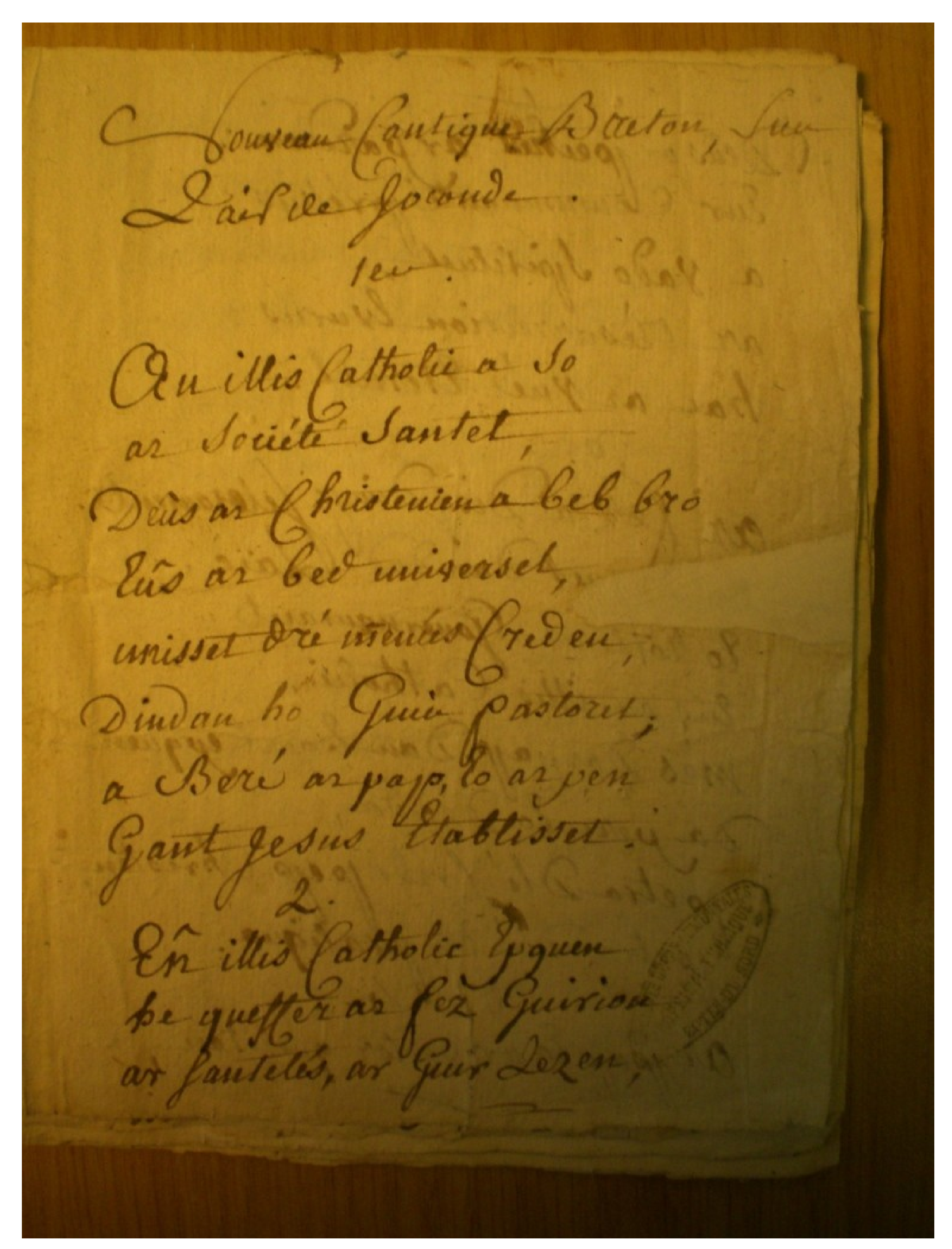
En Roazon, an drizecvet deiz a via fri… vez a Republiq Franç, unan a dirannapl.

Sinet GUEZNO, J. T. M. GUER…

secreter,

E. GUENGAMP,

En imprimery ar citoyanet GUYON, …



Nouveau Cantique Breton, Sur
l'air de Joconde.

1er.

An illis Catholic a so
ar Société Santel,
Deus ar Christenien a beb bro
Eus ar bed universel,
unisset dré ur memes Creden,
Dindan ho Guir Pastoret,
a Beré ar pap, eo ar pen
Gant Jesus Etablisset.

2.

En illis Catholic Eguen
he quetter ar fez Guirion
ar santelés, ar Guir lezen,



Dêus ar pechet ar pardon:
Eur Communauté prétius
a vado Spirituel,
ar résurrection Ewrus
hac ar vué Eternel.

3.

Ar fez a disq deomp felesament,
ne deguet dandud Laïc,
eo roët ar Gouvernamant,
Eüs an illis Catholic,
mès dar pap, da an Esquep eyguen
da vere eo decida,
petra dlé credi peps christen,
petra dlé da pratiqua.

4.

Ar pap eo ar pastor quentan,
pastor, an oll pastoret
ha peb christen a dlé dean
Soumission ha respet;
azéet eu cador sant [illegible],
ar prinç eus an ebestel,
ar pap eu dêus eur pouer
eu illis universel.

5

Goudé ar pap eo Etablisset
gant Jesus an Esquibien
da vezan Superioret,
Dezhoch, ha d'ho Belleien:
mès na dêus [illegible] Gouvernamant
eu treo Spirituel,
nemert dré vennos, ar asant
hon tadot, ar pap Santel.



6e

Dindanèpe ma ar pastoret
So Lequeet ar parousio
Evit Coundui ho Devet
En hent dimeus an Envo:
ar Vesian an Devèus ato
poüar voar an ineo
hac a vezo bete ar maro
pastoret ho parousio.

7e

Caër a Ve ho persecuti,
ho chasseal Euz ho pharès,
Den nan Deus Guir Da Zerri,
non pas an Escop memes;
mes aere vintquet Digasset
Dont an isqui bien fidel

ne Dint nemert fals-pastoret,
sacrileg, ha Criminel.

8e

Ar Veleien all so galvet
Evit offr ar Sacrifiç,
Evit Sicour ar pastoret
Da Diservichan an illis;
mes Certen Eo ne allont quet
na Cover nac absolvi,
nemert bet bent approuvet
Gant prelat ho Escopti.

9e

Er momet ma int bet separet
dious ho pastoret Juridic,



Er Monet zé int Sortiet
Eus an illis Catholic
Er méar dus a bini jamés,
na ell Den bean Salvet
Diguet bta, Diguet Ivés,
da heuil ar fals-pastoret

10.

Ne Duiguet antreet dré an ôr
Ebhiou ar Guir pastoret
Evel ne havent guet Digor,
Dré un bent all eint piguet:
an ôr, eo assant an illis,
hac he approbation
Dont int dré bent an injustic

Dré [illegible] léu ar Laëron.

[illegible] an Lus [illegible],
Eu plac ha guir Sadon
[illegible] Salvet, gant an illis
Da bouarn ho [illegible];
antreet int en Despotlezi,
Ganti int Disanbaret
Evel ho guement a [illegible]
Divôllet Voar an Douaret.

12

an illis a [illegible]
[illegible] an Excommunication
[illegible] a [illegible]



peb fonctionou a Rifen,
ac a Reont goab a rei
ha Dêus he oll fensurio,
Evel heretiquet impi,
Calledet en ho Crimo.

13.

An absolvenno a Reont
ninquet guir absolvenno,
ac an Enenjo a Reont
ne dint quet guir Enenjo;
och ober neu d'ho Enengi
pa na pint ho pastoret
ho lollont Denem Zifaumet
ha Da Venn ar Pechet.

14.

Dougen a Reont ar surpilis
ar Stol, hac ar Soutanen,
Sana a Reont ar memes offic
a gané ho peleïen,
Chetu a se an apparans
da bilisi ho tromper;
Chetu aman an Differans,
n'ho Deus na guir, na pouar.

15.

Evel ar Bleizi a Ziochrohen,
an Danvat Dou Digofet,
Evit Lostillan he Pleannin
voar dro he Gorff dishonest,



Mes Chrechinet an apparanc
Dindan ar sæbhé Llaëret
he leu gant mui a assuranc
Da zezari an Divel,

16e.

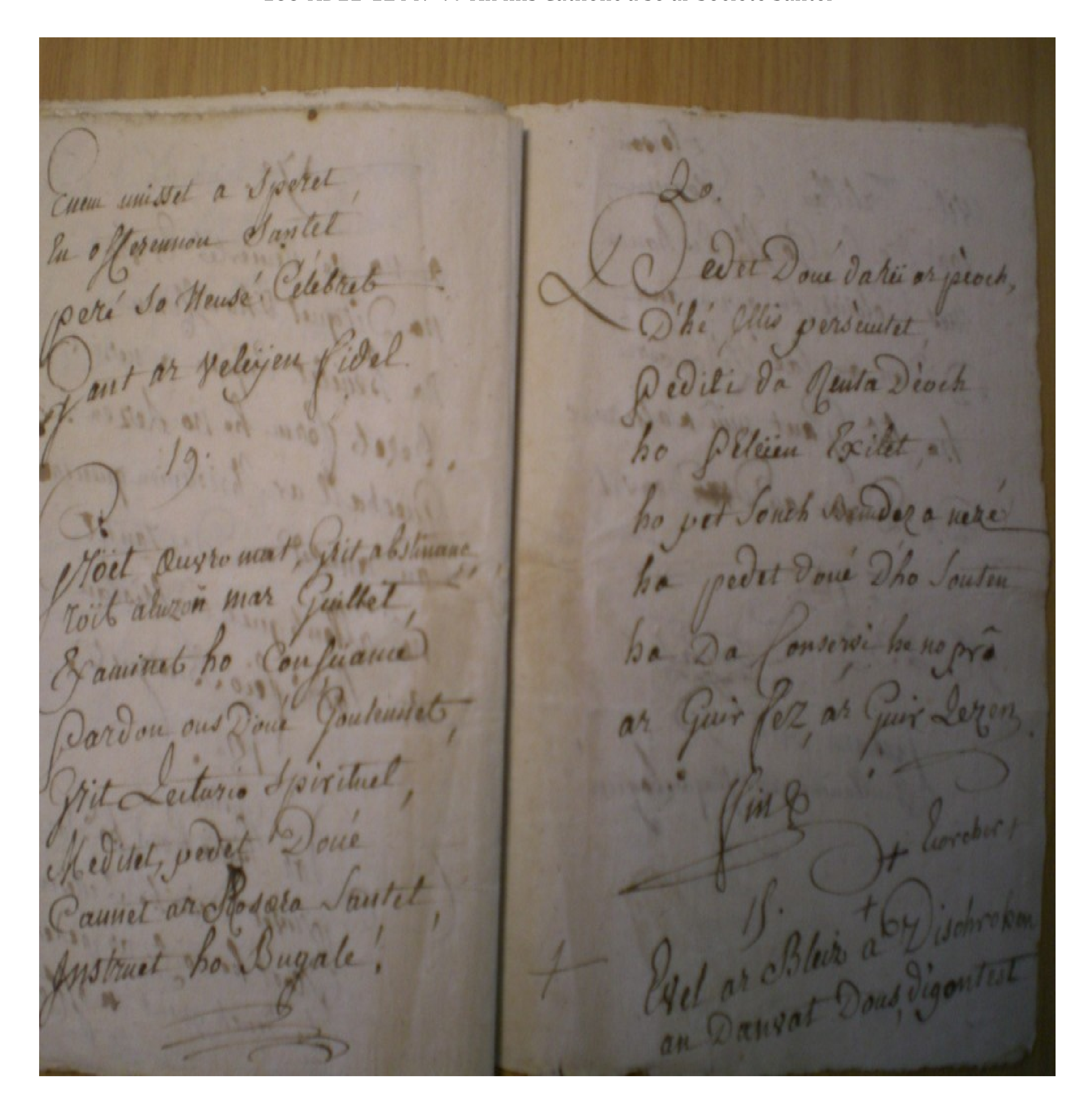
En offeren hac en ofiçou,
hac en oll Sacramantou,
ho Catechismo, ho Sermoniou,
En ho processiono;
En eur Guir en peb Exerciç,
E veus ar Relligion
he tiffen bezing an Illis
C'aet gante peb union.

17e.

a na ze iemerte er gro
na Distquet d'ho offeren,
Na heuilhet bepred a nere
Bezet perm he no lezen:
Guechall ar Christenien quentan
an amser an Dystantel
na allent quet hassistan
Er Sacrifiço Binniguet.

18e.

Guellion
Dar Sellion bers, ha dar Sellion
Prieret Deus ho Belleien
Great heno ty, ar pedennou
ha renech quent en offeren,



Enem unisset a Speret,
En offeremou Santel
Peré so Meusé Celebret
Gant ar veleien fidel

19.

Joet quyromat, grit abstinanç
Roit aluzon mar gellet,
Examinet ho Consiança
Pardon ous Doué goulennet,
Grit Lecturio Spirituel,
Meditet, pedet Doué
Lavaret ar Rosera Santel,
Instruet ho Bugale!

20.

Ledet Doué dalc'h ar pec'h,
D'hé Illis persecutet
Pediti da reuta Déoch
ho Beleïen Exilet,
ho pet Souch hendez a veze
ho pedet Doué d'ho Souten
ho da Conservi he ho prô
ar Guir Fez, ar Guir Lezen.

Fin.

15. Ebrel

Evel ar Bleiz a Dischroken
an Danvat Dous, digontest



Enem unisset a Speret,
En ofherennou Santel
Peré so Hensé Célebret
Gant ar Veleïen fidel.

19.

Ploet ouyronnet, Grit abstinanc
Groït aluzon mar Guilhet,
Examinet ho Conscianç
Pardon ous Doué goulennet,
Grit Lecturio spirituel,
Meditet, pedet Doué
Cannet ar Rosera Santel,
Instruet ho Bugale!

20.

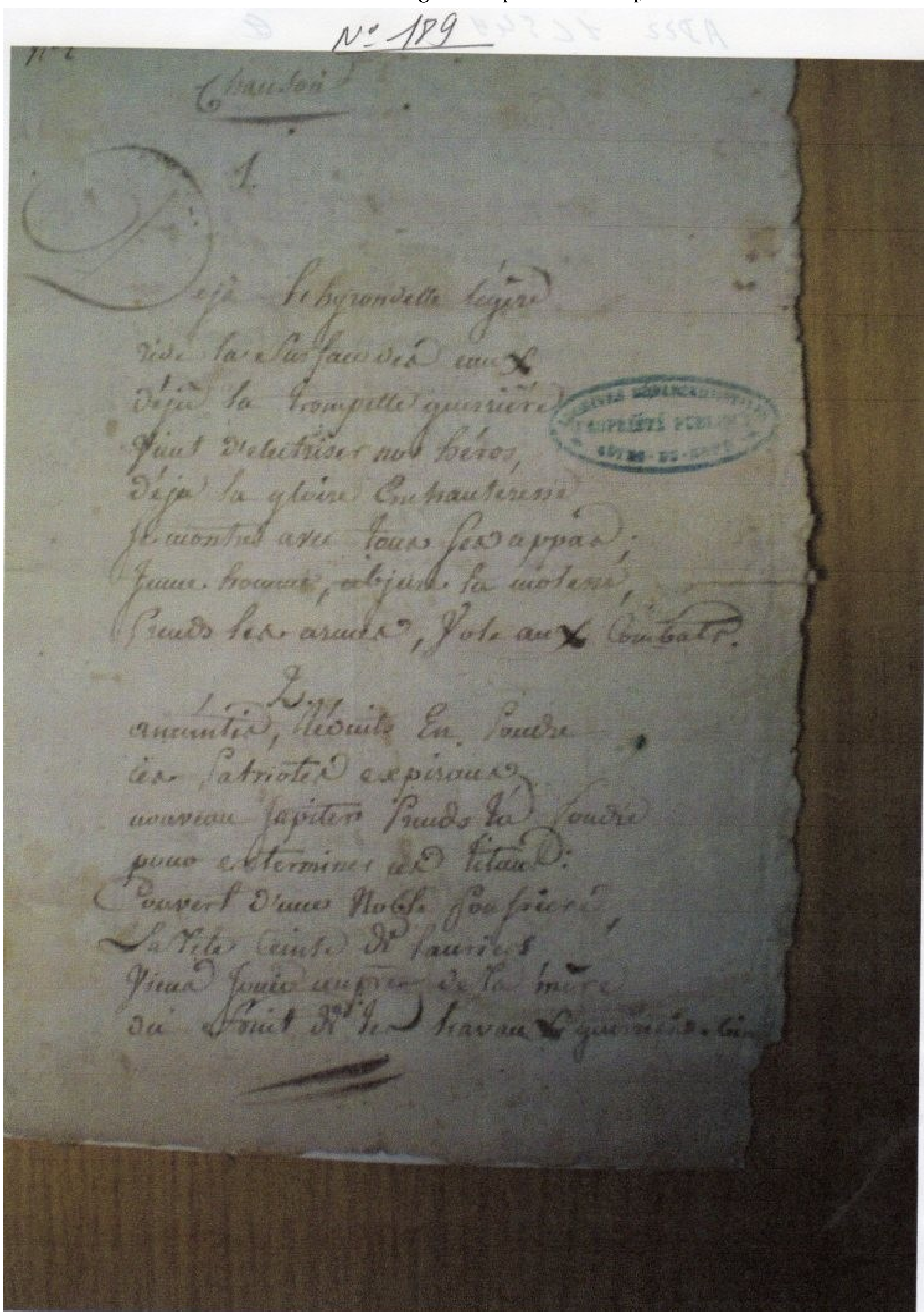
Pedet Doué dalëi ar pcoch,
D'hé illis persecutet,
Pediti da Reuta Déoch
ho Beleïen exilet,
ho pet Souch [illegible] a vezé
ha pedet Doué d'ho Souten
ha da Conservi he no prô
ar Guir Fez, ar Guir Lezen.

Fin.

+ Lorcher,

15. + Dischrokom
Evel ar Bleiz a
an Danvat Dous, digontret





N° 189

Chanson

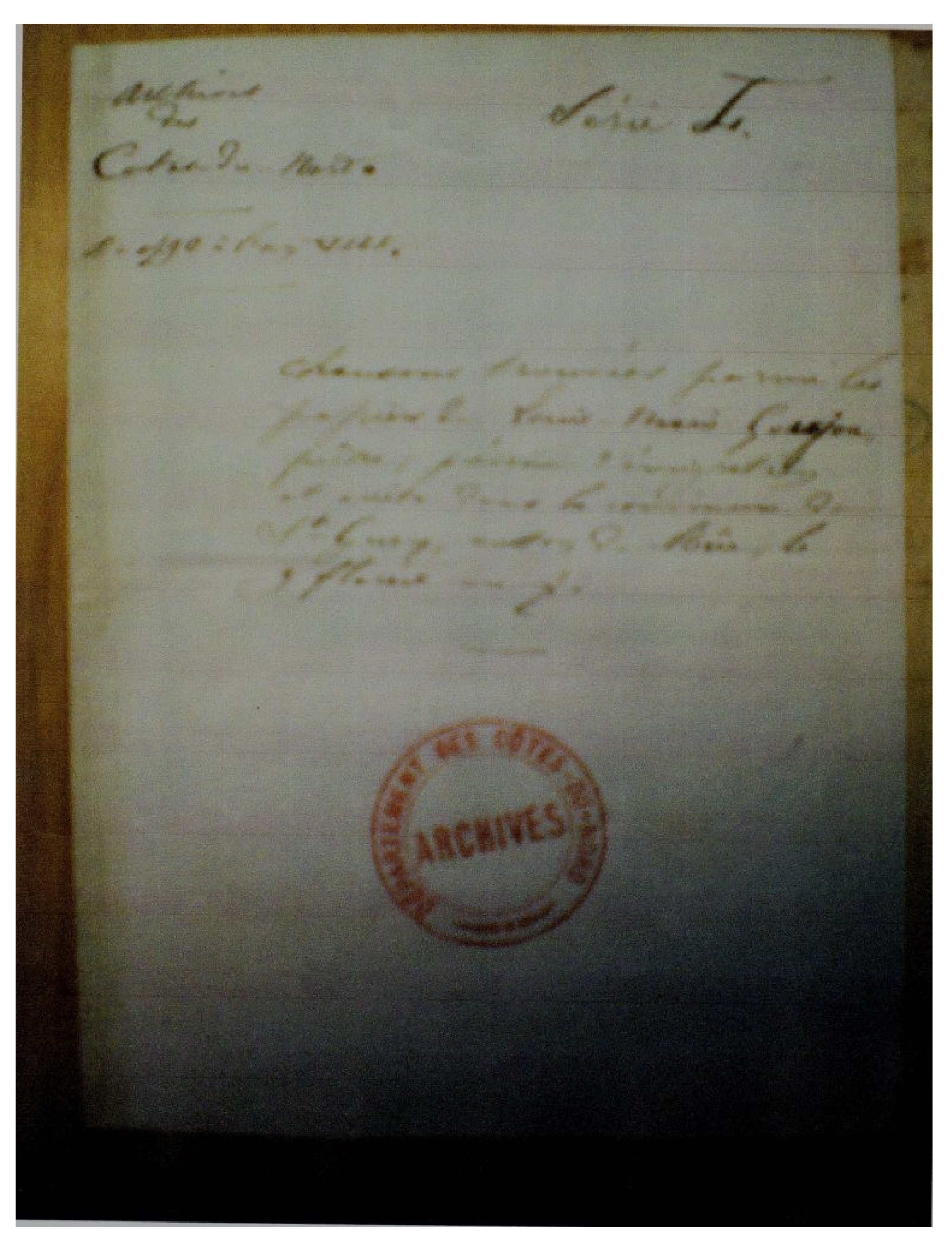
1.

Déjà l'hyrondelle légère
rode la surface des eaux
déjà la trompette guerrière
vient d'électriser nos héros,
déjà la gloire enchanteresse
se montre avec tous ses appas;
jeune homme, abjure la mollesse,
prends tes armes, vole aux combats.

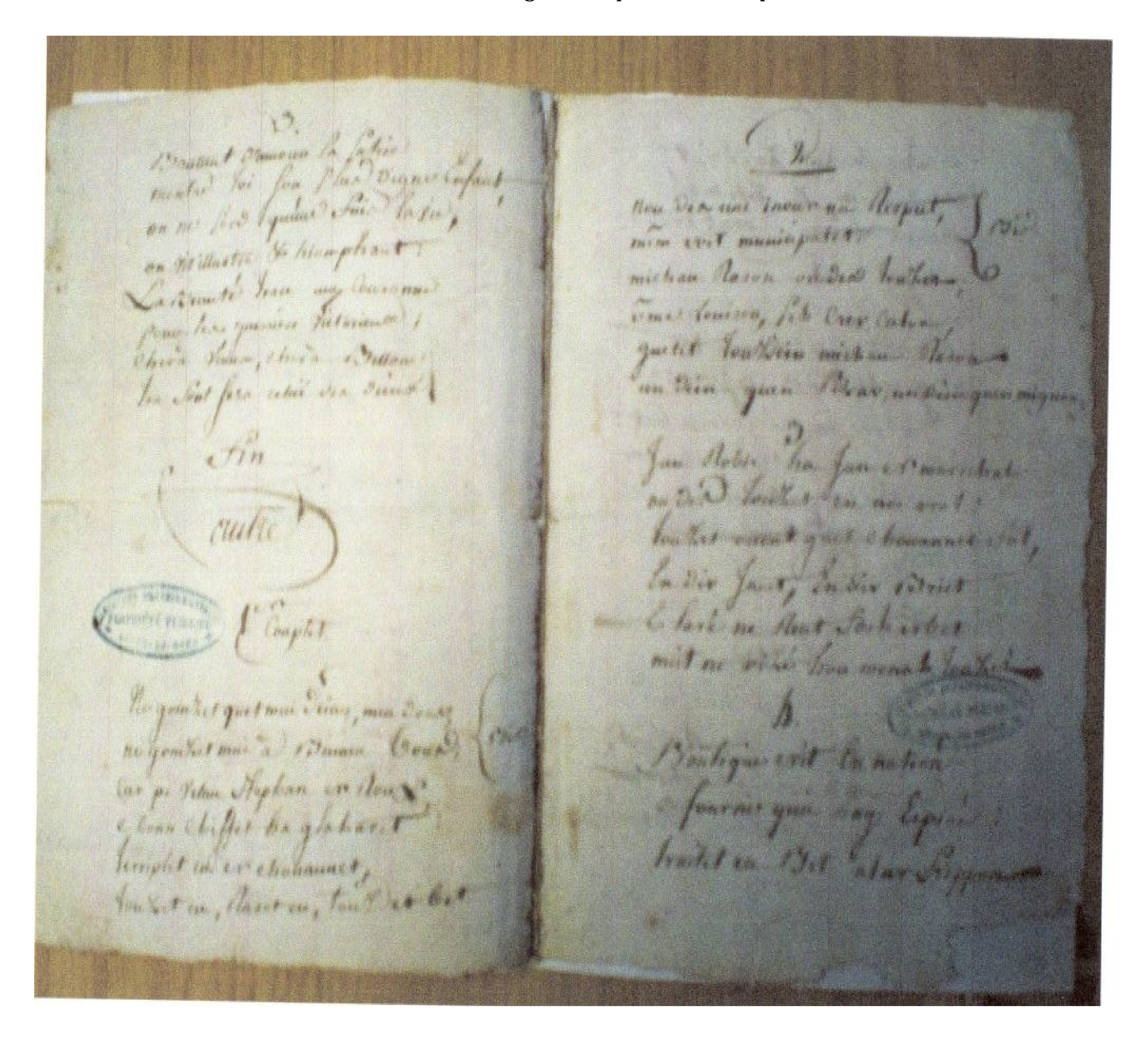
2

Les anéantis, réduits en poudre
les patriotes expirans
nouveau Jupiter prends ta foudre
pour exterminer ces tyrans:
Couvert d'une noble poussière,
La tête ceinte de lauriers
Viens jouir auprès de ta mère
du fruit de tes travaux guerriers. fin

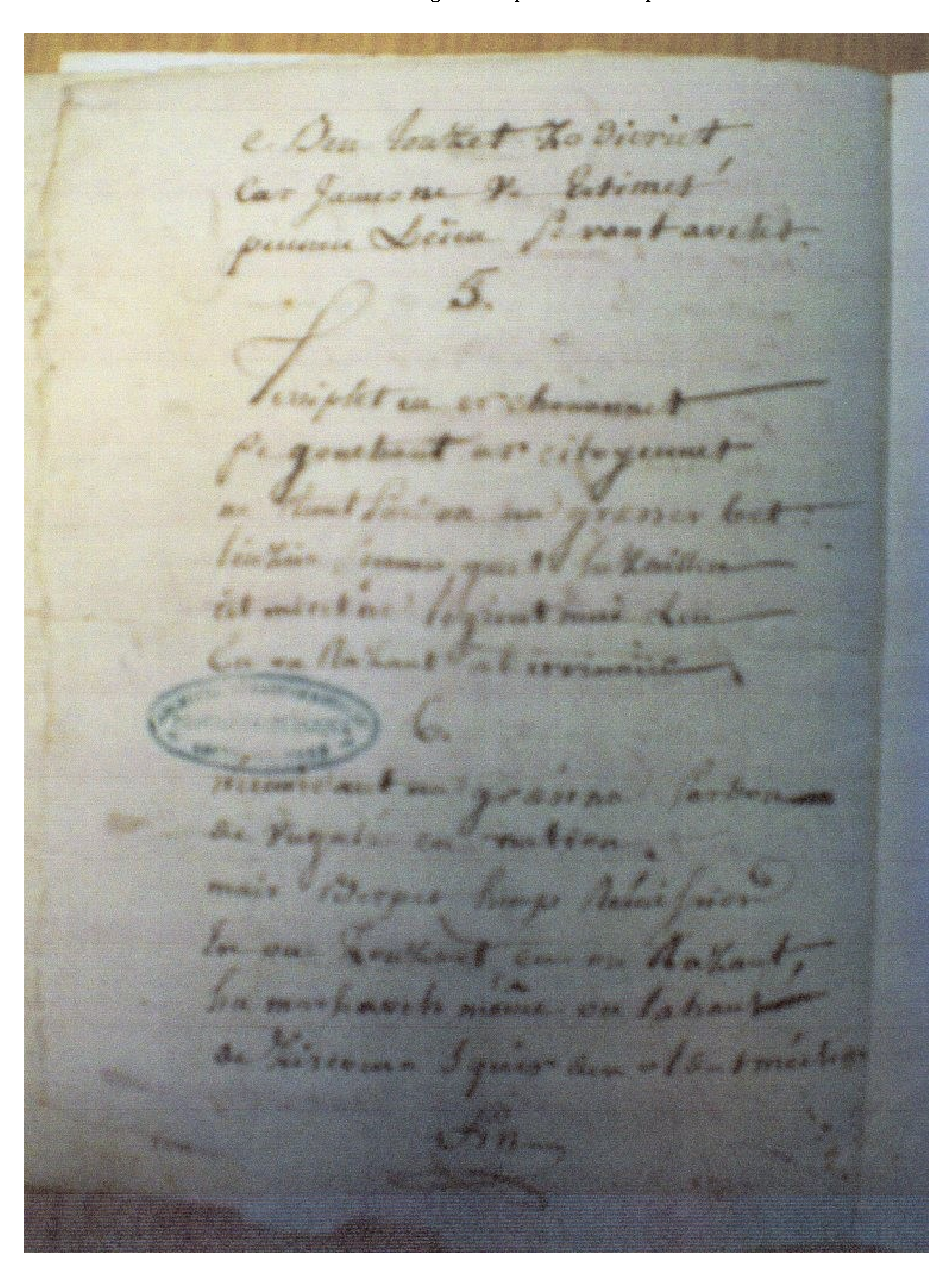
189-AD22-1L549-2: Ne gouszet quet mui deinq, mui douz



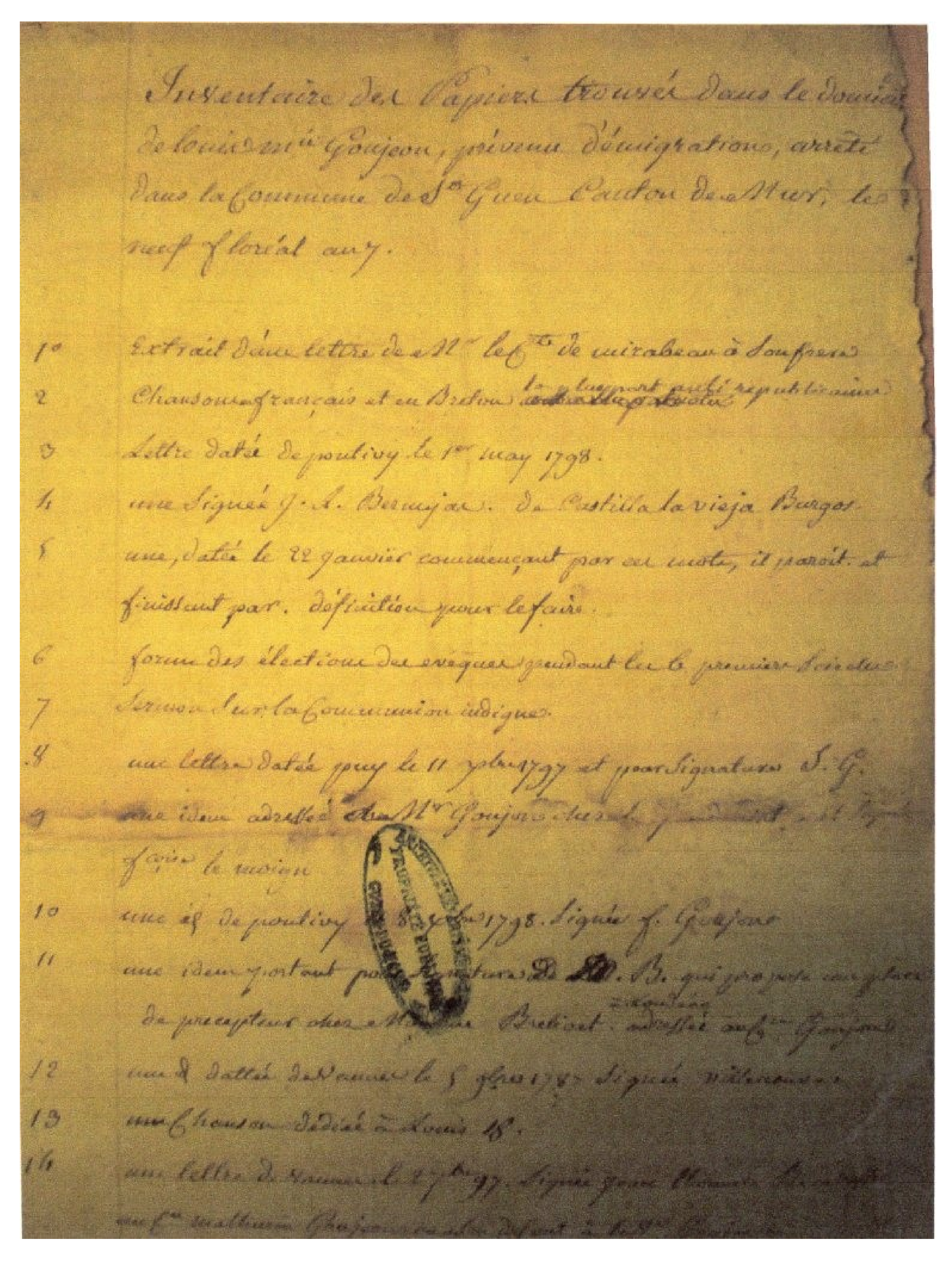
189-AD22-1L549-3: Ne gouszet quet mui deinq, mui douz



189-AD22-1L549-4: Ne gouszet quet mui deinq, mui douz



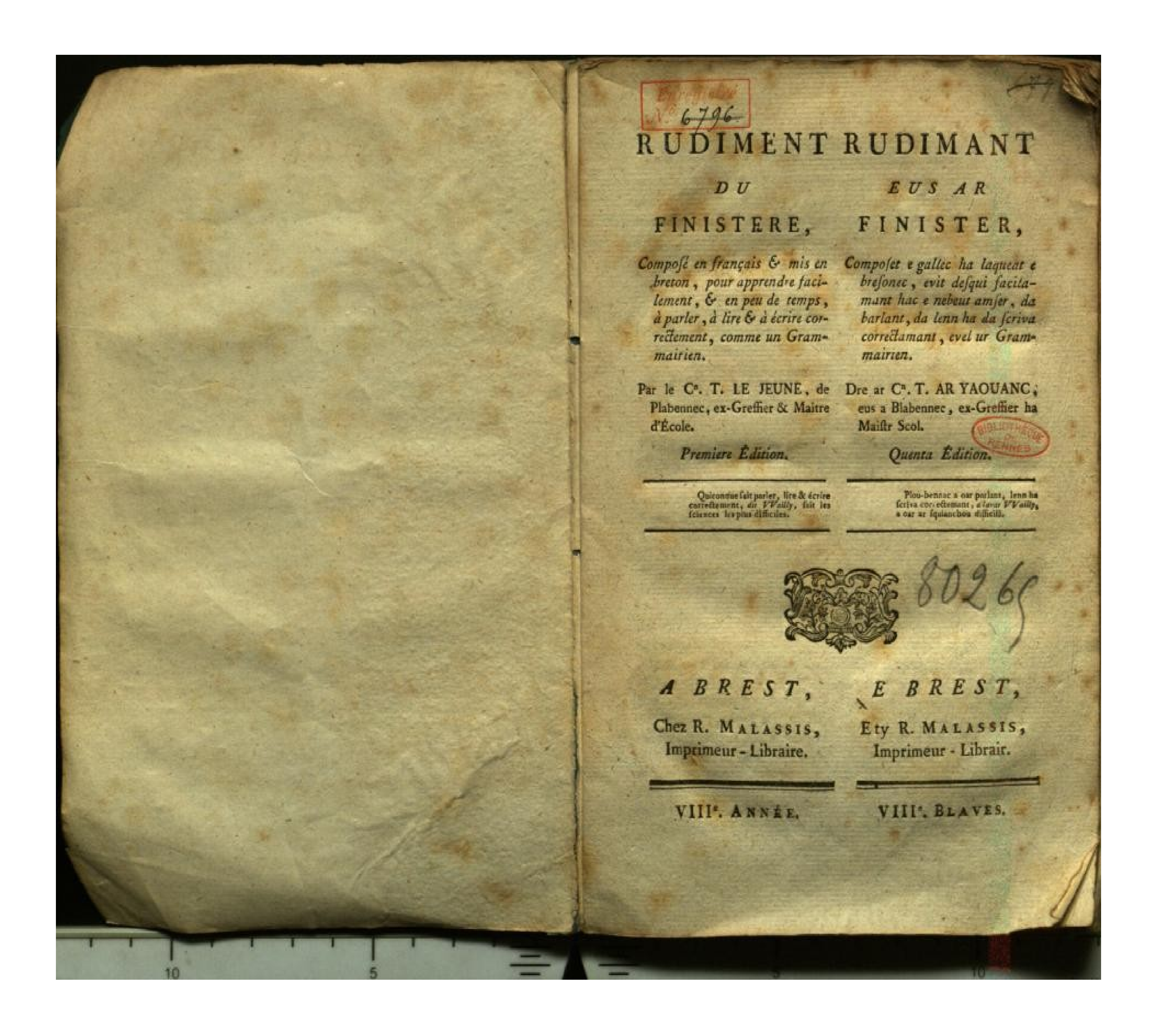
189-AD22-1L549-5: Ne gouszet quet mui deinq, mui douz



Inventaire des Papiers trouvés dans le domicile de Louis Mathurin Goujon, prévenu d'émigrations, arrêté dans la commune de St Guen Canton de Mur, le neuf floréal an 7.

1° Extrait d'une lettre de Mr le Cte de Mirabeau à son frère
2 Chansons français et en Breton [illegible] républicaine
3 Lettre datée de Pontivy le 1er may 1798.
4 une signée J. A. Bermejo. de Castilla la vieja Burgos
5 une, datée le 22 janvier commençant par ces mots, il paroit. et finissant par. destitution pour le faire.
6 forme des élections des evêques pendant les 6 premiers siècles
7 Sermon sur la Communion indigne.
8 une lettre datée [illegible] le 11 7bre 1797 et pour signature S. G.
9 une idem adressée à Mr Goujon [illegible] [illegible] le moign
10 une id de Pontivy le 8 [illegible] 1798. signée J. Goujon
11 une idem portant pour signature D. M. B. qui propose une place de precepteur chez [illegible] Brehant. adressée au Sr Goujon
12 une id datée de Vannes le 5 [illegible] 1787 signée [illegible]
13 une Chanson dédiée à Louis 18.
14 une lettre de Vannes le 2 7bre 97. signée [illegible] au Sr Mathurin Goujon [illegible]

190-BM-RENNES-80265-1: RUDIMANT EUS AR FINISTER, Composet e gallec ha laquaet e brefonec, evit defqui facilamant hac e nebeut amfer, da barlant, da lenn ha da fcriva correctamant, evel ur Grammairien



RUDIMENT DU FINISTERE,

Composé en français & mis en breton, pour apprendre facilement, & en peu de temps, à parler, à lire & à écrire correctement, comme un Grammairien.

Par le Cⁿ. T. LE JEUNE, de Plabennec, ex-Greffier & Maitre d'École.

Premiere Édition.

Quiconque sait parler, lire & écrire correctement, *dit Wailly*, sait les sciences les plus difficiles.

A BREST,

Chez R. MALASSIS, Imprimeur-Libraire.

VIIIᵉ. ANNÉE.

RUDIMANT EUS AR FINISTER,

Composet e gallec ha laqueat e bresonec, evit desqui facilamant hac e nebeut amser, da barlant, da lenn ha da scriva correctamant, evel ur Grammairien.

Dre ar Cⁿ. T. AR YAOUANC, eus a Blabennec, ex-Greffier ha Maistr Scol.

Quenta Édition.

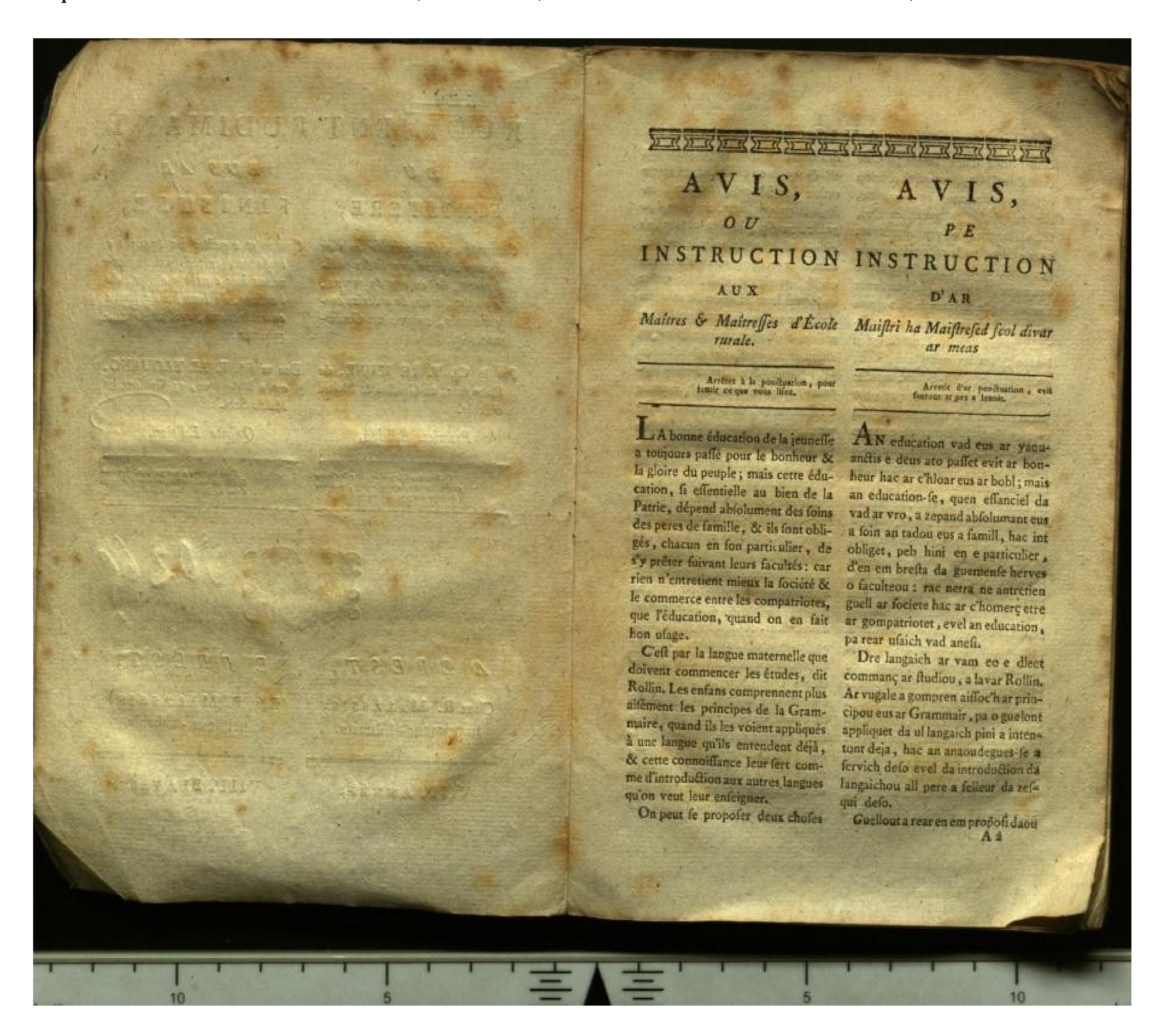
Piou-bennac a oar parlant, lenn ha scriva correctamant, *a lavar Wailly*, a oar ar squianchou difficill.

E BREST,

Ety R. MALASSIS, Imprimeur-Librair.

VIIIᵉ. BLAVES.

190-BM-RENNES-80265-2: RUDIMANT EUS AR FINISTER, Composet e gallec ha laquaet e brefonec, evit defqui facilamant hac e nebeut amfer, da barlant, da lenn ha da fcriva correctamant, evel ur Grammairien



AVIS, OU INSTRUCTION AUX *Maîtres & Maitreffes d'École rurale.*

Arrêtez à la ponctuation, pour fentir ce que vous lifez.

LA bonne éducation de la jeuneffe a toujours paffé pour le bonheur & la gloire du peuple ; mais cette éducation, fi effentielle au bien de la Patrie, dépend abfolument des foins des peres de famille, & ils font obligés, chacun en fon particulier, de s'y prêter fuivant leurs facultés : car rien n'entretient mieux la fociété & le commerce entre les compatriotes, que l'éducation, quand on en fait bon ufage.

C'eft par la langue maternelle que doivent commencer les études, dit Rollin. Les enfans comprennent plus aifément les principes de la Grammaire, quand ils les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, & cette connoiffance leur fert comme d'introduction aux autres langues qu'on veut leur enfeigner.

On peut fe propofer deux chofes

AVIS, PE INSTRUCTION D'AR *Maiftri ha Maiftrefed fcol divar ar meas*

Arretit d'ar ponctuation, evit fantout ar pez a lennit.

AN education vad eus ar yaouanctis e deus ato paffet evit ar bonheur hac ar c'hloar eus ar bobl ; mais an education-fe, quen effanciel da vad ar vro, a zepand abfolumant eus a foin an tadou eus a famill, hac int obliget, peb hini en e particulier, d'en em brefta da guemenfe herves o faculteou : rac netra ne antretien guell ar fociete hac ar c'homerç etre ar gompatriotet, evel an education, pa rear ufaich vad anefi.

Dre langaich ar vam eo e dleet commanç ar ftudiou, a lavar Rollin. Ar vugale a gompren aiffoc'h ar principou eus ar Grammair, pa o guelont appliquet da ul langaich pini a intentont deja, hac an anaoudegues-fe a fervich defo evel da introduction da langaichou all pere a felleur da zefqui defo.

Guellout a rear en em propofi daou

A 2



dans l'étude d'une langue ; 1°. de connoitre l'uſage, ce qui ſe réduit à ce fait : *voici comment on s'exprime, par exemple, en français, ou &c.,* ſelon la langue qu'on veut apprendre : 2°. de connoître la raiſon de cet uſage : ainſi, après que l'enfant a ſu lire des noms, on lui apprend que, pour former le pluriel français, on ajoute *s* à la fin des noms *pere, mere* ; ſavoir, *peres, meres*, &c. & qu'en breton, dans les noms *tad, mam*, on ajoute *ou*, c'eſt-à-dire, on dit : *tadou, mamou*, &c. Et que pour joindre enſemble deux noms, l'on met en français le mot *de* entre les deux noms ; & qu'en breton l'on met *eus a* entr'eux. Par ce moyen l'on peut, au bout de quelques jours, lui donner pour devoir, *la fleur du jardin, l'odeur de la roſe, &c.*, à traduire en breton, & ce ſera une petite verſion ; ou bien, *ar froues eus ar veſen, ar ſclerigen eus an eol*, &c., à mettre en français, & ce ſera un petit thême. L'enfant en ſait aſſez pour faire ces petites opérations qui concourent également à graver la regle dans ſa mémoire, & qui ne peuvent manquer de le flatter agréablement, par la penſée qu'il eſt déjà capable d'opérer dans une langue qu'il ne connoiſſoit pas encore peu de jours auparavant. De même, après qu'il a ſu lire des adjectifs, on lui dit que, pour joindre un adjectif avec un nom, on donne à cet adjectif

dra ebars er ſtudi eus ul langaich ; 1°. da anaout an uſaich, ar pes en em reduis d'ar ſait-mâ : *chetu-amâ penaos en em exprimeur, dre exempl, e gallec, pe &c*, herves al langaich pini a ſelleur da zeſqui : 2°. da anaout ar raiſon eus an uſaich-ſe : evelſe, goude ma en deveſo gueſet ar buguel lenn an aniou, e teſqueur deſâ penaos, evit formi ar plurie e gallec, e c'hajouteur *s* er fin eus an aniou *pere, mere*, da c'houſout eo *peres, meres*, &c., ha penaos e breſonec, ebars en aniou *tad, mam*, e c'hajouteur *ou*, da lavaret eo, e lavareur *tadou, mamou*, &c. Ha penaos evit uniſſa aſſambles daou ano, e laquear e gallec ar guer *de* etre an daou ano, hac e breſonnec e laquear *eus a* entreſo. Dre ar voyenſe e c'helleur, goude nebeut eus a zerveziou, rei deſâ evit dever, *la fleur du jardin, l'odeur de la roſe*, &c., da dradui e breſonec, hac an dra-ſe a veſo ur verſion vian ; ou bian, *ar froues eus ar veſen, ar ſclerigen eus an eol*, &c., da laquât e gallec, hac an dra-ſe a veſo un them bian. Ar buguel a oar aoalc'h eus a guemenſe evit ober an operationou bian-ſe pere a goncour egalamant da c'hravi ar reglen ebars en e vemor, ha pere ne c'hellont quet manquout d'ê flatti agreablamant dre ar ſonch penaos eo deja capabl da operi en ul langaich pini ne anaveſe quet c'hoas nebeut a ziſiou diaraoc. Er

le même genre & le même nombre que ceux du nom : (ordinairement l'adjectif breton eſt des deux genres & des deux nombres) ce qui le met en état de traduire en breton ces petites phraſes, *le beau pere, la belle mere, bon argent, bonne bourſe*, &c. ; ou de mettre en français celles-ci, *an tad mad, ar vam vad, jardin gaer, ty caer*, &c. Enfin on lui fait connoitre, par exemple, que le futur de l'indicatif français ſe termine toujours en *rai, ras, ra, rons, rez, ront*, de cette maniere, *j'aimerai, tu aimeras, il* ou *elle aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils* ou *elles aimeront* ; & qu'en breton il ſe termine auſſi toujours en *o* pour toutes les perſonnes, ainſi, *me a garo, te a garo, é* ou *hi a garo, ni a garo, c'hui a garo, y* ou *ii a garo*, &c. Ces regles françaiſes ſont auſſi certaines que les bretonnes à la façon ou à la mode de Léon : c'eſt ainſi que peuvent & doivent s'exprimer les maitres & maitreſſes d'école, pour faire ſentir à l'enfant l'uſage de ces deux langues, à meſure qu'ils en donnent des inſtructions. Ces objets ne peuvent lui être trop répétés, pour qu'il s'en ſouvienne toute la vie ; car il faut ſe propoſer pour fin, en apprenant à lire, de pouvoir enſuite parler & écrire correctement ; c'eſt ce qu'on appelle orthographe. Il eſt impoſſible de bien ſavoir l'orthographe, ſi l'on n'apprend à connoi-

memes, goude ma en deveſo gueſet lenn an adjectivou, e levereur deſâ penaos evit uniſſa un adjectif gant un ano, e roer d'an adjectif-ſe ar memes genr hac ar memes nombr evel ar re eus an ano : (ordinairamant an adjectif breſonec a ſo eus an daou genr hac eus an daou nombr) ar pes ê laqua en etat da dradui e breſonnec ar phraſenou bian-mâ, *le beau pere, la belle mere, bon argent, bonne bourſe*, &c. ; pe da laquât e gallec ar re-mâ, *an tad mad, ar vam vad, jardin gaer, ty caer*, &c. Afin, ober a rear deſâ anaout, dre exempl, penaos ar futur eus an indicatif gallec en em dermin ato en *rai, ras, ra, rons, rez, ront*, er manier-mâ, *j'aimerai, tu aimeras, il* pe *elle aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils* pe *elles aimeront* ; ha penaos e breſonec en em dermin ive atọ en *o* evit tout ar perſonnaichou, evelen, *me a garo, te a garo, é* pe *hi a garo, ni a garo, c'hui a garo, y* pe *ii a garo*, &c. Ar reglenou-ſe gallec a ſo quer certain evel ar re breſonec e feçon pe e mod Leon : evelſe eo e c'hell hac e tle en em exprima ar maiſtri hac ar maiſtreſed ſcol, evit ober ſantout d'ar buguel an uſaich eus an daou langaich-ſe, a meſur ma ront aneſo inſtructionou. An objedou-ſe ne c'hellont quet beſa repetet rê deſâ, evit ma en deveſo ſonch aneſo epad e vues ; rac red eo en em proposi evit fin, en ur zeſ-



vi AVIS.

tre les premiers principes de la langue. On appelle les premiers principes de la langue, ces dix mots, ſavoir; le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *prépoſition*, la *conjonction* & l'*interjection*; car ſans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton. Quand on les connoit bien avec la variété des ſyllabes & la terminaiſon de tous les temps & des perſonnes des verbes, on fait plus de la moitié de l'orthographe. Il faut donc apprendre particulierement par mémoire tous les temps des verbes, qui ſont d'une néceſſité abſolue, & en épeler ſyllabe à ſyllabe les mots auſſi par mémoire, en écrivant; car on ne ſauroit mieux faire que de prendre les differents temps des verbes pour exemple d'écriture, (on l'a approuvé) & faute d'obſerver ce que deſſus, les trois quarts du monde; les artiſans, les filles, les femmes, ceux qui liſent peu & ſans réflexion, ne ſavent point l'orthographe. Si l'on exerçoit bien les enfans dans les conjugaiſons des verbes, on ne les entendroit pas ſi mal parler; car ſi l'on y fait attention, ceux qui manquent en parlant, ne manquent ordinairement que dans les temps & dans les perſonnes des verbes, & ce langage corrompu eſt un empêchement incorrigible pour apprendre l'orthographe. Ce ſeroit donc un

qui da lenn, da c'hellout goude ſcriva correctamant; bes eo ar pes a c'halveur orthograph. Impoſſibl eo gouſout mad an orthograph, ma na zeſqueur da anaout ar c'henta principou eus al langaich. Guelver a rear ar c'henta principou eus al langaich, an dec guer-mâ, da c'houſout eo, an *ano*, an *articl*, an *adjectif*, ar *pronom*, ar *verb*, ar *particip*, an *adverb*, ar *prepoſition*, ar *c'honjonction* hac an *interjection*; rac eb unan bennac eus aneſo ne c'helleur quet lavaret guer ebet nac e gallec nac e breſonec. Pa anaveſeur mad aneſo gant ar variete eus ar ſyllabennou hac an terminaiſon eus a dout an amſeriou ha perſonnaichou eus ar verbou, e gueſeur ouc'h-ben an anter eus an orthograph. Red eo eta deſqui particuliéramant dre vemor tout an amſeriou eus ar verbou pere a ſo eus un neceſſite abſolu, ha diguis ſyllaben a ſyllaben ar gueriou aneſo ive dre vemor, en ur ſcriva; rac n'ouffet quet ober guell eguet quemeret an differant amſeriou eus ar verbou evit exempl eus a ſcritur, (approuvet eo quemenſe) ha faut da obſervi ar pes a ſo diaraoc, an tri c'hart eus an dud; an artiſanet, ar merc'hed, ar gragues, ar re pere a lenn nebeut hac eb reflexion, ne ouſont quet an orthograph. Ma ve exercet mad ar vugale ebars er c'honjugaiſonou eus ar verbou, ne

AVIS. vij

grand avantage d'apprendre aux enfans les conjugaiſons des verbes, puiſque c'eſt le ſeul moyen d'apprendre l'orthographe, & que ce n'eſt que par-là qu'on peut être aſſuré de la ſavoir & de bien parler. Cette étude leur deviendra un jeu & un amuſement très-agréable, en même temps utile & néceſſaire à toutes ſortes de commençants.

Juſqu'à préſent les écoles des campagnes m'ont paru privées des livres véritablement utiles & néceſſaires pour l'éducation de jeunes citoyens abandonnés ou oubliés, cependant ſi utiles & ſi reſpectables, des ſueurs & des mains deſquels nous recevons tout ce qui eſt néceſſaire pour notre ſubſiſtance corporelle & pour celle de toutes ſortes de perſonnes; je veux dire, d'un abrégé de la grammaire française, pour leur apprendre les premiers principes de notre langue nationale & les connoiſſances les plus néceſſaires de l'orthographe. Nous avons, à la vérité, de bonnes grammaires françaiſes; mais je doute que l'on puiſſe porter un jugement

vent quet clevet o parlant quer fall; rac ma ve great attention ouc'h quemenſe, ar re pere a vanq en ur barlant, ne vanquont ordinairamant nemet ebars en amſeriou hac ebars er perſonnaichou eus ar verbou, hac al langaich-ſe corrompet a ſo un ampechamant incorrigibl evit deſqui an orthograph. Bes eve eta un avantaich bras deſqui d'ar vugale ar c'honjugaiſonou eus ar verbou, pa zeo ar voyen ſeul da zeſqui an orthograph, ha ne deo nemet dre nend-ſe e c'helleur beſâ ſur d'he gouſout ha da barlant mad. Ar ſtudiſe a duio deſo ur jeu hac un amuſamant agreabl-bras, er memes amſer util ha neceſſair da peb ſort commançantet.

Bete bremâ ar ſcoliou var ar meas o deus dign pariſſet privet eus a levriou veritablamant util ha neceſſair evit an education eus ar citoyanet yaouanc abandonnet pe ancounec'heat, gouſcoude quen util ha quer reſpectabl, diouc'h ar c'houes hac eus a zaouarn pere ni a recev tout ar pes a ſo neceſſair evit hor ſubſiſtanç corporel hac evit an hini eus a peb ſort perſonnaichou; me a fell dign lavaret, eus a un abrege eus ar grammair gallec, evit deſqui deſo ar c'henta principou eus hon langaich national hac an anaoudegueſiou ar re neceſſerâ eus an orthograph. Bes hon deus, e guirionez, gramairiou mad gallec

A 4

190-BM-RENNES-80265-5: RUDIMANT EUS AR FINISTER, Composet e gallec ha laquaet e brefonec, evit defqui facilamant hac e nebeut amfer, da barlant, da lenn ha da fcriva correctamant, evel ur Grammairien

aussi favorable des abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers principes ne sauroient être trop simplifiés. Quand on parle à des enfans, il y a une mesure de connoissances à laquelle on doit se borner, parce qu'ils ne sont pas capables d'en recevoir davantage. Il est sur-tout important de ne pas leur présenter plusieurs objets à la fois : il faut, pour ainsi dire, faire entrer dans leur esprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans une fiole dont l'entrée est étroite : si vous en versez trop en même temps, la liqueur se répand, & rien n'entre dans la fiole. Il y a aussi un ordre à garder; cet ordre consiste principalement à ne pas supposer des choses que vous n'avez pas encore dites, & à commencer par les connoissances qui ne dépendent point de celles qui suivent. Enfin, il y a une maniere de s'énoncer propre à leur peu d'âge : ce n'est point par des définitions exactes, & par conséquent difficiles, qu'on leur fera connoître les objets dont on leur parle; mais par des caracteres sensibles & qui les rendent faciles à distinguer.

On sent que pour exécuter ce plan, il faut connoître les enfans. Appliqué depuis plusieurs années aux

mais me a zouet eve guellet douguen ur jugeamant quer favorabl eus an abregiou pere a so bet great evit ar gommançantet. Ar c'henta principou ne oussent quet besâ rê simplifiet. Pa barlanteur da vugale, ez eus ur mesur eus a anaoudeguesiou da pini eo dleet en em vorni, rac n'int quet capabl da receo davantaich. Bes eo sur-tout important da non pas presanti deso meur a objet assambles : red eo, quasi, ober antren en o speret an ideou unan hac unan, evel ma laquear ul liqueur berat a berat ebars en ur fiolen eus a pini an antren a so moan : m'ar disgarguit rê eus a nesâ er memes amser, al liqueur en em scuill, ha netra ne antren ebars er fiolen. Bes eus ive un ordr da observi; an ordr-se a consist principalamant da non pas supposi traou pere n'oc'h eus quet c'hoas lavaret, ha da gommanç dre an anaoudeguesiou pere ne zepantont quet diouc'h ar rê pere a deu varlerc'h. Afin, bes eus ur manier d'en em enonçi propr d'o nebeut eus a oat : ne deo quet dre definitionou exact, ha par consequant difficil, eveso great deso anaout an objedou eus a pere e parlanteur deso; mais dre caracterion sansibl ha pere o rent facil da zistingui.

Santout a rear penaos, evit executi ar plan-mâ, eo red anaout ar vugale. Appliquet abaoue meur a

fonctions de l'instruction publique, j'ai pu les observer de près, mesurer leurs forces & sentir ce qui leur convient : c'est cette connoissance, que l'expérience seule peut donner, qui m'a déterminé à composer des livres pour les commençans. Plût à Dieu que l'exécution remplisse l'unique but que je me propose, celui d'être utile, & d'épargner à cet âge aimable une partie des larmes que les premieres études font couler !

vloas er fonctionou eus an instruction publiq, me am eus guellet o observi a dost, mesura o ners ha santout ar pes a gonven deso : bes eo an anaoudegues-se pini an experianç seul a c'hell reï, pini en deus va determinet da composi levriou evit ar gommançantet. Plijet gand Doue ma ramplisse an execution an uniq but pini en em proposan, an hini da vesa util, ha da espergn d'an oat aimabl-se ul loden eus a zaelou pere ar c'henta studi a ra scuilla !

Est-il besoin d'avertir que les règles contenues dans cet ouvrage sont établies sur le bon usage ? toutes les regles qu'il contient se réduisent à indiquer sur chaque espece de mots la maniere dont on s'exprime & orthographie en bon français. On n'y trouvera qu'un seul changement dans les termes de la grammaire; c'est qu'au lieu du mot *substantif* que les enfans n'entendent point, j'ai toujours employé celui du *nom*, dont le sens est clair. Du reste j'ai respecté le langage reçu : (quant au breton qui est sans regle fixe, & si stérile, l'on prie chaque maitre & maitresse d'école de l'aider, chacun suivant l'usage de son canton, Léon, Quimper, Tréguier, &c.; c'est pourquoi on a préféré de mettre certains mots sans ôter les lettres ni la terminaison qu'on emploie en français, quand la pro-

Hac e a so isom da avertissa penaos ar reglenou contenet ebars en ouvraich-mâ a so etablisset var an usaich vad ? tout ar reglenou pere a gontien, en em reduis da indiqua var peb espeç eus a c'heriou, ar manier eus a pini en em exprimeur hac e c'horthographieur e gallec mad. Ne veso cavet ennâ nemet ur cheinchamant seul ebars en termeniou eus ar grammair; bes eo eleac'h ar guer *substantif*, pini ar vugale ne ententont quet, me am eus aro implijet an hini eus an *ano*, eus a pini ar sans a so sclear. Orest me am eus respetet al langaich recevet : (evit ar pes a sel ouc'h ar bresonec pini a so eb reglen fix, ha quer steril, e pedeur peb maistr ha maistres scol d'e sicour peb-unan herves an usaich eus e canton, Leon, Quimper, Treguier, &c.; perac eus preferet laquât certain guerïou eb lamet



nonciation & particulierement le fens le permet, fur-tout les termes de la grammaire, parce qu'ils font des mots confacrés pour le français qu'on veut faire fleurir & diminuer la variété du breton, ce qu'on verra par la façon de l'orthographier, pour faciliter aux commençans la lecture & l'étude de la langue françaife qui fouvent n'eft différente du breton que par la prononciation, parce que plufieurs mots français font devenus bretons par l'ufage qu'on en fait, ce que l'expérience prouvera). J'ai choifi les exemples les plus courts, afin de ne point partager l'attention de l'enfant, & de fixer fes yeux & fon efprit uniquement fur le mot qui eft l'objet de la regle.

Au furplus le meilleur livre pour les commençans, c'eft la voix du maitre qui change fes leçons & la maniere de les préfenter felon les befoins de ceux à qui il parle ; rien ne peut tenir lieu de ce fecours. Prétendre qu'un livre muet puiffe le remplacer, c'eft une pure charlatanerie ; cependant on peut dire avec vérité, que par le fecours de ce livre les enfans apprendront beaucoup plus, & auront plus de la moitié moins de peine, ainfi que les maitres & maitreffes d'école aujour-

al liferennou nac an terminaifon pere a impligeur e gallec, pa permet ar prononciation ha particulieramant ar fans, fur-tout an termeniou eus ar grammair, abalamour m'int gueriou confacret evit ar gallec pini a felleur da ober fleuriffa ha diminui ar variete eus ar brefonec, ar pes a vefo guelet dre ar fæçon d'ê orthographia, evit facilita d'ar gommançantet al lectur hac ar ftudi eus al langaich gallec pini alies ne quet differant dious ar brefonec nemet dre ar prononciation, rac meur a c'her gallec a fo deut brefonec dre an ufaich pini a rear eus anefo, ar pes a prouvo an experianç). Me am eus choifet an exemplou ar re verrâ, evit non pas partagi an attention eus ar buguel, ha da fixa e zaoulagad hac e fperet uniquamant var ar guer pini a fo an objet eus ar reglen.

Goude tout, ar guellâ levr evit ar gommançantet, eo ar voues eus ar maiftr pini a cheinch e guenteliou hac ar manier d'o frefanti en herves an ifomou eus ar re da pere ê parlant : netra ne c'hell delc'her leac'h eus ar ficour-fe. Pretanti penaos ul levr mut a c'helle ê ramplaçi, a fo ur pur charlataneres; goufgoude e c'helleur gant guiryones lavaret, dre ar ficour eus al levr-mâ ar vugale a zefquo cals-mui, hac o devefo ouc'h-ben an anter nebeutoc'h eus a boan, couls ac ar

d'hui fi rares, parce que, par fon moyen, plus de la moitié des écoles fe trouve faite, pourvu que l'on fache bien lire : car les regles font expliquées dans ce livre & dans mon *a b c* fi clairement, qu'on les montre comme avec le doigt, pour pouvoir employer plutôt les enfans à d'autres occupations plus utiles à eux-mêmes, à leur famille, & à la fociété.

Les petits enfans ont demandé du pain, & il n'y avoit perfonne pour leur en donner.

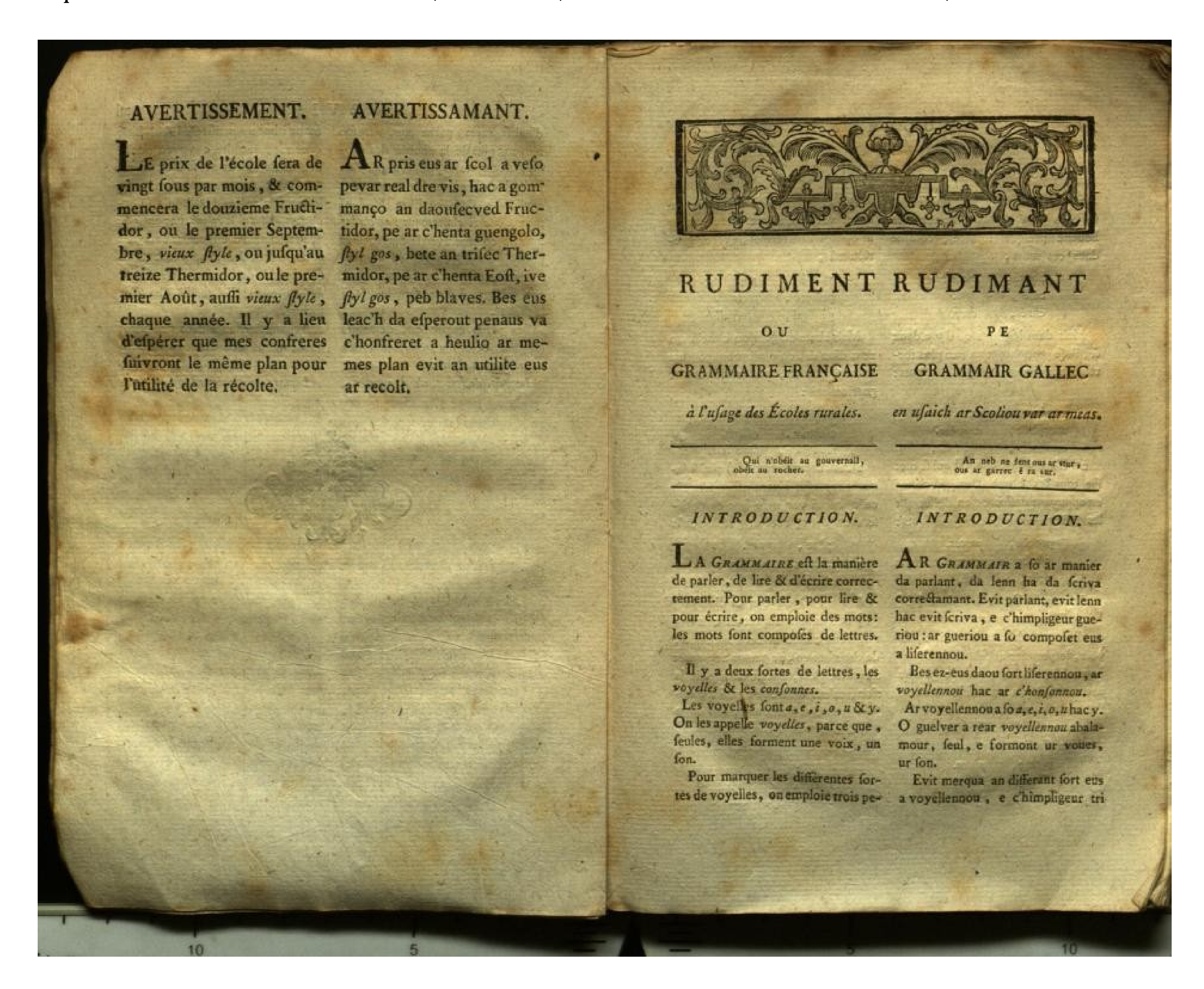
Lament. de Jerem. ch. 4. v. 4.

maiftri hac ar maiftrefed fcol hirio quer rar, rac dre e voyen ouc'hben an anter eus ar fcoliou en em gav great, gant ma vefo guefet lenn mad : rac ar reglenou a fo expliquet ebars al levr-mâ hac em *a b c* quer fclear ma o difguefeur evel gant ar bes, evit guellout implija quentoc'h ar vugale da occupationou all utiloc'h defo o-unan, d'o famill, ha d'ar fociete.

Ar vugale vian a deus goulennet bara, ha ne doa den evit rei defo anefâ.

Lamant. eus a jerem. ch. 4 v. 4

190-BM-RENNES-80265-7: RUDIMANT EUS AR FINISTER, Composet e gallec ha laquaet e brefonec, evit defqui facilamant hac e nebeut amfer, da barlant, da lenn ha da fcriva correctamant, evel ur Grammairien



AVERTISSEMENT.

Le prix de l'école fera de vingt fous par mois, & commencera le douzieme Fructidor, ou le premier Septembre, *vieux ftyle*, ou jufqu'au treize Thermidor, ou le premier Août, auffi *vieux ftyle*, chaque année. Il y a lieu d'efpérer que mes confreres fuivront le même plan pour l'utilité de la récolte.

AVERTISSAMANT.

Ar pris eus ar fcol a vefo pevar real dre vis, hac a gommanço an daoufecved Fructidor, pe ar c'henta guengolo, *ftyl gos*, bete an trifec Thermidor, pe ar c'henta Eoft, ive *ftyl gos*, peb blaves. Bes eus leac'h da efperout penaus va c'honfreret a heulio ar memes plan evit an utilite eus ar recolt.

RUDIMENT OU GRAMMAIRE FRANÇAISE

à l'ufage des Écoles rurales.

Qui n'obéit au gouvernail, obéit au rocher.

RUDIMANT PE GRAMMAIR GALLEC

en ufaich ar Scoliou var ar meas.

An neb ne fent ous ar stur, ous ar garrec é ra sur.

INTRODUCTION.

La *Grammaire* eft la manière de parler, de lire & d'écrire correctement. Pour parler, pour lire & pour écrire, on emploie des mots: les mots font compofés de lettres.

Il y a deux fortes de lettres, les *voyelles* & les *confonnes*.

Les voyelles font *a*, *e*, *i*, *o*, *u* & *y*. On les appelle *voyelles*, parce que, feules, elles forment une voix, un fon.

Pour marquer les différentes fortes de voyelles, on emploie trois pe-

INTRODUCTION.

Ar *Grammair* a fo ar manier da parlant, da lenn ha da fcriva correctamant. Evit parlant, evit lenn hac evit fcriva, e c'himpligeur guerriou: ar gueriou a fo compofet eus a liferennou.

Bes ez-eus daou fort liferennou, ar *voyellennou* hac ar *c'honfonnou*.

Ar voyellennou a fo *a*, *e*, *i*, *o*, *u* hac *y*. O guelver a rear *voyellennou* abalamour, feul, e formont ur vouez, ur fon.

Evit merqua an differant fort eus a voyellennou, e c'himpligeur tri

192-AD29-8L105- 1: Lettre de candidature à un poste d'instituteur de Jacques Gabriel Lorgant de Lannilis

Côtes de Brest & de Lorient 192

Patriotisme constitutionnel

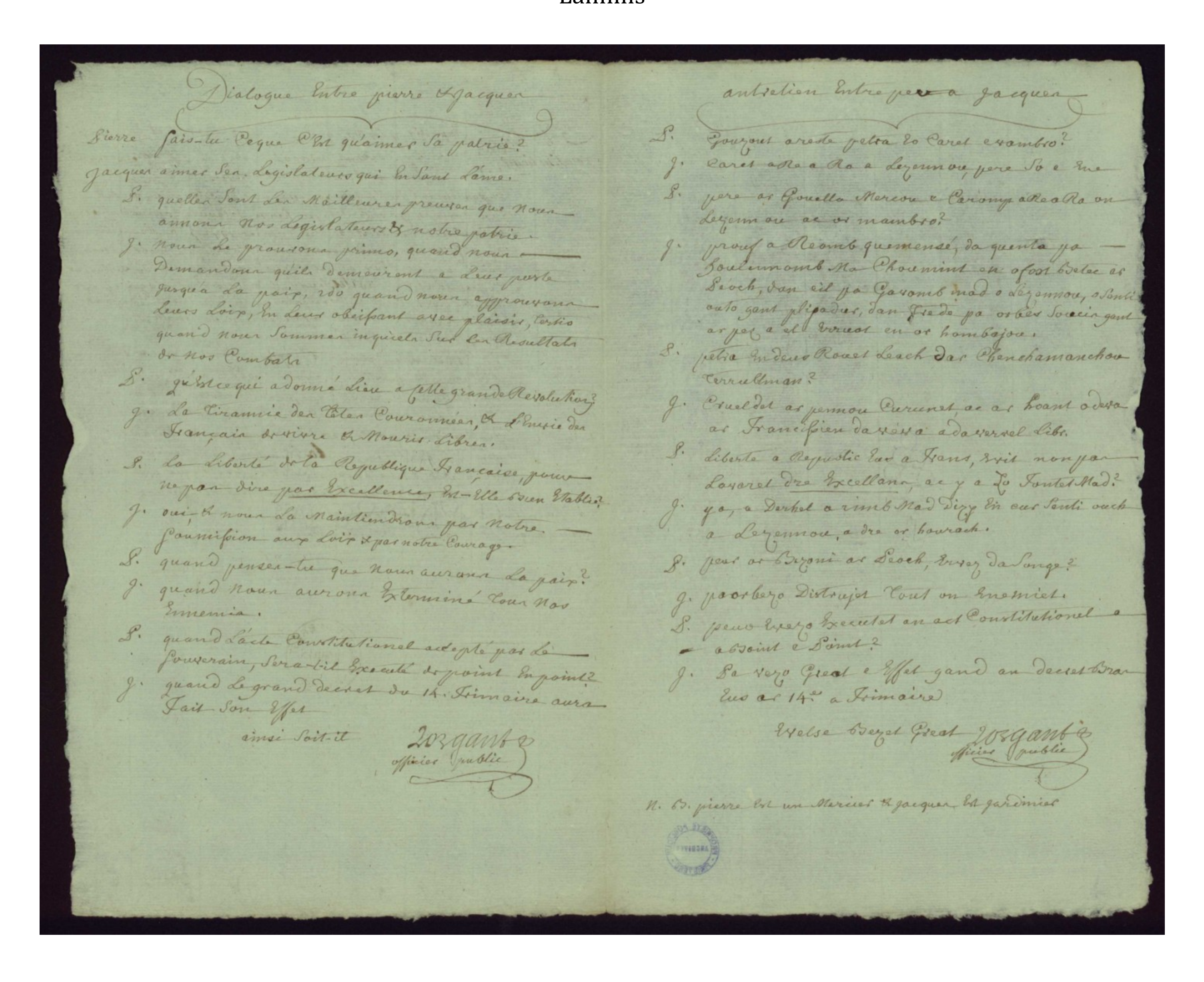
Est dit par Jacques Gabriel Lorgant agé de 62 ans cy devant avocat & a present officier public de la Commune de Lannilis district de Brest Département du Finistere, que, sur l'instruction verbale lui donnée par le Citoyen hervé Sclavon administrateur du District de Brest a son dernier voyage a Lannilis dans cette 2e decade de ventose, & d'après la publication faite aujourd'huy audit Lannilis, du decret de 8 pluviose concernant les instituteurs, il a fait le dialogue cy de l'autre part, tant en françois qu'en breton & croyant avoir rempli les vœux de la Convention nationalle, il vous requiert avec confiance

Qu'il vous plaise, Citoyens, voir cy inclus le dialogue en question, y ayant egard & a l'exposé sincere cy dessus, lui accorder une place d'instituteur dans sa Commune de Lannilis, & en evenement que votre justice ne se porte pas a le juger ainsi en l'Etat, lui indiquer les prealables qui lui restent a remplir avant d'occuper cette place, requerant sur le tout l'adhesion du Club de Brest, & ferez justice

a Lannilis le 19. ventose l'an 2e de la Republique Françoise une & indivisible

Lorgant
officier public

192-AD29-8L105- 2: Lettre de candidature à un poste d'instituteur de Jacques Gabriel Lorgant de Lannilis



Dialogue Entre pierre & jacques

Pierre fais-tu Ce que C'est qu'aimer Sa patrie?

jacques aimer Ses Legislateurs qui En Sont L'ame.

P. quelles Sont Les Meilleures preuves que Nous aimons Nos Legislateurs & notre patrie.

J. Nous Le prouvons primo, quand nous Demandons qu'ils demeurent a Leur poste jusqu'a La paix, 2do quand nous approuvons Leurs Loix, En Leur obeissant avec plaisir, tertio quand nous Sommes inquiets Sur Les Resultats de nos Combats

P. qu'est ce qui a donné Lieu a Cette grande Revolution?

J. La tirannie des Têtes Couronnées, & L'Envie des Français de vivre & Mourir Libres.

P. La Liberté de la Republique Française, pour ne pas dire par Excellence, Est-Elle bien Etablie?

J. oui, & nous La Maintiendrons par notre Soumission aux Loix & par notre Courage.

P. quand penses-tu que Nous aurons La paix?

J. quand Nous aurons Exterminé tous Nos Ennemis.

P. quand L'acte Constitutionel adopté par Le Souverain, Sera-t-il Executé de point En point?

J. quand Le grand decret du 14. Frimaire aura Fait Son Effet

ainsi Soit-il

Lorgant officier public

antretien Entre per a jacques

P. Gouzout a reste petra eo Caret e vambro?

J. Caret a Ree a Ra e Lezennou, pere So e Ene

P. pere ar Gouella Mereou e Carомp a Ree a Ra on Lezennou ac or mambro?

J. prouf a Reomb quemensé, da quenta pa Goulennomb Ma Choumint en o fost betec ar Peoch, dan eil pa Gavomb mad o Lezennou, o Senti outo gant plijadur, dan trede pa or bes Soucï gant ar pez a ell erruout en or hombajou.

P. petra en deus Roet Leach dar Chenchamanchou Terrubl man?

J. Crueldet ar pennou Curunet, ac ar hoant o deva ar Francisien da vevã a da vervel Libr.

P. Liberte a Republic Eus a Frans, evit non par Lavaret dre Excellans, ac y a Eo Fontet Mad?

J. ya, a Derhel a rimb Mad dizy En our Senti ouch a Lezennou, a dre or hourach.

P. pe ur or bezomp ar Peoch, Evez da Songe?

J. pa or bezo Distrujet tout on Enemiet.

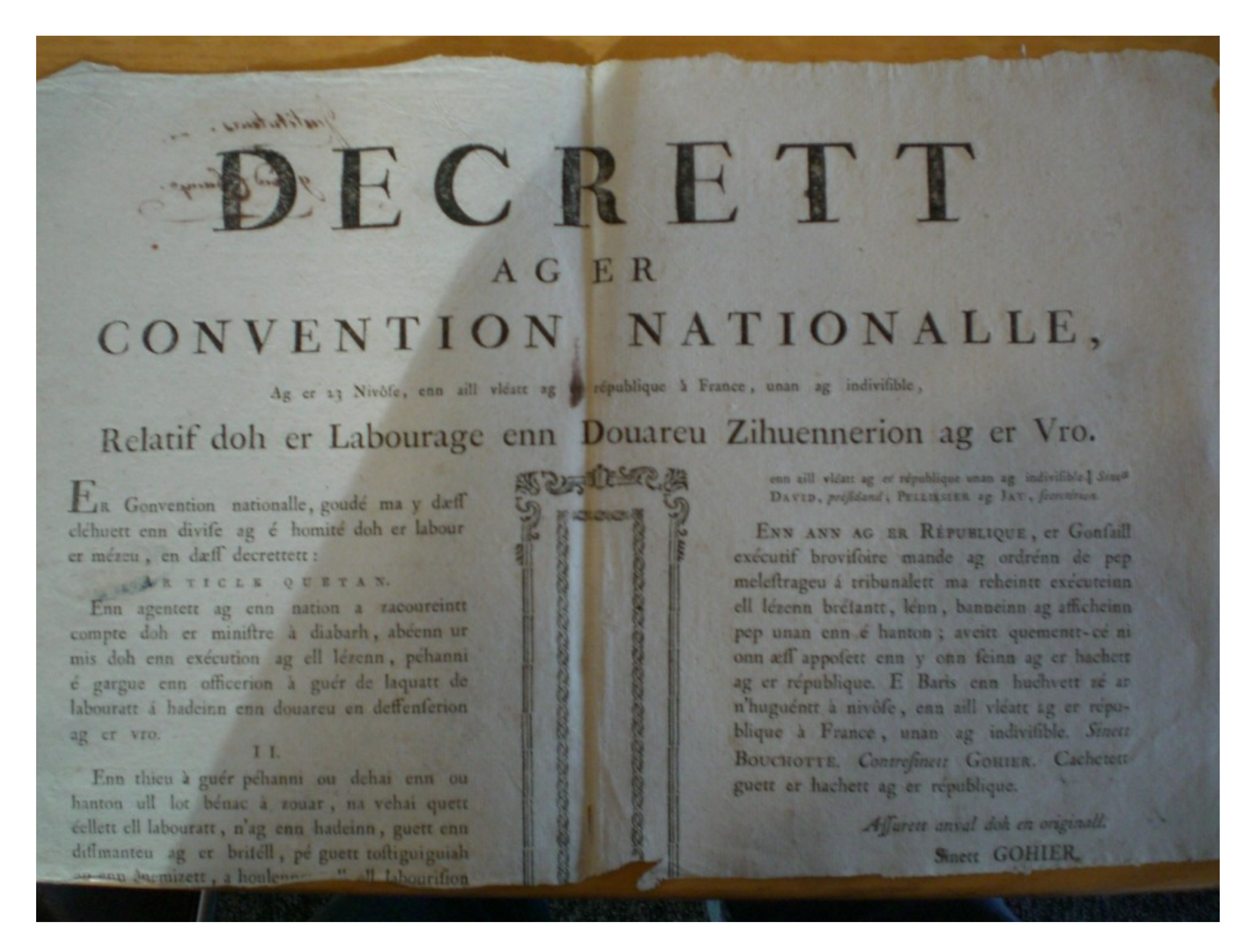
P. peur Vezo Executet an act Constitutionel a boint e Point?

J. pa vezo Great e Effet gand an decret Bras Eus ar 14.e a Frimaire

Evelse bezet Great Lorgant officier public

N. B. pierre Est un Mercier & jacques Est jardinier

193-AD56-L815 : DECRETT AG ER CONVENTION NATIONALLE, Ag er 23 nivôfe, enn aill vléatt ag er république à France, unan ag indivifble, Relatif doh er Labourage enn Douareu Zihunennerion ag er Vro



DECRETT
AG ER
CONVENTION NATIONALLE,

Ag er 23 Nivôse, enn aill vléatt ag [illegible] république à France, unan ag indivisible,

Relatif doh er Labourage enn Douareu Zihuennerion ag er Vro.

Er Gonvention nationalle, goudé ma y dæff cléhuett enn divise ag é homité doh er labour er mézeu, en dæff decrettett :

ARTICLE QUETAN.

Enn agentett ag enn nation a zacoureintt compte doh er ministre à diabarh, abéenn ur mis doh enn exécution ag ell lézenn, péhanni é gargue enn officerion à guér de laquatt de labouratt á hadeinn enn douareu en deffenserion ag er vro.

II.

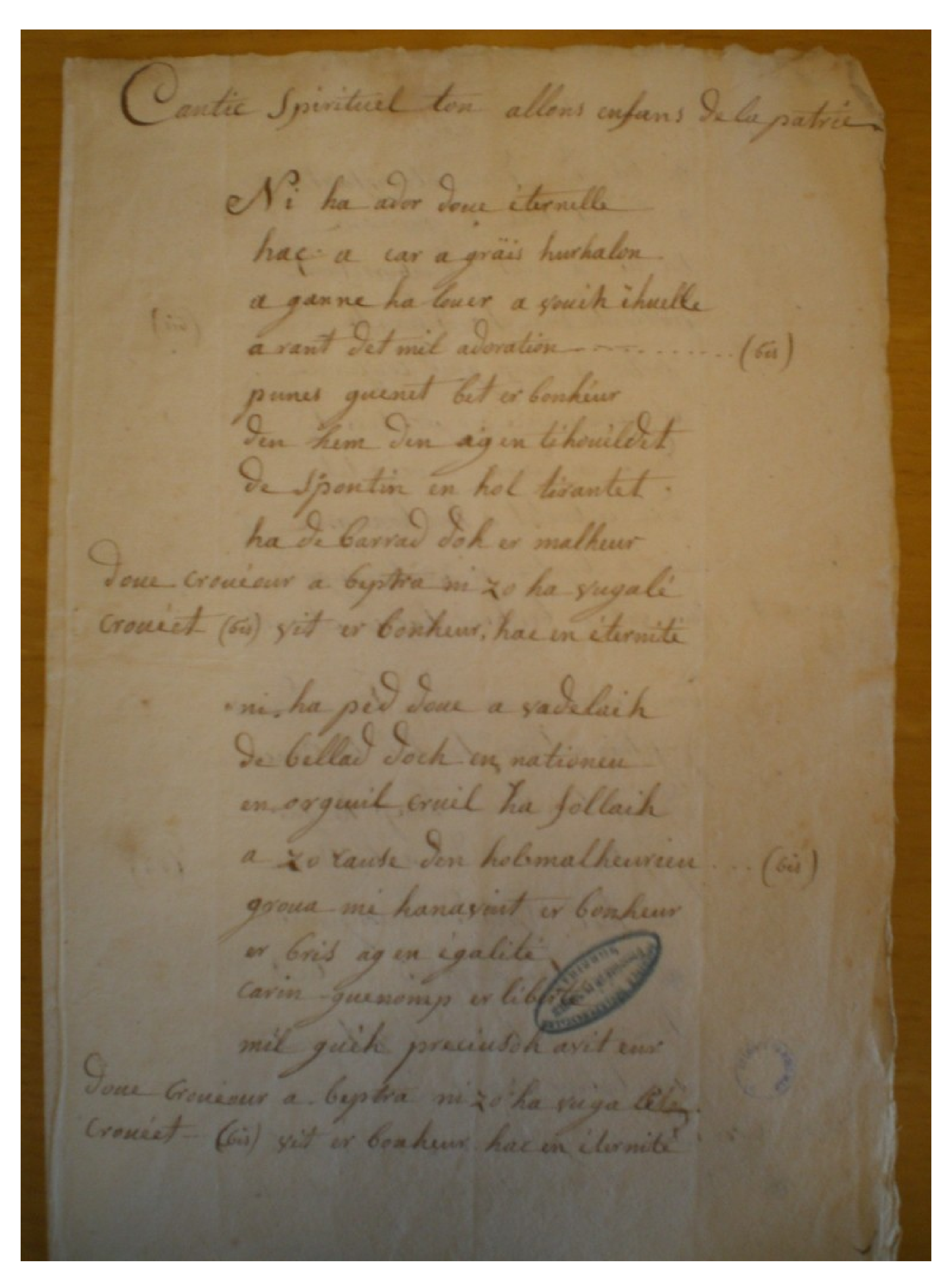
Enn thieu à guér péhanni ou dehai enn ou hanton ull lot bénac à zouar, na vehai quett éellett ell labouratt, n'ag enn hadeinn, guett enn distmanteu ag er britéll, pé guett tostiguiguiah [illegible] enn [illegible]mizett, a houlen[illegible] [illegible] ell labourision

enn aill vléatt ag er république unan ag indivisible.] Sinett DAVID, *présidand*, PELLISSIER ag JAY, *secretirion*.

ENN ANN AG ER RÉPUBLIQUE, er Gonsaill exécutif brovisoire mande ag ordrénn de pep melestrageu á tribunalett ma reheintt exécuteinn ell lézenn brétantt, lénn, banneinn ag afficheinn pep unan enn é hanton ; aveitt quementt-cé ni onn æff apposett enn y onn seinn ag er hachett ag er république. E Baris enn huchvett zé ar n'huguéntt à nivôse, enn aill vléatt ag er république à France, unan ag indivisible. *Sinett* BOUCHOTTE. *Contresinett* GOHIER. Cachetett guett er hachett ag er république.

Assurett anval doh en originall.

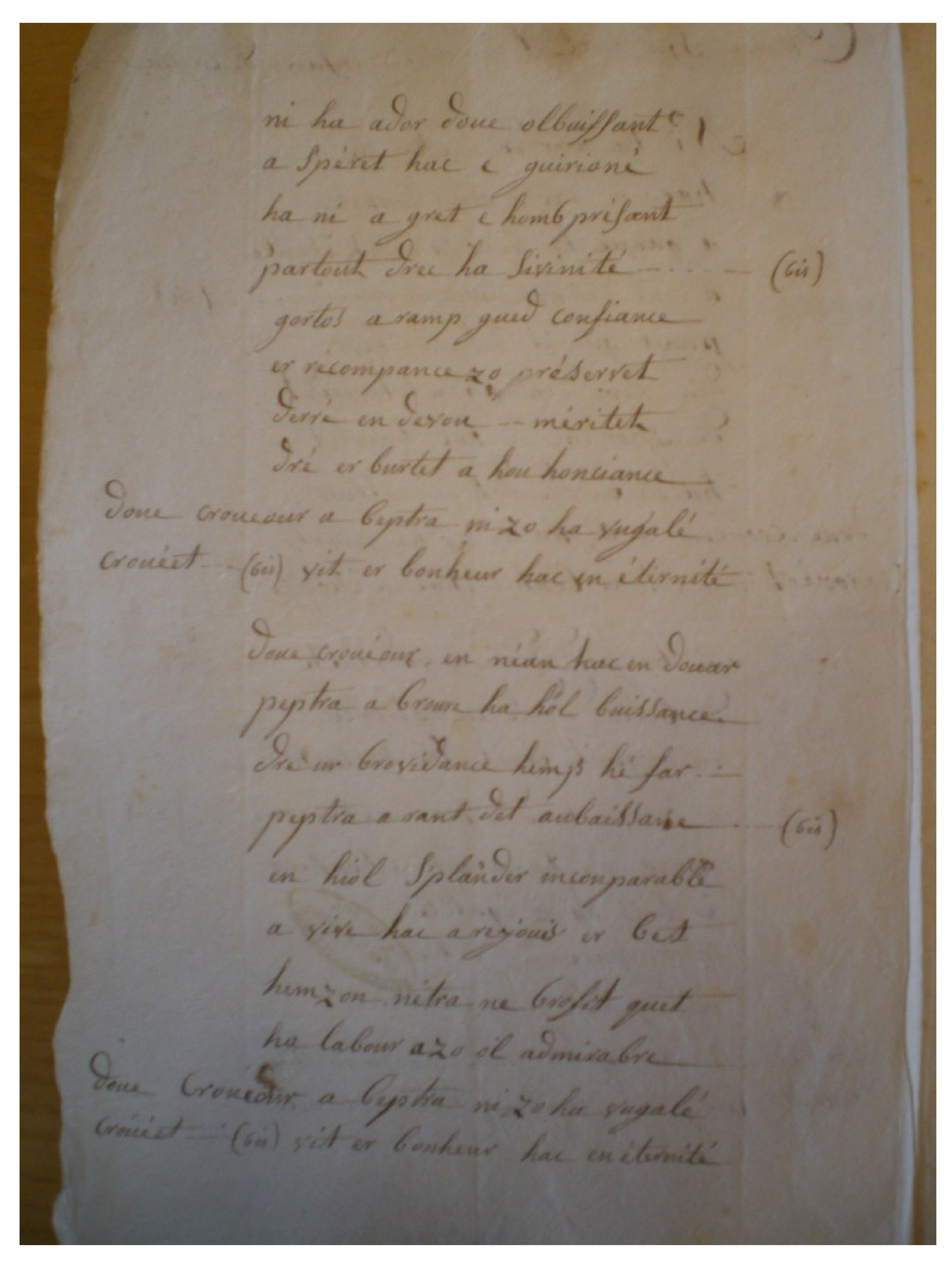
Sinett GOHIER.



Cantic Spirituel ton allons enfans de la patrie

Ni ha ador doue éternelle
hac a car a grâis hurhalon
a ganne ha louer a gouih ihuelle
a rant det mil adoration .... (bis)
punes guenet bet er bonheur
den hem din ag en tihouildet
de Spontin en hol tirantet
ha de carrad doh er malheur
doue croueour a bepstra ni zo ha gugalé
croueet (bis) guit er bonheur, hac en éternité

ni ha ped doue a gadelaih
de bellad doch en nationeu
en orguil cruel ha follaih
a zo caust den holmalheurieu ... (bis)
groua ni hanavit er bonheur
er bris ag en égalité
carin guenomp er liberté
mil guéh precieusoh avit eur
doue Croueour a bepstra ni zo ha guga lété
Croueet (bis) guit er bonheur hac en éternité

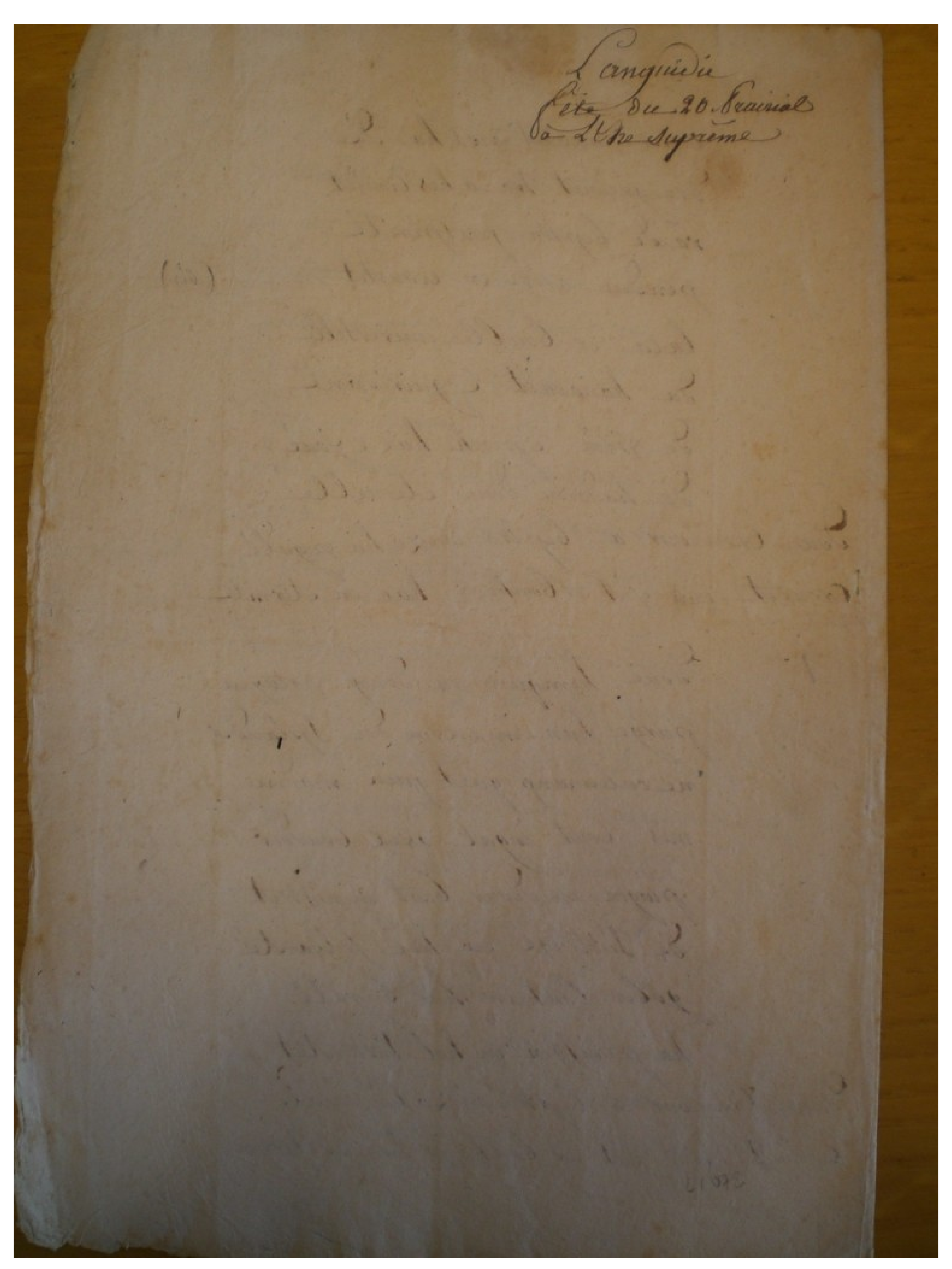

ni ha ador doue olbuissant
a Spéret hac e guirioné
ha ni a gret e homb prisant
partout dree ha Divinité ... (bis)
gortos a ramp gued confiance
er recompance zo préservet
derre en deron ... méritet
dré er burtet a hou honeiance
doue croueour a bepstra ni zo ha vugalé
croueet ... (bis) vit er bonheur hac en éternité

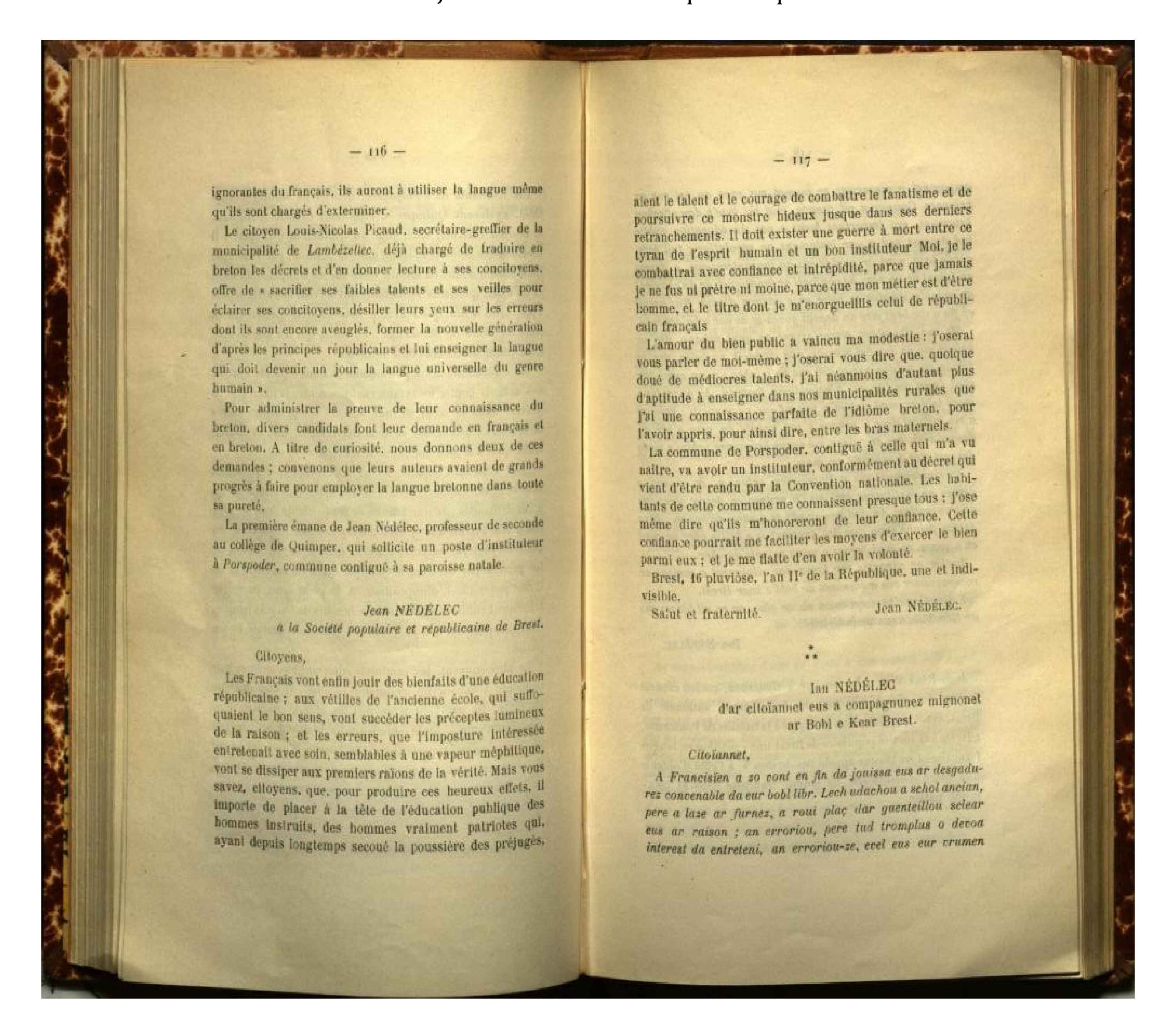
doue croueour en nian hac en douar
pepstra a breur ha hol buissance
dre ur brovidance hemps hé far ...
pepstra a sant det aubaissance ... (bis)
en hiol splander incomparable
a vive hac a rejouis er bet
hem zon nitra ne brofit quet
ha labour a zo ol admirabre
doue Croueour a bepstra ni zo ha vugalé
croueet ... (bis) vit er bonheur hac en éternité

ozrevit meulbet nos ha dé
dre guemet tra a hes Croueet
ra de bepstra prospérité
pendeu arise en eurustet - - - - (bis)
laca er boulble universelle
da hanaouit e guirionné
de zisin e peuh hac e youé
da hadorin doué éternelle
doue Crouéour a bepstra ni zo ha zugalé
Crouéet - - (bis) zit er bonheur hac en éternité

doue hemquin ra domp zertuzieu
purge hun inanzeu dré splander
ne oulennanp quet quin madeu
mes bout ingal asel bruder - - - - - (bis)
purgin en douar bout ministret
de sistrage en hol fallanté
gober bonheur hur bugalé
ha punissin en hol tirantet
doue Crouéour a bepstra ni zo ha zugalé
Crouéet - - (bis) zit er bonheur hac en éternité

194-AD56-L1072-d: Cantic Spirituel ton allons enfans De la patrie





— 116 —

ignorantes du français, ils auront à utiliser la langue même qu'ils sont chargés d'exterminer.

Le citoyen Louis-Nicolas Picaud, secrétaire-greffier de la municipalité de *Lambézellec*, déjà chargé de traduire en breton les décrets et d'en donner lecture à ses concitoyens, offre de « sacrifier ses faibles talents et ses veilles pour éclairer ses concitoyens, désiller leurs yeux sur les erreurs dont ils sont encore aveuglés, former la nouvelle génération d'après les principes républicains et lui enseigner la langue qui doit devenir un jour la langue universelle du genre humain ».

Pour administrer la preuve de leur connaissance du breton, divers candidats font leur demande en français et en breton. A titre de curiosité, nous donnons deux de ces demandes ; convenons que leurs auteurs avaient de grands progrès à faire pour employer la langue bretonne dans toute sa pureté.

La première émane de Jean Nédélec, professeur de seconde au collège de Quimper, qui sollicite un poste d'instituteur à *Porspoder*, commune contiguë à sa paroisse natale.

Jean NÉDÉLEC
à la Société populaire et républicaine de Brest.

Citoyens,

Les Français vont enfin jouir des bienfaits d'une éducation républicaine ; aux vétilles de l'ancienne école, qui suffoquaient le bon sens, vont succéder les préceptes lumineux de la raison ; et les erreurs, que l'imposture intéressée entretenait avec soin, semblables à une vapeur méphitique, vont se dissiper aux premiers raïons de la vérité. Mais vous savez, citoyens, que, pour produire ces heureux effets, il importe de placer à la tête de l'éducation publique des hommes instruits, des hommes vraiment patriotes qui, ayant depuis longtemps secoué la poussière des préjugés,

— 117 —

aient le talent et le courage de combattre le fanatisme et de poursuivre ce monstre hideux jusque dans ses derniers retranchements. Il doit exister une guerre à mort entre ce tyran de l'esprit humain et un bon instituteur Moi, je le combattrai avec confiance et intrépidité, parce que jamais je ne fus ni prêtre ni moine, parce que mon métier est d'être homme, et le titre dont je m'enorgueillis celui de républicain français

L'amour du bien public a vaincu ma modestie : j'oserai vous parler de moi-même ; j'oserai vous dire que, quoique doué de médiocres talents, j'ai néanmoins d'autant plus d'aptitude à enseigner dans nos municipalités rurales que j'ai une connaissance parfaite de l'idiôme breton, pour l'avoir appris, pour ainsi dire, entre les bras maternels.

La commune de Porspoder, contiguë à celle qui m'a vu naître, va avoir un instituteur, conformément au décret qui vient d'être rendu par la Convention nationale. Les habitants de cette commune me connaissent presque tous : j'ose même dire qu'ils m'honoreront de leur confiance. Cette confiance pourrait me faciliter les moyens d'exercer le bien parmi eux ; et je me flatte d'en avoir la volonté.

Brest, 16 pluviôse, l'an IIe de la République, une et indivisible.

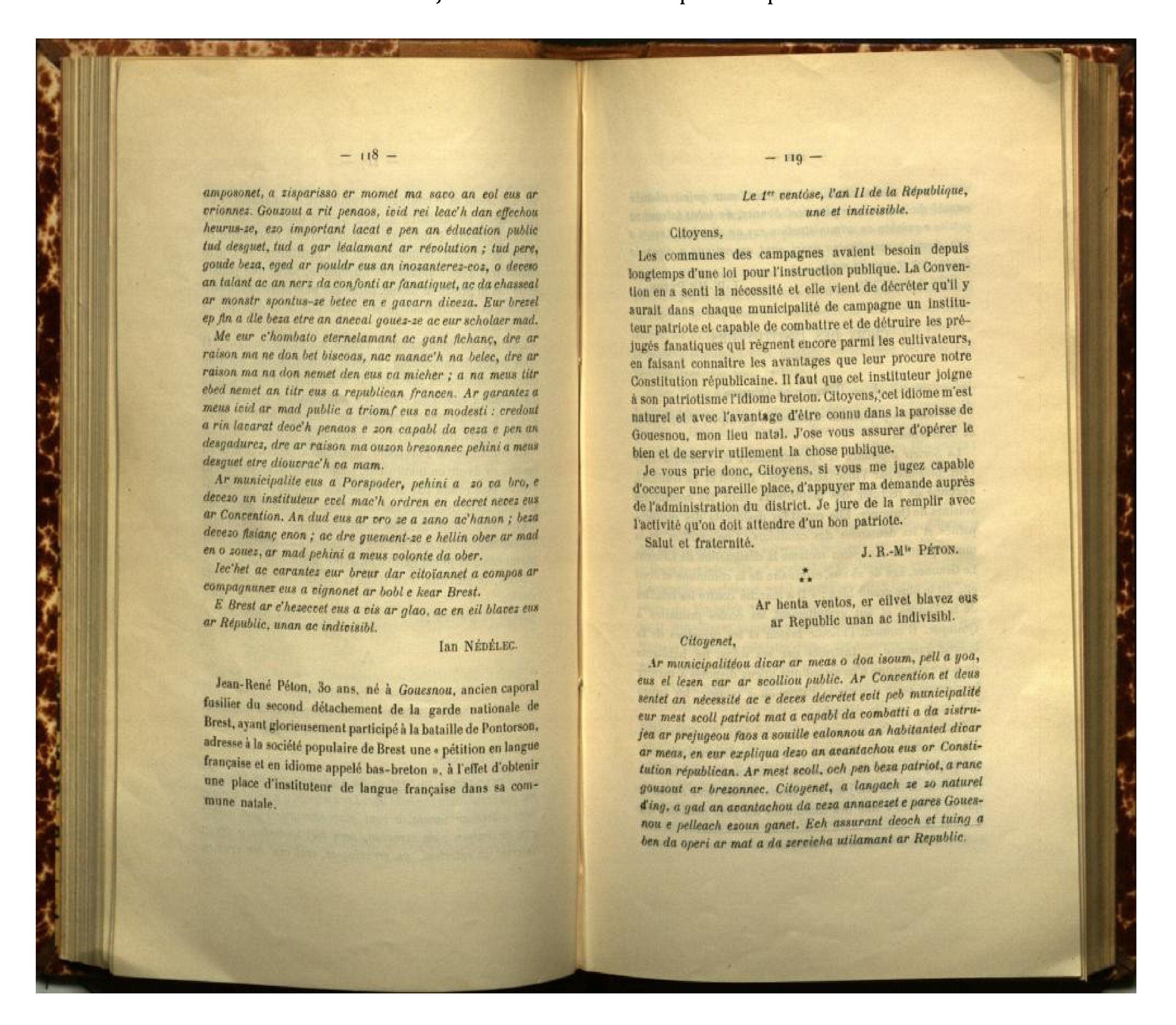
Salut et fraternité. Jean NÉDÉLEC.

⁂

Ian NÉDÉLEC
d'ar citoïannet eus a compagnunez mignonet
ar Bobl e Kear Brest.

Citoïannet,

A Francisien a zo vont en fin da jouissa eus ar desgadurez convenable da eur bobl libr. Lech udachou a schol ancian, pere a laze ar furnez, a roui plaç dar guenteillou sclear eus ar raison ; an erroriou, pere tud tromplus o devoa interest da entreteni, an erroriou-ze, evel eus eur crumen



— 118 —

amposonet, a zisparisso er momet ma savo an eol eus ar vrionnez. Gouzout a rit penaos, ivid rei leac'h dan effechou heurus-ze, ezo important lacat e pen an éducation public tud desquet, tud a gar léalamant ar révolution ; tud pere, goude beza, eged ar pouldr eus an inozanterez-coz, o devezo an talant ac an nerz da confonti ar fanatiquet, ac da chasseal ar monstr spontus-ze betec en e gavarn diveza. Eur brezel ep fin a dle beza etre an aneval gouez-ze ac eur scholaer mad.

Me eur c'hombato eternelamant ac gant flchanç, dre ar raison ma ne don bet biscoas, nac manac'h na belec, dre ar raison ma na don nemet den eus va micher ; a na meus titr ebed nemet an titr eus a republican francen. Ar garantez a meus ivid ar mad public a triomf eus va modesti : credout a rin lavarat deoc'h penaos e zon capabl da veza e pen an desgadurez, dre ar raison ma ouzon brezonnec pehini a meus desguet etre diouvrac'h va mam.

Ar municipalite eus a Porspoder, pehini a zo va bro, e devezo un instituteur evel mac'h ordren en decret nevez eus ar Convention. An dud eus ar vro ze a zano ac'hanon ; beza devezo fisianç enon ; ac dre guement-ze e hellin ober ar mad en o zouez, ar mad pehini a meus volonte da ober.

Iec'het ac carantez eur breur dar citoïannet a compos ar compagnunez eus a vignonet ar bobl e kear Brest.

E Brest ar c'hezecvet eus a vis ar glao, ac en eil blavez eus ar République, unan ac indivisibl.

Ian Nédélec.

Jean-René Péton, 3o ans, né à *Gouesnou*, ancien caporal fusilier du second détachement de la garde nationale de Brest, ayant glorieusement participé à la bataille de Pontorson, adresse à la société populaire de Brest une « pétition en langue française et en idiome appelé bas-breton », à l'effet d'obtenir une place d'instituteur de langue française dans sa commune natale.

— 119 —

Le 1er ventôse, l'an II de la République, une et indivisible.

Citoyens,

Les communes des campagnes avaient besoin depuis longtemps d'une loi pour l'instruction publique. La Convention en a senti la nécessité et elle vient de décréter qu'il y aurait dans chaque municipalité de campagne un instituteur patriote et capable de combattre et de détruire les préjugés fanatiques qui règnent encore parmi les cultivateurs, en faisant connaître les avantages que leur procure notre Constitution républicaine. Il faut que cet instituteur joigne à son patriotisme l'idiome breton. Citoyens, cet idiome m'est naturel et avec l'avantage d'être connu dans la paroisse de Gouesnou, mon lieu natal. J'ose vous assurer d'opérer le bien et de servir utilement la chose publique.

Je vous prie donc, Citoyens, si vous me jugez capable d'occuper une pareille place, d'appuyer ma demande auprès de l'administration du district. Je jure de la remplir avec l'activité qu'on doit attendre d'un bon patriote.

Salut et fraternité.

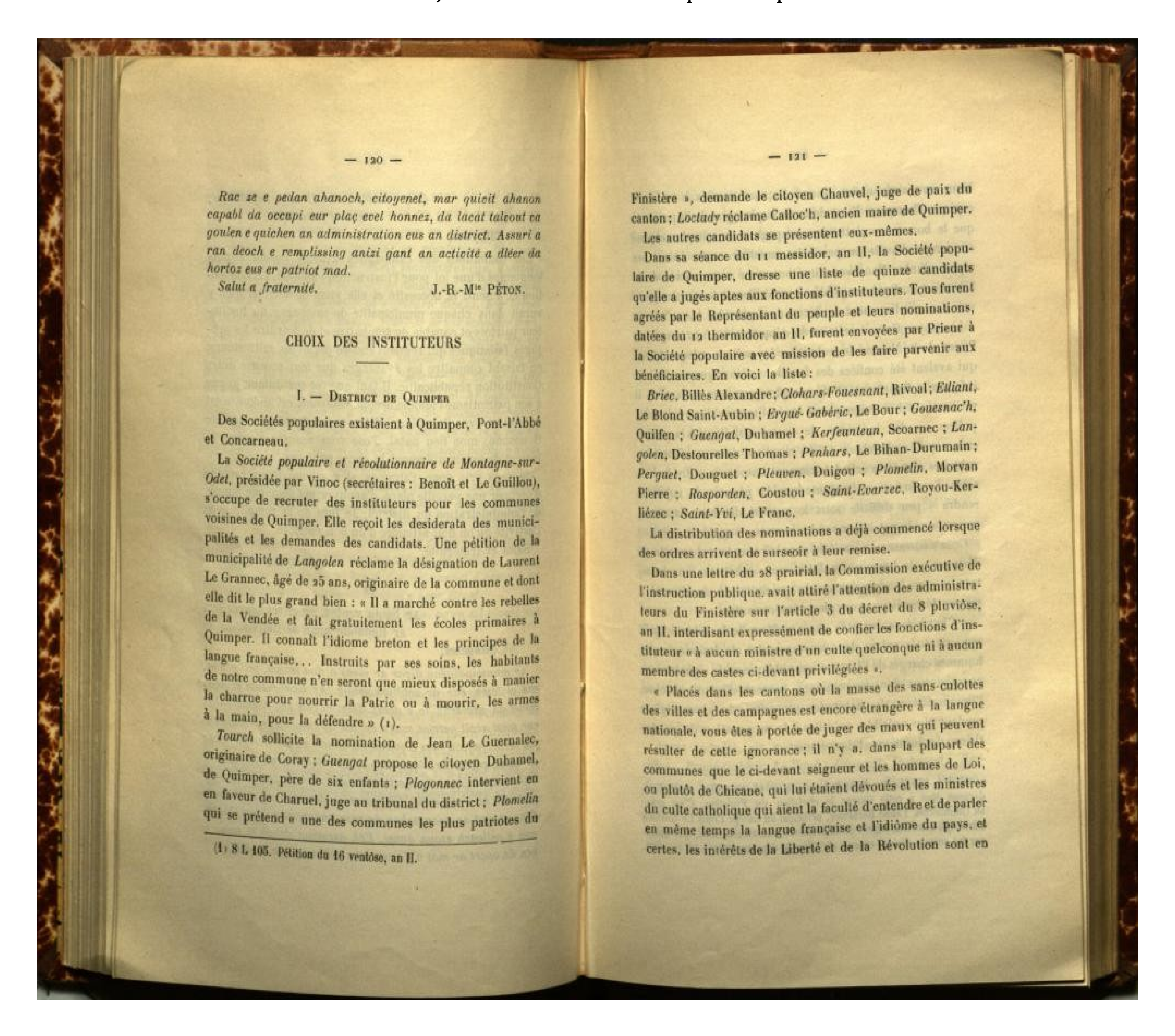
J. R.-Mie Péton.

*
* *

Ar henta ventos, er eilvet blavez eus ar Republic unan ac indivisibl.

Citoyenet,

Ar municipalitéou divar ar meas o doa isoum, pell a yoa, eus el lezen var ar scolliou public. Ar Convention et deus sentet an nécessité ac e deves décrétet evit peb municipalité eur mest scoll patriot mat a capabl da combatti a da zistrujea ar prejugeou faos a souille calonnou an habitanted divar ar meas, en eur expliqua dezo an avantachou eus or Constitution républican. Ar mest scoll, ouch pen beza patriot, a ranc gouzout ar brezonnec. Citoyenet, a langach ze zo naturel d'ing, a gad an avantachou da veza annavezet e pares Gouesnou e pelleach ezoun ganet. Ech assurant deoch et tuing a ben da operi ar mat a da zervicha utilamant ar Republic.



Rac ze e pedan ahanoch, citoyenet, mar quicit ahanon capabl da occupi eur plaç evel honnez, da lacat taleout ca goulen e quichen an administration eus an district. Assuri a ran deoch e remplissing anizi gant an activité a dléer da hortoz eus er patriot mad.

Salut a fraternité. J.-R.-M[ie] PÉTON.

CHOIX DES INSTITUTEURS

I. — DISTRICT DE QUIMPER

Des Sociétés populaires existaient à Quimper, Pont-l'Abbé et Concarneau.

La *Société populaire et révolutionnaire de Montagne-sur-Odet*, présidée par Vinoc (secrétaires : Benoît et Le Guillou), s'occupe de recruter des instituteurs pour les communes voisines de Quimper. Elle reçoit les desiderata des municipalités et les demandes des candidats. Une pétition de la municipalité de *Langolen* réclame la désignation de Laurent Le Grannec, âgé de 25 ans, originaire de la commune et dont elle dit le plus grand bien : « Il a marché contre les rebelles de la Vendée et fait gratuitement les écoles primaires à Quimper. Il connaît l'idiome breton et les principes de la langue française... Instruits par ses soins, les habitants de notre commune n'en seront que mieux disposés à manier la charrue pour nourrir la Patrie ou à mourir, les armes à la main, pour la défendre » (1).

Tourch sollicite la nomination de Jean Le Guernalec, originaire de Coray ; *Guengat* propose le citoyen Duhamel, de Quimper, père de six enfants ; *Plogonnec* intervient en en faveur de Charuel, juge au tribunal du district ; *Plomelin* qui se prétend « une des communes les plus patriotes du

(1) 8 L 105. Pétition du 16 ventôse, an II.

Finistère », demande le citoyen Chauvel, juge de paix du canton ; *Loctudy* réclame Calloc'h, ancien maire de Quimper.

Les autres candidats se présentent eux-mêmes.

Dans sa séance du 11 messidor, an II, la Société populaire de Quimper, dresse une liste de quinze candidats qu'elle a jugés aptes aux fonctions d'instituteurs. Tous furent agréés par le Représentant du peuple et leurs nominations, datées du 12 thermidor an II, furent envoyées par Prieur à la Société populaire avec mission de les faire parvenir aux bénéficiaires. En voici la liste :

Briec, Billès Alexandre ; *Clohars-Fouesnant*, Rivoal ; *Elliant*, Le Blond Saint-Aubin ; *Ergué-Gabéric*, Le Bour ; *Gouesnac'h*, Quilfen ; *Guengat*, Duhamel ; *Kerfeunteun*, Scoarnec ; *Langolen*, Destourelles Thomas ; *Penhars*, Le Bihan-Durumain ; *Perguet*, Douguet ; *Pleuven*, Duigou ; *Plomelin*, Morvan Pierre ; *Rosporden*, Coustou ; *Saint-Evarzec*, Royou-Kerliézec ; *Saint-Yvi*, Le Franc.

La distribution des nominations a déjà commencé lorsque des ordres arrivent de surseoir à leur remise.

Dans une lettre du 28 prairial, la Commission exécutive de l'instruction publique, avait attiré l'attention des administrateurs du Finistère sur l'article 3 du décret du 8 pluviôse, an II, interdisant expressément de confier les fonctions d'instituteur « à aucun ministre d'un culte quelconque ni à aucun membre des castes ci-devant privilégiées ».

« Placés dans les cantons où la masse des sans-culottes des villes et des campagnes est encore étrangère à la langue nationale, vous êtes à portée de juger des maux qui peuvent résulter de cette ignorance ; il n'y a, dans la plupart des communes que le ci-devant seigneur et les hommes de Loi, ou plutôt de Chicane, qui lui étaient dévoués et les ministres du culte catholique qui aient la faculté d'entendre et de parler en même temps la langue française et l'idiôme du pays, et certes, les intérêts de la Liberté et de la Révolution sont en

203-BASF-1939-pp.44-45 : Vive Louis an Trivechet ! Vive ar Roue mad, pehini n'en deus quen désir nemert da renta deomp an eurusted or boa collet

Erreur ! Des objets ne peuvent pas être créés à partir des codes de champs de mise en forme.

223-F-M-LUZEL-AR VOLONTER

François Marie Luzel (1821-1895)
Fañch an Uhel

François-Marie Luzel[3] est né le 6 juin 1821 au manoir de Keramborgne en Plouaret (Trégor) d'une famille paysanne républicaine.

Son oncle, l'historien Julien-Marie Le Huërou, élève de Michelet à l'Ecole normale supérieure, l'initie précocement au collectage (de chansons et de manuscrits de pièces de théâtre populaire). Nommé professeur à Rennes, c'est lui qui fait entrer son neveu au collège royal que le jeune Luzel quitte à la fin de la seconde pour passer son baccalauréat par lui-même - ce sera son seul diplôme.
En 1843, son oncle se suicide. François-Marie Luzel hérite de ses manuscrits et se donne pour but de poursuivre son œuvre. De fait, son premier cahier de collectage date de 1844 et plusieurs de ses cahiers dérivent manifestement des collectes de son oncle. Son premier volume publié sera, en 1863, *L'Histoire de la Constitution anglaise* de Julien-Marie Le Huërou, qu'il éditera en même temps que *Sainte Tryphine et le roi Arthur*, un manuscrit de théâtre populaire pour la première fois traduit et présenté comme une œuvre à part entière.

Sa vie s'organise en trois périodes : une période que l'on pourrait dire d'attente, au cours de laquelle il augmente les collectes de son oncle et fournit un travail considérable de recherche et de traduction ; une grande période de collecte et de formation correspondant aux missions obtenues de 1863 à 1874 ; enfin, une période de mise en œuvre au cours de laquelle, jusqu'à ses derniers jours, il s'efforce, non sans peine, de publier et compléter le matériau engrangé au cours d'un demi-siècle de collecte.

F-M Luzel, Chansons Bretonnes, Annales de Bretagne, 1891-1892, p.118-122

Ar VOLONTER	Le Volontaire
Vive la République ! Vive la Liberté (bis) Mot a ran da ganan eur ganaouenn newe Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Vie la République, Vive la Liberté (bis) Je vais chanter une chanson nouvelle. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Bars en mîz aoust diweza ann dra-ma' zo c'hoarvezet (bis) Ur fregatenn d'ann Nation war-dâl Pennmarc'h c ollet Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	C'est au mois d'août dernier qu'arriva ceci (bis) Une frégate de la Nation se perdit sur la côte de Penmarc'h Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !

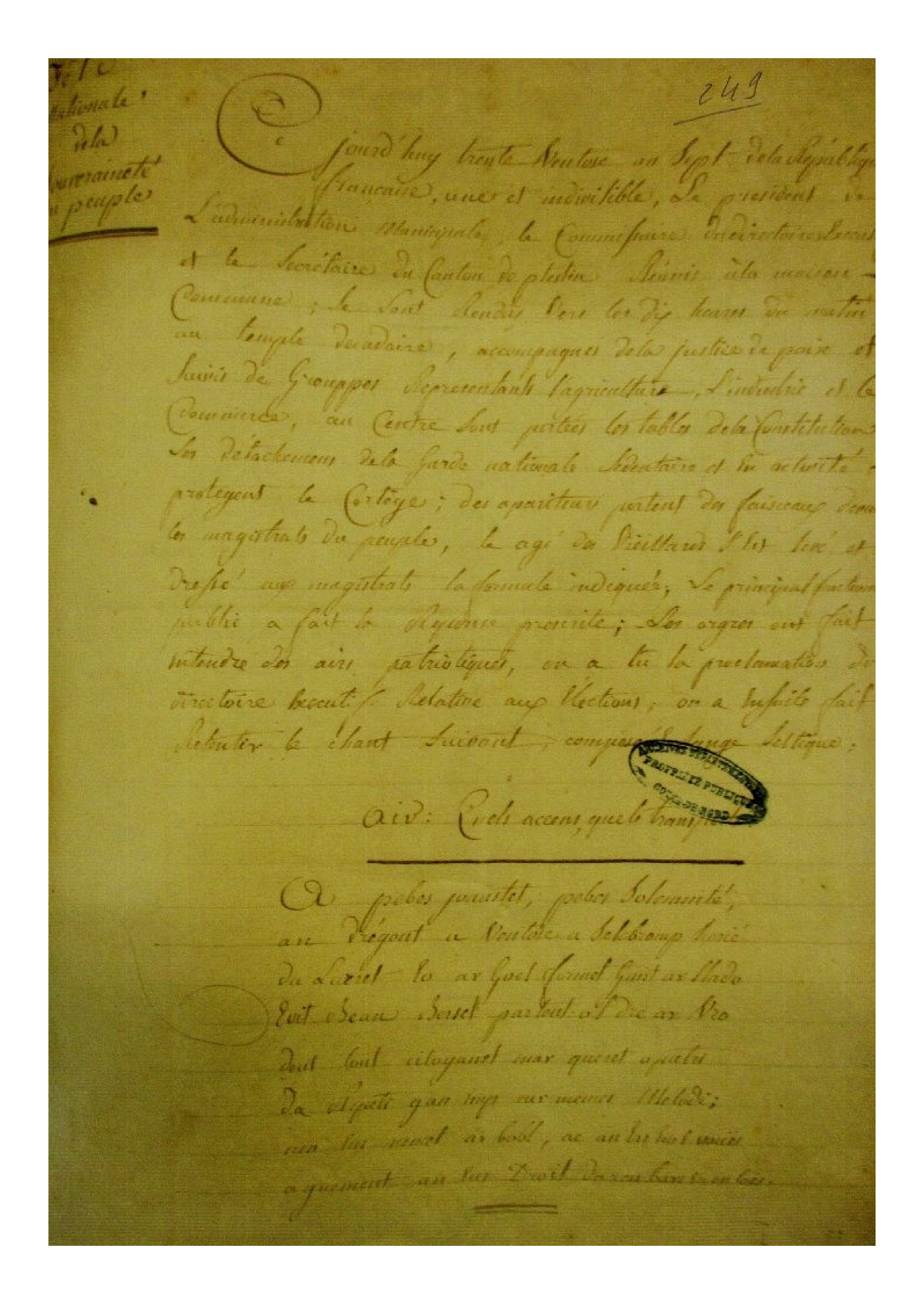
[3] Site internet : Garae ethnopole http://www.garae.fr/spip.php?article209

Ur fregatenn d'an Nation war-dâl Penmarc'h collet (bis) A oa daou lestr d'ar saoz er mor euz hi gwedel Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Une frégate de la nation se perdit sur la côte de Penmarc'h (bis) Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Casset a zo deomp kêlou, d'ar c'hapitenn lizer (bis) Ewit sortial er mês, da ober ar c'hroisier. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	On nous envoya la nouvelle et lettre au capitaine (bis) Afin de sortir, pour faire croisière Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
A-benn daou pe dri de ma oamp-ni sortiet (bis) A oe seis lestr d'ar Saoz hon deveus rancontret Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette	Au bout de deux ou trois jours que nous fûmes sortis (bis) Nous rencontrâmes sept navires anglais Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Ma oemp-ni estonet, calz a oa contristet (bis) O Welet e-touez ar saoz ez oamp-ni digwezet Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	Nous fûmes étonnés, beaucoup furent contristés (bis) De voir que nous étions tombés parmi les anglais Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Arc'hapitenn a lâre neuze d'he vartoloded (bis) -Allas! Allas! Bugale, mont a rimp en ur pontet! Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	Le capitaine disait alors à ses matelots (bis) Hélas ! hélas ! mes enfants, nous irons sur le ponton ! Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Allas! Allas! Bugale, mont a raimp en ur pontet (bis) Dont a ra 'r Saozon war-n-omp, evel chas arajet Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	Hélas ! hélas ! mes enfants nous irons sur le ponton (bis) Les anglais viennent sur nous comme des chiens enragés Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Ar re-man oa citoyaned, hac ho defoa calon (bis) Doa tac'het 'n bec ar wern vraz pavillon ann Nation Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	Ceux-ci étaient des citoyens, des hommes de cœur (bis) Et ils avaient cloué le pavillon de la Nation au haut du grand mât. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Ann amzer a oa caer, ann aël oa a-benn (bis) Stanket oa dre-holl ouzimp, mont a rencomp d'ann Dorc'henn. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette!	Le temps était beau, le vent debout (bis) Le passage nous était fermé partout, il fallait aller à la Torche. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Ar c'hapitenn a lâre, en dorgenn p 'oe arruet (bis) Gwelet brema, bugale, a combatti a rafet ? Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Le capitaine disait, arrivé à la torche (bis) Voyez à présent, mes enfants, voulez-vous combattre, Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Vive la République, Vive la Liberté (bis) Cabiten, ni a gombatto, bete coll hon buhe Manturlura lurette,	Vive la République, Vive la Liberté (bis) Capitaine, nous combattrons jusqu'à perdre la vie ! Manturlura lurette,

Lonfarlura lurrette !	Lonfarlura lurrette !
Lakit ann tann er forn, ha lakit-han boulou ru ! Ma iafemp da gombatti brema gant boulou ru Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Qu'on allume la fournaise et tout de suite (bis) Pour que nous combattions avec des boulets rouges. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Criz a vije a galon, mar n'hen dije goelet (bis) En corn aod ann Dorgenn ann hini vije bet, Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Il eût été dur de cœur, s'il n'eut pleuré (bis) Celui qui eût été au coin du rivage de la Torche Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
O welet ar boulou ruz, ho gwelet o c'hoari (bis) Eno gant ar Volonter a oa a combatti Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	En voyant les boulets rouges, en les voyant jouer (agir) (bis) Là, avec le volontaire qui combattait Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Hac ar c'henta boulet ho deveus bet tennet (bis) Ann *Angageant* diout-ho a zo bet revulet : Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Et au premier boulet qu'ils lancèrent (bis) L'Engageante s'éloigna d'eux Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Hac ewit ober d'hê em renta en ho flaso (bis) Gant ar voleet kenta ho d-êus collet kourach Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Et pour leur faire se rendre à leurs places (bis) A la première bordée ils avaient perdu courage. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Ar volonter a c'hede eno en ho hichen (bis) Na pa d'êus gwelet unan a oa o vont da denn' Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Le Volonataire guettait près d'eux (bis) Quand il en vit un qui allait tirer Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Mar defimp ar bonheur da gaout c'hoas hou buhe (bis) Ni blanto en Keritry eur wen al Liberté ; Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Si nous avons le bonheur de sauver notre vie (bis) Nous planterons à Kerity un arbre de la Liberté Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Ni blanto en Keriyy eur wern al Liberté, Hac ar flamm d'ann Nation, ha car bonnet war-c'horre. Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !	Nous planterons à Kerity un arbre de la Liberté Avec la flamme de la nation et le bonnet dessus Manturlura lurette, Lonfarlura lurrette !
Canet gant Anna Ar Pap, Groeg Pêr Lagadec, euz Kerity Penmarc'h -1863.	Cant par Anne Le pape femme de Pierre Lagadec, de Kerity Penmarc'h, en 1863.

Note de Luzel : Je n'ai point de renseignements sur le combat qui fait le sujet de cette pièce, incomplète, du reste.

249-AD22-1L547-1 : Fête de la souveraineté du Peuple à Plestin, le 30 Ventôse An VII



Fête nationale de la souveraineté du peuple

249

Ce jourd'huy trente Ventose an Sept de la République française, une et indivisible, Le président de l'administration Municipale, le Commissaire du directoire exécutif et le Secrétaire du Canton de plestin Réunis à la maison Commune ; Se sont rendus vers les dix heures du matin au temple décadaire, accompagnés de la justice de paix et suivis de Grouppes Représentants l'agriculture, l'industrie et le Commerce, au Centre sont portées les tables de la Constitution les détachemens de la Garde nationale sédentaire et en activité protégeant le Cortège ; des apariteurs portent des faisceaux devant les magistrats du peuple, le agé des Vieillards s'est levé et dressé aux magistrats la formule indiquée ; Le principal fonctionnaire public a fait le Serment prescrite ; Les orgues ont fait entendre des airs patriotiques, on a lu la proclamation du directoire Executif Relative aux Elections, on a ensuite fait Réciter le chant suivant, composé en langue celtique :

Air : Quels accens, quels transports

Ar pobl jouistet, pobl solemnité,
an degouet a Ventose a Selebromp hoaé
da Lavaret lo ar Goel Sournet Gant ar Vrado
Evit Bean Basset partout e'l dic ar Vro
dont tout citoyanet war queret a pales
da ... gant ... ur memes Melodi ;
... ar bobl, ... an ... tout ...
a quement an ... Droit ...

249-AD22-1L547-2 : Fête de la souveraineté du Peuple à Plestin, le 30 Ventôse An VII

ar a hoas dilyar an assamble primair
quilet o hol labour, na chomet quet er guer,
ileit eur moment ausser dan affero publie,
profitam a clar deoh, ileit an dar republic,
deut an antantion arest da choaso,
a lepand bit eals tranquilite a pro,
ar farner ac ar leiug a logfet en a uoes,
a gle lacat auoch adiner pedes.

En tur dont da beve o traojo precius,
ma lo diopret ar bobl dras e majestues.
pellet diuous ouer, pep sort disunion,
grouet op bud al labour sur an election,
songet a hoas da choas, da lacat er charge,
ar re a deui davarn auoch ac o [illegible], mado
da ober bepenmeur deoh, a do chadministran,
lequet ela pep sort seleriger er choat man.

---

pellet doui o eltojo, arre o deuf dinoet,
ne neint quet bet diopret citoyanet parfait;
ar languch a neu de quet eur lia unan ac a fur,
pooit an obero, nevet quet trouplet sur,
an den fur a moresl, ag ess ambition
a lo chouet diopret fidel dans nation;
homes a gloanys al a 'Pay' hor a auar
heuor deus on choas, hep doudans, a pedaro

---

henor ela meil guech, a meilguech ripetet,
dan assamble primair meil henor mau gret!
henor dan assamble dras a lo se parit!
henor dan armeio hu do al meltarter!
henor dan directoir, dan oll citoyanet!

Eminemment à Bro, aux lois et Consfoulet,
fondamentales à mamp, pad a Slaid peb amer,
la République à France, avons eu ce Jour.

On a ensuite fait retentir les voûtes du temple des cris
répétés de vive la République, vive le Directoire exécutif;
Ensuite le cortège s'est retourné à la maison commune
dans le même ordre;

L'après midi a été consacré à des jeux et des divertissements
suivant que le permettaient les localités du païs. J. Berthou
président

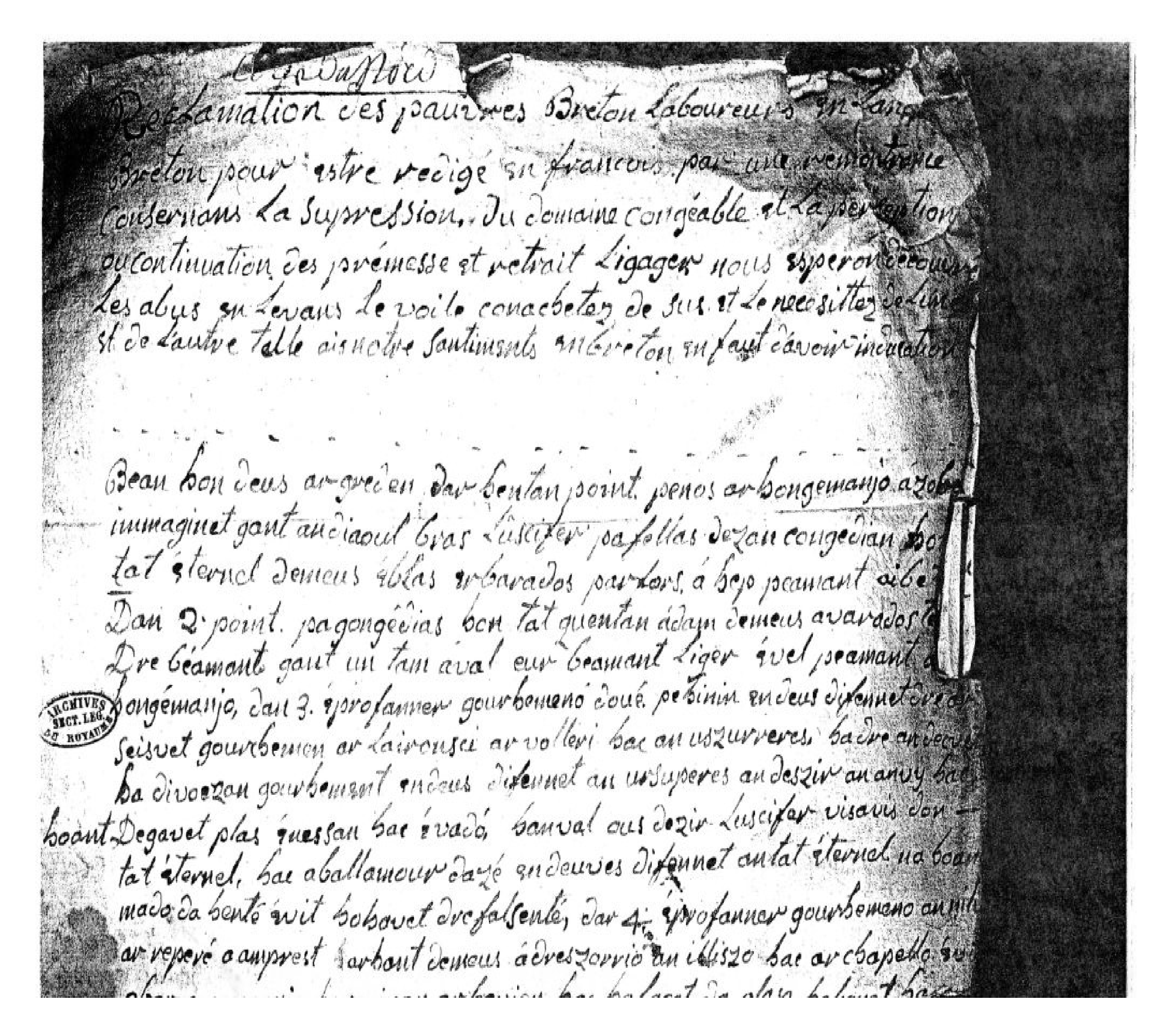
Y. C. Rigant
adjoint

Guillaume Le Cozquer
président major.

L. Chauvin
Com. du Dr. exéc.

Raoul fils
Sre

252-BN-D XIV-3-1: Réclamation des pauvres Breton laboureurs en langue bretonne pour être rédigé en français par une remontrance consernans la supression du domaine congéable et la perception ou continuation des prémesse et retrait ligager



[illegible] du Nord

Reclamation des pauvres Breton laboureurs en lang[illegible]
Breton pour estre redigé en françois par une remontrance
conserrans la supression. du domaine congéable et la perception
ou continuation des prémesse et retrait ligager nous esperons decouvr[illegible]
les abus en levans le voile conacbetez de sus et le necesittez de l'un[illegible]
et de l'autre talle ais notre santiments en breton en faut d'avoir inclination

Bean bon deus ar greden dar bentan point. penos ar bongemanjo a zo [illegible]
immaginet gant an diaoul bras Lusifer pa fellas dezan congeian [illegible]
tat éternel demeus ablas er barados par lors, á bejo peamant [illegible]
Dan 2. point. pa gongéeias bon tat quentan ádam demeus a varados [illegible]
Dre béamant gant un tam aval eur beamant liger evel peamant [illegible]
bongémanjo, dan 3. eprofanner gourbemeno doue. pe binin en deus difennet [illegible]
seisvet gourbemen ar laironsci ar volleri bae an uszurveres, badre an deus [illegible]
ba divoezan gourbement endeus difennet an usuperes an deszir an anvy ba[illegible]
boant Degavet plas quessan bae évadó, bamval aus dezir Lusifer visavis don
tat éternel, bae aballamour dazé endeuves difennet an tat éternel na boan[illegible]
mado da benté wit bobovet dre falsenté, dar 4. eprofanner gourbemeno an [illegible]
ar veperé a amprest barbant demeus ádreszorrió an ilisz[illegible] bae ar chapello [illegible]

252-BN-D XIV-3-2: Réclamation des pauvres Breton laboureurs en langue bretonne pour être rédigé en français par une remontrance consernans la supression du domaine congéable et la perception ou continuation des prémesse et retrait ligager

allies bep marcbo abep gout caveal bae ar mavo abcejo a Souyven an eil bae
collet anarbant bae an inné. pe benin a zo bet coustet arbris a voat jesus c[illegible]
Dar 5: point. ç profanner eluarsimo an aviel com zo jesus christ bae ébes[illegible]
an ébostol sant jacques ahavar ené abbostol chapitre 3. verset quentan, ma[illegible]
Divoalletadiszivout Bean mest devaeo veal car ojugemant avez zo dangerus [illegible]
caus int da scandal debvoscezo badavuntro, dar 5: chapitre, ahavar dadeu point[illegible]
quellan. crial evel un transport decomprenin ar jugemant a clé queszan voar nes[illegible]
ba passiantat ar paourre labourreur geneoz an ol griefo ava eve pinique des[illegible]
un neur guir even ar bongemanjo a zo un immagination andreue Speis[illegible] bae a forme
un ifferne. arbelman bae arvont davonnat ous even dabuns an [illegible] ava et a
Diaoullo y a negavanquet eve Bet bisvoas supplico nevé ébet immaginet [illegible]
Diaoul quen [illegible] evel ar bongemancbo ne mevd ar gui[illegible] Speurn avoa
Lacat voar ben bon Salver jesus christ ébars ué bastion na nédequet bet
continuelaboue, nai ar bongemancbo ne inquet permetate ur bet un antier
nemerd un tair esceplty pe pedervu bas[illegible] Brelangne na ne gretque din evesz é
Birfiquen Ballanscet da supprimant ba da effascin an armorvio funest demeus
ar Bogemancbo, bae ouit ober quemente e bellom fassillamant pressantin
un abregé demeus ar mallurio occationnet evé ar bongemancbo dar point
quentan efeldime repressantin ar gaou breve ous ar familleo
nomado. ené enor euo pvevet tourmantetto chagringet en p[illegible]
Drean eil point efeldime discoin an gaou areve ous an inne [illegible]
en pesord fais bon ba p[illegible] a gongedy an eil be guille ouit compren[illegible]

252-BN-D XIV-3-3: Réclamation des pauvres Breton laboureurs en langue bretonne pour être rédigé en français par une remontrance consernans la supression du domaine congéable et la perception ou continuation des prémesse et retrait ligager

Betéc áman névoellan esperans erbet nemerd gaol gollau dioul
menagemanchó demeus ar nassurancbau á naó Blaves ba coustet ar bant
Dam zut cos badimp. na negrequet din quebet Biscoas ódoin erbet
aguement á zouténé éwé nesceser ar bongemanchó évit cavetme
najerjen ar Sovt tutsé nac ánep endeves groet bac árapresantémant
congeman chó ébeller cridin ébeont á ánep dozin á boé annasamblcó dutierétat
goudé ma bodefoá sinnet er baijeré dolleans ar goullen demeus ar Supretion
tion demeus ar bongemanchó na neblefenquet bean rescevet en carque
er bet perac bean ébin pour et contre a ánep bacadū, mes guellomboa
bon esperance en temjó al voallecb ar Brissevien tut onnest coromset
gant an ar ban bac arguin goudé itū taillet po bep taillet
goude guinnis segal gant soul pe bep soul evg lavet priszet bac
istimmet á lamzées bacavet etellen quemmen baguemment an divar
vadur bac ar bleujau ireont eur memeus faisson mes guellom
petra a arbant ádoucbeom bo goudé na pedegouls car mar de couét
bon Batimarbo andien bac bon bleunioù om sur ágavet diminution
évit non devesquet bet aocbmantation évit bonare ondeus batésset
bac ódeus bon vouinnet, presantlet bonar bant prisan gongeamant ébars en nodians goudé ar priszaga en eur jal banval ous jabba
scoet voar dol an audiance ous nem boullen évé ar procureur évit á
binin ára ar gongemant ma vez zo consinet an ar bant car pavoel
binnin en defoaan sicouret bar onfianco, ennan pavoil ezojen bvoa

252-BN-D XIV-3-4: Réclamation des pauvres Breton laboureurs en langue bretonne pour être rédigé en français par une remontrance consernans la supression du domaine congéable et la perception ou continuation des prémesse et retrait ligager

evil pris ar gongeamant ha drezg na a [illegible]
pemcoedé an binnip en doves groit ar gongeamant e boullennan perm
tion da sepultin á banon er [illegible] gant Sergantet ha huchevien pevé a
gousto din arban ha chetupnen ha ma fammil ol foutu en pansion
6 arvu, hep. pantion dam millet na dambugallé na din. ma meubb colle
laivret ha Breinnet gand an anzer- gersz an ma meubb ha leget
ha ma meubb hac bó vein casz evit netra. Cma bugallé azo capable da
vont ar merbet da bisty. ma potret en defaut de gavet da gavet da bom
bjá da guittat bobio a ballo da vevuntvo. pe tannet evellet ar bouvante
a zoufre edut hadis ennor zbo arvezet evr famil de zettel hac avoá tut a
na mojou ouean evel tut onnest ha bremant ehin chanchet en la
en guisti crouguet hac er galleó hac ho funition coustet ar bant darro
hac ávé ázo beó hac á souvet mil malle diction ha daonnation ha
pardon james da ve nideux bin congediet ha betéguelle ar maró hac ó
hep pardonnin collet á ta ar madó an inor ha an iné C: hac áré áve
congemancho. ázó cos mazó calo á bevie hac a famin na neveonquet en
zon yoir digarvé lavet bódoves groet acquisition ha tannet dté evit o
zé hac o testeum an douarvó ha zeubet az icour do ha bouvat ha dozen
cos navequet á et er mar bajó hac ar bevien carguet an inebó á nezo hac
fammin er province ha mallurio collet inné ávé ava congéamebó ha ar
ávé congediet ouspen cant mil tost ávó cavet evit soutten ar voisonn
man Clair da gompvenin da bejo guir gristen ro sepotet prouverien an dieu

[illegible] gant, da diges dean ar simification evit e gongemant
gue [illegible]
wigédeit evit lacat an ton per var bern e olvat be mueeb pordonable evit
e gongedion parne bae evé e vel ewado meuble evbetman naveguet occassion
Da devin eimne ar bet al bae inno an binnin ava dean ar gongemant ene
vado immeuble, car bevan aefé innozees bae ur gongemant avadezan
col ewadó meuble bai immeuble evipulation einnor bae einné prewen
evidant sclair da gompren, ar bentan point, auel evedezan pa antre arbris-
zerien inné bors gant bo chadenne bae boflecbo euisjedeit garottin ba den
Labidan gant boflecbo bae bo chadeno evit nevoa ariszan evoien peraque-
guellet ava ar fat eben den vouinnan efammil bae enve ba dobonjurané eguit-
tal bo demeurance, voar guemensez ares pont ar fallac, pinfigue bae ar fonedet
(nedeus ur commerancbet ar guir commerant ne mare evel eur ferme naoubla
Seullemant bae emeus bae embo ar faculté dorambours demeus bo troit pepe
naou blas, dopont men negreten birfiquen evé pernetet dae vanbours bae ous
anep ávé congidiet ave diffennet vambours evenessandet, ve al mar
be inné famill imeubble, bae avoa bet dezzan, ba goude ze maree evel
eur feurme naoubla elleou cavet aumantation mar emeus groet, mes
nan ma aumantation á servigedin neuze ea ziminution ba da auel gollou
mat ewigé betdin manam bigequet bet savet eur barnge voar maleur
evit sovetat ma zammoette ba man nambigequet bet batiszet eur braou
Dam loennet bae eur pues pa namboa binnin arbet, mat evige betdin
man nambigequet bet lacat voar anty ávoa stague ous ma flas an plas
guerniten coat breim emeus lacat menerez voar an errejo bae an
[illegible]

gant eur bomevancber en defaut nevoanintguet voar andeclaration ansienne
a zo tout nul, a bep peamant ébet engongemangé, boas gueal zvigé bet
Din nambige guet bet menaget ma douar voar zerb guerb ivit cavet un
Demze fvat alin evit utillites ar provaince a pebinnin a dal armuan
teinse bae en congemant navent estimet liard ebet na ma frigé teillet tem-
zet ba coingnet evit cavet boen bae en congemant ne din istimet einer -
ébet c'hettaszé vollerié pattant ba marouin, (mat évigé din badan zut a
vocb din nambijen birfiguen maget plantan na guen ebet voar bon douar-
ró, peraé mar émeus ar malleur da discar unnan pé dive évit ober eur
gleuz bepostau arocb der gongeamant un tol flatteres dar fonsier pé
Dar procureur fiscal. c'hetu din prosses dreis ar bars ba selans voar defau
bae eur goal gol, bet abeurs flateres an binin a ra. ar gongeamant ba
mar prenan. pasto meneres ne din priszet nemerd évet ve coat (bae an
fonsier a gustum discar ar pep guellan demeus ar boat bae beguerzza
arocb vein ar faculter da gongecian bae a dispen ar bleyjau voar ar
parcou bae an nimebo. (ba mar émeus ar malleur évit stoufan eur pan
var an ben da gomer main gros demeus an ben flatet darprocureur fisca
c'hetu boas prosses ba goal gol, (mat évije din boas nam bigé birfiguen
maguet avallen ébet car mar ammeus ar malleur da displantan un
neubet évit replantin en plas al pe beguerszan. arocb dar gongeamant
ébecb un douszen émó proses bae pen bouet scoet tout guemensé adzeu
Bet tout aprouvelguin

253-BN-Lb 4027 19 : Adresse de la Société des Amis de la Constitution de Guingamp. Aux Habitants et Cultivateurs des Campagnes

Adresse de la Société des Amis de la Constitution
de Guingamp, aux habitants et cultivateurs des campagnes
5 mars 1791

Document à la Bibliothèque Nationale Lb 40 27 19

ADRESSE DE LA SOCIETE DES AMIS D LA CONSTITUTION DE GUINGAMP, Aux habitants et cultivateurs des campagnes.
A RENNES chez R. Vatar, fils, imprimeur de la correspondance de Rennes, à l'assemblée Nationale, rue de l'Hermine, N°791, au premier étage. M.DCCXCI.
Document cité en annexe, dans LE GOFF[4], Hervé, *Les riches Heures de Guingamp*, Guingamp, éditions de la Plomée, 2004, p.745

Frères et Amis, Vous exercez le premier, le plus noble et le plus utile des arts, celui de cultiver la terre. Dans le commencement du monde on lui consacra des autels ; aujourd'hui même encore les Chinois, ce peuple antique, si recommandable par ses vertus et la sagesse de ses loix élève des arcs de triomphe aux cultivateurs laborieux et intelligents ; leur Empereur, pour honorer cette profession, met lui-même tous les ans la main à la charrue.	Breuder a Mignonet, Er hentan at squienchou à exercet ; gonit à Labourat an douar. Dar squient se, en comançamant ar bed è consacret auteriou ; hénoret evoa meurbet, ac hirié hoas, en henor dar Labourerien prim a squientet, é teu eur pobl ar muan ancien, meulab dré, é vertoiou ar dré furnez é lésennou, da zevle mercou dispar a pompus. An impamaër memeus dimez ar bopl-se a d'en bep bloa da laquaet é dorn voar an halaër, evit en henorit mui eus mui.
En France, les préjugés qui obscurcissoient la raison, et qui étouffoient les lumières du bon sens, vous avoient pendant plusieurs siècles condamnés à vivre dans l'avilissement et dans le mépris. Ce que l'on appelloit les deux premiers ordres de l'état, le haut clergé et la noblesse, du sein de leur oisiveté superbe, osoient insulter à vos travaux, ils vous regardoient comme leurs esclaves, ils avoient projeté sur vous presque tout le fardeau des subsides ; vous étiez soumis au paiement du franc-fief, de la taille ordinaire et extraordinaire ; tous les ans l'on vous condamnoit pendant plusieurs semaines à ferrer de grandes routes sur lesquelles vous marchiez le plus ordinairement les pieds nus ; le tirage du sort vous enlevoit ce que vous aviez de plus cher, vos enfants et vos domestiques.	En Franç ar raison tensovoallaet, ar sclerigen mouget dré ar fals-opinion en pad cals a amser, en defoa barnet ar suient-se de goeach ebars an disprisanç ac ar stad ar muan dister; dimés a guement-se evoa quiriec an dud pinvizic dimés an ilis ac an noblanç, péré a greis o didalvoudéguez pompus a disprisé o labour, evel sclaved evoch dirach o dauu-lagat, voarnoch o defoa tollet quasi an ol boués dimés an truajou, péan a rech franc-fief, an taillou ordinal ac extraordinal, tremen a rech bep bloas calz a suniou évit dressan an inchou bras, voar béré an darn vuan dimez an amser, n'ah guerzech nemert o tried en noas. Dré nerz e tenet dimez o trivach ar pez o poa a vuan caret, o pugale, o servigerien, dré an denadur dimez a ford.
Ces abus, ce despotisme n'existent plus ; la justice et l'égalité ont repris leurs droits, les choses sont rentrées dans l'ordre, et un nouveau monde vient de naître pour les françois.	An disurgeou-se ar mestroniageous-se n'ho deus quen a lech ; al léaldet ac ingalder o deus ad-quemeret o drojou. Peptra a so renget hervé an eurz naturel, ac a greis an denfvoaligen a so sortiet, en, loden vras, eur bed nevé.
Nos représentants à l'assemblée nationale ont ouvert le code de la nature, ils y ont lu, que nous avons un père commun, une même origine, que	On Breuder péré on represant e bars an assemblé général, o deus lavaret : bugaléz e homp dimez eur

[4] LE GOFF[4], Hervé, *Les riches Heures de Guingamp*, Guingamp, éditions de la Plomée, 2004

nous sommes tous frères et citoyens d'un même empire, que l'homme enfin est tout par lui-même.	mémés tad, dimez eur mémés mammen et homp sortiset, ol e homp Breuder, bourhigen, habitantet e homp ol dimez eur mémés rouantélés, dré zé ansavomp pénos an den a gav en nan e unan quement a hel da haontaët.
Ces principes éternels d'équité ont été développés par eux, ils sont aujourd'hui à la base de notre constitution.	Evel lesennou o deus, dré sclerigen, fondet ar principo se léaldet peré a bado da virviquen, a hané o deus tennet ordrenanson evit a nation entier.
Les titres de comtes et de marquis, ces écussons, ces armoiries, qui flattoient la vanité des grands, ont aussitôt disparu ; les françois, rangés au niveau, ont repris les noms de leurs pères, ils ne reconnoissent plus d'autres distinctions, d'autres noblesse, que celle du mérite, des vertus et des talens.	Querquenteo disparisset, an titro a gomt ac a varquis, an armoriou ar squoëjou merquou péré a baré orgouil ar penou bras dimez ar rouantelés, renquet voar ar memeus linen, ar bopl dimez a Franç, en deus at-quemeret an anoyou dimez a zado, na deu quen da anaveout distincyion na differance a bed na quen noblanç nemert an hini a so diaséet voar ar vertuiou an donézonnou ar squient ac an talanchou.
L'égalité s'est établie dans la répartition des impôts, on les a soumis aux règles d'une juste proportions, et chaque citoyen sans distinction de rang, les paye et y contribue, à raison de son aisance et de ses faculté ; bientôt même ces impôts ne s'étendront plus sur les choses que l'usage et l'habitude nous ont rendues nécessaires, telles que les boissons et le tabac.	Ebars an ingail dimez an truajou a renn breman al lealdet, en ingail just a deu don sujan ol, a pep den ep diffranç a reng, a deu do féan a da contribuin pep hini hervé e binvidiguez ac e chevanç ac en ber amser nevon quet diaséet an truajou voar dréou dent da véan nescesser dré an acustumanç, de laret eo en efag ac ar butun.
Frères et amis, nos représentants ne se sont pas bornés à la réforme de ces premiers objets, leurs vues bienfaisantes se sont encore fixées sur une cette multitude de tribunaux qui existoient pour le malheur des campagnes ; ils ont rerrassé la chicane ; et ces procureurs-fiscaux, ces praticiens voraces, qui n'avoient, comme on l'a dit, que l'instinct du loup, la ruse du renard, et le croassement du corbeau, privés à jamais de leur état, ne pourront plus exercer leur brigandage. Sur les ruines de ces juridictions subalternes, se sont élevés des tribunaux de district, composés de magistrats que vous avez nommés vous-même, et que aurez la liberté de renommer ou de changer tous les six ans ; ils prononceront gratuitement sur vos affaires les plus importantes ; et quand aux petits différens que vous pourriez avoir, vous avez dans vos cantons, à la proximité de vos demeures, des juges de paix qui sont aussi de votre choix, et dont les fonctions sont de terminer promptement et sans frais, tous les procès de peu de conséquence.	Quemense, nen deo hoas Breuder a mignonet nemet-ar homançamant dimez a labouriou on breuder en assemblé national, o squient, scleigennet en deus groet dezé teuler o daou lagat voar an nombr bras dimez ar jurisdictiono peré a so bet quiriecc da guement a valheur a hirrioud ac a anquen voar ar mez displantet à deus ar chicanerés, ac ar procuraret fiscal, ac ar scrivagnerien connaret en péré ne voëlet nemert connoramant ar bléidi, finesséo al louarn, ac ar moëjou dimez ar brini privet evit biquen dimez o stat ancien na hallouint quen contenti nac exerci o laëronciou. An tribunaliou a zistrict a so enum zavet voar ad distrug dimez ar juridictiono inferior, ac a so composet a varnerien pere o heus choaset chui ohunan, péré a hellet da chang pé da continuin bep chuech vla. Evit netra e varnouint och afferiou a re vrassan, ac evit pronoç voar o tabujou particulier voar och afferiou a neubeut boüés, o heus en o cantonniou en o toés barnerien a beuch, péré o heus ivé choaset, peré o parnou prim ac eb frejou.
Vos recteurs, vos curés à portions congrues, ces hommes utiles qui supportoient tout le poids du travail, languissoient dans le besoin, tandis qu'ils avoient à peine de quoi vivre, de riches évêques, d'opulents bénéficiers, d'inutiles chanoines, insultoient par leur faste à la misère publique, ils prodiguoient dans des plaisirs de toutes espèces et	O pastoret o peleyen pensionnet, tud quen necessair peré a plegué dindan ar bech dimez à labour, a voa bevet en creix an nécessité, a boan o

dans un luxe révoltant, un patrimoine sur lequel les conciles et les pères de l'église, leur prescrivoient de ne prendre que le simple nécessaire, pour distribuer le surplus en aumônes, et le répandre dans le sein des pauvres.

La nation indignée de l'usage scandaleux qu'ils faisoient de ces biens, s'en est emparée pour payer la dette de l'état, et dans la place de ces mêmes biens dont ils faisoient un si mauvais usage, si contraire à leur salut, on leur a fait un traitement honnête, on leur a donné des pensions qui sont plus que suffisantes, pour entretenir les ministres d'un dieu qui naquit dans une étable, et qui pendant sa vie, a dit à ses disciples, et leur a répété, qu'ils ne doivent laisser après eux qu'un linceul pour les ensevelir.

Frères et amis, cette révolution, ces changements ont dû sans doute exciter les cris de tous ceux qui par l'abus du pouvoir, s'étoient crus pétris d'un autre limon que nous.

Les ci-devant comtes et marquis, les prélats crossés, se sont agités, et se tourmentent encore de mille manières, pour tâcher de nous faire retomber dans les fers que nous avons brisés; les uns ont quitté leur pays, et se sont réfugiés chez nos voisins ; ils y travaillent à vouloir soulever contre nous les puissances étrangères ; ils sollicitent l'angleterre, l'empire, la sardaigne, à porter le fer et le feu, dans le sein de la patrie qu'ils ont abandonnée.

Les autres, c'est-à-dire les prélats, d'intelligence avec ces transfuges, cherchent à souffler parmi nous le feu du fanatisme et de la guerre civile, ils écrivent, ils prêchent, que la religion est perdue, que l'assemblée nationale veut détruire le culte de nos pères ; des prêtres égoïstes et hypocrites faignent de les croire, et répètent les mêmes discours ; mais suivez de près tous ces fourbes, et vous verrez que c'est l'ambition, l'intérêt, et surtout la vanité, qui les portes à déclamer contre une constitution qui doit faire la gloire et le bonheur de la france.

Les décrets de l'assemblée nationale, les loix qu'elle a publiées sur l'organisation civile du clergé, ne portent aucune atteinte à la sainteté de notre religion, au contraire, elles ramenent cette religion à sa pureté primitive, à son ancienne splendeur.

defoa peadra da vévan, ac esquibien, abbadet, chaloniet diboan lun a vado an ilis, peré no defoa goneet enep feçon, d'ré o ré vras disping a disprisé ar glahar, ar vizer re anaveet en toez ar bopl, o impliant in plijaduerou a bep sort spes, o tismant en vaniteo a ré disprisaplan, mado peré na defoant da implian nemert evit quavet o magadurez ac o esomo ebquen, hervé ol lezennou an ilis ac an tado santet, evit rei ar rest en aluzon da re ar muan ezomus.

An nation gant despet o voelet o exemplo fal ac an implig scandulus pehini a rent dimezar mado sé e deus o hemeret evit pean ar glé, dimez ar rouantelés, an en lech arm ad osé à béré o deus groët eun implig quen fal eun implig quen contrel do silvidignez, e deus roet dezé un traitamant honest, reit à so desé pensiono peré à so en tual da suffisant evit magnan ministret eun doué ganet en heur chraou dister pehini a bresegué dé disquibien, n'a lezet o coudé nemert eun nincel evit o lienny.

An disurs pretandet ar chanjamanchou man, breuder a mignonet, an deus occasionet cals a glemmou a beurs à ré péré o devoa credet, dré an usag fal o deus groët dimez o velly, evoant gunidic dimez eun douar disanval dimez on hinny.

A ré a hanvet goezal comtet a marquigen, ac ar breladet gant o distinctiono o deux cals ac en meur a feçon finvet evit on angagin da goëan e bars a chadennou peré on deus toret ; darn o deus coüitaet o bro ac a so e neum dennet en toés on amezinz ace non labour evit revoltin à enep dimp ar stadou estranjour, alyan a reont on enep bro-zoz, stadou an impalaeër a cals a vroyou al, evit digas en on chreis anhouarn ac tan goudé bean on dilezet.

Darn al, da laret eo cals a breladet a unan gantez, a glask hoëzan en on toues an tan dimez ar fals-inspirationnou ac ar brezel en diabars ar rouantelez, presech, scrivan a reont eo collet a religion, penos evanq den assemblé général distrugy lezen a feis on tadou ; beleyen arpet voar eur sclerigen meur bed tensal ar hipocrite a ro da gredin penos o deus feis en quement se, ac a deu da at-laret er memeus comsou ; mes heuillets a dost an affronterieu-se, ac e voelfet scler eo an interest an ambition ac ar vanité peré o hondu, o clasq ober disprisan lezennou peré a reyou ar gloir, ar vat ac ar bonheur a rouantelez franç.

En nep feçon nen deo attaquet dré décréjou an

Sous l'ancien régime, les rois ou plutôt des courtisannes, telles que les Pompadour, les Dubaril, les Polignac, toutes ces femmes sans pudeur, avoient la feuille des bénéfices et nommoient aux évêchés , les évêques nommés par elles, donnoient aussi à la protection et à la naissance, toutes les meilleures paroisses ; jettez encore les yeux sur les cures qui dans chaque diocèse sont les plus lucratives, et vous verrez toutes, ou presque occupées par des ci-devant nobles.

Comme le mérite et les talens n'étoient pas eux-mêmes comptés pour rien, les prêtres les plus dignes du caractère dont ils étoient revêtus, vicarioient pendant leur vie, ou recevoient sur la fin de leurs jours, quelques chétives et misérables paroisses.

Nos représentans à l'assemblée nationale, se sont justement élevés contre ces désordres ; d'abord comme il y avoit trop d'évêchés, ils en ont supprimés quelques-uns ; ils ont ensuite décrétés que le peuple qui avoit nommés ses juges et ses représentans, nommeroit aussi ses évêques et ses recteurs. Le Roi a approuvé et adopté cette réforme ; mais les évêques, les prélats , ceux surtout qui regorgeoient de biens, et qui avoient malgré les conciles accumulé sur leur tête une multitude de bénéfices, se sont d'abord roidis contre cette organisation civile du clergé; leurs yeux fascinés par l'intérêt, n'ont vu dans une réforme salutaire, qu'impiété, hérésie et sacrilège; ils ont refusé un serment que nous avons tous prêtés, celui de maintenir la constitution , et d'être fidéle à la nation, à la loi et au roi : pour engager les prêtres des villes et des campagnes à refuser aussi ce serment, et à se révolter contre la loi, ils ont eu recours aux ruses de l'intrigue, à l'imposture, à la bassesse ; ils ont rédigé des protestations incendiaires, ils ont fabriqué de fausses bulles du pape ; ils ont colporté et fait circuler ces pièces ; ils ont écrit des lettres particulières, pour inviter les prêtres à ne point prêter le serment que l'on exigeoit d'eux, c'est-à-dire à ne pas permettre que des évêques et des chanoines, qui avoient quarante ou cinquante mille livres par an à dépenser, fussent réduits à un revenu annuel de douze ou quinze mille livres; car ces princes de l'église ne s'imaginent pas qu'il soit possible de vivre apostoliquement avec un traitement aussi modique ; et quoique Saint-Pierre,

assemblé national, evit ar pez a sell a dud a ilis, ar santeles dimez a religion er hontrel, digaç a ra ac religion dé nettoni a dé lufr quentan.

En pad al lezen ancien, arrouanez, pe evit laret gouël, gouisy, al lès, grogués a merhet ar vez dimez an natur, a hanvé dan ol benefico, d'an escoptio, ac an esquibien hanvet drézé, a presanté yve, dré brotection dré faveur, da heur guinidic nobl, ar goellan paroujou ; teullet hoas o taolagat voar ar pinfinguan paroujou dimez an excoptiou, ol e hint dalhet dré veleyen goëzal nobl.

Ar squient ac an talanchou ne voan contet evit netra, ar veleyen a muan dign dimez o haracter, a labouré en pad o bué, ac ar pez a hellent da dapout, en o hosny, e voa an disteran paroujou.

An dizurjo-se an deus revoltet on breuder dimez an assemblé national; re voa a escoptiou, retranchet e deus cals a nezé, goudé bean decretet e téfloa ar bopl henvel ar varnerien ar re a dlé monete vidomp dar stadou general, o deus ive décretet e tefloa er memeus pobl henvel e esquibien e bastoret ; ar roué en deus adoptet, meulet, a réforme-se, mes an esquibien, ar bredalet peré an de foa re vado, peré, a henep al lezennou dimez an ilis o defoa bergnet voar o fen cals a veneficio, a so deut da neun reudy enep al lezen prononset evit an dut a ilis ; o daou-lagat chalmet dré an interest no deus goület en heur reform quen mad ne mert dispriang, evit ar feis, huguenodag a sacrilag, reüset o deus eur lez pehiny o deus groet ol da laret eo difen lezen nevez ar rouantelez, da vean leal dan nation dal lezen a dar roué, evit angagin ar veleyen dimez a guer a divoar ar mez da reüs ar sermant-se a de num revolty ; clasquet o deus evit se an ol fineséo, an dromplerez, groët o deus scrouijou leun a brotestationou, capabl da lisquin ar rouantelez, fabriquet o deus bulio faux a beurs ar pap, casset a digasset o deus an ol effego-se, scrivet o deus, lizerou particulier evit difen ar veleyen da brestan al leïs a houlenner digante; na bermettet quet e teuffe esquibien, chaloniet peré o defoa daou-ugant anter cant mil livr da dispign dre vloas, da vean reduiset da jouissan ebquen dimez a zaou-zec pe bemzec mil livr leuvé. Rac ar brincet-se dimez an ilis na hellont quet compren eo possubl bevan en guis an ebestel gant eur somm quen dister herve o santimant ; couscoudé, sant paër, dimez a behini e neum hanvont succesoret a valee voar e droad ; mes hint e renq cavet carozou, liquiben, palejou a re superpan, tolliou meurbet dispignus, an aour ar

dont ils se disent les successeurs, allât à pied et couchât sur la terre, il leur faut des carrosses, des laquais, des palais magnifiques, des tables somptueuses ; il leur faut que l'or et la soie brillent autour d'eux dans ce monde pour être sauvés dans l'autre.

Quelques prêtres imbéciles ou abusés, quelques ecclésiastiques lâches rempans, ont eu la faiblesse de croire ces prélats, et de répéter après eux qu'ils ne pouvoient en conscience jurer de maintenir une constitution qui rappelloit les membres des autels à la simplicité des beaux jours de l'église ; mais les véritables prêtres, ceux qui sont pénétrés des sublimes vérités de la morale, ceux qui adorent Dieu de cœur et d'esprit, ceux qui lui rendent de purs hommages, ont tous prêtés ce serment, ils ont applaudi à une réforme que l'on peut appeller évangélique.

Frères et amis, suivez les conseils de ces bons, de ces honnêtes ecclésiastiques, mais fermer l'oreille aux propos insidieux des autres prêtres qui se sont montrés réfractaires à la loi ; ils voudroient vous engager, vous précipiter dans des factions dangereuses; ne les écoutez pas ;continuez comme vous l'avez fait jusqu'ici de vivre en paix sous vos toîts rustiques; travaillez, cultivez l'héritage de vos pères, et que les intérêts de quelques prélats orgueilleux, de quelques prêtres abusés ou fanatiques, ne troublent pas votre repos; soyez sûr que tout ce qu'ils vous suggèrent, et que tout ce que vous débitent les ci-devant nobles, sur la révolution actuelle, sur tous les changements qui s'opèrent, sont autant de mensonges et d'impostures ; ils vous disent que la religion est perdue; cela est faux ; ils savent eux-mêmes que l'assemblée nationale n'a travaillé qu'à la rendre plus respectable dans son culte ; ils vous disent que vous allez être écrasé sous le poids des impôts ; cela est faux; vous paierez sans doute des impôts, l'état sans eux, ne pourroit se soutenir; mais ils seront également répartis, et vous en connoitrez l'emploi ; si dans ce moment le fardeau vous paroissoit plus pesant, ce n'est qu'une mauvaise suite du mauvais régime de cette administration prodigue et désordonnée, qui ruinoit les peuples sans leur être utile.

Grâces à l'administration sage et paternelle qui vient d'être établie, à cette administration que vous avez confié vous-mêmes à des hommes de votre choix, le vide sera bientôt rempli, et de jour en jour

sey a renq steredennan luguerny voar o zro er bed man evit cavet ar barados ar bed-al.

Beleyen sempl a speret, pe dromplet, tud a ilis digalou a soupl en deus bet ar simpladures da gridin ar breladet-se a da lavaret o goudé na hellen quet en consianç ober a lez da difien ar gonstitution nevez a franç, pehiny quouscoudé a digas ministret an auter dar simplicité a reyné en pad an deyo caëran dimez an ilis. Mes ar guir dud a ilis, o halon leun dimez a virioneo, ar binvidignez-cristen, ar re a rent dean melodiou pur a noet, o deus prestet ar sermant o deus recevet eur réform pehini a zo meubet conform ac hanval ous speret an aviel. Breuder a mignonet heuillet quelenadurès ar veleyen vat ac honest, mes, na chelaouet enep feçon finesseo ar re no deus quet e neum sujet da lezen ; o hegarin a vang dezé, o precipitan en complojou risclus, bevet en peuch evel mo heus groet beté vreman, labouret, goneet an heritag dimez o tadou, dispriset interets ar bredalet, leun a vanité, ar veleyen surprenet disquientet ; quement a hellont da laret dach voar suget arr gonstitution, dimez an dud a ilis, quercouls ac ar re a vo nobl diaguent nen deo nemert guevier a tromplerez. Laret a reont eo collet ar feis ar religion, quellies a haou ; ansav a reont, och-unan penos en assemblé national ne deus labouret, nemert evit renti ar religion muoh respetapl en e cérémoniou ac en e sureté. Laret a reont dach e veet flastret dindan ar boés dimeus an truajou péan a reet eb doutans truajou, mes gant justic evouint diaséet, gout a réfet och implig, mardeu breman ar boés da vean poagnus, na dréet en tamal nemert da eur gouarnamant dispignus ep raison, pehini a distrugé a rouigné ar bopl ep rein dean vat ar bed.

Dré furnez an administration leun a garanté pehini en deus ordrennet on breuder en assemblé national fized en tud peré o deus choaset, ar pes a dlé ar rouantelez a veopéet an ber amser ac eh ansafet penos eo scanvoh ar boès a nean.

Anfin, mar eoch direpos a trubuillet voar ar pes a voelet ac a glevet deut en guer, enon e queffet guir vignonet dimez e lezen nevez, peré no deus quen hoant nemert procurin ar vat ar bonheur dimeus o breuder, peré o sclerigennou voar o doutanso a difficulteo, quellies goeg o peo hoant da houllen cusuil digant mignonet ar gonstitution nevez pere a zo etablisset an guengamp, autoriset a beurs an assemblé national, gant fianç deut do havout, gant plijadur e scuillouint en toës o breuder an ol

vous verrez le poids de ces impôts diminuer. Enfin, si dans tout ce que vous voyez, si dans tout ce que vous entendez, quelque chose vous embarrasse, si vous avez quelques inquiétudes, quelques soucis, venez en ville, au lieu de ces hommes qui jadis vous rebutoient, vous y trouverez de véritables patriotes, une société des amis de la constitution ; société qui est approuvée et et autorisé par les décrets de l'assemblée nationale. Cette société qui n'est animée que du bien de ses concitoyens, se propose d'éclaircir vos doutes, de résoudre vos difficultés ; et toutes les fois que vous voudrez la venir la consulter, elle vous offre les secours de ses lumières. Fait en société à guingamp, le 5 mars 1791. ROBINET, Président, Le Bouetté, Secrétaire, Bidard, greffier	sicouriou peré a alyon deze ac o sclerigen. Great en hon touëz en Guengamp ar pempet a vis meurs 1791. ROBINET, Présidan, Le Bouetté, Secreter, Bidart, Secreter.